Quarante-troisième année - Nº 13004 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- MERCREDI 19 NOVEMBRE 1986

La démocratie brésilienne victorieuse

15 novembre au Brésil renforcent le caractère démocratique d'un pays qui était soumis il y a seulement deux ans encore à upo dictature militaire: Le président Sarney et sa politique économique et sociale sortent victorieux du scrutin. Les partis qui se sont opposés à cette politique, per démagogie ou calcul électoral, ont été sanctionnés par la population. Ce premier bilan resverneurs. Sur les vingt-trois Etats que compte la Fédération, le Parti du mouvement démocra-tique brésilien (PMDB) devrait obtenir de 19 à 21 sièges si l'on a croit le président du parti, M. Ulysses Guimaraes. Aux der-nières élections de 1982, neuf des siens seulement avaient été

Mais la consultation de samed - l'élection des gouverneurs étant particulièrement suivie par la population car elle a un effet direct sur la gestion quotidienne — devrait dans les jours qui viennent prendre une autre imporliste des membres de la nouvelle Assemblée constituante. Le scrutin était également destiné à désigner les députés et les sénsteurs qui formeront, à partir du 1" février prochain, l'Assemblés nationale constituante charges d'élaborer la Charte fondamen

est encore trop peu a prévoir la composition de cette Assemblée. On e'attend néanmoins que le parti au pouvoir gagnera de nombreux sièges et affirmera son hégémonie en s'assurant une majorité absolue. Le rôle des députés et des sénsteurs élus à cette occasion sera déterminant pour l'avenir de la démocretie bréeilienne. Si, comme le pense le dirigeant du PMDB, sa composition reflete plutôt une tendance de gauche. les nombreuses réformes en perspective - agraire, fiscale sociale - connaîtront une application beaucoup plus rapide.

Done cette perspective. le chef de l'Etat, qui a toujours assuré miser à la fois sur la croissance et sur la réduction des inégalités, devra affronter les réticences des grandes compagnies étrangères et nationales,qui avaient délà tendance ces derpiers moie à adopter une attitude très prudente face sux réformes envisagées. Alors que le plan de redressement économique, dit plan cruzado, mis en place par le président Sarnsy apparaît' comme le grand vainsueur de ce scrutin, le chef de l'Etat sura à faire face à cette épreuve. Sur un plan politique, la victoire semble-t-il écrasante du PMDB fait aussi craindre à certains opposants que ce parti na prenne une importance comparable à celle du Parti révolution naire institutionnel au Mexique, marginalisant ainsi toutes les

A court terms, an tout cas ces élections permettent au président Sarney d'avoir les moyens de sa politique. Le chef de l'État, qui déclarait il y a un peu plus de six mois que « le Brésil était devenu ingouvernable », se trouve sujourd'hui dans une situation autrement plus favorable. C'est une réussite pour un homme dont on assurait qu'il était très fragile lors de son arri-vée au pouvoir après le tragique décès du président Tancredo

(Lire nos informations page 4.)

Pour les particuliers et les entreprises

Crédits plus avantageux et contrôle des changes allégé

M. Edouard Balladur a annoncé, ce mardi 18 novembre, une série de mesures portant sur un réaménagement des prêts aux particuliers et aux entreprises, sur un nouvel assouplissement du contrôle des changes et sur les nouvelles modalités du contrôle du crédit dans le sens d'une plus grande liberté.

Comme prévu, M. Balladur, ministre de l'économic, des finances et de la privatisation, a rendu officiel le remplacement du contrôle quantitatif du crédit par un contrôle qualitatif, qui agira essentiellement par le maniement des taux d'intérêt et par la variation des réserves obligatoires constituées, sans intérêt, auprès de la Banque de France, uniquement sur les dépôts, et non plus sur les crédits. Ce changement donnera plus de liberté aux étaque de provoquer des tensions sur le loyer de l'argent en cas de surchauffe. Par ailleurs, les banques, à l'exception des établissements à monopole, auront toute liberté pour fixer le nombre de leurs gui-

Une attention particulière est portée au réaménagement des emprunts contractés par les particuliers, de manière à réduire le poids des versements : les emprunteurs conserveront le

bénéfice de l'aide de l'Etat mêm

s'ils obtiennent d'un autre établis-

sement un prêt moins coûteux pour remplacer le précédent. Quant aux entreprises, elles pour-ront obtenir des établissements spécialisés (Crédit national, CEPME, SDR, Crédit coopéra-tif) une réduction du tanx de leurs prêts, ou même un remboursement anticipé, moyennant le paiement d'une prime, ou indem-nité, déductible de leur bénéfice

Enfin, une nouvelle étape est franchio dans la levée du contrôle des changes, avec notamment la suppression du contrôlo préalable des opérations commerciales, l'autorisation donnée aux banque françaises de prêter des francs aux non-résidents mais sous certaines conditions restrictives: la situation actuelle du franc vis-àvis du mark ne permet pas encore une liberté totale en ce domaine.

(Lire nos informations page 37.)

Le PDG de Renault tué devant son domicile parisien

La police soupçonne Action directe de l'assassinat de Georges Besse

Georges Besse a été tué le lundi 17 novembre alors qu'il regagnait son domicile. La police soupconne Action directe d'être responsable de cet assassinat.

Habiles publicitaires de leur crime, les assassins du PDG de la régie Renault, Georges Besse, ont attendu que l'actualité liée an terrorisme dit international (la vague d'attentats commis à Paris en sep-

d'attentats commis à Paris en sep-tembre) s'estompe avant de frapper. Sur ce plan, leur coup e réussi. La làcheté de leur assassinat a frappé l'opinion. Mais pour quel « mes-sage » ? L'horreur ? La déraison ? Les balles de calibre 9 millimè-tres qui ont thé Georges Besse, lundi en début de soirée, ont apparem-ment été tirées par deux jeunes femmes — parlant français sans accent. Atterrés, les responsables de l'appareil d'Etat et les enquêteurs ont aussitôt avancé la responsabilité ont aussitôt avancé la responsabilité probable du groupe terroriste

S'il se confirme que les auteurs de l'assassinat de Georges Besse, sont bien des membres du groupe

(Lire la suite page 36 et les articles de CLAIRE BLANDIN page 34.)

Une poignée de fous

par ANDRÉ FONTAINE

trempe, on o'en renjours. C'est évidemment pour cette raison que Georgee, Besse a été ebattu. Car si les dre à un symbole de l'oppres-sion capitaliste, ils auraient frappé à une autre adresse. Le PDG de Renault n'avait rien de l'exploiteur qui ne songe qu'à mieux courir les boîtes de nuit et les mers tropicales. La passion qui nourrissait son regard incubliable n'était pas celle du. profit, mais du defi à relever et, pour mieux dire, du service.

A taches rudes, méthodes rudes. La médecine n'avait pas suffi à la Régie. Il fallait un chirurgien, et c'est pourquoi Laurent Fabius alla chercher Georges Besse, qui avait abon-

ES hommes de cette l'entreprise sur la voie du redressement. Le coût social a certes été lourd. Mais pouvaitil en être autrement ? Les de Georges Besse sont una PDG dans un caniveau ne règle pas les problèmes de la lutte de classes ».

> Les Français sont quesi unanimes à penser de la sorte. tuer au nom d'un peuple auguel ils font en réalité horpolitique ou de haute police entraver cette mobilisation de toute la nation contre le terronisme qui constitue le seul moyen sur d'en venir finale-

M. Mitterrand face au président du Burkina-Faso

M. François Mitterrand est OUAGADOUGOU attenda à Paris mercredi matin 19 novembre, après sa visite à Ouagadougou, capitale du Burkina, dernière étape de sa tournée africaine.

An cours d'un diner offert, hadi, en son honneur par le président Thomas Sankara, les deux hommes d'Etat, s'éloigrant du langage diplomatique de circonstance, se sont tour à tour « fait la leçon ».

de notre envoyé spécial

Le terrorisme doit-il interdire au président de la République tout voyage à l'étranger? Comment doit se comporter le chef de l'Etat lorsque tombent de nouvelles victimes et alors qu'il est hors du territoire national? Comment éviter d'apparaître dans ce cas en décalage par rapport aux préoccupations nationales ?

Toutes ces questions, M. Mitterrand a dû se les poser, lundi

ARAGON

La Défense

de l'infini

Présentation et notes d'Édouard Ruiz

GALLIMARD MY

soir 17 novembre, joint il a de l'homme ? Il some à parter M. Jean-Leuis Blasco, le serie-taire général de l'Elysée, dire M. Georges Besse venait d'être assassiné. Il était à ficine plus de 20 heures (heure locale) et le pré-

Alors, puisqu'on s'écarte - du négoce, des tractations et des magouilles », parlons franc! Et le capitaine Sankara, qui avait troque pour l'occasion son treillis



sident s'apprétait à quitter l'hôtel où il itside pour se rendre au banquet offert à l'occasion de sa visité au Burkina par le capitaine Sankara, chef de l'Etat. Ouc pouvait-il faire sinon respecter son programme, après avoir rédisé le communiqué qui a été publié dans la soirée par l'Elysée (lire page 34).

Mais M. Mitterrand ne sprait pas encore qu'une autre élécuve l'attendait : le discours qu'allait prononcer le capitaine Sankara à l'issue d'un interminable banquet. Pendant près de trente minutes, le président de la République dut en effet écouter une étrange mise en cause, non pas de sa politique mais de celle de la France, dans des termes pour le moins inhabituels en ce genre de circonstance, et d'autant moins supportables que le chef de l'Etat avait alors sans doute d'autres préoccupations en tête.

Que dit pour l'essentiel le bouillant capitaine an pouvoir à Ouagadougou? Qu'il est temps que M. Mitterrand mette ses actes en conformité avec ses propos. Celuici veut porter un « témoignage juste - sur le tiers-monde ? Il vent se faire le parte-parole des droits

militaire retaillé pour un uniforme de parade du plus beau bleu roi, se mit à faire la morale à celui qu'on qualifierait en Afrique de « vieux sage », lui reprochant de faire bon marché de la cause des Palestiniens (« ces bohémiens du sionisme »), d'avoir oublié le Nicaragua, de ne rien faire pour mettre un terme à la guerre fra-frak, à celle du Tched, à celle du Sabara et d'avoir accheilli sur le sol français le « bandit » Savimbi et le - tueur - Botha, dont - les. mains et les pieds sont couverts

Parfaitement au courant des subtilités de la cohabitation, le capitaine Sankara feint aussitöt d'exonérer M. Mitterrand de ces derniers actes, aioutant : . Tous ceux qui ont permis à Savimbi et à Botha de fouler le sol français en porteront la responsabilité pour toujours. » Comment le président de la République pourrait-il prouver sa boune foi ? Tout simment en concluant un accord de défense avec le Burkina, aux termes duquel serait stationné sur son territoire un arsenal français pair participer à la guerre contre

> JACQUES AMALRIC. (Lire la suite page 3.)

Le Monde

MÉDECINE dans les bôpitanx

Une polémique oppose actuel-lement les pédiatres au ministère des affaires sociales à propos de la prévention de la mort subite du nouvrisson : quelle est l'atilité des appareils de surveillance? La réforme hospitalière présentée par Mª Barzach suscite des réactions dans le corps médical et dans Popposition.

Pages 19 et 20

Réapparition de M. Kim II Sung Le président nord-coréen n'a

pas été assassiné PAGE 6

La mort de Roger Ikor

L'écrivain pourfendeur de

PAGE 40

L'élection

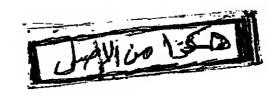
Le conseil exécutif a coopté M. Périgot pour remplacer M. Gattaz. PAGE 38

13 000 Suédois stérifisés de force

Pour hygiène sociale...

PAGE 13

Le sommaire complet se trouve page 40



PRISONS PRIVÉES

L'examen du « projet de loi Chalandon » sur les prisons privées est à l'ordre du jour du conseil des ministres du 19 novembre. Hélène Dorlhac de Borne prend position contre les idées du garde des sceaux qui, selon elle, ouvriraient la voie à des abus de tous ordres. A l'inverse, Jean-Pierre Martinez y est favorable, car il estime que les conditions de détention sont telles aujourd'hui que les droits de l'homme sont bafoués.

Le droit de punir incombe à l'Etat

L'emprisonnement est un acte de justice. On ne peut le déléguer à des personnels qui ne seraient pas des fonctionnaires de l'Etat.

françaises - celles de Toul en 1971 et les grandes mutineries de l'été 1974 - avaient révélé à l'opinion publique le malaise profond qui couvait derrière les hants murs, lié à des conditions archaïgnes de détention. Ainsi s'ajoutaient à la privation de liberté - la peine, rien que la peine - des brimades inutiles

ES révoltes dans les prisons

par HÉLÈNE DORLHAC DE BORNE (*)

qui réduissient à néant tout essai de traitement social de la délinquance. Les réformes pénitentiaires les plus récentes - celles de 1974, de 1975, de 1983 - sont toutes allées dans le sens de l'humanisation des prisons. Mais la plupart de leurs effets ont été annihilés par l'augmentation régulière, en cours de ces dernière années, du nombre de détenus : quarante-bnit mille détems environ aujourd'hui pour trente-trois mille places.

Cette surpopulation pénale (qua-tre détenus dans une cellule créée pour un seni) devient une source évidente de dangers : danger pour les personnels, car tout risque d'explosion est toujours possible, danger pour les jeunes délinquants (les plus anmbreux), car la promis-enité rend illusnires toutes les mesures éducatives, enfin danger à terme pour la société tout entière, car l'emprisnnnement dans ces conditinns accentue les risques de récidive.

La création de nouvelles prisons est donc devenue pour notre pays une urgence sociale, car l'Etat a le devoir d'assurer la sécurité des citoyens, et il est normal que le ministère de la justice s'en préoc-

Mais en réalité que peut faire l'Etat ? Le budget pénitentiaire ne permet que la création de mille places par an environ, alors qu'il en

manque quinze mille. Le budget ne permet pas non plus un recrutement suffisant de personnels, alors que toutes les étapes de la vie carcérale - le gardiennage, mais aussi la for-mation, l'encadrement, le travail pénal et l'approche psychologique du détenu – nécessitent un person-nel varié et bien préparé à ces mis-sions. Le ministère de la justice sem-ble décidé, pour sortir de cette

Incontestablement, l'investissement privés présente l'avantage indéniable de permettre à l'administration, grâce à des paiements étalés sur plusieurs années et par le biais des prix de journée, de disposer rapidement des places de détention nécessaires. Ce procédé n'est bien sûr acceptable que si les constructions correspondent à des normes très strictes de sécurité, mais anssirations des consertes de vie sufficient des consertes de vie suffiprévoient des espaces de vie suffi-sants pour permettre les activités socio-éducatives et sportives. En somme, la livraison à l'Etat de prisons clefs en main » présente l'avantage de la rapidité, et ne me

impasse, à s'adresser à des construc-teurs et à des gestionnaires privés.

paraît pas susceptible de créer des inconvenients majeurs. Par contre, pour la gestion, et en perticulier au sujet d'une éventuelle privatisation des personnels de ces prisons d'un nouveau type, je pense que l'on aborde là un vrai problème

(*) Ancien secrétaire d'Etat à la

de fond, car il touche au fonctionnement même de la justice. Le droit de punir incombe à l'Etat. L'emprison-nement est un acte de justice et je ne vois pas au nom de quelle morale on pourrait déléguer ce droit à des personnels qui ne seraient pas des fonctionnaires de l'Etat.

Je redoute que le fait de mêler l'action de justice à un souci mer-cantile et de rentabilité n'ouvre la voie à des abus de tous ordres et à une inégalité dans l'execution des peines. Je ne suis pas pour ma part de l'avis de transferer un service public aussi sensible que l'applica-tion des peines privatives de liberté au secteur privé.

Les personnels « privés » auront-ils le droit de grève avec toutes les conséquences que cela peut avoir dans le monde clos des prisons, alors que les fonctionnaires de l'adminis-tration pénitentiaire ne l'ont pas ?

Un constat déchec

Qui, dans les prisons privées, en cas de désordre pourra faire appel à la force publique ? Même si ces per-sonnels reçoivent une formation dentique à celle des fonctionnaires (formation à revaloriser en tout état de cause), et si un contrôle de l'institution par l'administration est instauré (contrôle toujours difficile
dans ce monde clos à la fois fragile et dur des prisons), je crains une déviation malsaine des droits de certains bommes à panir d'autres

Je redoute donc que ce système n'ait à long terme des répercussions très graves, voire irréversibles, pour le fonctionnement de notre justice.

Je voudrais dire enfin que construire les quinze mille places de prison qui manquent actuellement est en effet une urgence. Mais qu'en prévoir le double est un constat d'échec et un pari désespéré sur l'avenir. C'est reconnaître que notre société ne pourra pas endiguer la délinguance.

Pensons à tons ces jeunes délinquants, sonvent nés dans des familles désunies et dans de grands ensembles urbains déshumanisés, d'abord mel scolarisés puis au chô-... mage, qui entrent dans le cercle quance, et pour lesquels la prison n'a... que des effets pathogènes.

Ne faudrait-il pas que, enfin, les responsables à tous les niveaux orga-nisent une prévention et un encadre-ment dotés de véritables moyens? Les citoyens ont le droit à la sécurité mais ils ont aussi le droit au travail et à des conditions de vie décentes. Ne serait-ce pas un pari moins désespéré et à terme moins coûteux pour notre société, plutôt que de construire encore et encore de nouvelles prisons que l'on aura intérêt à remplir?

Il en va de la dignité des détenus

L'Etat ne se dessaisit nullement de son autorité puisqu'il garde le contrôle de l'exécution des peines.

ES critiques essentielles formulées à l'encontre du projet de loi de privatisation des prisons s'organisent autour d'un axe principal : l'Etat ne peut pas déléguer l'exécution de le sanction pénale.

Le projet d'Albin Chalandon ouvre un champ de polémiques de caractère idéologique qui fait passer au second plan l'objectif premier qui est de permettre à l'État de faire exécuter les décisions de justice dans des conditions de dignité bumaine pour la population pénale.

Le taux de surencombrement de nos établissements crée une situation intolérable tant pour les détenus que pour les personnels soumis à des conditions de travail inacceptables. Nous ne sommes pas demandeurs de plus de détenus. Nous constatoos qu'aucune des dispositions législatives qu'avait prises en son temps Robert Bedinter pour limiter le flux des incarcérations n'a été modifiée par l'actuel garde des

ES colloques foisonnent, en

vent eu gré des vents. Heureuse-

le souci de rassembler les inter-

large. Cette initiative e été celle de Pierre Pascallon et du club

Participation et progrès qui ont

repris les actes d'une rencontre

qu'ils avaient organisée pendant

France de la crise ». Les acteurs :

des professeurs d'écommie

venant de taus les coins de

France, mais pas de toutes les familles politiques. La plupart de

ceux qui ont été conviés faiszient partie de le sensibilité opposi-

tionnella d'elors, et sa retrouvent

aujourd'hui très à l'eise du côté

vrai débat - dommage (- mais une suite de réflexions eux cou-

revanche la variété se retrouve

On ne pouvait donc espérer un

Le thème : « Pour sortir la

trois jours à Paris en mai 1985.

ment, certains organisataurs ont

France et à l'étranger, Les

JEAN-PIERRE MARTINEZ (*)

Or ces dispositions n'ont pas permis, et ce en dépit des diverses mesures de grâce collective, de juguler l'inflation carcérale. Le reproche adressé à Albin Chalandnn de privilégier le tout carcéral ne nous semble done pas fondé.

La réalité du quotidien des prisons impose des mesures urgentes. Le projet de loi d'un service pénitentiaire habilité, confié à des personnes morales de droit privé, constitue aujourd'bni la seule réponse qui puisse être mise en œuvre avec célérité pour faire face à la situation de crise.

L'Etat n'abandonne pas le contrôle de l'exécution des peines. Certes, son exécution matérielle serait confiée à un opérateur privé mais celui-ci serait soumis à l'ensemble des dispositions législatives réglementaires identiques en tous points à celles des établis-

(*) Secrètaire général da Syndicat national pénitentiaire des personnels de direction (Force ouvrière).

du côté des sujets abordés, dis-tribués en deux grandes parties :

norriqua et sociale de la gauche;

la recherche d'une politique éco-

sujets et tous les acteurs. Le plus

original du catalogue nous a paru

des expériences : celles de Léon

Blum et de Pierre Mauroy per

Pierre Pascallon et celles de

Pierre Mendès France et de Lau-

rent Fabius par G. Bramouille. La

partie la plus utile est peut-être

cella des descriptions des politi-

ques économiques êtrangères, le

Français ayant toujours l'osil trop

Da tout un pau dans est ouvrage, qui parle allagretto des

principeux sujats débattus

aujourd'hui sur la place économi-

* Éditions Cujas, 352 p., 78 F, préface de Jacques Chirac.

nomique et sociale adaptée.

résider dans les compan

*POUR SORTIR LA FRANCE DE LA CRISE »,

de Pierre Pascallon

De tout un peu...

contrôler l'opportunité et la légalité des différents aspects du fonctionnement du service péniten-

Ga principe

quotidiennement profané

sements pénitentiaires du service

Par ailleurs, son bon fonction-

nement demenrerait sous la sur-

veillance des autorités judiciaires

et administratives. A ce titre, les

fonctionnaires que nous sommes.

incarnant l'autorité de la puis-

sance publique, serions habilités à

C'est en cela que nous pouvons affirmer que l'Etat ne se dessaisit nullement de son autorité. Le contrôle de l'exécution des peines est une mission d'Etat. Les pouvoirs que la loi nons conférera démontreront done que l'Etat

n'est pas prêt à y renoncer.

Nous invitous ceux qui s'élèvent contre ce projet à venir constater qu'un autre principe, celui des droits de l'homme et de la dignité humaine, est quotidiennement bafoué pour des milliers d'hommes incarcérés. Si cette situation devait se prolonger, il est fort à craindre qu'elle ne déclenche dans la population pénale une révolte exposant les personnels à des dangers vitaux.

Au-delà de ces diverses observations, se pose la question fonda-mentale de la crédibilité de la justice et de l'autorité de l'Etat. Comment ne pas redouter aujourd'hui l'érosion de la force de la justice lorsque l'on sait que dans bien des régions de France, les décisions ne sont pas exécutées faute de place dans les prisons.

Curieux paradoxe pour tous les désenseurs de l'ordre et de la loi que de ne pouvoir punir celui qui, par un acte délictueux, a porté atteinte à l'intégrité des personnes et des biens. Il est inconcevable, une fois que la police a arrêté un délinquant, que la justice l'a jugé, que cette sanction ne puisse être appliquée parce qu'il n'y a pas de place dans nos prisons moyen-

Il en va de l'intérêt de la société tout entière, de celui des bounêtes gens comme de celui qui a commis une faute, de se doter de prisons adaptées aux exigences de notre époque. Le projet de loi présenté par Albin Chalandon, garde des sceaux, sur la création d'un service pénitentiaire habilité va dans ce sens. Nous l'approuvons, nous le soutenons.

COURRIER DES LECTEURS

Les droits

des victimes d'attentat

Nous ne voulons pas privilégier des victimes au détriment d'autres victimes (...) au contraire, chaque victime est unique, donc chaque massacre l'est également ». Ces paroles d'Elie Wiesel, prix Nobel de la paix, publiées dans le Monde du 30 octobre correspondent à ce que nous, victimes d'attentat, aurions pu répondre à l'encadré de la page Débats - du 18 du même mois qui comparait ainsi les victimes d'attentat aux accidentés de la route : · Tous les morts n'ont pas le même poids, ceux du terrorisme ont la vedette dans les médias. .

Si pous sommes vonés soit à tomber dans l'oubli, soit à faire la une de la presse à sensation, ce n'est pas à vous de nous le reprocher; nous aurious besoin d'une autre presse qui reconnaisse nos droits spécifiques liés à une situation particulière,

Or ces droits élémentaires nous ont été refusés pendant des années. Certes, nous evons obtenu le vote d'une lai d'indemnisation le 9 septembre 1986 mais elle n'est pas rétroactive; elle exclut les familles des 130 morts et les 400 blessés antérieurs. De plus, le harcèlement des caisses de Sécurité sociale est insupportable. Un exemple parmi d'autres : l'accident de travail est contesté aux victimes qui déjeu-naient le 12 septembre 1986 à la caféréria Casino de la Défense.

> FRANÇOISE RUDETZKI présidente de SOS Attentats BP 100, 75060 Paris, cedex 02.

Autoculpabilisation

Recteur de l'université catholique de Lyon, Mgr Gérard Defois répond d'article d'Henri Tincq consacré d la trève d'Assise et au dialogue interreligieux (le Mande du 28 octobre).

Je ne suis pas d'accord quand vous écrivez : « Que de persécutions commises au nom du catholicisme l Son expansion la plus récente, au dix-neuvième siècle, avait coincide avec l'épopée coloniale et les conversions forcées. - Je sais que e'est ce que l'on raconte dans les milieux catholiques qui s'autoculpabilisent, mais e'est historiquement

La France colonisatrice était anticléricale; elle diffusait une francmaconnerie agressive jusque dans les populations africaines - par exemple à Madagascar, - et les missionnaires n'étaient pas spéciale ment protégés par les colonisateurs.

Par ailleurs, les jeunes mission maires morts à trente-trente-cinq ans. frappés de paludisme, apprenant des langues totalement étrangères, partis sans billet de retour, ont été autre chose que des persécuteurs. (...) Je trouve que l'on cède trop à l'idée : hier l'obscurantisme et le mal absolu, avec Vatican II, la lumière, le bien et le vrai. (...)

Anachronisme

Après la lecture de l'article de Marek Halter para dans le Monde du la novembre, nous sommes restés perplexes, mon mari et moi. Vivant depuis plus de quarante aus à enos-Aires, nous y avons nos attaches et nons maintenons des contacts avec les milieux les plus divers. Je suis donc en mesure d'affirmer que cet article, exact du point de vue historique, ne reflète ancunement l'état actuel des choses ni l'atmosphère régnant en Argentine ces temps derniers.

Oo a l'impression de lire un compte rendu écrit il y a plus de deux ans et qui, pour une raison ou une autre, n'aurait pas été publié à ce moment-là. En effet, après les élections de 1983, il y avait de l'espoir, et l'emphorie de vivre enfin un régime démocratique soutenait les secteurs les plus importants de la o'en sommes pins là (...).

M= THÉO HERMANN.

7, RUE DES ITALIENS, 75-027 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopiem : (1) 45-23-06-81 Tél.:(1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontsine, octeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du t0 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la sociésé Société civile Les Rédacteurs du Monde : Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondate

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet Corédacteur en chef : Claude Sajes.



WY, 75007 PARIS TRL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 TRE: MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ETRANGER (per messagories). L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F II. - SUISSE, TUNISTE. 504 F 972 F 1404 F 1890 F Par voie africane : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés aont invités à formuler lour demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez annir Poblica

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

PARIS IX-

Reproduction interacte us uses a series sauf accord avec l'administration

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-910 is published delly, accept Sundays for \$ 460 per year by Le Monde. c/o Speedispex, 45-45 39 th street, L.C.I., M.Y. 11104. Second class postage paid at New-York, M.Y. postmaster : send address changes to Le Monde c/o Speedispex U.S.A.; P.H.C., 45-45 39 th street, L.E.G., M.Y. 11104.

LE DROIT DE SAVOIR

periserudence.

Le droit de savoir, c'est pouvoit accèder, facilement grâce à de numbreuses tables, aux textes de référence flois et. décrets) annatés en fonction de la

Do Code civil au Code du travail, du Code de commerce au Code des loyers et de la copropriété, les 20 cedes Dallor constamment tenus à jour

englobent tous les domaines du dreit.

DALLOZ CODE PÉNAL

pays. Les i en baisse ibles dans

les Alpes

iche. Les iusse pas-t samedi, limanche 'ordre de rieur du

ET UKD\$

Etranger

SOMALIE: le conflit de l'Ogaden

Mogadiscio annonce la relance du dialogue avec l'URSS

Le dislogue a repris entre in Somane et PUnion soviétique « dans Pintérêt des deux pays et des deux peuples», a affirmé, le dimanche 16 novembre, à Mogadiscio, le président soma-lien, M. Synad Barre, à l'ouverture du troisième congrès du parti unique somalieu. « Nous espé-rons que cette initiative porters ses fruits», a-t-il

aiouté, faisant allusion aux relations entre son pays et l'Ethiopie, entre lesquels les contacts se sont multipliés ces derniers mois. Sur la frontière entre les deux pays, la situation est calme. En revanche, le différend entre les deux pays sur le tracé de la frontière et le problème de l'Ogaden

ses bons offices : M. Ginlio

Andreotti, son ministre des affaires

étrangères, evait couvié, fin septem-bre, à New-York, à un petit déjeu-

ner de travail ses homologues soma-lien et éthiopien. Rendez-vous

manqué : le représentant d'Addis-

En principe, une troisième réu-nion du comité ad hoc était prévue

dans les semaines à venir. Mais les changements politiques en cours à Mogadiscio anssi bien que la défec-

tion du chef de la diplomatie éthiopienne risquent de retarder cette rencontre. Compte tenu de la

manière dont elle a engagé la négo-

ciation avec la Somalie et du pen d'empressement qu'elle met à la poursuivre, beaucoup d'observateurs s'interrogent sur la sincérité de

l'Ethiopic. Poser, en effet, comme

condition que la partie adverse renonce, tout de go, à ses « droits « sur la province perdue de l'Ogaden conduit inévitablement à l'impasse,

Le général Barre et les siens, qui

ont déjà lancé une vaste campagne

d'explication à travers le pays, me

penvent pes lacher la proie pour l'ombre et ont besoin d'obtenir de

sérieuses garanties sur le sort de POgaden, cette - Alsaco-Lorraine ».

Or les dirigeants d'Addis-Abeba n'ont unllement l'intention d'accor-der un quelconque statut particulier

à cette province. Ce serait, de leur

part, créer un dangereax précédent dont risqueraient de so prévaloir

d'autres régions « en guerre » contre

C'est, en définitive, l'Union sovié-

tique qui détient les clés d'un possi-ble règlement de paix dans la région. La discussion qu'a eue, en octobre, à New-York, M. Abdurahman Jama;

Barre, ministre somalien des affaires

étrangères, avec son homologue

pour objectif de sonder l'ancien alli6

soviétique sur sa stratégie dans la

corne de l'Afrique et, à toutes fins ntiles, de rétablir avec lui des « rela-

d'Addis-Abcha passe par Moscou...

deales » poisque le chemin

JACQUES DE BARRIN.

et surtout l'Erythrée.

Abeba déclara forfait.

Dynamique de paix dans la corne de l'Afrique

MOGADISCIO de notre envoyé spécial

Un pont mobile, mais un pont quand même, à Dolo, dans le sudouest de la Somalie, pour franchir la rivière qui, à cet endroit, sert de frontière avec l'Ethiopic. Cet cuvrage va permettre le rapatrie-ment de douze mille à quinze mille réfugiés éthioniens qui s'étaient enfus vers la Somalie, en 1977-1978, pendant la guerre de l'Oga-den. Une équipe de techniciens alle-mands est à pied d'œuvre pour faire en sorte que, des la mi-novembre, un premier groupe de trois cents volon-taires poisse utiliser cette passerelle jetée, comme un symbole, entre deux pays officiellement encore

Les quelque sept cents réfugiés qui, au début de cette année, avaient accepté de regagner, par avion, leur pays ue l'ont, semble-t-il, pas regretté. Ce qui en a incité d'autres à vouloir leur emboîter le pas. Les responsables locaux du Haut Commissariat pour les réfugiés de l'ONU (HCR) ont veillé de près à ce que ces rapatriements aient un caractère absolument volontaire et ne prétent pas le flanc aux critiques soulevées par une opération sombla-ble à partir de Djibouti.

S'il est important pour l'Ethiopie et la Somalie de jouer ainsi le jeu de la détente vis à vis du monde extéricur, il no s'agit encore que d'un tée. Pas question, pour le moment, que cette opération humanitaire fasse boule de neige. Les autorités d'Addis Abeba ne souhuitent pas lo-retour manif, dans des régions péri-phériques, difficiles à contrôler, de populations dont le loyalisme n'est pas au-dessus de tout soupçon. Elles ont même demandé qu'une fois le ranatriement achevé le pont de Dolo

Des escarmouches

L'aide humanitaire destinée à ces réfigiés éthiopiens — 115 millious de dollars cette année — représente, à elle soule, le quart de l'aide internationale accordée à la Somalie. Plus précisément, les secours en vivres qui leur sont attribués -120 000 tonnes en 1986 - équiva-lent à la moitié des secours alimen-taires versés à la Somulie. Or ont, à desseio, grossièrement sures-timé le nombre des réfugiés – elles avancent, anjourd'hui, le chiffre de 826 000, en attendant les résultats d'un recensement en cours sous les auspices du HRC. – on devine aisé-ment qu'une partie non négligeable de cette assistance est détermée de son but et qu'un trop brusque retour pays hôte, par un sérieux manque à

Ouci qu'il en soit, les rapports entre « belligérants » sont encore marqués par trop de suspicion pour

espérer que ce resour des réfugiés dans leurs foyens se fasse rapide-ment. La rencontre en janvier der-nier, à Diibouti, entre le général Syand Barre, le chef de l'Etat somalien, et le lieutenant-colonel Men-gistu Hallé Mariam, son homologue éthiopien, a créé une certaine dynaethiopien, a créé une certaine dynamique de paix. Dans la corne de l'Afrique, « un aussi vieux conflit me peut pas se régler du jour au lendemain », assure cependant le colonel Mohamed Limar Joss, ministre de l'information: « Nous sommes sur la bonne piste «, pense, quant à hui, M. Mohamed Haji Egal, viceministre des finances et, surtout — parce qu'il est d'ethnic ogaden, — houme cié des nésociations en cours

homme cié des négociations en cours avec Addis Abebe. Le long de la frontière, la situation a tendance, depuis plusieurs mois, à se normaliser. Si on relève encore, de temps à autre, des escar-mouches entre forces conemies, il n'y a plus d'accrochages sérieux. Affaibli par des dissensions internes, le Front démocratique de salut de la Somalie (FDSS), sous tutelle éthiopienne, ne fait plus guère parier de ini. Quant au Mouvement national somalien (SNM), aux prises avec des difficultés d'approvisionnement en armes, il signale son existence par quelques coups de main. Ce qui fait dire à certains observateurs — peut-« de facto, la guerre est finie ». En tout ces. comme tout cas, comme per enchantement, les féroces «Abyssiniens» qui, sur les féroces « Abyssiniens » qui, sur les murs de Mogadiscio, étaient désignés à la vindicte cublicant

designes à la visitete publique, se sont, sujourd'hui, mués en paisibles colombes qui survolent la come de l'Afrique.

Tourtent, l'agissent du fond du contentioux entre les deux paya, les choses restent en Pétat. Deux réndées nions du comité ad hoc, présidées par les ministres des affaires étranecres somalien et éthiopien - l'une on mai, à Addis-Abebe, l'autre en noît, à Mogadiscio, — se sont sol-dées par un constat d'échee. D'entrée de jeu, le délégation éthio-pienne a exigé de la partie somu-lienne le reconnaissance de jure de leur frontière commune et a rejeté une contre-proposition de retrait mutuel des troupes à 15 kilomètres de part et d'autre de cette ligne de

Nos approches sont différentes, reconnst M. Egal. L'Ethiopie sou-haite une solution rapide. Nous, nous youlons, d'abord, par des mesures concrètes, créer un climat de confiance qui permettra ensuite une discussion sérieuse sur le foud. » Pour ce faire, Mogadiscio a proposé un ordre du jour ca cinq points qui porte sur le rétablisse-ment des relations diplomatiques et acricimes, le sort des prisonniers de guerre et des réfugiés, l'évacuation des deux villages somaliens occupés depuis soût 1982 par les troupes d'Addis-Abebs.

Les clés d'un règicment

L'Italie avait cru, un peu naive-ment, que l'importance des pro-grammes de coopération qu'elle avait lancés de part et d'autre de la frontière – 550 millions de dollars, pour la scule Somalie, entre 1985 et 1989 – lai donnerait du poids pour imposer la paix dans la corne de l'Afrique. Elle a effectivement aidé les deux bellisérants à prendre les deux belligérants à prendre conscience de la nécessité de coir autour d'une même table, mais n'a pas réusei à les convaincre d'entemer une négociation sériente. Malgré tout, Rome continue d'offrir

CENTRAFRIQUE

Bokassa a comparu devant la cour d'appel

L'ex-empereur de Centrafrique, Jean-Bedel Bokassa, est apparu en public, lundi 17 novembre, pour la première fois depuis son arrestation lors de sou retour à Bangui, le 23 octobre dernier. Accompagné de ses trois avocats centrafricains, Bokassa a été présenté devant la cour d'appel de la capitale réunic en session extraordinaire, où il devait être procedé au tirage au sort des six jurés qui devront se prononcer sur sa culpabilité. Le président de la cour a précisé que le procès de l'ex-empereur, qui doit s'ouvrir le 26 novembre, «occupera toute la durée de la session» de la cour criminelle, sort jusqu'au 27 décembre.

Bokassa, qui ne portait pas de menottes, a regagné, après cette séance, son lieu de détention, qui est tenu secret, « par mesure de protec-

L'opposition centrafricaine a d'autre part lancé un appel au boycottage du référendum constitutionnel qui doit avoir lieu vendredi 21 novembre. Si le «oui» l'emporte à l'isme de cette consultation, le pré-sident centrafricain, le général André Kolingbe, sets investi d'un mandat de six ans, prévu par le nouvelle Constitution - (AFP.)

avion libyen aurait été abattu

Un chasseur-bomberther libven a été abattu, dimanche 16 novembre, dans le nord du Tchad, par les Forces armées populaires (FAP) de M. Goukouni Oueddet, qui se sont récemment ralliées au gouvernement de N'Djamena, a ennoucé hundi le hant commandement de l'armée gunvernementale tchadienne. Il s'agit du deuxième eppereil libyen dont N'Diamena annonce la destruction. Le premier était un petit evien de reconnaissance de type Marchetti. L'état-major tcha-dien e également indiqué que des unités libyennes ont lancé, diman-che, une importante offensive contre la localité de Sherda, un evant-poste situé dans une région proche de la frontière nigérienne sous contrôle des FAP.

TCHAD

Un deuxième

A Lagos, où le président Hissène Habré a effectué une brève visite dimanche soir, le ministre nigérian des affaires étrangères, M. Bolaji Akinyemio, a annoncé que les «fac-tions tehadiennes soutenues par la Libye » ont demandé eux entorités nigérianes d'accueillir une conférence de réconciliation. Lagos a, pour l'instant, refusé, ne sachant pas si le chef de l'Etat tchadien accepterait d'assister à une telle conférence. - (Reuter, AP.)

Fermeture de l'ambassade à Moscou

M. Robinane Madjiadingar, chargé d'affaires du Tchad, a fait part, il y a quelques jours aux auto-rités soviétiques de la décision de sou gouvernement de fermer l'ambassade en URSS, a-t-on appris à Moscou: Cette mesure est due à une volonté « d'économie » mais aussi au fait que « depuis l'avène-ment du gouvernement dirigé par le président Hissène Habré, l'URSS président Hissène Habré, l'URSS n'a par reconnu » celui-ci, a ladiqué, le chargé d'affaires. M. Madjiadingar était arrivé à Moscou en décembre 1981, alors que M. Goukouni Oueddet était an pouvoir à N'Djamess. Après que celui-ci eut été chassé de la capitale, M. Madjiadingar n'a jamais pa se faire considérer par les Soviétiques comme le représentant du nouvean régime auquel il avait fait acte d'alléseance. avait fait acte d'allégeance.

soviétique — pareille -rencontre n'avait pas eu lieu depuis la rapture de 1977 — avait essentiellement Avant de fermer les locanz, le représentant de N'Djamena a annoncé qu'il souhaitait que le Tchad et l'URSS choisissent d'un commun accord un pays tiers pour gérer leurs intérêts. Il y a actuelle-ment 478 étudiants tenadiens en URSS. - (Corresp.)

Diplomatie

Un démocrate-chrétien hollandais élu président de l'Assemblée de l'Atlantique nord

de notre correspondant

Solidarité entre les membres de l'alliance et maîtrise de tous les types d'armements : les deux thèmes ont dominé les travaux de l'Assemblée de l'Atlantique nord, organe consultatif regroupant des parle-mentaires des seize pays de l'OTAN, qui tient sa trente-deuxième session à Istanbal et ter-mine ce mardi 18 novembre ses tra-vaut. Tout en relevant e des signes de déblocage » dans les pourparlers Est-Ouest sur la maîtrise des arms-ments, lord Carrington, secrétaire général de l'OTAN, a dénoncé le « lien artificiel » établi par Moscou entre l'initiative de défense stratégique et la question des armes molésires de portée intermédiaire. Une résolution adoptée sur le ter-

rorisme invite les Etats membres « à s'engager à ne jamais négocier avec les terroristes, leurs mandants ou leurs protecteurs a. Acceptant les conclusions du rapport présenté par le travailliste britannique Brace. George dénonçant le rôle de la Libye, de la Syrie et de l'Iran, l'Assemblée 2 domandé « l'application sans fléchir des mesures adop-tées dans le cadre de la CEE et au sommet de Tokyo à l'encontre des Etats dont il est prouvé qu'ils soutiennent le terrorisme ».

L'élection à la vice-présidence de l'Assemblée de M. Ogan Soysel, chef de le délégation turque, traduit la reconnaissance de l'importance du pays hôte dans cette région: l'Assemblée s'est d'ailleurs « félicil'Assemblée s'est d'ailleurs « félici-tée du processus de démocratisation en Turquie ». En ce qui concerne la présidence, la règie tacite de l'alter-présidence, la règie tacite de l'alter-

nance entre socialistes et conserva teurs a été rompue avec l'élection du démocrate-chrétien hollandais Ton Frinking, contre le social-démocrate danois Lasse Budtz, réputé de sympathie neutraliste. Ce résultat exprime la volonté des députés démocrates-chrétiens, désormais constitués en groupe indépendant sons la présidence de M. Jean-Marie Daillet, député UDF de la Manche, de renforcer l'orientation atlantiste de l'Assemblée. Il n'a pu être obtenu qu'avec le vnte en faveur de M. Frinking de parlementaires socialistes qui ont voulu se démarquer du neutralisme.

MICHEL FARRÈRE.

M. Jean-Michel Auchère est nommé ambassadeur au Ghana

Le Journal officiel du mardi 18 novembre annouce la nomination de M. Jean-Michel Anchère, conseiller des affaires étrangères de première classe, au poste d'ambassadeur de France à Accra, en remplacement de M. Patrick O'Cornesse.

[Né le 16 septembre 1934, licencié en droit et breveté de l'École nationale de la France d'outre-mer, M. Jean-Michel Anchère a occupé diverses fonctions an secrétariat aux relations avec les Etats de la Communauté, puis su ministère de la coopération, evant être acammé pre-mier accrétaire à Bangkok. Douxième conseiller à l'ambassade de France à Acera de 1971 à 1973, il a occupé les fonctions de chef de la division politique

M. Mitterrand face au président du Burkina-Faso

Le « vieux sage » et le jeune impertinent

(Suite de la première page.)

Le capitaine Sankara n'est pes homme à s'arrêter en si bon che Cinations approximatives de M. Mit-terrand à l'appui – il est vrai qu'il parlait sans notes, – il somma ensuite le président de la République de se rallier à son point de vue selon lequel « nous ne sommes pas engagés par nos dettes ». Jésus, rappela - t - il, u'a-t-il pas chassé les merchands de son temple? Organisons-nous, « vous là-bas, nous lei », pour faire triompher cette ligue, poursuivit-il, car » jamais on ne réconciliere les riches avec les pauvres, les exploiteurs avec les exploités «. Et pour faire bonne mesure, il condamna le racisme dont souffrent les Noirs en France, après avoir en une pensée pour « nas frères maliens » récem-ment expulsés. Après le rituel « la patrie ou la mort, nous vaincrons «. M. Mitterrand fut invité à lever son

verre à l'amitié entre la France et le

Burkina. Ce qu'il finit par faire sans

plaisir évident Mettant de côté le discours de circonstance qu'il uvait préparé, le pré-sident de la République releva le défi qui venait de lui être lancé. Cela dura sociante-dix minutes, pendant lesquelles les danseurs qui attendaient de se produire s'endor-mirent d'un sommeil bien peu militant. M. Mitterrand commenca son interminable cours du soir evec une infinie patience, un didactisme sppliqué, tant ell est difficile, parsppingue, tam «u est aujucue, par-fois, d'échapper aux passions, aux excès de sa propre logique (...), tant il est difficile de savoir où se situe exactement le droit des peu-ples ». Exemple : le problème isratio-stabe, puisque « deux peu-ples réclament la même terre, en fonction de principes qui se contre-disent et se complètent ». Oni danc à un Etat palestinien, pnisque « l'errance de ce peuple est propre-ment intolérable », mais n'oubliez se par les Nations unies et que l'Union soviétique a souteme la création de cet Etat dès son origine.

« Une équipe jeune, dérangeante... »

Point par point, M. Mitterrand refuta ensuite son jeune contradic-teur, lui rappelant meme qu'il avait onblié de parier du Cambodge et de l'Afghanistan, répétant ce qu'il a déjà expliqué à maintes reprises, aussi bien à propos de l'Amérique contrale que du Sahara, de la visite de M. Boths en France que de celle de M. Savimbi, du Tchad que de la

Et puis le ton changea. De pate-hin, il devint à la fois grave, sévère et ironique. Le capitaine Sankara n'avait pas parlé du terrorisme? Et pourtant, « ce soir encore, j'appre-nais que le terrorisme venait d'exercer son crime à Paris, en frappant une personnalité nullement mêlée à la politique et dont les qualités tines et professionnelles remarquables en falsaient un des Français situés, selon moi, au premier rang de ceux qui méritaient estime et affection. Quiconque soutient le terrorisme, organisation ou Etat, doit donc être frappé d'abord du désaveu des petites entreprises. — (AFP.)

universel et doit être sanctionné et

Puis vint la conclusion à laquelle M. Mitterrand enrait pu peut-être se borner, vu les circonstances : « Le capitaine Sankara est un homme capitaine Sankara est un homme dérangeant (...), Après les propos qu'il a tenus, je ne pouvais pas me contenter d'un petit compliment et aller me coucher (...). Il dit ce qu'il pense. Mot aussi. (...) Il a le tran-chant d'une belle jeunesse, mais il tranche trop. Mais s'il n'était pas comme ça à trente-sept ans, com-ment serait-il à soixante-dix ans? Je l'encourage donc, mais pas trop (...). Je n'ai pas à me mêler de votre politique intérieure «, même si « vous constituez une équipe jeune, dérangeante, insolente (...). Si vous avez besoin de nous, vous nous le direz. Si vous n'en avez pas besoin, on s'en passera. C'est vous qui décidez chez vous. Mais vous ne pouvez pas décider ce que je dis (...), à Paris c'est mot – enfin il n'y a pas

Tout à son discours - encore plus improvisé que celui euquel il venait de répondre, - M. Mitterrand onblia quelques instants de sacrifier au toast. Il se reprit bien vite. A Ouagadougon, on peut estimer que le score de ce match est nul : le « vient sage » a su » moucher » le jeune impertinent et mettre finale-ment les rieurs de son côté. Reste à savoir quel sera le jugement de Paris, où ce genre de joute oratoire pentra petaître quelque peu déplacé, en raison des circonstances d'abord, mais aussi perce qu'en peut se demander s'il est bien normal que le président de la République consa-cre son temps à se transformer eu

JACQUES AMALRIC.

Accroissement de l'aide française à la Guinée

Conakry. - La récente visite, à Canakry, de M. Mitterrand va er sur une série de nouvelles aides françaises à la Guinée. La France va financer un programme d'urgence pour la réfection de la voirie de la capitale, qui devra être achevée avant la prochaine saison des pluies, pour un coût de 30 millions de francs français, dont 18 milliens sous forme de subventions non

Paris interviendra également dans le donaine de l'enseignement uni-le donaine de l'enseignement uni-versitaire : cinq professeurs perma-nents vont enseigner, à partir de jan-vier, dens des disciplines scientifiques, à l'université de Cona-lary, et des missions temporaires se rendront en cours d'année en Guinée, à partir des universités de Dakar et d'Abidjan.

Dans le secondaire, l'aide française se traduira notamment par un appui à l'Ecole normale supérieure, appin à l'école normaire superioure, tandis que, dans le primaire, la dis-tribution de huit cent vingt mille livres scolaires (pour un total de 24 millions de francs) doit s'achever en décembre. Enfin, des crédits



Les responsables de Mogadiscio, quant à cur, nourrissent le secret quant à cux, nourrissent le secret espoir que la politique de « villagiaa-tion» forcés en Ethiopie finisse par atteindre les lointaines régions du Bale et du Sidamo, où doivent se réinstaller les réfugiés, au point de ponsser ceux-ci à rebrousser chemin vers la Somalie, voire de faire des émules. La Somalie n'est pas, en effet, désireuse de se débarrasser de cette population migrante dont la présence sur son sol lui procure plus d'avamages qu'elle ne lui crée de

Amériques

BRÉSIL: les élections du 15 novembre

La victoire du parti au pouvoir est avant tout celle du plan Cruzado

RIO-DE-JANEIRO de notre correspondant

Le triomphe remporté samedi 15 novembre par le Parti du mouvement démocratique brésilien (PMDB) est surtout celui de la politique économique du gouvernement. Le PNB est une coalition hétérogène où des grands propriétaires terriens cohabitent avec des militants révolutionnaires. Réformiste par principe, il l'est moins parfois dans son comportement : il s'est révélé un pi défenseur, par exemple, de le réforme agraire, au contraire de l'Eglise, qui en n fait son principal

Pour nombre d'observateurs, la victoire du 15 novembre est avant tout celle du plan Cruzado. Le plan de stabilisation, lancé le 28 février dernier et baptisé du nom de la nouvelle monnaie, a instauré un gel des prix qui dure encore et a beancoun amélioré le pouvoir d'achat de la population. Malgré les pénuries – dues surtout à un emballement de la demande, — et malgré le marché noir, les Brésiliens les plus pauvres vivent moins mal qu'hier, quand une inflation supérieure à 200 % par au laminait leurs salaires. Ber ont bénéficié, en outre, de la reprise de la croissance, qui n été de 8 % l'an dernier et qui continue an même rythme, ce qui a nettement réduit le chômage.

La popularité du plan Cruzado explique que son principal adver-saire, M. Lionel Brizola, leader da Parti démocratique fédéral et gou-verneur de Rio-de-Janeiro, va sans donte être battu dans son fief. Les gouverneurs ne pouvant être réélus, M. Brizola a lancé, pour lui succéder, l'actuel vice-gouverneur M. Darcy Ribeiro, intellectuel de grand prestige mais piètre politique. A en

· NICARAGUA : Eugane enfus pourrait être gracie. -Le Nicaragua pourrait gracier le mer-cenaire américain Eugene Hasenfus, condamné, samedi 15 novembre, à des armes à la guérille antisandiniste. « Nous n'excluons pas de libérer M. Hasenfus une fois les procédures judiciaires achevées », a déclaré le vice-président du Nicara-gua M. Sergio Ramirez, L'avocat d'Hasentus, Mª Soteto Borgen, a, pour sa part, indiqué qu'il ne ferait pas appel de la décision du tribu-nal. — (AP, Reuter.)

La FAIT FRANÇAIS dans le monde

LA FRANCE

3. SUPERPUISSANCE

Les Anglo Saxous, les Roues et nous. Inflinence de la France dans le monde ; culturelle, finguisti-que. Puissance financière et zone france. Défense, actence de poiste : les argues, classiques et no-cisires. Biendon : 2º donnine territorial ganotial (gaires maritane). DOM-FOM. l'Afrique et les 40 pays d'expression françaire. 356 pages, 90 F. France cher l'auteur :

FRANÇOIS DE PREUIL CHATEAU DE PREUIL

49560 NUEIL-SUR-LAYON

inger d'après les premiers résultats. l'un et l'autre sont perdants. Leur principale erreur a été d'attaquer de front le programme de stabilisation dont M. Brizola affirme, contre l'évidence, qu'il nuit aux travail-leurs. Il est même allé jusqu'à orga-niser un défilé des « casseroles vides » pour dénoncer les pénuries ées par le blocage des prix. Ses adversaires ont en beau jeu de rappeler à la télévision que le même procédé avait été utilisé au Chili par les opposants un gouvernement re d'Allende

C'est le candidat dn PMDB. M. Moreira Franco, qui arrive nette-ment en tête, après deux jours de dépouillement. En 1982, il avait été battu de justesse par M. Brizola. Il était alors le candidat des conservateurs. Après avoir milité dans l'opposition, il avait adhéré an parti du régime militaire. Les électeurs ne hi ont pas tenu grief epparemment de ces retournements. Ils l'ont apprauvé de s'idantifiar uvec M. Sarney et sa politique sociale, et d'en tirer les conséquences sur le

Une ville sale, violente et anarchique

M. Brizola a été accusé, pendant la campagne, d'autres péchés. Populaire dans les bidonvilles et les quartiers, ouvriers où il a construit des écoles et fait un effort d'urbanisation, il l'est beaucoup moins ailleurs. Sa gestion e souffert de lacunes énormes : Rio est aujourd'hui une ville sale, de plus en plus violente et de plus en plus anarchique. L'an dernier, plusieurs compagnins d'autobus urbains ont été municipalisées. Les usagers s'attendaient à une amélioration de leurs conditions de transport. Ils ont dû déchanter : la mesure était surtout destinée à Cargir le terrain de manœuvre poli-

M. Brizola s'est montré en outre excessivement impudique dans ses manœuvres électorales et sa volonté d'arriver coûte que coûte à la prési-dence de la République. A Rio, la formation qu'il dirige, le Parti démo-cratique fédéral, rassemblement populiste hétéroclite, n'a pas craint de faire alliance avec les bicheiros, nom donné aux organisateurs de jeux en principe interdits et qui for-ment une véritable mafia, dont le pouvoir de correption sur la police

Ecole des Beaux-Arts

de Rueil-Malmaison

Cours préparatoire

aux concours nationaux

Renseignement:

Lundi, mardi, mercredi,

de 16 h à 20 h

Tél.: 47-08-30-35

du gouverneur.

Dans le Rio Grande do Sal, sa région d'origine, c'est avec l'ancien parti du régime militaire, le PDS, que M. Brizola n pactisé pour combattre le PMDB. Là aussi il est battu, à en juger d'après les pre-miers résultats qui placent nette-ment en tête le candidat du parti majoritaire, M. Pedro Simon.

est bien comm et qui bénéficient de

toutes les complaisances de la part

Dans l'Etat de Sao Paulo, qui compte à lui seul autant d'habitants - trente millions - que l'Argentine ou la Colombie, le PMDB ne gagne pas sculement à cause du plan Cru-zado mais aussi parce que le gouver-neur sortant, M. Franco Montoro, l'un des pontes du parti, s'est montré pendant quatre ans un bon gestionnaire. M. Orestes Quercia, le candidat vainqueur, e été associé à cette gestion en tant que vice-gouverneur. Il giane plus de voix que l'un des principanx industriels du pays, M. Antonio Emnirio de Morais, qui appartient à la frange progressiste du patronat. Aux yeux du PMDB, il n en le mérite, avec son succès, de montrer les limites des deux antres forces d'opposition au gouvernement Sarney, là où elles comptent le plus d'adhérents : le Parti des travailleurs de « Luia ». dont le candidat ne fait pas un score très brillant, et le PDS, qui regroupe les nostalgiques de l'ancien régime autour de M. Paulo Maluf, candidat au poste de gouver-neur après avoir été celui des militaires à la présidence de la République, ainsi que de M. Delfin Neto, ancien ministre des finances.

Les mêmes adversaires .

L'avalanche de votes obtems par le PMDB est en train de balayer le Nordeste, zone de misère et d'archaismes sociaux où les grands propriétaires - qu'on appelln colo-nels - font traditionnellement les élections. Dans la Pernambouc, M. Miguel Arraes doit revenir au poste d'où les militaires l'avaient chassé en 1964, avant de l'emprisonner et de l'envoyer en exil. L'homme qui, à la mairie de Recife, puis au gouvernement du Pernambouc éfendait les travailleurs ruraux, a retrouvé contre lui, plus de vingt ans après, les mêmes adversaires : les industriels de la canne à sucre qui out utilisé les vieux clichés athèe et communiste » - pour lui leur défaits est aussi celle de M. Marco Maciel, ancien gouver-neur de la région, aujourd'hui bras droit de M. Sarney dans la coalition de gouvernement, qui e orchestré la campagne contre M. Arrees.

Autre victoire significative, celle de M. Valdir Pircs à Bahia. Cette personnalité du gouvernement de gauche de Joao Goulart, lui aussi contraint à l'exil en 1964, a quitté son poste de ministre de la sécurité sociale au début de l'année pour s'atteler à une tâche plus difficile, de son propre aveu, que l'assainisse-ment des déficits sociaux : rompre la domination politique de l'oligarchie bahianaise, qui s'est exercée pen-dant des siècles et qui a été renfor-cée par le régime des généraux. Il y a réussi en réalisant un score qui est peut-être le plus brillant de ces élec-

CHARLES VANHECKE.

ARGENTINE

Nouvelle proposition de Buenos-Aires

Buenos-Aires (AFP., AP). - Le gonvernement argentin a annoncé, lundi 17 novembre, qu'il décréterait du Foreign Office e indiqué que son gouvernement « étudialt cette proposition .. en se refusant à tout

au succès des négociations ».

L'Argentine fonde sa position sur la résolution 40-21 de l'Assemblée générale de l'ONU et demande simultanément que soit supprimée la zone de protection » militaire de 150 milles eutour des îles Malouines que Londres a créée unilatéralement le 29 octobre, et qui doit entrer en vigueur au cours du premier trimes-

Cette proposition de paix argentine survient au moment où le président argentin, M. Raul Alfonsin, est reçu à Washington par le président Ronald Reagan. Ce dernier a réitéré son espoir de « solution pacifique négociée » du conflit des Malouines et « écouté avec intérêt » la proposition émise à ce sujet par l'Argentine, M. Reagan, qui s'était entretenu samedi avec le premier ministre bri-tannique, M= Thatcher, u'a cependant pas offert se médiation pour régler la tension entre les deux pays.

e ETATS-UNIS : conden tion de deux chefs de la Mafia un tribunal de cette ville à trenteassociation de malfaiteurs. Gennamo de Persico, a, quant à lui, été condamné à une peine de soixanteeing ans d'emprisonnement. Les deux hommes sont poursuivis par ailleurs dans un autre procès, qui se tient à New-York, contre les principaux chefs mafiosi, accusés d'apparrenir à la « commission » de coordinetian du crime organisé aux Etats-Unis. - (AFP.)

HAITI: La grève générale est largement suivie. — L'appel à la grève générale lancé en Haiti per le Comité de liaison des forces démodes.

sur les Malouines

la fin officielle de la guerre des Malouines avec la Grande-Bretagne si celle-ci eccepte d'annuler sa « zone de protection » autour des iles. Cette nonvelle proposition sur le différend des îles Malouines a été transmise au gouvernement britan-nique. A Londres, un porte-parole

C'est la première fois depuis la guerre de 1982 que l'Argentinc se déclare disposée à cesser les hostilités. Le gouvernement argentin souhaite, en outre, l'ouverture de négociations glabulas avec la Grande-Bretagne sur l'avenir des îles. Les autorités de Buenos-Aires proposent au Royaume-Uni d'ouvrir un dialogue destiné à « créer les conditions de confiance nécessaire

new-yorkaise. - Carmine Persico, chef présumá de l'una des cinq « familles » de la Mafia new-yorkeise (le « familla » Colombo), a été condamné, lundi 17 novembre, par neuf ans de prison pour racket et Langella, considéré comme le second

cratiques et les chauffeurs de transport public a été largement suivi, le lundi 17 novembre, en particulier à Port-au-Prince, où la circuletion était réduite et les magasins fermés. Le Comité de liaison des forces démocratiques, qui ressemble cinquante-deux partis, a déclaré que la greve visait à « forcer le départ du Conseil national de gouvernement (CNG) et assurer l'émergence d'une alternative démocratique à la têta de l'Etat ». — (AFP.)

Proche-Orient

Alors qu'est annoncée la signature d'un accord financier entre Paris et Téhéran

Rumeurs sur la libération de M. Marcel Carton enlevé en mars 1985

BEYROUTH -

de notre correspondant :

La libération prochaine d'un des plus anciens otages français, puisque son enlèvement à Beyrouth-Ouest remonte an 22 mars 1985, le diplomate Marcel Carton, a été annoncée dans la muit du lundi au mardi

Cariensement, cependant,

l'annonce n'est pas venue du Djihad Islamique, lié à l'Iran et qui détient notoirement l'otage - comme il l'a prouvé maintes fois photos à l'appui, - mais de l'Organisation de la justice révolutionnaire (OJR), qui a, jusqu'à présent, libéré les personnes qu'elle détenait par l'intermédiaire de la Syrie. A cela, une explication encore très spéculative, bien sûr : la conclusion d'un accord partiel sur le eglement du contentieux financier franco-iranien vandrait à Paris la libération d'un otage. Mais, au lieu que cette libération soit opérée directement par le Djihad islamique, le canal de l'OJR permettrait d'en attribuer le mérite à la Syrie, an moment où ce pays est de nou-veau sur la sellette à l'occasion du procès de Berlin. (Voir l'article

d'Henri de Bresson, pege 7.) Cette explication est cependant battue en brêche par le comporte-ment constant du Djihad islamique, consistant à assumer ses actes et à proclamer lui-même ce qu'il entreprend. Tout ce qui fut annoncé pour son compte mais pas par lui a'est révélé faux. En outre, l'OJR avait annoncé les précédentes libérations celles de MM. Philippe Rochot, Georges Hansen, Marcel Condari et Camille Sontag - par des communi-qués écrits ou dictés par téléphone aux agences de presse occidentales ou au quotidien indépendent An Nahar. Or, lundi soir, le communiqué a été dicté à la seule radio Voix de la Patrie. L'OJR explique qu'elle

a pris la décision de libérer M. Carton pour des raisons purement humanitaires », et que l'otage serait reiâché peu après minuit à l'hôtel Beaurivage, siège des observateurs militaires syriens au Liban.

Mais jusqu'en milien de matinée ce mardi, il ne s'était toujours rien passé. L'ambassadeur de France, M. Christian Graeff, ne s'est pas m. Christian Graeil, ac can par rendn nu Beaurivage comme le demandait le prétendu communiqué de l'OJR et, côté français, ou assu-rait d'ailleurs n'avoir été informé que par la presse de cette éventuelle libération d'un otage.

Outre M. Carton, le Diihad affirme détenir un autre diplomat M. Marcel Fontaine (lui aussi enlevé le 22 mars 1985), le journa-liste Jean-Paul Kauffmann (capturé le 22 mai 1985) et le chercheur Michel Seurat, dont l'organisation a annoncé « l'exécution » en mars dernier sans jamais que le corps ait été retrouvé. De son côté, POJR nvait revendiqué l'enlèvement en mans dernier des quatre membres d'une équipe d'Antenne 2, dont deux -Aurel Cornéa et Jesn-Louis Normandin - restent détenus

LUCIEN GEORGE.

cains. - La Maison Blencha n annoncé, kindi 17 novembre, que le président Reagan et le secrétaire d'Etat, M. George Shuitz, étaient en accord sur la politique américaine à l'écard de l'iran et convensient que de nouvelles livraisons d'armes à dres, l'émissaire de l'archevêque de Cantorbéry, M. Terry Weite, a affirmé que les révélations sur les ventes d'armes américaines à l'Iran avaient « considérablement hypothéqué » les efforts en vue d'obtenir la libération des otages. - (Reuter,

Le règlement du contentieux franco-iranien

La signature de l'accord partiel sur le règlement du contentieux financier opposant la France et l'Iran a été annoncée hundi soir par le Quai d'Orsay. Côté français, le ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, avait apposé dès mercredi dernier sa signature sur ce document paraphé fin octobre au niveau des experts. Le chargé d'affaires iranien à Paris, M. Reza Hadadi, a été reçu lundi soir au Quai d'Orsay, vraisemblableut pour remettre l'exemplaire d l'accord signé à Téhéran par M. Ali Akbar Velayati, le ministre iranien des affaires étrangères. Comme l'a fait observer un porte-parole du Quai, « cet accord constitue une première étape dans la voie du règlement du contentieux financier et un élément important du pro-cessus de normalisation entre les deux pays tel que convenu entre les autorités françaises et iraniennes ».

boursement à l'Iran de 330 millions de dollars dus su titre du prêt de l milliard de dollars consenti par Téhéran au Commissariat à l'énergie atomique en 1974 dans le cadre du projet Eurodif. Les Iraniens estiment que les Français, intérêts pris en compte, leur doivent maintenant quelque 2 milliards de dollars. Le chiffre est contesté par Paris qui cutend intégrer à la négociation les sommes dues par l'Iran à un certain nombre de sociétés françaises dont les contrats ont été unilatéralement rompus lors de la révolution ira-menne.

De très bonne source, on affirme à Paris que la France n'a pas signé cet accord sans avoir expressement obtenu des Iranicas qu'ils s'engagent à user de leur - influence - sur leurs amis Libanais qui reticament des Français en otage à Beyrouth

LIBAN

Le pilonnage du camp palestinien de Bourj-El-Barajneh se poursuit-

Quatorze personnes ont été tuées et cent cinq blessées, lundi 17 novembre, au cours des ducks d'artillerie entre miliciens da mouvement chine Amal et combattants palestiniens du camp de Bouri-El-Barajneh, au sud de Beyrouth.

Ces chiffres portent à vingt-cinq morts et à près de deux cents blessés le nombre des victimes, pour la plu-part civiles, des trois derniers jours de combat. Soixante-cinq personnes ont été tuées et trois cent quatre vingt-six blessées depuis le début des hostilités dans ce secteur, le 29 octo-

Selon le Front de saint national palestinien (FSNP), sept habitants du camp out été tués lundi et soixante-cinq nutres blessés. Le bureau militaire d'Amal, pour sa part, fait état de sept morts et qua-rante blessés dans la banliene chitte où est enclavé le camp.

An Liban sud, denz Palestinien un homme et un enfant, ont été blessés hundi lors d'un raid israélien contre des positions palestiniennes près de Saïda, mené par trois hélicoptères, qui ont tiré sept missiles contre un local du Front de intre populaire palestinien (FLPP) de M. Samir Ghoché, à l'extrée onest da camp d'Ain Héloné.

A Jérusalem, un porte-parole de l'armée israélienne a affirmé que des hélicoptères israéliens de com-bat avaient attaqué une base de « terroristes » an sud de Salda, et que les pilotes des hélicoptères

evaient pu regagner indemnes leurs bases de départ. De source militaire palestinienne, on indique que les hélicoptères ont décollé d'un bâtiment croissut an large de Salda sous la protection de trois vedettes. Le raid a duré sept minutes et le local de deux étages du FLPP, touché de plein fouct, a été en grande partie détruit - (AFP.)

 Nouvel ambassadeur d'iran
au Liban. – Le ministère libanais des affaires étrangères e donné kindi 17 novembre son agrément à la nomination du nouvel ambassadeur 'd'iran, M. Ahmed Distamlitjian.

Le poste était vacent depuis le fin 1982 et le chargé d'affaires iranien, M. Mahmoud Nourani, a quitté Bey-routh en septembre dernier. — (AEP.)

MONDES EN DEVENIR LA NOUVELLE VOIE CHINOISE OU L'AIR PUR DU SOIR --

L'analyse du renouveau chinois

Joseph OWONA 13.5 x 20 cm - 256 p. - 97 F Editions
BERGER-LEVRAULT



Dans une grande université de Catifornie ou de Floride. Durée 12 mais. Il faut evor de 18 à 35 ans, niveas bac min. Stage anglais présidable si nácessaire. Doc. contre 5 timbres. U.S.A.-French-Office, 57, sue Ch.-Lallitte, 92200 Neully. 47.22.94.94.

A l'occasion de la naissance du Saint Prophète de l'Islam (Que le salut de Dieu soit sur lui) et de la semaine de l'Unité (12-17 Rabi-Ol-Awal), l'ambassade de la République islamique d'Iran présente ses meilleurs vœux aux musulmans et prie le Très-Haut d'accorder ses grâces à l'Islam

(Publicité)

Pour commémorer cet événement, une cérémonie est organisée le mercredi 19 novembre 1986, à 20 heures, à laquelle sont conviés tous les musulmans et les amis de l'Islam, pour glorifier cette naissance sanctifiée.

4. place Saint-Germain-des-Prés **75005 PARIS**

Mº: Saint-Germain-des-Prés

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D'IRAN, PARIS.

1 - 1 2 - 120 15 25

Des hôtes mal aimés

de notre envoyée spéciale

Le minaret de mossique bieu et vert e élève très haut dans le ciel, dominant un village sens cerectère à une quinzaine de kilomètres de Damas. En ce matin plavieux, on petauge dans la boue le long de la rue principale où des mollahs enturbannés distribuent des images pieuses à des fidèles impa-tients.

Nous sommes à Zeit-Zenab. haut lieu du culte chitte, puisque c'est là que serait enterrée Sayyida Zeinab, fille de l'imam Ali, sceur de Hussein, le martyr de Kerbale. Emmenée en captivité à Damas par l'armée omeyyade après la betaille de 680, la tradition veut qu'elle y soit morte. La grande mosquée au miliau de laquelle trône son tombeau est depuis toulours un lieu de pélerinage pour les chites libanais ou iraniens. Ces derniers assuraient déià du temps du chah la restauration et l'entretien des lieux. Aujourd'hui, les religieux iraniens font élever un deuxième minaret, aussi haut que le premier.

Vers midi, une foule de tchadors noirs se presse dans l'enceinte de la mosquée. Sur le mur, face à l'entrée principale, trois portraits géants des dirigeants traniens sacueillent les pèlerns. Dans la saile, autour du tombeau de la sainte protégé d'épais croisillons argentés, des affigées en quête de grâces jettent bijoux ou argent par-dessus les grilles du tombeeu. Des mollahs conduisent la prière:

Zeit-Zenab est l'étape principale pour les quelque 2 500 traniens qui chaque semaine débarquent à Damas pour sept jours de voyage touristico-religieux: quelques lieux de culte, dont la célèbre et splendide mosquée des Omeyyades, les Golso, symbole syrien de la coueuté israélienne ».

L'accord signé entre Damas et Téhéran pour ces voyageurs parti-culiers — la plupert appertiennent aux familles de martyrs de la

ent négligeable pour la Syrie: l'Iran paie directement au gouvernement syrien une somme forfaitaire pour chaque pèlerin, comprenent l'hébergement, le nourriture, les transports à l'intérieur du pays, à charge pour Dames

Situés autour de la pisce des Martyrs, en plein centre de Damas, cinq hôtels leur sont réservés, reconnaissables aux portraits de l'imam Khomeiny affichés sur les portes. Sage precaution, tent ces moindres résurgences de la civilisation décadente. Les Damascènes racontent avec délectation les mésaventures survenues au début de l'opération à des groupes d'iraniens égarés dans ces temples de dépravation que sont pour eux les grands hôtels internationaux avec leurs bars et circuits vidéo. Dans « leurs » hôtels, raconte un témoin, les bars sont transformés en lieu de prière et toutes les affiches autres que les portraits de leur ayatolleh sont supprimées. Des contraintes difficilement compatibles avec l'accueil de clients étran-

« Fanchés et tristes »

Le moins que l'on puisse dire. c'est que les Syriens ne portent pas dans leur cœur ces traniens « fauchés et tristes » que l'on rencontre nombreto: dans les souks. Mais comme le commerce ne perd ismais ses droits, les petites achoppes d'Hamikliyeh proposent de plus en plus de bimbeloterie persane, et les antiqueres des tapis ou ministures de même provenance, que vendent à la sauvetta les pèlerins iraniens les plus fortunés, « Comme · ils n'emportent pes d'argent, explique un marchand, besucoup prement avec nayent pour acheter autre chose, » Parmi ces «souvenirs», du cavier que l'on trouve ensuite, par des circuits discrets, à des prix défiant

Dens la rue, les fracions ne font

égarer ces touristes peu aimés quand ils ont la mauvaise idée de demander leur chemin. L'alliance avec Téhéran n'est pas populaire. l'Irak », glisse furtivement un petit commerçant à qui nous demen-dons si les Iraniens sont de bons clients, « Nous sommes arabas, et les trakiens sont nos frères », sjoute-t-il dans une allusion su

conflit ancestral arabo-nersan. «C'est la meilleure nouvelle de la journée », nous dissit un homme d'affaires le matin de l'enlèvement du changé d'affaires syrien à Téhé-

réviser nos alliances. » Co atourismen iranien est le fruit d'un accord signé en jan-vier 1983 et revu en juillet 1986 qui constitue un des volets des relations syro-iraniennes. Celles-ci sont largement déséquilibrées en défaveur de la Syrie, qui, fin 1985, ne couvrait par ses exportations que 1,2% du montant des importations en provenance de l'Iran (sesantiellement du pétrole léger, raffineries de Homs et de Banias).

Il ne fait pas de doute que le pétrola est un moyen de pression dont se servent les dirigeants iralivraisons prévues depuis l'accord de mars 1982, revu à plusieurs raprises, n'ant été totalement fournies, obligeant la Syrie à s'approvisionner sur le marché spot à des prix nettement plus élevés. C'est une des raisons, estiment les experts, de la pénurie de devises

Après la tentative de médiation faits per le roi Hussain pour réconcilier Bagdad et Damas et la rencontre aunulée en dernière minute, en juin 1986, entre les ministres des affaires étrangères des deux pays, un nouvel accord pétrolier à été conclu en juillet qui prévoit la livraison de 2,5 millions de tonnes de brut iranien entre juillet 1986 et mars 1987. Mais cet accord sem-ble lui aussi poser des problèmes. De plus, les traniers, qui sont créditeurs de 2 milliards de dollars à l'égard, de la Syrie, exigent une

part de paiement au comptant, l'autre se faisant en troc. Lourde charge pour Demaa, qui, en décembre 1985, a dû, pour paiement du solde du compte relatif à fions de dollars) exporter vers l'iran savons, médicaments.... Autant de produits que l'on ne trouve plus que difficilement sur le marché syrien, ce qui accroît l'amertume de la population, déjà peu encine à

l'induigence en ce qui concerne Téhéren. d'autre part, gravement affecté l'activité du nord de la Svrie. débouché naturel du commerce irakien. A Lattequié, les gigantesques travaux d'aménagement du port laissent tout le monde sceptique tant l'activité est minime. « L'Irak lamente un agent maritime. « Déjà, la nationalisation des courtiers et la réduction d'importations avaient tance du port, mais, sans l'Irak, nous n'avons plus rien à faire. >

Même situation à Alep, où la trafic incessent des camions qui essuraiant la ligne Begdad-Lattaquié, c'est-à-dire la débouché sur la Méditerranée, avait donné naissance à une petite industrie de la réparation aujourd'hui à l'arrêt. La perte des royalties dues per l'Irak sur l'oléoduc Kirkouk-Banies, alors seul débouché du brut irakien

avec l'Iran ne peut se réduire à son aspect économique; elle reste monneyable avac les monarchies du Golfe, en perticulier l'Arabie saoudire, seul pays à commuer de verser les sommes prévues à la Syrie dans le cadre de sommet de Bagdad en 1978. Mais le choix du président Assad n'en crée pas moins un sentiment de malaise en

FRANÇOISE CHIPAUX.

••• Le Monde • Mercredi 19 novembre 1986 5

386 17

pays. Les l'en baisse ibles dans ipératures

zone de décalera les Alpes a, diman-

roduiron

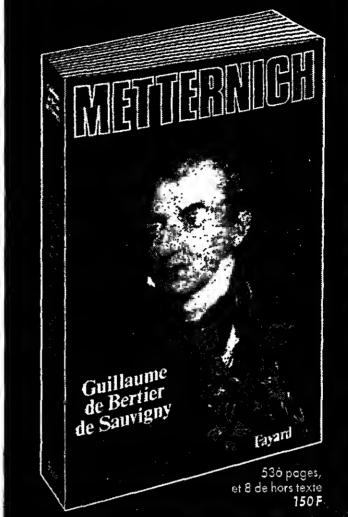
les persis-ard-est de

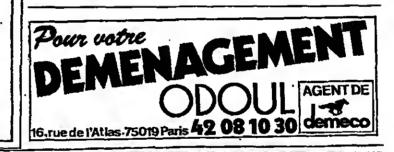
s forma-

t samedi, limanche

TLE

L'HISTOIRE CHEZ FAYARD Metternich, cocher de l'Europe... Une biographie pertinente. Laurent Lemire, La Croix





Delhi": 4750 Favec Jumbo Charter Seuls les oiseaux paient moins cher



Le président Kim Il Sung a fait une réapparition publique à Pyongyang

Le dirigeaut nord-coréen, le maréchal Kim II Sung, dont la Corée du Sud avait amoncé, landi 17 novembre, qu'il avait été assassiné, est apparu en public ce mardi à Pyongyang. Des diplomates occidentaux en poste dans la capitale nord-coréenne ont confirmé à l'Agence France-Presse l'avoir vu accueillir personnellement le président et secrétaire général du Parti communiste mongol, M. Jambyn Batmounk, en visite officielle en Corée du Nord. Selon les diplomates, M. Kim Il Sang paraissait bien portant.

Sa réapparition a mis fin à la confusion qui a régné pendant vingt-quatre heures sur son sort depuis que le ministère sud-coréen de la défense avait fait état d'indices, en provenance de la zone démilitarisée qui

sépare les deux Etats de la péninsule, laissant entendre que le chef du régime de Pyongyang avait été assassiné lors d'un complot militaire (le Monde du 18 novembre). Jusqu'à la dernière heure précédant l'annonce par les médias officiels nord-coréens, pois chinois et soviétiques, de la présence de M. Kim Il Sung à Pyongyang, les autorités de Sécul avaient maintenn leur version des faits. Elles out recount ce mardi, en début d'aprèsmidi, que leurs informations étaient « suns fondement », mais maintiennent avoir fidèlement rapporté les propos diffusés par des hant-parleurs du réseau militaire nordcoréen sur le 38° parallèle, faisant état de l'assassinat du dirigeaut communiste. Selon elles, d'autres aunonces

par haut-parleurs, ce mardi, donnaient à penser qu'un coup d'Etat était en cours au Nord.

Les observateurs japonais de la scène corécune pen-sent qu'il s'est effectivement produit quelque chose d'anormal en Corée du Nord, mais que les autorités de Séoul, en raison de leur nervosité, out fait preuve de précipitation dans leurs conclusions. Le ministère sudcoréen de la défense s'était abrité derrière des informations fournies, selon lui, par les services de renseigne ment américains et du haut commandement des forces américaines stationnées en Corée du Sud, mais Washington a démenti détenir la preuve de l'assassin de M. Kim Il Sung.

La dégradation des rapports entre les deux Corées

année 1950 par l'élimination des

factinns pro-chinnise et pro-

soviétique ausein du parti des tra-

vailleurs de Corée, n tonjours consisté à maintenir un savant équi-libre entre les deux grands alliés.

Même au plus fort du schisme sion-

soviétique, la Corée du Nord parvint

à conserver une position nentre. Par

la suite, Pyongyang soutint sans

donte l'invasion soviétique de

JE SUIS

TOUJOURS

TOKYO

de notre correspondant

Depuis le début de l'année, la tension sur le 38 parallèle qui sépare les deux Corées est entrée dans une nouvelle phase aighte. Les pourparlers inter-coréens sont, en effet, dans l'impasse depuis que les représentents de Pyongyang ont quitté la table de négociation en janvier dernier. La Corée du Nord s'est, en offensive diplomatique en vue du retrait des troupes américaines sta-tionnées an Sud et de l'instauration d'une zone démilitarisée qui, même si elle n'a en un grand écho à la dernière conférence des Non-alignés de Harare, se conjugue à son hostilité aux Jeux Olympiques de Séoul en 1988 pour créer un climat préoccupant. Au Sud, d'antre part, le gouvernement de M. Chon Too-Wghan exploite et amplifie la « menace » du Nord pour justifier la répression dont est l'objet l'opposition.

Les rapports entre les deux Corées se sont encore dégradés dernièrement à la suite de la mise en chantier par le Nord d'un projet de construction d'un barrage géant sur la rivière Han, juste au-dessus de la zone démilitarisée. Ce barrage construit an pied de la montagne de Diamant (Kungangsan) aura une capacité de retenue gigantesque (quelques 20 milliards de tonnes) et consituera, par consequent, une redoutable « bombe à eau » menacant le Sud : une brêche dans le barrage ou l'ouverture de ses vannes entraînerait une dévastasans précédent an sud le long du cours de la Han (la région la plus peuplée) et isolerait dn reste dn pays les troupes stationnées au nord du fleuve. Le 6 novembre dernier, le ministre sudcoréen de la défense a menacé les autorités de Pyongyang de prendre des mesures d'anto-défense (qui n'ont pas été spécifiées) si elles persistaient dans leur projet.

La non-belligérance armée qui Evant entre les deux Corées est à la merci de toute provocation. Chaque année, le commandement des Nations unies, présent à Panumjon, sur le 38 paralièle, relève d'innombrables violations de l'armistice de

CORRESPONDANCE

Les difficultés

économiques

du Vietnam

A la suite de l'éditorial du

Monde consacré à la situation éco-

nomique au Vietnam (nos éditions du 13 novembre), M. Tran Van

Khanh, conseiller de presse près l'ambassade du Vietnam à Paris.

Le Vietnam a été ravagé par les

guerres les plus longues et les plus sanglantes de l'histoire depuis la

seconde guerre mondiale, et a sup-

porté de nombreuses calamités natu-

relles consécutives. Nous avons à

reconstruire notre pays sur les ruines

d'une longue guerre la plus destruc-trice, et en partant d'un niveau éco-

nomique et technique arriéré. Mal-

gré cette situation si grave qui pèse

sur la vie de notre peuple, nous

avons progressivement surmonté les

difficultés et avons enregistré des

résultats encourageants dans la

reconstruction économique du pays, tout en nous efforçant à résoudre un

grand nombre de difficultés dans de

nombreux domaines, en particulier dans la gestion économique.

Maints pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, du tiers-monde, bien qu'ils aient joui de longues

années de paix, n'en sont pas moins en butte à de grandes difficultés

courage, d'intelligence, avec des potentialités en ressources natu-

relies, notre peuple surmontera des

difficultés qui ne sont que occasion-

nelles pour reconstruire notre pays

conomiques et sociales qui ne cèdent en rien aux nôtres. Riche de

nous écrit :

dispositif stratégique et défensif en Asic, au nord, la situation est plus complexe dans la mesure où tant la Chine one l'URSS, toutes deux alliées de Pyongyang, vondraient chacune pour son compte faire de la République démocratique populaire de Corée (RPDC) un pays satellite.

1953 dont sont responsables les Corcens du Nord. Mais la péninsule

coréenne est anssi insérée dans le jeu

stratégique des grandes puissances qui tend à stabiliser la situation :

aucun des « grands » ue souhaitent,

pour l'instant, une aggravation de la tension en Corée. Alors que dans le cas da Sud, personne — à commen-cer par les Japonais — ne dispute aux Américains l'inclusion de la

République de la Corée dans leur

L'habileté du maréchal

L'habileté politique du maréchal Kim Il Sung, qui a construit son ponvoir personnel à la fin des l'l'Afghanistan mais, en même temps, M. Kim Il Sung accueillait à Pyongyang le prince Sihanouk, symbole de l'opposition à l'invasion vietnamienne du Cambodge. An cours de ces deux dernières années, le Corée du Nord a semblé néanmoins incliner davantage vers Moscou.

La visite qu'a faite le 2 octobre, le premier Kim Il Sung a Moscou (son précédent voyage remontait à 1984 et c'était le premier en vingt-trois ans) a semblé consacrer ce rapprochement de l'URSS. Sa visite faisait suite aux visites à Pyongyang, en janvier, de M. Chevardnadze, ministre des affaires étrangères soviétiques, en juillet, et de M. Solovyev, membre du bureau politique. Mais est-ce uniquement pour avoir un entretien avec M. Gorbatchev que M. Kim Il Sung a entrepris le voyage en URSS empruntant l'avion (un moyen de transport que, dit-on,

Pyongyang a assurément besoin de renforcer ses liens avec le bioc soviétique afin d'obtenir une aide économique, technique et financière que ne peut lui fournir la Chine. En outre, les Coréens du Nord doivent moderniser leurs armements afin d'équilibrer en particulier la force aérienne du sud : Moscou aurait fourni, au cours de l'année écoulée, une vingtaine de chasseurs Mig 23 à Pyongyang ainsi que des missiles et des blindés. Les Soviétiques — qui pe révent que de faire de la RPDC un satellite, une sorte d'Allemagne de l'Est de l'Asie, pour faire contre-poids à la présence américaine au sud, mais aussi pour disposer d'un ire vis-à-vis de la Chine - ont répondu aux demandes de la Corée du Nord. Mais non sans exiger des contreparties.

Le test des Jeux olympiques

Les Coréens du nord ont autorisé Moscou à utiliser leur espace aérien, notamment pour les vois entre la Sibérie et le Vietnam (selon les services de renseignements américains, les premiers vols ont été détectés des le retour de M. Kim Il-Sung de son voyage à Moscou. Des navires de guerre soviétiques font en outre désormais régulièrement escala dans les ports de Wonsen et de Nampo.

Les dirigeants de Pyongyang semblent aussi nourrir quelque rancœur à l'égard de la Chine pour la comisance dont elle fait preuve à l'égard de Séoul (les deux pays entretiennent des échanges commer-

cieux indirects et croissants qui se chiffrent à près d'un milliard de dollars par an). Ils partagent, en outre, avec les Soviétiques certaines appré-hensions concernant une éventuelle coopération militaires entre la Chine et les Etats-Unis.

Tant que M. Kim Il-song conserve les rênes du pouvoir, il semble cependant difficile que Pyongyang se départisse d'une politique de relatif équilibre outre ses deux grands alliés (e'est pour la RPDC la seule manière de conserver une certaine autonomie). Mais Pyongyang voit nussi sa positina diplomatique s'affaiblir (notamment au sein des non-alignés, dont M. Kim Il-sung caressa l'espoir d'être le chef de file. La signature d'un traité d'amitié et de coopération avec Caba en mars dernier témoigne en tout cas de la volonté de Pyongyang de se rappro-cher des alliés de Moscon dans le tiers monde.

Pour les Chinois la stabilité de la fainsule corécone est un élément important de l'équilibre géopolitique régionale nécessaire à la réalisation de son programme de modernisation. Mais il ne s'agit pas non plus de laisser la RPDC devenir un antre Vietnam. Aussi la Chine, après avoir manifesté quelque irritation lorsque se confirme le processus dynamique de succession en cours en RPDC; at-elle fini par l'accepter, bien que M. Kim Joug-il, le «fils hécitier» de M. Kim Il-Sung, ne paraisse guère favorable à Pêkin.

Ni la Chine ni l'URSS ne semblent disposées à suivre Pyongyang dans sa politique de boycottage des Jeux olympiques de Séoul (mais personne n'a officiellement pris position). Cette échéance sera un test de la situation diplomatique de la RPDC parmi ses alliées du bloc communiste.

PHILIPPE PONS.

SRI-LANKA: la reprise des négociations

Les séparatistes tamouls continuent de résister aux pressions de New-Delhi

Rien à faire. Malgré les pressions indiennes, et bien que leur hôte, M. Rajiv Gandhi, ait publiquement adopté les dernières propositions de paix présentées, dimanche 16 novembre à Rendimanche 16 novembre, à Ben-galore, par le président sri-lankais, M. Julius Jayewardene, les séparatistes tamouls repliés en Inde refusent toujours de céder. Ces propositions, que le premier ministre indien jugezient, luudi, assez «bonnes» pour permettre à la minorité tamoule «de vivre en paix et dans la sécurité à Sri-Lauka», le principal chef de la guérilla, M. Vellupilai Prabak-haran, les considère «totale-ment inadéquates».

BENGALORE

de notre envoyé spécial

Les négociations en vue du règlement du conflit ethnique qui a explosé à Sri-Lanka en 1983, et dont le bilan s'établit à plusieurs milliers de morts et cent trente mille réfu-giés tamouls en Inde, ue sont pas pour antant revenues au point mort. Elles se poursuivent entre officiels indiens et sri-lankais, les séparatistes tamouls demeurant en contact nvec les médiateurs de New-Delhi.

A l'occasion du deuxième sommet de l'Association sud-asiatique pour la coopération régionale (SAARC) dimanche et iundi à Bengalore, ville du sud de l'Inde, auquel ont égaloment participé les dignitaires du Pakistan, du Népal, du Bhoutan, des Maldives et du Bangladesh, l'épineuse question sri-lankaise a été clarifiée

Le sommet, au cours duquel les dirigeants de la région ont décidé la mise en place d'un secrétariat per-manent de la SAARC à Katmandou (Népal) et établi des comités de coopération pour lutter contre la drogue et le terrorisme, a été com-plètement dominé par le problème

ethnique sri-lankais En effet, la partie indienne a mis à profit la présence du président srilankais pour tenter de relancer la négociation. Jamais M. Rajiv Gannégociation. Jamais M. Rajiv Gan-dhi ne s'est autant impliqué person-nellement dans cette affaire, dout les conséquences, si elle n'est pas réglée rapidement, menacent la sta-bilité intérieure d'un des Etats les plus peuplés de l'Union indienne: le Tamil Nadu, patrie d'une cinquan-taine de millious de Tamouls qui se considèrent un peu composite e conconsidèrent un peu comme les « consins » des deux millions de Tamouis minoritaires de Sri-Lanka. Le ministre en chef du Tamil Nadu, M. M.-G. Ramachandran, une ancienne vedette tamoule du cinéma populaire indien, a d'ailleurs été convo-qué à Bengalore par M. Gandhi pour doaner son avis sur les proposi-tions sri-lankaises et, si possible, convaincre les séparatistes installés

dans son Etat de les accepter. L'élément nouveau de l'offre sri-lankaise de paix s'articule autour du partage en trois « unités » régionales de la province de l'Est, que les sépa-ratistes voulaient voir rattacher à celle du Nord, dominée à 95 % par leur ethnie. Aux termes de cette proposition, seule l'« unité » de Battica-ioa (est), où les Tamouls sont également majoritaires, pourrait ultérieurement se fondre dans la province du Nord, qui se verrait accorder une dévolution de pouvoirs assez consistante dans le cadre de la Constitution unitaire de Sri-Lanka.

Outre que les séparatistes ne voient pas comment regrouper deux régions qui ne sont pas géographi-quement contigués, le chef des

Tigres libérateurs de l'Eclam tamoul (LTTE), l'organisation de guerilla la plus puissante de l'île, a rejeté l'-offre sri-lankaise d'autonomie provinciale dans des régions que nous contrôlons déjà ». Pant M. Prabakharan, chef des LTTE, désormais reconnus par toutes les parties, à leur corps défendant (les Tigres constituent la plus intransi-geante des nrganisations tamoules), comme l'interlocuteur numéro un. « il faut que l'Inde per-suade Colombo d'offrir quelque chose de plus concret, sans quoi les

Renoncement capital?

pourpariers ne décolleront pas ».

On affirme, dans les milieux diplomatiques indiens, que les sépe-ratistes, sous l'amicale pression » de New-Dehli, ont déjà fait un réel effort en renonçant, en principe, à la déclaration unilatérale d'indépendance qu'ils s'apprêtaient à faire dans la province de Jaffna (nord de l'île) le 1º janvier 1987. En clair, sans l'annoncer ouvertement, les Tigres auraient abandonné leur exigence numéro un, à savoir la créa-tion d'un Etat tamoul indépendant (Eelam) et accepté le principe d'une patrie tamonie (« home-land ») dans le cadre de la Constitu-tion sri-lankaise. Renoncement tout à fait capital pour la suite des événe-ments s'il était confirmé.

Le problème est que le « vieil homme », comme on appelle com-munément le président Jayewardene (quatre-vingt ans), est allé lui aussi assez loin dans la voie des conces-sions. Son offre d'autonomie provin-ciale mux Tamouls hindouistes (et ehrétiens, pour vingt pour cent, d'entre eux) hi vant déjà de sérieux ennuis avec son opposition parlementaire, et surtout avec une partie

du puissant clergé bouddhiste de

Bref, la majorité des Sri-Lankais.

d'ethnie cingbalaise et de confession bouddhiste, estiment déjà que leur président est allé trop loin et l'accuse de brader leurs intérêts aux terroristes tamouls ». Pour sortir de l'impasse, le médiateur indien, qui n'engagé tout son prestige dans la recherche d'une solution, n'a d'antre choix quan d'accroître sa pression sur les deux parties en conflit. Au risque, d'une part, de voir Sri-Lanka se détacher un peu plus de sa zone d'influence pour se rapprocher d'un autre géant asiatique (la Chine) et de l'Occident, et, d'autre part, de déclencher au Tamil Nadu même des réseriors impréviei. Nadu même des réactions imprévisi-bles si les «cousins» tamouls srilankais étaient par trop e bousculés ». L'intransigeance des Tigres s'appuie, entre antres, sur cette Le désarmement et l'assignation

temporaire à résidence des princi-paux chefs de file de la guérilla la paux cheis de tue us a guernia la semnine dernière à Madras (le Monde du 11 novembre) n'ont pas provoqué de manifestations populaires de solidarité ethnique un Tamil Nadu. Il n'est pas dit, pour antant, que les Tamouls indiens res-teraient passifs si la pression g'accentuait sur leurs coreligies s'accentuait sur leurs coreligion-naires sri-lankais. « Bien sur que nous avons pensé à l'expulsion des séparatistes armés de notre terri-toire, confiait un haut fonctionnaire de New-Delhi. Mais imaginez un peu ce qui se passerait che mest ce qui se passerait che peu ce qui se passerait chez nous si, sitôt après, l'armée sri-lankaise lançait une offensive meurtrière contre les Tamouls de l'Île... » Condition sine qua non pour un règlement négocié, la confiance est encore loin de régner entre les trois principaux acteurs du drame sri-lankais.

PATRICE CLAUDE

URSS: la session d'hiver du Soviet suprême

Le rituel incantatoire des statistiques

1000 ·

F122 A

-

MOSCOU

de notre correspondant L'URSS devrait connaître en

1986 le taux de croissance le plus élevé des années 80, a affirmé, lundi 17 novembre, M. Nikolai Talyzine, président du comité d'Etat à la planification. M. Talvzine n estimé à 4,3 % ion du revenu nal et à 5,1 % calle de la pro-duction industrielle pendant les dox premiers mois de l'année. Ces indices avaient respectivement été de 3,5 % et de 3,9 % en 1985.

Il était de toute facon impen sable, vu les déclarations répé-tées de M. Gorbatchev sur la nécessité d'atteindre désorme des taux annuels de 4 % à 5 %, que le responsable de la planification annonçăt un résultat inférieur. M. Talyzine s'adressait aux mille cinq cents députés du Soviet suprême réunis pour l'adoption du plan et du budget de l'année 1987. Ces indices globeux sont fartement contestés par les experts occi-dentaux, qui les divisent volonté de moitié-

Une marge de шенентте

M. Talyzine a fixé pour 1987 des objectifs inférieurs aux résultats qui seront prétendument atteints cette année. Le plan pour l'an prochain prévoit en 4,1 % : du revenu national et de 4.4 % de la production industrielle. Cette bizarrerie est conforme à la tradition, puisque l'intéressé suit puil devre eminimies l'an proclaire que le plan a été dépassé; il se laisse donc une cortaine marge de

Le rituel des statistiques feit de toute façon partie de la session d'hiver du Soviet sumrême. Ces chiffres ou donnent le tournis sont souvent corrigés discrètement à la baisse au début de l'année subrante.

Le ministra des finances, M. Bons Gostev, a, de son côté; présenté le budget de 1987. Les dépenses s'élèveront à 435,3 milliards de roubles (envitaux officiel) et les recettes à 435,5 milliards de roubles. Les unes et les autres progressent d'environ 5 % par rapport à défense augmentant en volume, le sont portés à 20,2 milliards de roubles, mais leur part dans le budget (4,6 %) reste identi-que. La encore, il s'agit diffin-tagn da rhétoriques, roire d'incantation plutôt que de sta-tistiques. Les experts occidentaux estiment qu'il faut an moins multiplier ce dernier chiffre par trois.

Les mille cinq cents députés devaient enfin adopter, magii, la nouvelle loi sur le travell individuel qui autorise désormale l'artisanat privé. Le ton des interventions permettra poutêtre de juger s'il s'agit seule-ment d'une réforme limitée ou bien d'un premier pas vers une réelle restauration de l'initiative économique privée en contradio tion avec l'orthodoxie mandate.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Cours per corresponde cours craux et conférences à Paris Sessions de formet **ÉCOLE** DE

PSYCHO-GRAPHOLOGIE ORGANISME PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT

A DISTANCE, FONDÉ EN 1953 12, villa Saint-Pierre B. 3 - Dép. LM 94220 CHARENTON Tel. : (1) 43-76-72-01 réparation à la profession de graphology Consentions de formation permanente Inscriptions reques trute l'armée :-Documentation gratiste
Analyses, effections, bises de pers.



L'ombre de Nezar Hindawi et des services syriens

Le procès des deux Jordaniens Ahmad Hasi et Farouk Salameh, accusés d'avoir comunis un attentat à la bombe le 29 mars dernier contre la Société germano-arabe de Berlin-Ouest, s'est ouvert handi 17 novembre devant le tribunal de Moabit. La denxième andience a été suspendue à la demande des accusés avant que le tribunal ne puisse évoquer le rôle exact de l'ambassade de Syrie à Berlin dans la fourniture des explosifs nécessaires pour cet attentat.

BERLIN-OUEST de notre envoyé spécial

4.11.19

THE PERSON NAMED IN

Condamné à quarante-cinq ans de prison à Londres pour un attentat manqué contre un appareil d'El Al, Nezar Hindawi, frère de Ahmad Hasi, fait figure de grand absent à Berlin-Ouest. C'est lui, en effet, qui a emmené Farouk Salameh à Damas pour lui faire rencontrer une personne présentée comme étant Abou Ahmed, alies Haytham Saïd, numéro deux des services secrets de l'armée de l'air syrienne. C'est lui, également, qui aurait envoyé Ahmad Hasi – du moins si on en croit les premiers aveux de ce dernier - à l'ambassade syrienne pour se faire remettre la bombe des mains du même Abou Ahmed, qu'il ne connaissait pas auparavant.

Au cours des interrogatoires de Hindawi à Londres, le même nom avait été cité à de nombreuses reprises. Avant de revenir sur ses aveux, Hindawi avait présenté Haytham Said comme son procedent contact à Damas. L'accusation britannique avait affirmé que

« entraîné » par des officiers des forces aériennes syriennes.

Brutalement sortis de l'anonymat, les deux accusés de Berlin-Ouest donnent l'impression de se retrouver les vedettes d'un procès qui les dépasse largement. Le palais de justice de Moabit connaissait, hundi, l'ambiance des grands jours. Jamais depuis les grands procès des terroristes des années 70, les mesures de sécurité alentour n'y avaient été aussi sévères. Les deux accusés, amis de longue date, s'étaient connus en 1979, dans une prison de Berlin-Ouest, Hasi était détenu pour avoir frappé son amie allemande d'un coup de coutean au cours d'une dispute et Salameh pour une affaire de drogue.

Agé de trente-cinq ans, marié depuis 1981, Hasi vivait à Berlin-Ouest depuis 1974. Il y exerçait le profession de tourneur. Arrivé pour la première fois à Berlin-Ouest en 1970, Salameh y avait effectué plusieurs séjours avant d'être expulsé en 1978. Il y était revenu peu de temps après pour se marier avec une Allemande. Il dispose d'un magasin à Krenzberg, où il bricole dans la voiture d'occasion.

La pensée de colonel Kadhafi

Selon ses aveux, Hasi n'avait pas d'activité politique particulière avant que son frère ne vienne, au cours de l'été 1985, le recruter avec son ami pour la nouvelle organisation terroriste qu'il projetait de créer.

D'après le procès-verbal des interrogatoires, ils le prennent un peu an départ pour un « rigolo », mais acceptent finalement de le

parse sont pris en charge par les Libyens, qui leur font suivre des cours sur la pensée du colonei Kadhafi. An bont de trais semaines, ils sont renvoyés chez eux. avec 5 000 dollars, mais, affirme Salameh, sans mis-

Tonjours selon ce procès-verbal, Hasi a déclaré que son frère, venn les rejnindre à l'automne à Berlin-Ouest, était très décu de n'avoir pas réussi à convaincre les Libyens du sérieux de son organisation.

Apparemment, Hindawi trouvera des oreilles plus intéressées à Damas. C'est en tout cas là qu'il emmène en février Salameh, dont les explications sur son séjour sont quelque peu embrouillées. Il affirme en effet avoir cru qu'il s'agissait d'un transport d'hérolne à effectuer, pour découvrir sur place qu'il était question d'explo-

« Tortures psychologiques »

Au cours des interrogatoires, Salameh, qui nie avoir reçu un entraînement pour le maniement des explosifs et déclare avair passé trois jours malade à Damas, avait affirmé avnir refusé la demande qui lui était faite de transporter une valise à Berlin.

Devant le tribunal, il dira sculement qu'il n'a été question que d'une lettre à apporter à Hasi. Cette lettre contenait des instructions enjoignant ce dernier d'attrendre un coup de téléphone pour aller récupérer, le moment venu, une valise à Berlin-Est, ainsi que des indications sur le maniement d'explosifs.

Salameh n'a fait aucune diffi-Hindawi avait été «recruté» et suivre à Tripoli, où les trois com- culté pour répéter, lundi, comment cette valise avait finalement été amenée à Berlin-Ouest et préciser la manière dont l'engin avait été préparé dans son prapre garage, avant d'être déposé au siège de la Société germano-

L'audience a été interrompue avant que l'nn n'abnrde le moment-clé de l'affaire, c'est-à-dire celui où Hasi lui-même a reçu l'engin en mains propres à Berlin-Est. Passablement agité, Hasi a commencé, lundi, à se déclarer innocent, avant de reconnaître sa culpabilité, mais s'est ensuite refusé à répondre aux questions da juge.

En début de séance, au nom d'Allah et de la nation arabe, il avait accusé pêle-mêle la justice de l'avoir soumis à des « tortures psychologiques » au cours de sa détention, d'entendre régulière-ment dans sa cellule des « voix » l'incitant an suicide et d'avoir reçu de la drogue dans sa nourriture, au moment de ses interroga-

Après la reprise de l'audience, il a demandé au juge, qui le lui a accordé, un report de la séance, se sentant hors d'état de suivre le déroulement du procès. Hasi avait été arrêté le 22 avril dernier, peu après la tentative d'attentat man-qué de son frère à Londres, sur renseignements de la police britannique.

Tout d'abord entendu dans le cadre de l'attentat contre la discothèque La Belle, de Berlin-Ouest, qui avait fait trois morts et plus de deux cents blessés le 5 avril dernier et pour lequel il reste l'un des principaux suspects, il avait avoue après quelques jours d'interrogatoire son rôle dans l'attentat contre la Société

ITALIE

Un film sur Aldo Moro met la classe politique en émoi

ROME

de notre correspondant

Aldo Moro a-t-il délibérément été sacrifié à la raison d'Etat, sinon même à de plus troubles intérêts politiques? Huit ans après, l'affaire est à nouveau en première page, presque exactement dans les mêmes termes et avec la même violence polémique qu'an printemps 1978. Il aura suffi poor cela d'un film de Giuseppe Ferrara, un jeune réalisateur, auteur deja d'un film sur l'assassinat par la Mafia de général Della Chesa.

L'Affaire Moro, sorti dans les salles depuis quatre jours à Milan, met déjà en émoi toute la classe politique transalpine. L'acteur, Gian Maria Volonte, qui interprète Aldo Moro, a ainsi été prié an dernier moment de ne pas se rendre sur la platean de « Domenica In », la très populaire émission dominicale de la première chaîne. La démocratiochrétienne n'a, en effet, jamais apprécié de se trouver à nouveau nise en accusation pour avoir abandonné Moro à son destin, par son « intransigeance face aux requêtes des ravisseurs ».

Ce film est une infamie .. déclare M. Flaminio Piccoli, président de la DC. Les communistes, qui, à l'époque, estimaient aussi que toute négociation avec les terroristes significatit donner une «légitima-tion» politique aux BR, sont tout aussi critiques à l'égard d'un film où ils sont représentés comme des naifs manœuvrés à leur insu par certains secteurs de la DC et des services secrets, aprement décidés à saisir l'occasion pour se débarrasser d'un homme politique devenu trap

Aldo Moro, victime d'un com-plot ? Certains éléments de l'affaire restent encore aulourd'hui troublants et mystérieux, ce qui perme

à Giuseppe Ferrara de mettre bout à bout toutes les étrangetés pour aboutir à une thèse presque trop simpliste: Aldo Moro n'aurait pas tant été tué par les balles des Brigades rouges que par l'incurie de la classe politique, ainsi que par une véritable machination ourdie dans les coulisses du pouvoir par les hommes de la très spéciale loge maçonnique P 2

Se sentir abandonné

Le film de M. Ferrara se concentre aussi snr le drame humuiu d'Aldo Moro. Au travers de ses Lettres de prison, il montre le désespoir, puis la rage de cet homme politique, expert s'il en est dans l'art de la médiation, qui se voit abandonné, au num d'une abstraite raisnn d'Etat, dans laquelle il n'a jamais cru. Aldo Moro voulait négocier sa libération non pas par lâcheté ou par désespoir, mais simplement parce qu'il restait cohérent avec ce qui avait toujours été sa pratique politi-

Le réalisateur reprend aussi à son compte une dénonciation qui fut celle d'Eleonora Moro, la veuve de l'homme d'Etat. Pour celle-ci, il ne faisait guère de doute que la grande majorité du groupe dirigeant DC et même certains des hommes les plus proches de son mari, l'avaient sacrifié. Depuis, elle vit retranchée du jeu politique, se consacrant exclusivement à sauvegarder la mémoire du leader assassiné et de tous ceux qui étaient ses collaborateurs. Un rôle devenu difficile en un moment où, dans un procès à Turin sur une affaire d'escroquerie sur les taxes sar le pétrale remontant aux années 70, siège an banc des accusés Sereno Freato, bras droit et secrétaire d'Aldo Moro.



986 17

pays. Les 1 en baisse ables dans

les persis-ord-est de s devien-

DE BLLE

Politique

Le comité central du PCF

La direction ménage les élus et dénonce le comportement de M. Juquin

« Ils ont conscience de l'état réal du parti » Cette remarque d'un membre du comité central du PCF rénume, selon lui, les caractéristiques essentielles du rapport intro-ductif présenté par M= Madeleine Vincent, membre du burean politique chargé des élections, aa cours de la session du « parlement » commuciste qui a débuté, lundi 17 novembre, sur le thème des - élus communistes et la gestion des collectivités territoriales face à la crise de la société . Ce rapport, dont l'Humanité publie la première partie générale « ménage » les élus, selon ce dirigeant. Pour un autre, il a vocation de . les rassurer et de lacher du lest ..

Loin de mettre en cause les élus, nombreux, qui avaient signé, au printemps dernier, an appel pour l'organisation d'un congrès extraor-dinaire, le rapport de M= Vincent est modéré à leur égard. « Nous ne confondons pas parti et institutions, donc ne confondons pas les élus dans les institutions et les communistes dans le parti - a-t-cile affirmé. Cette attitude conciliante apparait dans d'autres phrases du rapport : « les élus communistes détiennent leur mandat de la population et non du parti . a dit Mm Vincent avant d'ajouter qa' · ils sont guidés par la même politique « mais qu'il ne doit y avoir « ni subordination, ni dépendance vis-àvis du parti . Et plus précise encore, elle e affirmé que la direc-tion ene veut « pas mettre au pas les M. Georges Valbon (Scine-Saint-

La session du comité central du PCF consacrée aux élus. ouverte lundi 17 novembre sur un rapport de Mª Madeleine Vincent, membre du bureau politique, devait se poursuivre mardi. Selon un membre du « parlement » communiste, la tonalité générale n'était, ni « une remise au pas » des élus, ni « une remise en cause » des accords avec le PS dans les municipalités. Répondant à un orateur mécontent de l'attitude de M. Pierre Juquin, le secrétaire général, M. Georges Marchais, a fait une série de reproches au chef de file « rénovateur », notamment sur la date du prochain congrès.

élus .. . Pas de contrôles tatillons, a-t-elle lance, leur diversité, c'est notre richesse ». Soulevant ce qu'un représentant du camité central appelle - la crainte de la direction -, elle a affirmé que le « seul écueil à éviter - est que les éins communistes « se battent pour une autre politique » que celle défendue par le parti.

Placé sous la présidence de l'économiste M. Philippe Herzog, le comité central a entendu ensuite une intervention . fouillée et argumentée », selon un responsable communiste, de l'ancien ministre, M. Anicet Le Pars, cansecrée à la valorisation de la politique de décentralisatian, deveaue politique de déconcentration sous les coups de la crise et de la droite (1). . Il avait le style d'un ancien ministre . se félicite un membre du « parlement ». M. Philippe Rambaud (Loire), s'est prononcé pour une remise en cause des - listes d'union - pour les élec-

Denis) lui a répondu que cela était · prématuré · et M. Marcel Rosette, président de l'Association des élus communistes et républi-cains (ANECR) (2) est opposé à passés avec le PS même si, selon lui, les socialistes sont aujourd'hui ettirés par le centre et la droite.

Dans la discussion, M. Pierre Juquin, abseut de cette première séance, précise l'Humanité, a été mis en cause par M. Robert Clémeat, secréteire général de l'ANECR. Il a manifesté sa désapprobation de voir M. Juquin préparer - tous les comités centraux dans le Monde », allusion au point de vue publié par l'ancien porte-parole du parti (le Monde da 15 novembre). · Marchais a coupé court immédiotement ., précise un membre da comité central.

L'Humanité pablie la réponse faite à ce propos par le secrétaire général du PCF. Notant d'ébord que le comité central, « unanime », avait confirmé le matin même l'ordre du

dessus bord, il veut désigner le can-didat à sa manière. Je suls pour le respect des statuts tant que nous ne les avons pas modifiés ».

de conclure : « Maintenant, tenonsnous en à l'ordre du jour. »

OLIVIER BIFFAUD.

(2) Donze membres del'ANECR ne siégant pas au comité central partici-pent à cette session. Il s'agit de MM. Camuzat (Cher), Chevailler (Rhône), Duroméa (Scine-Maritime), Germa (Val-do-Marne), Giard (Isère), Goldbert (Allier), Mac (Vald-de-Marne), M= Hulot (Val-de-Marne), MM. Martin (Val-de-Marne), Perril-laud (Seine-Sniat-Denis), Renar (Nord) et M= Rodriguez (Eutenne).

jour (donc écarté les questions soulevées par M. Juquin qui se situent hors du cadre de cette session), M. Marchais a tenn à faire . deux remarques pour Pierre Juquin ». Il a d'abord souligné que, selon lui, · Pierre Juquin a une singullère conception de la démocratie. Il ne tient aucun compte de nos règles de fonctionnement. » Répondant à l'ancien porte-parole du PCF qui souhaite une désignation de candidat à l'élection présidentielle et une définition de la «tactique entre les deux tours » par tous les adhérents, M. Marchais a dit : « Le candidat,.. c'est la conférence nationale qui en décide. La conférence nationale est une instance démacratique puisqu'elle réunit les membres du comité central et les fédérations à la proportionnelle. » Il a poursuivi : Pierre Juquin jette tout ça par-

La seconde remarque du secrétaire général avait trait à la dete du prochain congrès. Rappelant que les travaux de celui de février 1985 evaient commencé à la fin de l'été 1984, il a indiqué : « Normalement, la préparation de notre vingtsixième congrès doit commencer à peu près dans les mêmes conditions, en 1987. - • Et bien, Pierre Juquin, lul, évoque pour notre prochain congrès la fin de l'année 1988 l (3) Je me demande pourquoi il décide ainsi arbitrairement ce recul » a poursuivi M. Marchais. . Pierre Juquin est tout à fait saché avec la démocratie, l'apinion des communistes compte bien peu pour lui, a lancé le dirigeant communiste avant

(1) M. Le Pors a'a jamais hésité à défendre l'œuvre des ministres communistes, alors que la direction tend à faire onblier cette phase de participation gou-

(3) Dans soa poiat de vue (le Monde du 15 novembre), M. Juquin 6crivait : « Le vingt-stxlème congrès devra avoir lieu avant la fin de 1988. » Les socialistes et l'emploi

Le partage du travail: pomme de discorde

consacrée à l'emploi. La proximité du congrès, prévu au printemps pro-chain à Lille, la complexité du pro-blème, l'expérience encore récente du gouvernement de la gauche, poussent les socialistes à transfor-mer cette convention en instance de réflexion plus que de proposition. Ainsi, plusieurs forums serout-ils Ainsi, phalieurs forums seront-us organisés et ouverts à diverses per-sonnalités européennes extérieures

Néarmoins, M. Jean-Paul Bachy, membre du secrétariat national du PS chargé des questions sociales, des entreprises et de l'emploi, et responsable de l'organisation de cette convention, a affirmé, lors du comité convention, a affirmé, lors du comité directeur du 15 novembre, que, dès la convention de décembre, les socialistes devraient pouvoir dégager, en matière d'emploi, quelques « orientations principales », qui sont les suivantes : « priorité à la lutte contre le chômage de longue durés (...); mise ne place d'un véritable droit à la reconversion (...); dynamisation de la création d'entredynamisation de la création d'entre-prises (...) ; droit des travailleurs et competitivité (...); développement local et emploi (...); construction d'un véritable espace social euro-

Divergences avec M. Chevènement

Evoquant le débat de fond sur l'emplo. M. Bachy a retrouvé un langage d'avant 1981, pour juger que, « plus que jamais, l'emploi doit devenir la finalité de la croissance », et opposé la « croissance sociale » à la « croissance capita-

Les socialistes s'apprêtent à réu-nir, les 13 et 14 décembre à Marne-La-Vallée, une convention nationale. l'emploi se trouve dans un juste équilibre entre la priorité donnée à la croissance et le partage du tra-

vail ». C'est précisément la question du partage du travail qui constitue l'une des pommes de discorde entre la majorité des socialistes et l'ex-CERES de M. Jean-Pierre Chevènement qui, depuis le début du pro-cessus, s'emploie à manifester son désaccord de fond avec le reste du PS sur l'emploi. Les membres de Socialisme et République doivent décider, le mercredi 19 novembre, s'ils s'associent ou non an nouveau texte préparatoire (qui succède à un document sous forme de question) qui doit être envoyé dans les fédéra-

M. Jean-Pierre Chevènement a lui-même déposé lors du comité directeur du 15 novembre, un texte (- Muter -) qui forme un projet global et constitue une véritable précontribution > au congrès (le Monde daté 16-17 et du 18 novem-Monde daté 16-17 et du 18 novembre). Cette activité débordante de l'ex-CERES présente, en fait, les avantages du dépôt d'une motion de congrès, sans les inconvénients. Les amis de M. Chevènement peuvent espèrer capitaliser les bénéfices de l'expression de leur différeace, notamment sur l'emploi, sans avoir, en même temps, à se compter, ce qui ferait probablement apparaître leur faiblesse actuelle. C'est pourquoi l'hirondelle du projet « Muter » n'annonce pes forcement le printemps d'une motion. Chevèn

L'ambition de M. Jospin

 ⟨ T OUT homme doit se métier de la routine comme d'une roulle. Si François Mitterrand était à nouveau président de la République (en 1988), je n'imaginerais pas bien de recommencer une législature dans . la mêma situation. J'aurais certainement envie de faire autre chose > ; ainsi parle M. Lionel Jospin, premier secrétaire du Parti socialiste (« Club de la presse » d'Europe 1, dimanche

16 novembre). Laise, décu, M. Jospin en aurait ? per dessus la tête de la fonction qu'à : ssume au sommet de son parti ? Ou bien nourrit-il une embition plus

haute, ou d'une autre nature ? Le premier secrétaire du PS aurait sans doute quelques bonnes raisons de céder la place. Une telle décision en ravirait plus d'un, de M. Poperen à M. Fabius, en passant par quelques autres. Y a t-il plus grand bonhour que de faire plaisir avec grâce au plus grand nombre ? Mais se faire plaisir en assurant la bonheur des autres est, su fond, une démarche égoliste, motif - la durée - ne tient pas davantage. M. Mitterrand eat resté dix ans (1971-1981), M. Jospin n'en est qu'à six. La performance est encore modeste. L'ingratitude de la tāche - troisième motif - est un argument plus solide. Avant le 16 mars, M. Jospin s joué un rôle perfois décisif (abandon du projet scolaire en 1984) dans l'action d'un exécutif à trois têtes (président de la République, premier ministre, premier secrétaire du Parti socialiste). On ne s'en est pas aperçu, car M. Jospin, par fonction, évolueit hors jeu dans les institutions de la V. République. Depuis le 16 mars, il passe pour une pâte molle face à un gouvernement musclé. Il avait pourtant donné, dès le 10 avril, le signal du combet en publiant (dans le Monde) un long article à caractère pemphiétaire contre le « gouvernement de boutiquiers »

dirigé par M. Chirac. On ne s'en est pas apercu.

Depuis le 16 mars, il passe pour l'incernation de l'encéphalogramme plat des socialistes, Incapables d'émettre la plus petite idée nouvelle. Le 15 novembre, devent la comité directeur de son parti, M. Jospin s'est posé à haute voix quelques-questione qui valent réponse sur l'inutilité des esseis puclémes dans le Patitique, la creasion d'une défense et d'une monnaie européennes, entre autres. On ne

s'en est pas apercu non plus. Ou bien les journalistes sont tous des imbéciles, ou bien les socialistes et leur premier secrétaire en particulier ont été tant benefisés per l'exercice du pouvoir que leurs propos, leurs projets, leurs ambitions sont privés de tout impact. Quand les socialistes parient, ils ont l'air muets.

Lassitude ? Si ce n'était que cela. M. Jospin sans doute serait parti depuis longtemps. Ambition, plutôt. Il y a longtamps que le premier secrétaire du PS caresse l'idée selon laquelle le président de la République devrait choisir comme premier ministre le chef du parti dominant de le majorité. Paradoxalement, M. Jospin e obtenu gain de cause au lendemain du 16 mers. M. Chirac a'est empressé de vérifier cette thèse. Pourquoi ne pea continuer, au-delà de 1988, si M. Mitterrand est réelu ? M. Jospin se verrait bien chef de gouvernement, pour peu que se constitue autour du PS, une nouvelle majorité pour une autre législature.

Ambition à risque, qui e conduit d'autres (sinon vers la e roûtine » et ia « rouille »], à la triste fin des e anciena premiera ministres a à perpétuité.

J.-Y. L



 Les transcourants répon-dent à M. Chevènement. — Les « transcourants » du PS, mis en cause par M. Jeen-Pierre Chevène-ment lors du comité directeur socialiste, ont jugé, lundi 17 novembre, que l'ancien ministre e la «mémoire courte». Il s'agit, selon eux, ed'une tactique comus de caux qui, au poutactique connue de caux qui, au pou-voir, ont eu une politique timorée au nom du réalisme et qui, l'opposition ravenue, se prêtent à la suranchère des discours volontaristes ». Ils ajour tent que le République « mérite mieux qu'une ode visillie à la patrie produc-tive, et [que] le socialisme est autre chose que la sacralisation du tout-Etat».



à Oxford, toute l'anné toute durée,

M^{me} Vincent: l'union sans le PS

Sous le titre «Des possibilités aquvelles », l'Humanité da mardi 18 novembre, public « le début » du rapport de M= Madeleine Vincent, membre du bureau politique, « qui porte sur les ques-tions d'actualité ». Se référant aa rapport de M. Georges Marchais présenté lors de la session du comité central de septembre, qui «a pro-cédé un examen rigoureux et lucide de la situation», Mª Vinceat temarque que · les évolutions inter-venues depuis confirment totale-ment les appréciations de cette ses-sion de référence ·.

Elle passe ensuite en revue les « efforts de grande envergure engagés par le capital pour remode-ler la société afin de faire prévaloir dans tous les domaines les exigences actuelles du profit » ; sup-pression de l'autorisation administrative de licenciement, dispositif pour l'emploi des jeunes, Sécurité sociale, retraite, santé, logement social, erépression à l'égard des travailleurs, privatisation, dérégle-

M. Strauss-Kahn:

M. Dominique Strause-Kahn, mem-bre du secrétariet national du PS chargé

des études, e décleré, le lundi 17 novembre, que e le Roéralisme au

gouvernement est une sorte de cin-

quième colonne pour la Franca ». « On e

une attitude qui mine l'avenir de la

France & moved terms a M. Strauss-

Kahn e évoqué les résultats économi-

ques et notamment l'inflation - « fort

mauvais résultat », a-t-ll cit, si on le compare à nos voisins — pour demen-der : « Où sont les résultats positifs de

Le comte de Paris affirme, dans un

entretien à l'hebdomsdaire "lours de France, qu'il « ne voit personne

aujourd'hui qui puisse succéder à Fran-çois Mitterrand (...) tout simplement parce que les hommes ne se révèlent

qu'à l'expérience ». Le comte de Paris

estime que M. Jacques Chirac e remplit sa tâche de premier ministre avec far-

meté et courage » « Mais, ajoute-t-il, je ne sais pas si, à la place de François

Mitterrand. Il aurait la même clenté de

pouvoir. » Le comte de Paris précies que

la même réponse vaut pour M. Ray-

mond Barre, et affirme avoir e touis

M. Barrot:

vue. Personne ne peut savoir coi munit un homme qui se hiese au falte du

la gestion du gouvernement ? >

Le comte de Paris :

M. Mitterrand

cinquième colonne

ligne que « l'indépendance et l'avenir de la France sont en péril ». En contrepoint, M= Vincent cote que · les luttes sont plus nombreuses, plus larges ».

Notant one « la droite et le PS s'appuyant sur le glissement à droite - cherchent à mettre en place un système qui exclurait durable-ment toute possibilité de change-ment réel», la dirigeante commu-niste rappelle que « le nouveau rassemblement populaire majori-taire., concept avancé par M. Mar-chais au vingt-cinquième congrès, ene s'oppose pas à l'union de la gauche, dont nous restons fermement partisans ». Mais ce congrès s'est prononcé pour « une conception neuve de l'union » sur laquelle « les

forces populaires peuvent peser », Sur le plan international, elle indique que « Reykjavik a montré que la possibilité existe de réaliser une note historique vers le désarmement et la paix », avant d'affirmer

17 novembre, lors de l'émission e Face

au public » de France-Inter, choqué par l'e accumulation de remarques prési-dentielles », surtout « faites hors de

A propos de l'UDF, M. Barrot e sou-

haité que le PR et les centristes « pour-

suivent un dialogue sur le fond des

choses a. « En se catalysant, a-t-il ajouté, ces deux forces de l'UDF sont

Enfin, M. Barrot juge que le PS est

e condamné à l'implosion ». Pour lui, le

débet entre MM. Rocard et Chevène-

ment offre l'example même « d'un

fossé » entre deux conceptions socia-

M. Jeen-Marie Le Pen, président du

Front national et député de Paris, a

affirmé, le lundi 17 novembre, à propos

de la politique étrangère du gouverne-ment, que e M. Chirac a chaussé les

bottes de la politique gaullierne depuis trente ens, politique qui s'ast constam-ment portée en taveur des Etats arabes

tions avec la Syria, le premier ministre

e n'a rien fait d'autre que ce qu'e fait le

général de Gaulle en traitant avec le

M. Borotra (RPR):

tes a. Pour kii, dans ses rela-

notre territoire, en Afrique ».

capables de faire baaucoup. >

M. Le Pen:

FLN

PROPOS ET DÉBATS

« la responsabilité des Etats-Unis devient de plus en plus évidente pour les gens e et que e l'écho des initiatives soviétiques grandit ». Elle sauligne e qu'il canvient d'amplifier toujours plus » l'action contre l'apartheid et d'engager une mobilisation populaire » en feveur da Nicaragua.

. Ne faut-il pas encore faire beaucoup plus pour être à la hau-teur des mécessités et des possibi-lités? » se demande Mª Vincent, en abordant les questions intérioures. Elle remarque que « la luci-dité nous conduit à ne sous-estimes ni les obstacles ni les difficultés qui demeurent - tout en lançant : « Les résultats positifs enregistrés par nos candidats lors des dernères élections partielles, si elles s'inscrivent dans un rapport de force politique non fondamentalement modifié, sant cependant encourageants. Elle souhaite enfin que cette session, comme la précédente, soit placée « sous le triple signe de la lucidité,

Election municipale de Draguignan

Division à droite... et au PS

La cascade de démissions intervenues au conseil municipal de Draguignan (Var) nécessite l'organisation d'un nouveau scrutin, dont le premier tour est fixé au 23 novembre. Sept listes sont en présence, dont deux se situent dans la mouvance socialiste et trois dans celle de la majorité.

TOULON

De notre correspondant

Le maire sortant, M. Jean-Claade Claustres, élu en 1984, désavoué depuis lors par les dirigeants natio-naux et locaux de RPR, a finalement décidé de se placer hors jeu : · Je ne veux en aucun cas être celui auquel an paurrait repracher d'avoir contribué à faire élire la gauche. » RPR et UDF ne manifestent nulle envie d'assumer l'héritage manicipel puisque encan des conseillers municipaux sortants ne figure sur leur liste d'union menée par M. Max Piselli et le général Pierre Multon (tons les deux divers droite). Ils ont un poids electoral non négligeable. Le premier, conseil-ler municipal du maire socialiste, M. Edouard Seldani, entre 1971 et 1983, peut entraîner des voix du centre gauche et même des socia-listes, déroutés par les déchirements pré-électoraux qui se succèdent dans l'ancien chef-lieu du Yar, Le second est un ancien patron de l'école d'artillerie de Draguignan, où la population militaire (qui compte dix mile personnes avec les familles) ents un tiers de la population TELE de la cité.

Inspirée par l'ancien préfet de police, M. Jacques Lenoir, une

denxième liste « apolitique » semble partager le même objectif avec une troisième, conduite par M. Angelin German : être le mieux placée possible pour négocier ses suffrages au second tour. Maire de Flayose, village proche de Draguignan, M. German (apparenté RPR) s'était réjoui un peu vite d'evoir le soutien du Frant national. Les emis de M., Le Pen, « regrettant qu'il ait accepté les voix du Front national mais pas les têtes », out décidé de canstituer une liste derrière

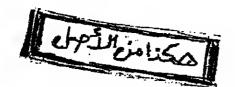
Mas Jeannette Adam Pesse. A gauche, le PCF fait confiance à l'un de ses conseillers municipaux sortants, M. Jean-Claude Nardini. Pour le Parti socialiste, la situation a évolaé. Dans un premier temps, il semblait qu'un accord pouvait se réaliser entre M. Gérard Sabater, conseiller municipal sortant, et M. Edouard Soldani, ancien maire. Ce dernier fut un temps pressenti comme tête de liste, puis comme - mateur histarique - de cette mêtoe liste, mais en dernière posi-tion. Chargé d'une mission de conci-liation. M. Jean Poperen, membre du secrétarist national du PS, s'est rendu à Draguignan le 8 novembre pour tenter de calmer le jeu, en vain. M. Sabater a obtenu l'investiture du PS, mais M. Léopold Basilio (apparenté PS, également conseiller municipal sortant) a décidé de mener une liste sans étiquette avec le soutien de M. Soldani, qui regrette - le déferlement des ambitions personnelles et des magouilles élaborées dans l'ombre par ceux qui, hier, présendaient être à [ses] côtés ». Il parle d'affrontements fratricides et repro-che à la section locale du PS de l'avoir écarté de la candidature.

éprouvé beaucoup de sympathie » pour M. Mittansand M. Franck Borotra, député des Yvetines et porte-parole du RPR, a estimé, le lundi 17 novembre sur Europe 1, à propos des réserves émises par le président de la République sur divers aspects

politicien

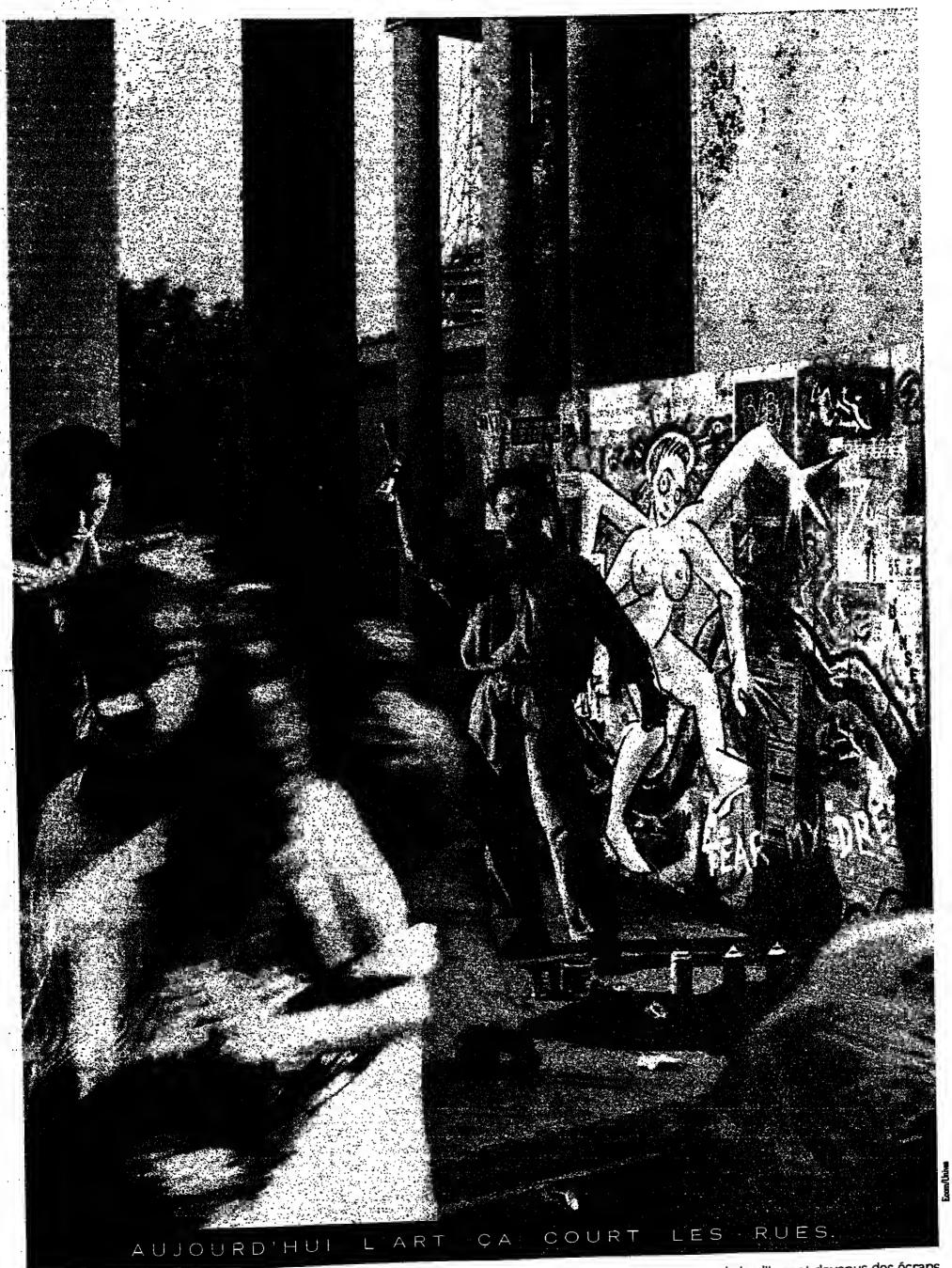
de la politique du gouyernement, que M. Mitterrand e est engagé dans une opédu CDS, s'est décisré, le lundi ration politicienne a.

والمعالمة



ese Le Monde • Mercredi 19 novembre 1986 9

UNE VILLE, C'EST FAIT DE RENCONTRES.



L'art est vivant. Il prend des risques. Il s'expose. Autrefois, les trottoirs menaient aux musées. Aujourd'hui, tous les espaces sont investis. Murs, Trottoirs, Affiches, chaque surface est bonne à prendre. Attentats à la pudeur des murs.

L'art court les rues. Les masques de la ville sont devenus des écrans pour une nouvelle histoire de l'art. Amour de nouvelles formes. Amour d'une nouvelle ville. C'est cette ville devenue toute entière une œuvre d'art que la RATP vous invite à parcourir et à comprendre.

Palissades pas sages.

LA VILLE EST SAISISSANTE, SAISISSEZ LA

L'ouverture de la discussion budgétaire au Sénat

M. Balladur juge trop important le secteur public local

loi de sinauces puur 1987, M. Edouard Ballader insiste, comme il l'a fait avant l'Assemblée nationale (le Monde du 16 octobre), sur les trois orientations de la politi que économique menée depuis le 16 mars : assainissement, libération, participation. Il indique que l'ordon nance sur la concurrence et de la privatisation, indique que l'ordon-nance sur la concurrence sera son-mic au conseil des ministre da 29 novembre.

Trois orientations, explique-t-il ensuite pour trois objectifs : la lutte contre l'inflation, pour laquelle « la poursuite de la modération des évo-lutions salariales sera décisive ». dans la mesure où elle permet de ur et de renforcer la compétinvité des entreprises. Il ajoute que les dispositions nécessaires sont prises pour que le secteur public continue d'être sur ce point - exemcontinue d'être sur ce point « exem-plaire en 1987 «. Au deuxième objectif — « rejoindre le taux de croissance moyen de nos principaux roissance moyen de nos principaux partenaires — s'ajoute celui qui en fait, explique-t-il, est le premier : l'emploi. «Il est probable qu'en 1980 le solde entre créations et suppressions d'emploi sera nul « et que dès le milieu de 1987 « une amélioration commencera à se faire sentir

Après avuir sualigné l'effurt consenti pour réduire le déficit bud-gétaire et les priorités de la pro-

La voie sur laquelle s'est engagé le gouvernement a beau être jugée bonne, les sénateurs de la majorité estiment qu'elle peut être encore améliorée. Dès l'ouverture, handi après-midi 17 novembre, da débat budgétaire qui doit s'acherer au palais du Luxembourg le samedi 6 décembre, ils out assorti leur soutien à l'action gouvernementale de réserves et de quelques suggestions. Ces dernières concernent l'aide aux investissements, jugée en l'état timorée, la situation des agriculteurs et des collectivités locales, considérée dans les deux cas comme méritant des efforts supplémentaires.

chaine loi de finances (solidarité nationale en faveur de l'emploi, sécurité extérieure et intérieure du pays et développement économique et social de l'outre-mer), M. Balladur désend le choix de la diminution des impôts qui « concourt puissam-ment à l'objectif (...) de libérer notre économie des charges exces-sives qu'elle supporte et qui freinent son dynamisme et sa propension à

créer des emplois ». Il ajoute que les dispositions qui traduisent ce choix concourent à une démarche de réconciliation des Français avec leur fiscalité en la rendant « techniquement simple, éco-nomiquement efficace et sociale-ment équilibrée ». Le ministre d'Etat conteste alors les critiques venant de la majorité, pour qui le budget ne fait pas porter suffisam-ment les allégements fiscaux sur les entreprises, et celles émanants de l'upposition, qui lui reproche de favoriser une « poignée de privilé-

M. Balladur était attendu sur un autre terrain, celui des collectivités locales. Evoquant leur contribution à la maîtrise des prélèvements obligatoires, il écarte - mais l'expose la « manière polémique » qui consiste à dire - que la part des pré-lèvements locaux dans le produit intérieur brut est passé de 4,7 % en 1980 à 6 % en 1986 et d'en faire automatiquement grief aux collecti-vités locales». La «manière réfléchie », estimo-t-il ensuite, est de reconnaître que cette basse des prélèvements est « une nécessité » et que les collectivités doivent « s'atteler à leur matirise », notamment en matière de dépenses de personnel qui ont progressé de 93 % entre 1980 et 1985. Il invite les sénateurs à se demander si l'heure n'est pas venue de poser la question « de

l'importance du secteur public local

et de la nature comme de la forme de ses interventions économiques « qui, observe-t-il, se sont considéra-

nent accrues depuis 1982, repré-

sentant, hors garanties d'emprunts, 4,4 milliards de francs en 1984.

Puis, il confirme - sans que cela provoque des réactions de satisfacprovoque des réactions de satisfac-tion dans l'hémicycle — les mesures de libération des tarifs des services gérés par les entreprises privées et des services qui sont exploités par les collectivités locales. M. Yves Galland, ministre chargé des collec-tivités locales, avait indiqué, samedi 15 novembre, à Laval que les muni-cipalités retrouveront dans les six prochains mois la liberté du tarif, sant pour les cantines et les transsauf pour les cantines et les trans-ports scolaires. M. Balladur affirme

Les craintes de M. Blin

Se félicitant des orientations majeures et salutaires du budget 1987, M. Maurice Bilm (Un. cent., Ardennes), rapporteur général de la commission sénatoriale des finances s'interroge sur les conséquences de la priorité donnée à l'allégement de l'impérage les méseues qui d'une. la priorité donnée à l'allégement de l'impôt sur les ménages qui d'une part conduit à ce que la charge de la dette publique ne soit que partiellement réduite, et d'autres part insque d'être un frein à la baisse du taux d'intérêt et des importations, donc de compromettre le rétablissement de l'équilibre de la balance commerciale. Cette crainte est confortée. ciale. Cette crainto est confortée, anz yeux de M. Blin, par l'insuffi-sant taux de reprise par la fiscalité même si elle est coûteuse « est au

à la consommation intérieure ». Tont en assurant le gouvernem des soutiers de la majorité, M. Blin observe que « la situation politique très particulière de la France a ses

Comme son prédécesseur à la tri-bune, M. Christian Pencelet (RPR, Vosges) président de la commission des finances, fait part des préoccu-pations que suscitent les résultats du commerce extérieur, « révéluteurs

Président de la commission des

Quant aux deux orateurs de gauche qui sont intervenus, M. Robert Vizet (PC, Essoune) et André Méric (Haute-Garonne) président du groupe socialiste, c'est à un rémusitore en rècle contre la politique du gouvernement et le budget qui en est la traduction, qu'il se sunt livrés.

que les dispositions seront prises pour que « la quasi-totalité des tarifs publics locaux puissent, des le 1= janvier 1987, être librement fixés par les collectivités locales ».

moins porteuse d'avenir », « en tous cas plus, sjouto-t-il, que celle que risque d'entraîner le soutien apporté

contraintes » et « explique que dans le budget de 1987, l'équilibre entre le court terme et le long terme s'a pu être pleinement assuré ».

de fragilités persistantes » et la « dégradation constante de nos ventes de produits industriels ».

affaires économiques, M. Jean-François-Poncet (gauche dém., Lot-et-Garonne) met en garde contre « toute naiveté libérale » qui rangerait à tort, selon lui, « l'aménogement du territoire au nombre des vicilles lunes d'un dirigisme

Les premiers orateurs de la majorité qui interviennent dans la discus-sion générale reprennent la plupart de thèmes déjà évoqués.

Le CNI veut attirer les « déçus » du libéralisme après avoir tenté de séduire ceux du Front national

Centre national des indépendants et paysans se confirme. Secrétaire général adjoint depuis mai dernier, après que la liste sur laquelle il figurait l'eut emporté lors du comité directeur da 15 mai réuni pour renouveler le bureau national, le jeune député du Val-d'Oise devrait, des le mois de janvier, devenir secrétaire général en titre. C'est l'actuel titulaire de ce poste, M. François-Xavier Parent, qui l'a annoncé devant le conseil national du parti réuni le samedi 15 novembre à Paris, et ce avec l'appui de M. Phi-lippe Maland, président de cette for-

Cette nouvelle promotion de l'ancien nageur de combat de la base d'Aspretto ne fait pas l'unanimité: ainsi, M. André Brunet, président des jeunes indépendants, l'estime «prématurée»; M. Marie-Joëlle Guillaume, vico-présidente et porto-parole, s'est déciarée « gênée par la façon très personnelle » d'agir de M. Briant et par sa manière « de rameuer le CNI à sa propre personne ». Cette pêne serait Cette nouvelle promotion de maniere «ae ramener le CNI a sa propre personne». Cette gêne sersit moindre, s-t-elle expliqué, s'il y avait une plus grande identité de vues entre le CNI et M. Briant.

L'une de ces divergences a été ouvertement exposée par M. Michel de Rostolan, député de l'Essonne, qui siège au groupe de M. Jean-Marie Le Pen à l'Assemblée natio-nale (groupe dont M. Briant a été exclu en juillet dernier). M. de Rostolan a reproché aa secrétaire général, encore adjoint, de ne pas vouloir cosigner une proposition de loi approavée par une soixantaine de députés RPR et UDF et par ses qua-tre autres collègues CNI, visant à abroger le remboursement de l'interruption volontaire de grossesse. Mis en cause, M. Briant a confirmé son accord avec cet objectif, mais il a justifié son refus de cosigner cette proposition, dans la mesure où elle prévoit aussi d'interdire la participation des mutuelles ou des assurances rolontaires personnelles à la couverture de cette intervention.

Ponctuelle, cette polémique est significative de la difficulté que le CNI aara, comme le soahaite M. Briant, à concilier conservatisme

Le fatur secrétaire général se fixe comme premier objectif de « restau-rer la crédibilité » de son parti, ce

e Le Mouvement des démocrates critique le gouvernement. - Le Mouvement des démocrates, que préside M. Michel Jobert et dont les élus municipaux viennent de se réunir à Paris, juge que « les récentes décisions du gouvernement à l'égard du droit d'asile, de la drogue, des pri-sons, des modalités d'eccès à la communauté française, sont des nesures de circonstance ». Pour les amis de l'ancien ministre, « localesource de méfiance, de conflits pour la France, elles ne procurent ni bénéfice ni considération ni même assu-

L'ascension de M. Yvon Briant au qui passe pour l'affirmation de son appartenance à la droite, dont il est · la branche ainée ». « Nous sommes la droite des références, il faut nous affirmer comme la réfé-rence de la droite ». affirmo-t-il avant de se risquer à démontrer que le CNI est seul porteur de valeurs de la droite. A ses yeax, cette constation condamne ceux qui ont cru que le «pré carré» du CNI ne pouvait être défende que par une formation plus forte. Cette attaque, à peine vollée contre ceux (plus proches du RPR) qui ont poussé à la signature de la plate-forme RPR-UDF, ne remet pas en question le « soutien » même s'il doit être « critique » an gouvernement de M. Jucques Chirac. Au contraire, car c'est sur ce point que M. Briant entend se dis-tinguer du Front national à qui il reproche d'être dans l'opposition.

Ne pas ajouter à la cacophonie

Le CNI affirme sa vocation à « être un parti de gouvernement », et cela conduit M. Briant à envisager pour l'élection présidentielle le soutien au candidat « le plus à même de faire urlompher la liberté ». Le propos, s'il ne peut convaincre ceux qui penchent pour la candidature de M. Le Pen, ne peut que nouvrir les espoirs des «chiraquisants» sans espoirs des «curraquisants» sans pour autant désespérer les tenants d'un autre prétendant du camp majoritaire. Seule la solation d'un candidat courant sous l'étendard CNI semble écartée... pour ne pas ajouter à la « cacophonie ».

Après avoir tente d'attirer les décins du «lepenisme» qui atten-daient du Front national qu'il soit un aiguillon pour la majorité et non un renfort des communistes et des socialistes pour censurer le gouver-nement, le CNI ne désespère pas d'intéresser à ses projets les décus du libéralisme.

Concluant les travaux, le président da CNL M. Malaud s'est efforcé de ménager les différentes sensibilités de son parti. « Le gouvernement ne nous satisfait pas com-plètement », mais « il va dans le bon sens », a-t-il affirmé. En privé, M. Malaud s'interroge sur l'hypo-thèse d'un soutien du CNI à M. Le Pen à condition que ce dernier s'engage à soutenir le candidat de la majorité au second tour. En public, il a saisi au bond la balle lancée par M. Michel Junot : il s'agit de réunir nu plus tôt une commission chargée de recenser les possibilités stratégi-ques des indépendants pour 1988, afin de définir une « position claire » censée faire leur upanimité. D'ici là, M. Briant espère que le vent de renouveau et de rajeunisse-ment qu'il a commencé de saire souffler sur le parti d'Antoine Pinay, et qui s'est traduit par la présentation d'un nouveau logo (un hexagone tricolore rayé de lignes ouvertes vers l'Europe et ascendames vers la droite), donnera plus de poids au choix final du CNI.

ANNE CHAUSSEBOURG.

L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

• La tension retombe à Nouméa • Le dialogue se poursuit à Paris

La tension est retombée en Nouvelle-Calédonie alors que dix-buit membres du FLNKS ont été écronés à la suite des manifestations qui out fait un mort dans la communanté caldoche. A Paris, M. Jean-Marie Tjihaou, président du FLNKS, devalt être reçu, le mercredi 19 novembre, par M. Mitter-

de notre correspondant

La tension est retombée sur le terl'accès de violences du week-end dernier. Cinq mille personnes envi-ron ont assisté, à la cathédrale de Nouméa, aux obsèques du jeune James Sels Tuurnier, taé le 15 novembre à Thio. Au même moment des cérémonies de dépôts de gerbes se déroulaient dans plusieurs localités de brousse, la plusieurs localités de brousse, la plusieurs localités de gerbes (côte creet) importante à La Foa (côte ouest) ayant donné lieu à une marche silen-cieuse en direction da siège de la

Dans la nuit de lundi à mardi. après leur présentation au parquet de Nouméa, les dix-huit militants du FLNKS interpellés – dont Georges Tomo, qui at avoué être l'auteur du coup de l'en mortel - ont été écroués an camp-est, la prison de chef-lieu. Parmi eux se trouvent trois Europésis : Bernard et Luc Mouledous, les boulangers de Thio, de souche caldoche, ainsi que David Gosselin, un boucher d'origine métropolitaine

subdivision administrative

récemment arrivé sur l'île. Le parquet, en outre, a ouvert deux infor-mations judiciaires dans le cadre de l'enquête sur les actions de représailles visant la villa du chef FLNKS M. Yeiwene Yeiwene et l'imprimerie éditant l'hebdomadaire indépendantiste Bwenando.

En ce qui concerne les circons-

tances des troubles de Thio, il se confirme que — en plus des tirs mor-tels de Georges Tomo — plusieurs coups de feu ont bien été tirés de la coups de feu out bien été tirés de la part du groupe de sympathisants da RPCR en direction de militants FLNKS, ainsi que l'attestant des messages de gendarmerie s'ajoutant aux témeignages des indépendan-tistes. Ces derniers nient que le « caillassage » du cortège de voi-tures du RPCR ait été préparé de longue date. Selon la version du FLNKS local, la décision de menor une action a été prise rapidement, le une action a été prise rapidement, le matin même du meeting RPCR, afin de protester contre la présence, non prévue, de M. Jacques Lafleur et de son état-major de Noumes à une réunion qui ne devait concerner que la section RPCR de Thio.

Ces graves incidents ont été au centre de l'entretien à Paris de M. Bernard Pons avec M. Jean-Marie Tithaou. Checun a donné sa version. Pour le ministre des DOM-TOM, € toutes les recherches conduisant à l'identification de suspects membres ou prochee du FLNKS » : pour le chef de file des indépendantistes, il y a eu

F. B.

« provocation » ; « Le maire indépentiste avait autorisé la réunion du RPCR », a-t-il précisé, avant d'ajou-ter : « C'est le meeting puis le défié avec des fusils, des drapeaux, des insultes, des slogens qui ont provo-qué les incidents.

4

L'organisation d'un référendum d'autodétermination était également à l'ordre du jour de cette rencontre. M. Thibeou est venu demander comme base de discussion », a + 3 précisé, que seuls les caneques scient concernés. M. Pons a répliqué que le corps électoral « sera défini par le Parlement dans le respect de la Constitution », précisant que le arutin sersit ouvert à ceux « qui résident depuis de six mois en Nouvelle-Calédonie ». Le gouvernement devrait toutefois proposer au PLNKS un calendrier de discussions la mois prochain. D'autre part, M. Tilbaou a été reçu lundi en fin d'après-midi par M. Raymond Barrs. L'ancien premier tre a rappelé à cette occasion qu'il condamne les violences et qu'il continue de croire « à l'importance d'un dialogue constructif entre les communautés qui vivent en Nouvelle-Conflications qui invent en recurente Calédonie ». M. Barre a souhaité que « plus que jamais tout soit mis en couvre pour éviter de faire le jeu des ic7109 y.

Entin, M. Tjibaou, qui devait être reçu mercredi par le président de la République, a indiqué : « François Mitterrand est peut être un sympa-thisant de la cause canaque, mais aujourd'hui nous en sommes au même point, nous sommes même revenus en arrière. Ja ne fais confiance à personne. »

RÉSISTANCE (Appel du 22 octobre 1986)

(Publicité) -

Témoins atterrés et honteux, avant d'être victimes, de quelle légalité sommes-nous jourd'hui menscés ? Et de quel légalisme sommes-nous devenus les otages ?

Avec les cent un immigrés maliens forcés à s'embarquer le 18 octobre, de nuit, à bord d'un avion clandestin, la France, État de droit, a expulsé sa civilisation. Elle a rejeté son passé, son honneur, sa dette historique envers ceux qui, colonisés et soumis, ont combattu pour son droit et pour sa liberté, et qui, e indépendants » et exploités, ont balayé ses ordures.

Combien de Français qui ont voté pour ce gouvernement acceptent au fond d'eux-mêmes que leur pays soit ainsi légelement déshonoré par ses soins ? Combien sont-ils réellement à vouloir qu'un cemp de rétention provisoire soit installé près de Roissy ? Combien pensent sérieusement que l'on n'expulse que des délinquents, des terroristes ou des individus en situation « irrêgulière » ? Combien sont prêts à approuver qu'au fil des raffes la justice devienne l'auxiliaire de la police et la police, dans certains cas, l'auxiliaire du bourreau ? Combien sont disposés à faire reviyre en France cette logique de collaboration ?

Ceux qui, à droite, hésitaient encore à rejoindre le Front national seront sans doute ressurés par les derniers événements car ils pourront en toute quiétude rester eu RPR. Ceux qui, à l'extrême droite, sentent qu'ils n'ont que peu d'avenir dans les institutions pourront en toute quiétude rentrer au RPR. Chirac n'est pas un extrémiste : il fait appliquer la loi. Il est politiquement plus confortable, dans notre République, d'être ignoble légalement.

J'en appelle à la Résistance française pour que la France se rende juge de cette légalité-là. Patrick TORT, philosophe, membre du MRAP.

ONT SIGNÉ CET APPEL:

Jacques Harifall, emisconessis; Perre Bickshitt, escocepus; André HALIDRICOURT, estinologie; Albert JACQUARD, génélécie; Perre JUCIUN, gentarise; Gaorges LASICA, philosophis; Vincen; LABEYRIE, écologies; Victor LEDUC, philosophis; Herri LEFERVRE, phi-tosophis; Lucies SEVE, philosophis; Michel VOVELLE, Instories.

Jucques ABRUM, artiste puinte : Dominique ALAVOINE, erraignant ;
Jent-Loc AMAR, formatione ; Alain ARICABLE, conseller régional ; Jent-Goy ANGLES, formatione ; Joques ANDOS, journatione ; M. et Minie ANDREU, enseignants ; Fred ARMANGON, école d'infirmitient ;
Jent-Paul ARON, enversitaire ; Errille ASSONAKON, écoleste ; Arché ATTALL, médicin; Marie-France AUZEPY, historiators; Jean AVENEL,

Jean-Paul BALLY, conseiler municipal; Etierre BALHAR, philosophe; Michel BARAK, historien; Juen BARBER; Pierre BAUBY, deonomiste; Andrée BARTHÉLERY; Gérard BASSON, avecet; Rané BAYSBÉRE, historien; Jeen BAZDI, astronlogue; Anne-Guita BEALI; AnneBÉCAUD, professeur; Michel BELLET; universitaira/prima; Roger BELLET, eniversitaira; Cleental BELEZY; Lonal BERICHOU, psychistre; Hichem BEN-YAICHE, journeliste; Colente BERIVAS, angliciste; Michel
BERTELLE meire et conseller général; Jana-Michel BESSETTE, sociologue; Jacques BUOU, cindeste; Alichel BUSS, attaché de direction;
Marie-Odin BLANC-OLLÉAGE, anseignante; Gérard BLANC, universitaire/juniste; Jenn-Noël BLANC, sociologue; M. BORFART, médacin;
Lucien BUNNAFÉ, psychistre; H. BORDOVE, professeur agrégée à la
netrata; Jean-BORE, formateur; Merc BOUCHARDEAU, psychologue;
Logaid BUDET; Holle et André BUNGECT, ethnologue; Françoise Penjel BOUDET; Nicole et André BOURGEOT, ethnolognes; Françoise BOYET, enseignante; Nicole et André BOURGEOT, ethnolognes; Françoise BOYET, enseignante; Nicole BRÉANT, ingéneur; Emile BRETON, journe-isse; D BRICHE, biophysicier; Lydia BROUET, agant de bureau; Jean-Marie BROUE, Biophysicier; Lydia BROUET, agant de bureau; Jean-Marie BROUE, profes-seur Hormale aup.; François BRUNET, enseignant.

sour Romaio sup.: François BRUNET, ensaignant.

Gibert CABLASSO, prof.: Eirc CADER, subdecir: Mury CADRAS, journaliste: Michael CABLAT, journaliste: Henri DE CAMARET, journaliste: Sacque CAMARET, journaliste: Colette CASTELLY, prof.: Caudina CHABANNES, avocate: Colette CHARLET, instit.: Martine CHEVALIER, gelotopue: Jucques CHEVASSIS, juriste: Generistre CHURELT, prof. EHS: Serpe CLEMENT, ing. CHRS: Gibert COLLARD, avocat: Ellen CONSTANS, universitaire: Michael COSTE, instit.: Curistine COULLET, instit.: Gérard COULON, prof.: Pierre COURCELLES, journaliste: Iam COUVEAT, scolologue: Jacques CRAMEX, journaliste: Hanri CUECO, painte: Hilliane CUENAT, formatics CHAME.

Henri CUECO, peintre : Hillène CUENAT, formetrice CHANL Félix DAMETTE, géographe; Haire DANEYROLE, etc. princ. tran. Core. économique et social; Socia DAYAN-HERZBRUM, sociologue; Michel DEBOUT, raddecia; Deniso DECHORGNAT, assist. dentaire; Thé-Mente DESUUT, modes Policia DECHURISAT, assist, demant; the-rian DE LA MAZA, animatrica; Joan-Clauda DELAUNAY, decromista; Françoise DESALMAND, physiciones; Paul DESALMAND, prof.; Juen DESIGAUX, inglidies; Françoise DEVAILY; Abin DETUR, journalista; Michel DION, sociologue; Micoles DOUCET, objecteur; Georges DOU-MENC, journalista; Marcal DRULTE, universitaire; Roberte DUCHENRI, universitaire; Michille et Claude DUCHET, universitaires; M. DUYERT, biologiste; André DUNY, prof. EN ; Frençoise DUNY, enseignense.

Claude ELMOZNENO, avocar; Armie ERMAIX, écrivais; Marc ESCAUX, enseignant; Constitut EYCHÈNE, philosophe. Heart FARRENY, prof. d'informatique; Joseé FEINGOLD, généticien; blichel FELET, journeliste; Jean FERRAT, cherteur; Pierre FEYSS, anédecies; Georges RISCHER, dir. hen. CNRS; Bernard FLANDRIN; Michille FOGEL, historienne; Claire FONDET; José FOREZ, ingénieur CNRS; Jean FOUCAMBERT, prof. à l'INSP; J.-C. FOUSSARD, prof.; Ede FRAJ, chaoteur et prof.; Jean-Michiel FRANC.

chanteur et prof.; Jean-Michel FRANC.

Roger GALZUT, IDEN hon.: Bernerd GATTY, physiolen: Lec GAR-NER, syndicelens; Michel GALTHRET. Georgees GEBELN: Jacques GETYEI, éthologists: Annie GETY, instit.; Rand GALUX, journalists: Claude GOBEALX, physiolen: Serge GOFFAR, prof.: Emile GRANGER, prém: Canada GRANGE, journalists: Éduard GURETT, journalists: Hongard GURET, paychastrics.

Jecques HASSOUR, psychiatrics.

HEISSLER, psychosociologue: Learence HELMENGET, étaché au min. de la coopération; Danel HÉNETY, historien: Guy HENEY, impériour/architecte urbanists: François HERVÉ: Jacques HECALBE: Sylvestre HUET, journalists.

Michel-André IAPELICE, historien; Jecqueline EUCVOCI; J.-B.-D.

Giolde JACOLEHOT, électioner; Sylvie JACOLEH, come, familiele; Denielle JAN; Salim JAY, écrivein; Antoine JEAMMALD, préventurés/juriste; Merrine JOURDAIN; Prod-Marie JOURDAIN, préce; Reymond JULIEN, prof.
Georgetin KOUAME, philiothésaire; Jacques KRIER, réalisateur TV; Alain KRIVINE, historien.

Guy LABERTITT; Deris LANGLOIS, avocat; Louis LANGOX, anglicistis; Yves LANTINER, anedocin; François LAPLANCHE, sir. rach. CARS; Michael LAUNAY, universitaire Mice; Jenn LECCA, plessicien; forma LE

CHANOS, civileste; Annie LE CORRE; Mirre LECONTE-BORET; Alain LEDUC, dorivain; Louis et Lucie LE GALL, publicitairer; Jean-François LELEVIE: Gérard LEPRETTRE, emeigrant; Georges LEMERE, prof.; Anne et Dominique LEPRELE: Philippe LEPOUX, philosophe; Yees LE STAL emeigrant; Jacques LEVY, péographe; Alain LPRETZ, éconoraisse : Jego-Claude LUBPIL implinieur : Françoise LUGASSY, prof. de pay.

Christon.

Narcel et Maguy MAGAGNOSC, ermagaante; Françaine MARLEF-LEHOUX, philosophe; B. MALGRANGE, mathématicies CNTS; Eisen MACUAD, psychonolyste; Jean-Fierre MARE, prof. à l'Hôtel-Cleu; Antoine MARTINEZ, maire et corn. picéral; Poper MARTIN, écrivale, prof.; Richard MATTHEL, médecin; Liliene MATTA, envelopmes; Philopope MEMAIT, charch. CNTS; Claude MELLASSUK, ethoclogue; Honique MEMBRADO, ing. CARS; Centes WELLASSON, servicipe; Honique MEMBRADO, ing. CARS; Hervi MEYANDER, dir. communication; John MERMONT, syndication EUF; Expedice MESTER, journaliste; John MACHON, onesignent; Françoise MEARE, animatrice; Véronique et Alain HEUSSEE, instituteurs; Histori MESERY, medidimetricie; Histori AMONTEGGIA, réd. on chef Epident d'abord; Hervi et Yvelin DE MENTUAL ON: Maurem MOCHO, prof. Servicence; Galde MORAND MONTVALON: Meuros MOLHO, prof. Sorbone; Guide MORAND, sociologia; MOSSE-BASTIDE, RM, philosophe; Juan-Pierre MOLREY, philosophe; Claude MOYNOT.

Michael NATIVEL, syndicaliste EDF; Claude NARFEX, covrier; Blaise NOEL, psychologue; Poul NOEVALID, économiste; Gérard NOEREL, historier; Yagustes NOUVEL,

Horri OLLAGRIER, médicin : Michel OLLAGRIER, historien ; Misrie-Théries OMOURS, syndicaliste EUF ; Sald OULD KHELFA, journaliste. Alein PASTORI, enseignent; Genevievo PELLET, éducatrios; Lies PENOUEL, journalists; Géneri PRILPPE, prof.; Jeanne et Todeseins PER; Mars PLOTTOR, syndicalises; Jean-Francia PORIER, prof.; Barrard PORREZ; Sogdan POLITANSKI, cons. général; Yves PORCHER, objecteur; Chertais PORTAL, éneil.; Parsick PRADO, ethnologue; René

Marigue QUARZABO, institution; Yveren QUALES, journaliste; Yven Michel RACHUNE, écrisein; Maurice RAJFUS, journaliste, écrimin; Jacob RAVEL, circleste; Marc RCHEVAUX, angistre; Michèle RONEU, prof.; Caristiane ROND-HENAUX, ing. CHRS; Parcele ROSFE, TR, psychenalyste; Françoise RUSSO-MARIE, dir. de rach, INSERM; Michel ROUANET, exemplanex.

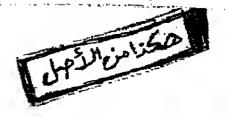
OGN SANT-RAYMOND, inginiour CHRS; Louis SALOMON, armel guern; Bisma SAMPAIO, psychologue; Domicique SANCHEZ, journa-lines; Racul SANGLA, résisatour TV; Paula SARRAZIN, exemigaante; Claude SAULNER, direct, d'école hon.; China BALIVEZ, exemigaante; Cause SALVERT, prof. of BOOM MAT. (Class SALVERT, prof. of STATE STATE STATES). Repressed to the Committee of Landblad SCHEBLING, geographe; M.-A. SCHMAL, prof.; Joseph SMAY, chir. dentiste; Louis SOLER, prof. of journalists & of America, Forcestats SOLEVILE, chambeaus; Languas SOCIA, middenin; Marc SOLVETON, ormaliprant; Lucian SPORTISSE, prof.; Bartine STALPFENGGER, prof.; Juan SURET-CANALE, geographe.

Vincent TACONET, prof. com. municipal; Pierratei TAVORLOT, étudient; Nathalie TRONNEAU, étudiente; Antoine THOLLON-PCAMEROL, enseignent; Jacquaine TORT, journaisse; Heavy TOUR-NEUX, chargé de rach. CNRS; Pierrette TRICOT; Charles TROCHE, médicin; Paul TROUBLET, priore.

Barnard UNESRECHT, journaliste. Bernard VARGAFTIG. Acrivein; Lois VASQUEZ. psychologue; Raymond VASSELON, architecto; Ariane DE VAUDÉRE; Eric VERTURINI, journaliste; M.-Jolleone VALLE, institut.; Patrick VALLE, philosophe; Doninique VIDAL, journaliste: Herri VIDAL, prof.; Pierre VIDAL-NAQUET, Associae; Sylvain VINTER; Chartel VIGNEAU, Josefit.; Henri

Gabert WASSERNAR, risk an old a M.y.; Adriente WESER, isstit. Essibed ZUCKER-ROUVILLOS, démographs.

La publication de cet appel coûte cher.
Pour soutenir financièrement, écrire à Patrick TORT, BP 70, 93230 ROMAINVILLE.



Des documents disparaissent

Après vingt-quatre heures de garde à vue, le contrôleur géné-ral Jacques Delebois, chef du Service de coopération technique international de police (SCTIP), a été remis en liberté hindi 17 novembre, vers 22 h 30. Il avait été interpellé la veille, sur la demande du parquet, dans le cours de l'affaire Challer. D'autre part, la compagne d'Yves Chalier, Maggy Baquin, inculpée et détenne depuis le 14 octobre, devrait être libérée dans les prochaines heures.

July 127 1/22

1 2 DOMES

.

1 2 3

: " 🛪 :

1.0

.4 -

10 B L

T : 55 E

Company Committee

State 1 1 20 1 1 1 1 1

人名 人名英格兰

La décision de mettre en garde à vue le hant fonctionnaire de la police qu'est M. Jacques Delebois a été prise dimanche dans l'aprèsmidi, lorsque M. Yves Chalier s'est présenté dans le cabinet d'instruction de M. Jean-Pietre Michau, juge d'instruction. Recherché par plu-sieurs services de police, Yves Cha-lier était porteur d'un faux passeport et d'un permis de conduire établis an nom de Yves Navarro, âgé de quarante-six aus, soit une amée de plus que son âge réel. Ces documents sont en réalité de « vrai-faix », c'est-à-dire des papiers déli-

vrés par les services officiels de la préfecture de police, mais ils portent un faux nom à côté de la photogra-phie d'Yves Chalier. De telles pièces saat parfnis délivrées sar la demande des services de renseignoment pour convrir l'identité d'un agent. Leur délivrance suppose des complicités dans la «maison». A l'évidence, Yves Chalier a'en a pas

An cours de son entretien avec un journaliste du Point, l'ancien chef de cabinet de M. Christian Nucci avait affirmé que son faux passeport lui avait été fourni par son « contact » au ministère de l'intérieur, c'est-àdire Jacques Delebois, le même qui, toujours selon Yves Challer, l'avait aidé à prendre la fuite à la fin du mois d'avril dernier. Cette accusa-tion a été répétée dans le bureau du juge d'instruction. C'est pour la véri-fier que le parquet a finalement demandé l'audition de M. Delebois. Dimanche 16 navembre, vers 22 h 30, une demi-douzaine de fonc-

interpeller leur collègue qui rentrait d'un séjour à la campagne. Il a été «intercepté » à la porte de son immeuble, dans le neuvième arroniment de la campagne de son immeuble. La campagne de son immeuble, dans le neuvième arroniment de la campagne de son an la ca dissement. Mais, apparemment, rien de concret n'a pu être retenu contre

Cette interpellation a eu lieu quel-ques heures à poine après que M. Charles Pasqua, interrogé an «Grand Jury RTL-le Monde», eut déclaré que « M. Delebois est un haut fonctionnaire sur lequel nous a'avons que des opinions extrême-ment javorables et positives ». Elle n'aurait probablement pas été effec-tage si, le même jour, dans l'aprèsmidi, les responsables du parquet a'avaient en le sentiment que l'on cherchait à leur dissimuler des preuves. Deux registres où sont inscrits les noms des visiteurs qui pénè-trent dans l'annexe du ministère de l'intérieur, rue Nélaton (15-) bâtiment où sont installés les locaux dn SCTIP - ont, eu effet, disparu. Cette disparition empêche une vérification d'importance : Yves Chalier affirme, eu effet, avoir rendu visite à Jacques Delebois, dans son bureau de la rue Nélaton, le 24 avril 1986, quelques jours avant sa fuite à l'étranger. Comme c'est la règle dans cet immeuble qui avait déjà fait, le 10 décembre 1984, l'objet d'un attentat à l'explosif et ait, en plus du SCTIP, est aussi installée la DST, les plantons, s'ils ont autorisé Yves Chalier à entrer, ont da d'abord photocopier sa carte d'identité et inscrire son nom dans un registre d'accueil, Il y aurait donc eu là une preuve possible des rela-tions récentes entre Yves Chalier et

Jacques Delebois alors que ce der-

Registres introuvables

Cette preuve, si elle a jamais existé, a dispara. Dimanche après-midi, le commissaire principal Roland Galy, de la brigade finan-cière, a vainement cherché à se faire remettre les registres. Ils étaient introuvables. Les responsables du service de sécurité du ministère de l'intérieur (SSMI), qui en avaient la garde expliquent maintenant que, certes, il y a encore quelques mois, de tels registres existaient mais que désormais ils ne sont plus conservés. De même, les photocopies des cartes d'ideutité ac soat plus gardées depuis qu'un magistrat en visite rue Nélaton aurait, un jour, protesté contre cette atteinte aux libertés.

En moins d'une semaine, après quatorze houres d'auditian, le 12 novembre, c'est la deuxième fois que le contrôleur général J. Delebois passe un long moment dans les locaux de la brigade financière. D'autre part, le juge d'instruction a l'intention de faire entendre la quasi-totalité des fonctionnaires du SCIP qui, de près ou de loin, ont on à s'occuper du fameux sommet de Bujumbura, en décembre 1984.

Quant à Yves Chalier, il est à la Santé, installé - hasard de la cohabitation carcérale - dans une cellule voisine de celle occupée par Georges Ibrahim Abdallah.

GEORGES MARION.

Cour d'appel de Paris

La condamnation de M^{me} Marie-Thérèse Goutmann pour fraude électorale est confirmée en appel

privation des droits civiques, pro-noncée le 22 avril contre Mª Marie-Thérèse Goutmann, ancien maire (PC) de Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis) par le tribunal de Bobigny pour « atteinte frauduleuse à la sincérité d'un scrutin ».

Ce délit, réprimé par l'article L. 113 dn code électoral, a été constitué par une instruction don-née, le dimanche 13 mars 1983 lors du second tour des élections munici-pales à Nnisy-le-Graud, par M= Goutmann au bureau centralisateur des résultats pour que ne soient pas comptabilisés un certain nombre de bulletins donnant des vaix à la liste enadaite par M∞ Françoise Richard (RPR), si bien que la liste Goutmann avait devancé celle de son adversaire par 7 647 voix contre 7 497, Il s'agissait de bulletins comportant de menues erreurs d'orthographe, mais qui, pour autant, a'étaient pas de nature à faire douter les électeurs de l'identité des candidats sur lesquels ils avaient porté leur choix.

Cependant, lors des opérations de ceatralisatiaa des résultats, nu constatait que quatorze bureaux de vote devaient déclarer ces bulletins auis, alars que neaf autres les avaient portés au crédit de la liste RPR. Mes Goutmann avait fait valoir qu'elle entendait seuleme « harmoniser » une situation qui lui était apparue incohérente et qu'elle a'était pas l'anteur matériel de cette * karmonisation * puisque c'étalent les membres du bureau centralisa-

La onzième chambre de la cour d'appel de Paris a confirmé, lundi 17 novembre, la condamnation à six mais de prisaa avec sarsis, 8 000 francs d'amende et dix ans de privation des droits civiques, pro- d'un arrêt du Conseil d'Etat, qui apper la 22 curil construit de la cour de la conseil de l'action. a'avait pas annulé l'élection, se contentant d'en inverser les résultats sans considérer qu'il s'était agi d'une

986 17

pays. Les t en baisse fibles dans spératures

zone de

les persis-ord-est de ≈ devien

lusse pas

DΕ

DLLE

L'arrêt de la onzième chambre de la cour d'appel de Paris, présidée par M. Charles Ribière, répond à ces arguments que M. Goutmann ne saurait se retrancher derrière le caractère collégial de la décision du burean centralisateur. Il considère aussi que « l'harmonisation » qu'elle ordonna ayant eu pour effet d'aboutir à un résultat qui lui était favora-ble écarte pour elle le bénéfice de la bonne foi.

Les faits apparaissent ainsi à la cour d'appel d'« une exceptionnelle gravité», s'agissant « d'une person-nalité politique qui a exercé des mandais électifs importants». Et la cour y voit même un véritable coup de force « contre la sincérité du scrutin et une atteinte aux règles élémentaires de la démocratie ».

Comme en première instance, Mes Françoise Richard, qui était partie civile, obtient 10 000 francs de dommages et intérêts.

Mm Goutmann et son avocat, Mº Jean-Paul Teissonière, aut annoncé qu'ils entendaient se pour-voir immédiatement eu cassation, « persuadés que la Cour suprême ne manquera pas de relever les nom-breuses irrégularités qui ont abouti à cette condamnation ».

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Qui manipule qui?

Après las interragations d'Yves Challer et du contrôleur général Jacques Delebois plueieurs questione restent posées :

— Qui a foumi à Yves Chalier ses feux pepiers? Leur quaîté (des a vrai-feux) délivrés par les services officiels) interdit qu'il puissa s'agir de complicités

- Qui a fait dispareître les registres où sont consignés les visiteurs du ministère de l'intérieur ? Un employé distrait ou un

-- Oui est ce fameux « chef » à qui Jecques Delebois, si l'on en croit Yves Challer, disais rendre compte ? Une fiction ou un veri-

« Il n'est pes question pour nous de faire une enquête adminietrative », assurait, dimanche, M. Pasqua. « Pas d'enquête administrative », répond en écho la préfecture de police interrogée à propos des faux papiers d'Yves Chelier, Réponses qui laissent

Prisons privées

La grève des écrous des gardiens de prison tourne court

Après un barond d'homour, la grève des écrous des gardiens de prison a matin. A 10 heures, le principal syndicat des surveillants, affilié à Force ouvrière, suspendait le mouvement déclenché la veille pour une durés en principe illimitée. Les autres arga aisations ayndicales, qui s'étaient jointes à la grève afin de protester contre le projet de privatisation des prisons, lui emboltaient bientôt le pas. Le mouvement s'est éteint de lui-même, admettait en substance M. Jean-Fierre Masson, secrétaire général du Syndicat des

ment », ajoutait-il.

Comme M. Matagrin, M. Jacques
Vialettes, secrétaire général du Syndicat des personnels de surveillance
PO, reconnaissait que le mouvement
evait été assez peu suivi dans la
région parisienne où sont incarcéréa
un tiers des détenus. A la différence
de la chancellerie, M. Vialettes faisait cependant état d'un bilan giobal« excellent ».

Dispensiré en pressince le program

Pius suivi en province, le mouve-ment de protestation a donné lieu lei et là à quelques incidents. Le piquet de grève mis en place à l'entrée de la maison d'arrêt de Rennes, nous indi-quait ainsi notre correspondant en 'ille-et-Vilaine, Christian Tual, a été forcé lundi à 15 h 30 par des gar-diens de la paix venus chercher des détenus qui devaient comparaître devant la troisième chambre correc-tionnelle de la cour d'appel. Avant devant la troisième chambre correctionnelle de la cour d'appel. Avant cette intervention de la police, qui a donné lieu à une bousculade, les surveillants en grève avaient permis-l'extraction d'un seul déteau jugé lundi par la cour d'assises. Un piquet de grève avait été aussi mis en place lundi devant la maison d'arrêt de Douai, mais il a été levé à l'arrêt de Douai, mais il a été levé à l'arrêt de policiers. l'arrivée des policiers.

s'étaient jointes à la grève afin de protester contre le projet de privatisation des prisons, lui embôthaient bientôt le pas. Le mouvement s'est éteint de lui-même, admettait en substance M. Jean-Fierre Masson, secrétaire général du Syndicat des services pénitentiaires CFDT.

A la chancellerie, M. Dominique du garde des socaux chargé de l'administration pénitentiaire, assurait que le mouvement n'avait souché la veille « qu'un quart des établissements ». « A de très rares exceptions près, les entrées et les sorties de détenus ont pu se fuire normalement », ajoutait-il.

Comme M. Matagrin, M. Jacques questions de principe.

La grève des écrous avait été décidée par les gardiens de prison pour protester contre le projet de M. Albin Chalandon de construire

M. Albin Chalandon de construire quinze mille places de prisons privées. Ce projet du garde des sceaux instituant un sectear privé pénitentiairu devait êtru diseuté et approuvé, mercredi 19 novembre, par le conseil des ministres.

Lundi, M. Chalandon avait relativisé cette grève des écrous. Elle ne « me détournera pas de mon chemis », a-t-il déclaré. « Je ne lui attribue pas plus d'importance qu'elle me doit en avoir », a ajouté le garde des sceaux tout en rendant garde des sceaux tout en rendant hommage au dévoyement des surveillants qui « tiennent le coup dans une situation très difficile ».

Pierre Cancio, trents-quatre ans, impliqué dans deux affaires criminelles à Abren-Provence et dans le Rhône, a été retrouvé pendu, dans la

l'arrivée des policiers.

A Varces-Allières-et-Risset (Isère), une banderole à visée antisyndicale avait été apposée le même jour sur l'enceinte extérieure de la maison d'arrêt, banderole proclamant: « Out à la privatisation ».

Pour expliquer leur échec, les syndicats font notamment état d'une note du directeur de l'administration pénitraire, affirmant qu'il avait e avisé les autorités, de foçon officielle, de l'état de santé inquiétant » de son client.

TWAIRPASS TWA: 2000 F* L'Amérique sans y laisser sa chemise.



Vous partez pour les Etats-Unls avec TWA, faites une bonne affaire : profitez-en pour acheter votre TWAIRPASS TWA. TWAIRPASS, c'est un billet vous donnant droit

à 4 escales américaines, où vous voulez aux USA, valable 60 jours. Sachez que TWA dessert 100 villes aux USA, ça vous fait du choix. Vous avez tout votre temps pour visiter les USA de long en large, et vous êtes riche, puisqu'un TWAIRPASS ne coûte que 2.000 francs*. Bon voyage.

* Achat du billet : 7 jours à l'avance. Date limite d'achat: 31 mars 1987.

TWA ouvre la voie vers les USA.

Lufthansa aujourd'hui:

Chez Lufthansa, le 1er Novembre 1986, certaines choses ont changé. D'autres non.



La Lufthansa Business Class (Classe Commerciale) est nouvelle. Tous ceux qui voyagent pour leurs affaires vont bénéficier de ce changement.

Utilisez l'«Advance Seat Reservation» et retenez votre siège dès la réservation sur tous les vols internationaux au tarif normal.

A l'intérieur de nos avions, un coup d'oeil à nos nouveaux fauteuils vous révèlera que vous serez assis plus confortablement, avec 86 spacieux centimètres entre les rangées. Si votre emploi du temps est chargé, vous apprécierez particulièrement l'hospitalité de notre nouvelle classe. Nous vous servirons un repas avec un menu complet quel que soit le moment de la journée.

C'est une nouvelle façon de

voyager en Europe que Lufthansa propose à ses clients. Et comme toujours avec Lufthansa, vous voyagerez avec l'une des flottes les plus modernes au monde. Vous bénéficierez d'excellentes correspondances vers presque tous les endroits du globe, et on appréciera votre exactitude comme vous apprécierez celle de Lufthansa. Bienvenue à bord.





. .. 4006 22

pays. Les len baisse ables dens

zone de décalera

les Alpes

produiront

as devien-

s forma-

iche. Les

tusse pas-

dimanche

'ordre de

DE

LAGEU VEAT

Société

REPÈRES

Drogue

Le « volet prévention » de M. Chalandon

M. Albin Chalandon, garde des sceaux, a annoncé, kindi 17 novembre, au cours d'une visite à l'exposition « Trente-cinq ans d'éducation senitaire », à la mairie de Paris, le lancement d'une campagne de prévention contre la drogue dans la première quinzaine de décembre. Par cette action axée sur l'information, le gouvernement veut faciliter la dialogue entre les parents et les enfants. Un numéro de téléphone national et gratuit sera à la disposition des amilies et une campagne nationale télévision et par voie d'affiches.

SIDA Seringues gratuites à Copenhague

Afin de limiter la propagation du SIDA, la municipalité de Copenhague (Danamark) e commancé la 17 novembre à distribuer gratuitement des seringues jetables aux toxi-comanes. Ces derniers, notamment les héroinomenes, pourront se faire délivrer gratuitement deux seringues jetables par jour dans les pharmacies, aux heures d'ouverture. Ils nourront en outre se les procurer la nuit à un distributeur automatique installé à Istegade, la rue frequentée par les drogués, à raison de 10 couronnes pièca (un peu plus de

Au Danemark, cent dix-neuf persoones ont été atteintes du SIDA et soxante-deux en sont mortes. Rappelons qu'en France la mise en vente libre des seringues est à l'étude.

Pollution

Quinze tonnes d'acide diluées dans la Seine

Aucune trace de politation n'est décelable après le violent incendie survenu dimanche soir 16 novembre à l'usine Atochem de Notre-Damede-Gravenchon (S qui avait provoqué l'écoulement dans la Seine d'une quinzaine de tonnes d'acide suffurique concentré. Seton la Direction générale de l'industrie et de la rechercha, chargés de le surveil-lance de la polition industrielle, la quantité d'eau déversée par les sepeurs-pompiers a été telle que cet acide sulfurique, un produit hauta-ment toxique, a eu « théoriquement un impact très limité » sur la faune et

C'est la première fois qu'un incendie affecte cette entreprise vieille de vingt sept ans, installée au cœur d'une zone fortement industrielisée et comprenent plusieurs usines à risques classées « Seveso ».

Espace

Les Américains

s'intéressent à Ariane

Les contacts entre la NASA, le Pentagone et la société Arianespacs pour la mise en orbite éventuelle de satellites américains per le lanceur curopéen Anene se poursuivent. Rien de concret n'e capandant encore été conclu à ce sujet entre l'Europe et les Etats-Unis qui, avec l'explosion en vol de la nevette Challenger et de plusieurs de ses lanceurs, sont preti-quement cloués au sol. Ce n'est pes au misux avant février 1988 que la navette reprendra sas vois. Pour cas raisons, la NASA s'interroge sur les possibilités d'utilisation d'Ariane pour certaines missions scientifiques, tandis que le Pentagone le fait pour navigation GPS (Global Positioning System). Mais le calendrier d'Arianespace est pretiquement plein pour les trois prochaines années.

Des étudiants « en grève » contre la loi Devaquet

La mayonnaise de Villetaneuse

« C'est le premier mouvement étudiant auquel je participe. Je n'ai pas l'habitude. Qu'est-ce que vous en pensez ? » Pierre. étudiant en dauxième année d'économie à l'université de VIIletaneuse (Paris-XIII), contemple la grand amphi envahi, depuis lundi 17 novembre à midi, par deux à trois cents étudiants qui se sont mis « en grève » pour tester contre le projet de loi de M. Devaquet. « Ça doit être comme la mayonnaise, ca prend, et puis un coup de chaud ou un coup de froid et ca peut retornber », conclut l'économiste philo-

Indéniablement, la « mayonnaise » a commencé à prendre. Pourtant, lundi matin, les militents de l'UNEF-ID (UNEF indépendante et démocratique proche du Parti socialiata) da Villetaneuse n'en menaient pas large. Une assemblée générale, la semaine demière, avait bien voté à l'unanimité le principe de la greve, mais ils ne savaient pas trop s'ils prenaient leurs désirs pour des réalités. « Quand on a débarqué dans l'amphi d'économie pour appeler les étudiants à cesser les cours, on e'est dit : ca passe ou ca casse. En fait le mouvement est parti comme une traînée de poudre, » Et il dépasse largement le petit groupe de milints de l'université,

Toute la journée, de damiheure en demi-heure, les premiers grévistes ont feit le tour des TD, les séances de travaux dirigés, pour expliquer leur action et faire « débrayer » de nouveaux

Les professeurs de sciences

naturelles protestent. - l'Associa-

tion des professeurs de biologia géo-

logie proteste, dens une note edressée au ministre de l'éducation

nationale, contre la dispantion des

sciences naturelles parmi les ensei-

seconde, dans le projet de réforme

Ceme discipline ne figure plus que

comme « enseignement recommandé » pour les élèves qui souhai-

teraient s'orienter en première vers les sections lettres-mathématiques,

mathéma- tiques-physique et

Pour l'APBG, cette suppression,

« si elle était maintanue, entraînerait à moyen terme un recul très grave tant au niveau de la formation des

journes qu'au niveau du pays. Elle

empëcherait une orientation positive, établirait un déséquilibre dans les

domaines scientifiques et priverait d'une grande potentialité d'emplois

une partie importante des lycéens ».

e Le statut dez directeurs

d'école. -- Les projets de décrets créant un statut des directeurs

d'écoles primaires et maternelles ont été approuvés, kundi 17 novembre,

par le comité tachnique paritaire du

ministère de l'éducation nationale per 21 voix (les 20 de l'administra-

tion et celle de la Confédération syn-

dicala de l'éducation nationale), contre 19 (FEN, CGT, CFDT et FO).

Cas textes doivent encore être

soumis au Conseil supérieur de la

La section de l'académie de Paris

du SGEN-CFDT avait organisé une grève, le même jour, pour protester

contre ce projet, auquel il reproche

d'introduire une hiérarchie au sein de

l'école et de diviser le corps des insti-

fonction publique.

methématiques biologie.

des lycées présenté par M. Monory.

étudiants. De proche en proche, ils ont entreiné une partie des étudianta de premier cycle, économiques. AES. (administra tion économique et socialei, psychologie ainsi qu'une partie de l'IUT de Villetenneuse. En revenche, les scientifiques et les litté

rairae, peu préaants our la

campus le lundi, ainsi que les

seconda cyclaa ne sont pas

encore mobilisée

La voix cassée d'avoir répété vingt fois les mêmes arguments, Isabelle et Daniel, militants de l'UNEF-ID. e'agitent à la tribune de l'amphi : « Nous refusons le loi Devaquet sur quetre points rtiels : le bac qui ne donne plus libre accès à la fac, les droits d'inscription à la carta oui vont grimper des l'an prochain, le barrage en fin de premier cycla nos études et les diplômes qui ne seront plus nationaux. >

d'étudiants n'ont pas encore la moindre idée du projat da réforme du gouvernament : « Notre premier travail, c'est de les informer ; l'objectif c'est que le mouvement soit vraiment lancé d'ici aux Etats généraux étudiants organisés par l'UNEF le 22 novembre, >

En attendent, les étudients invitant non sans humour M. Alain Devacuet à venir les rencontrer puisque ce dernier a exprimé le désir d'expliquer sa réforme dans les universités.

Les révélations d'une agence de presse locale

Treize mille Suédois ont été stérilisés de force de 1941 à 1975

STOCKHOLM

de notra correspondant

Pendant plus de trente ans, de 1941 à 1975, une loi a permis eux médecins snédois d'ordonner le atérilisation de certaines personnes pour des raisons d'abygiène sociale at même d'a hygiène raciale . - contre leur volonté. Selon deux journalistes de l'agence de presse locale TI, ani ont ou accès aux dossiers confidentiels de le commission de psychiatrie sneiale, environ neuf milles femmes et quatre mille bommes ont été victimes de cette législetinn. Celle-ci aveit été vntée, sans provoquer le moindre débat à l'époque, sur le base des recommandations d'un abscur Institut de biologie raciale de l'université d'Uppsala, fondé en 1922. Cet institut avait été chargé par le gouvernement d'une étude sur les causes et les éventuels facteurs béréditaires de la criminalité, de l'alcoolisme et des maladies mentales ainsi que des vices et des per-

L'ancienne lui donnaît au corps médical une marge d'- interprétation » considérable que certains médecins ne se privaient pas d'utiliser. Une jeune fille de dix-sept ans fut ainsi stérilisée en 1953 parce qu'elle était « coquette, crédule, minoudière et facile à mener » et qu'il était préférable pour la société qu'elle n'ait pas d'enfant. Deux ans plus tard, un edolescent de même âge subissait nne vasectomie parce qu'il était jugé . faux, malhonnéte et danc

social . D'autres ont été stérilisés à cause d'un intérêt marqué pour la sexualité nu parce que leur mère ou leur pere présentait des insuffisances mentales. Les exemples d'abus ne manquent pas.

Réhabilitation morale

Il apparaît également que de nombreuses femmes devaient abligatoirement accepter une nvariectomie pour obtenir l'avortement légal et que des médeeins posaient la stérilisation comme condition de la sortie de certaines personnes des centres de rééducation ou d'institutions psychiatriques...

Un ancien membre du conseil d'hygiène de la direction suédnise des affaires sociales, M. Karl Grunewald, avait déjà dénoncé ces abus et réclamé une nouvelle loi au début des années 70 dans plusieurs articles parus dans la presse spécialisée, mais ses révélations n'eurent guère d'échn à l'époque. même si le nombre de stérilisations devait par la suite sensiblement diminuer. Il avait établi, par exemple, que des médecins avaient commis une faute professinnnelle caractérisée en nrdon-nant la stérilisation d'un jeune homme de vingt ans, dont les parents présentaient des symptômes de - torpeur mentole . alors qu'ils étaient en parseite santé! - Les législateurs de l'époque, déclare-t-il au quntidien Expressen, voyaient l'hébéphrénie comme certains voient aujaurd'hul le SIDA. C'étoit une

maladie qui, pensoit-on, menaçait l'ensemble de lo population si elle n'étoli pas stoppée à lemps par tous les moyens. Mais cette loi de 1941 n'o eu absolument aucune influence sur le nombre d'arriérés mentoux ! >

La nouvelle lai, de 1975, stipale entre autres qu'un individu qui n'est pas en pleine possessinn de ses facultes intellectuelles ne peut être stérilisé - s'il n'est pas capable de comprendre les consequences de l'opération ..

L'actuelle ministre de la santé publique, M= Gertrud Sigurdsen. se dit . choquée . et trauve effroyant - que la législation de 1941 ait pu rester en viguen raussi langtemps. Elle ignorait que treize mille personnes avaient été ainsi stérilisées en vertu d'un texte pour le moins douteux.

Le gouvernement n'a pas l'intention d'auvrir ane enquête sur cette affaire mais assure qu'il se montrera généreux à l'égard des · victimes » qui porteront plainte si la fameuse loi e été lransgressée. Depuis 1982, quatre personnes ant saisi les tribunaux, pour des ioter-ventions pratiquées à la sio des années 60. M. Karl Granewald estime pour sa part que les abus sont si graves que l'Etat doit faire nn pas de plus et accorder une - rébebilitation morale - à toutes celles et tous ceux qui ont été stérilisés contre leur volonté durant cette période - même dans les cas où la lui de 1941 a été appliquée

ALAIN DEBOVE.

DELTA AIR LINES DESSERT PLUS DE 100 VILLES AUX U.S.A.



Delta propose des vols sans escale vers Atianta, la "porte d'accès" la plus pratique des États-Unis. Avec 370 départs par jour, Delta assure plus de liaisons au départ d'Atlanta que toute autre compagnie aérienne. Couvrant l'ensemble des États-Unis, Delta dessert des villes telles que Los Angeles, San Francisco, la Nouvelle-Oriéans, Miami, ainsi qu'Orlando, le site "d'EPCOT Center" et de Disney World.

Avec Delta, voyagez sans escale en Tri-Star "Wide-Rider" entre Oriy et Atlanta. Nos prestations: gastronomie internationale, films de première exclusivité, casque stèréo, sans oublier le service attentif et professionnel de nos equipages.

Vous apprécierez les facilités de l'aeroport international d'Atlanta. Les vols nationaux et internationaux sont regroupes dans la même aérogare. De même, les services de douane et d'immigration sont situés dans la même zone pour plus de rapidité.

Pour de plus amples renseignements, appelez Delta à Paris au (1) 43.35.40.80. Notre agence est située: 24, boulevard des Capucines, 75009 Paris.



Tous pos horaires sont donnés sous réserve de modification sans avis préalable.

Les cracheurs de feu manquent de carburant

La sponsorisation est encore d'ert, s'adressent eux compaen train de gagner du terrein. Les gnies pétrolières présentes sur le bolides de formule 1 patronnés par une marque de caleçons ou da cigarettes, c'est déjà una vieille histoire. Les monstres flottanta sauvant sur leurs coques ballottees le nom d'un fromage ou d'une banque, on connaît. Quant aux torses des footbelleurs et aux nombrits de joueurs de tennis décorés par le logo d'un fabricant de pantoufles, il y a belle lurette qu'on ne les

Un pas nouveau vient d'être franchi par l'honorable profession des cracheurs de teu. Les représentents da cette corporation,dont on ne sait s'il faut le ranger au nombre des activités aportivas ou das métiers

sol français. Marché en main : aidez-nous, écrivent les pyromanes du gosier, soit par des subventions directes, soit per des foumitures en carburant, et. de notre côté, «nous pourrons promotionner les produits de

Les sociétés pétrollères vontelles s'enflammer à l'idée de ces «artistes» comme ils s'intitulent finalament ? Nos Pletini du lance-flamme toucheraient alors laur baril hebdomadaire gratuit. Le pétrole, comme l'argent, n'a pas d'odeur. Celui qu'ils utilisent. précisent-ils dans leur lettre, est « désaromatisé ».

Culture

THÉATRE

Fin de tournage au Lutétia

L'œil caméra

Le monde du cinéma raconté par le théâtre dans les chambres d'un vrai hôtel : le décloisonnement des arts.

Hôtel Lutétia, 20 h 30. Accent belge et allure de poupée décoiffée, une ouvreuse inhabituelle guide le groupe de spectateurs munis de etons bleus vers la chambre 108. Premier tableau en étage : une productrice de cinéma face à son metteur en scène rêveur, lequel va bien-tôt se disputer avec sa maîtresse. Elle est exigeante, il est débordé, fuit donc dans la salle de bains s'asperger de sent-bon. Condamné au voyeurisme, la salle rentre le ven-tre et sourit poliment. L'ouvreuse est de retour : tout le monde se lève comme si le proviseor veoait d'entrer. Le spectacle continoe, se déploie autour des lits à dossier èventail, des guéridons astiqués et des vasques de marbre du palace. Baladé de chambre co chambre (cinq an total), le public, réparti en trois groupes, va être le témoin des angoisses professionnelles et personnelles d'une équipe de tournage et de ses proches.

Au fur et à mesure des déménagements, la galerie de portraits s'enri-chit, épaissie ao crayon gras de personnages de BD évoluent dans un intérieur Art deco ; le scénariste militant, la scripte tarte et secrètement amoureuse du réalisateur, la maquilleuse foldingue, le clapman blagueur, l'actrice mal dans sa vie et dans ses meubles. Toot ce petit monde se retrouve au second acte an salon Borghèse transformé en pla-teau de tournage. Et là le romanfeuilleton cède la place au vrai drame. Les solitudes se délabrent, la jeune première se saoule au champa-

Le plaisir de jouer au rat d'hôtel

Sur une idée qui o'est plus toute fraîche (voir le théâtre à domicile de Pierre Ascaride, les perfor-mances de la troupe Squatt), la jeune compagnie belge ACM, dirigée par trois actrices scénaristes (Anna Valverde, Cécile Hustin, Marie Couvert) gagne là son pari : transformer le spectateur en camera de ses acteurs, l'émouvoir avec des détails, des mimiques qui ne « pas-sent » pas habituellement ao théàtre. La compagnie, qui s'est déjà produite à l'hôtel Pelace de Bruxelles, dit pour son passage à Paris avoir affiné le texte, hélas, dans ce remake théâtral de la Nuit américaine, les acteurs ont du mal à se débarrasser des ties de déba-tants : ils déclament trop fort, cla-quent les portes comme s'ils étaient chez Feydean, on bien, an contraire, surjouent le naturel.

Malgré quelques instants de récile émotion (comme ce tête-à-tête bergmanion entre une mère et son bambin completeur), les deux heures paraissent un pen longues. Reste le plaisir de jouer ao rat d'hôtel dans un lieu débordant de théâtralité où les acteurs traditionnels o'ont pas fui : barmen en veste blanche, Japonais en transit croisés dans le corridor. Restent ces savourcex moments : un vrai client qui entre à l'improviste et toute la salle captivée par la télé qu'un protagoniste vient

LAURENCE BENAIM.

Hôtel Lutétia, 45. boulevard Ras-pail, 6°; tél. ; 44-44-38-10. Jusqu'an 21 décembre.

« Venise sauvée », d'après Hugo von Hofmannsthal à Bobigny

Conjurer le mauvais sort

Bousculée par la critique au Festival d'Avignon, Venise sauvée recoit à Bobigny un accueil réservé. Pourtant, le travail

de son metteur en scène, André Engel, mérite le respect.

La vie culturelle est ainsi faite qu'en pen de jours, il est possible de saisir, dans deux théâtres de la capitale, deux images distinctes et pourtant cousines d'une même ville, mythique et minérale, Venise. Celle do Casanova fallisé en 1927 par Alexandre Volkoff, somptueuse, perverse en ses palais, sombre sous ses masques blancs de carnaval, comme nous l'offre la Cinémathè-que française au palais de Chaillot. Celle de Ventse sauvée, d'après Hof-mannsthal et visitée par André Engel et Dominique Muller, noire comme la ouit d'un temps où « les hommes étalent sans voix pour dire combien ils étalent malheureux », à Bobigny.

Casanova triomphe en même temps que celle qui l'a reconstitué et monté, Renée Lichtig. Venise sau-vée, bousculée par la critique en Avignon, reçuit un accueil poli et froid. Pourtant, à bien ouvrir les yeux, on aperçoit ici comme là tous les signes d'un travail méticuleux, d'un respect immense d'une œuvre et de ce qu'elle porte.

L'explication de cette dichotomie? Casanova nous est montré dans la superbe salle de Chaillot, augmenté de la musique charmante de Georges Delerue, en un temps un peu aride sur les écrans de cinéma. Venise sauvée fut créée en Avignon. La pièce a pâti là-bas de sa présentation : gymnase transformé trop viteeu salle de théâtre, gradins bruyants. Comment, des lors, péné-trer dans cette cité des Doges

comme le voulait Engel, en pleine ouit, en plein brouillard, muit de l'obscurantisme du Conseil des Dix, brouillard de la pensée et de l'action des opprimés ? Comment entendre la voix d'une poignée de conjurés qui ont décidé d'en passer par la mort de sénateurs corrompus? Certes, le metteur en scène avait joué à fond le climat de la conspiration : peu ou pas de lumière, voix basses, celles des baillonnés, emmenés par le capi-taine Pierre, en l'occurrence le Polonais Jerzy Piwowarczyck, peu mai-tre dans l'usage de la langue

André Engel a tenu compte, en reprenent son spectacle à Bobigny, des remarques qu'on lui a adressée Les lumières ont bien dû gagner 30 % sur leur intensité initiale. Les voix ont été augmentées en volume. Pourtant, pour ceux qui, depuis le premier jour, se comptent an nom-bre des partisans de ce spectacle, l'obscure magie de la représentation est intacte. Pierre, cet acteur polonais, beau et grave, porte sur ses épanies toute la colère des conjurés, toute leur foi en un avenir plus clair. Mélancolie, passion, colère, désillu-sion, il est tout cela tout à la fois et entraîne dans son sillage d'écume janne, saumatre, le reste de la distribution — un chapitre que l'on pour-rait vraiment discuter, lui, — au sein de laquelle Christine Millet a tout

André Engel est une valeur sûre du théâtre français. Depuis plus de

OLIVIER SCHMITT.

* Maison de la culture de Bobigny.
Jusqu'an 27 novembre (reiliche le 24),
à 21 heures. Dimanche à 16 heures.
Tél.: 48-31-11-45. A Villeurheume
(TNP), du le au 12 décembre: à Gremoble (MC), du 17 au 20 décembre, et an Havre (MC), du 9 au 17 janvier 1997.

DIGRESSIONS par Bernard Frank

Propos sans prix

Une consonne pour une autre

Bien entendu, ce n'était pas le père de Mathilde de la Mole que je mettais en cause dans mon dernier article, mais son frère et ses nigauds d'amis. Par malheur, ma façon d'écrire la f le fait souvent ressembler à un p. Jamais je n'aurais dit, pour les en accuser, que les « nouveaux huesards », dans leur passion maladroite pour Standhal, se prenant pour Julien Sorel, n'étaient que des marquis de la Mole. Le compliment aût été de taille. Si l'on en croit MM. A.-M. Meininger et P.-G. Castex, Stendhal se serait inspiré pour son spirituel marquis du duc de Fitz-James (1776-1838), pair de France qu'il avait en

Pour tout savoir des sources du personnage, il suffirait de se procurer la nº 53 du Stendhel club daté 15 octobre 1972. Mais. pas plus que moi, vous n'aurez cette patience. Aussi, je vous renvoie au chapitra XLI de la Vie d'Henry Brutard. A la page 923 des Couvres intimes dans l'édition V. Del Litto de la Pléiade. C'est une page curieuse que j'avais fini per oublier : «En 1836, excepté pour les choses d'art littéraire ou plutôt de style, en en exceptant formellement les jugements sur Racine, Comeille, Bossuet, etc., La Bruyère reste au-dessous de l'intelligence d'une société qui se réunirait chez Mª Boni de Castellane et qui serait composée de MM. Mérimée. Molé. Koreff, moi, Dupin alné, Thiers, Béranger, duc de Fitz-James... >

Stendhal prétend que les vingt premières pages des Caractères, qui ont fait, lorsqu'il avait vingt ans, son éducation littéraire, pages que Saint-Simon (ce Saint-Simon qu'il disait autant aimer que les épinards !) lui avait donné envie de lire, lui semblent en 1838, lorsqu'il va avoir cinquante ans, « puériles, vides, de très bon ton assurément », mais ne valant pas trop la peine d'être écrites. Style admirable, mais pensée sans portée, « Cas vingt pages ont eu da l'esprit peut-être jusqu'en 1789 ». Stendhal a alors cette image : «Comme une belle pêche passe en quelques jours, l'esprit passe en deux cents ansa, et bien plus vite, ajoute-t-il, es'il y a révolution dans les rapports que les clas d'une société ont entre elles, dans la distribution des pouvoirs dans une société l ».

Pour pallier cette extinction inexcrable des feux de l'esprit, le seul expédient que Stendhal imagine est calui-ci : l'esprit de l'écrivain « doit être de cinq ou six degrés au-dessus des idées qui forment l'intelligence d'un public ». Avec humour et un certain grincement de dents. Standhal constate que s'il est de huit degrés au-dessus «il fait mal à la tête à ce public ». C'est même le défaut de sa conversation. Quand il s'anime, on ne comprand rien à ce qu'il dit. Stendhal a cette phrase magnifique : « Ma foi, l'esprit manque, chacun réserve ses forces pour son métier qui lui danne un rang dans le monde. L'asprit argent comptant, imprévu même pour le parleur, l'esprit de Dom(ini)que (on sait que Dominique, c'est lui) fait peur aux convenances. »

Il est heuraux pour nous que la conversation de Standhal eit samble insupportable à la plupart de ses contemporains. Pour s'exprimer. il a du se servir de ce code qu'est l'écrit. Mais cet écrit n'étant que les épanchements d'une âme en liberta - le fameux naturel de Stendhal célébre à la ronde n'est lui-même que le code le plus secret de cet écrit l'empêcherait d'être lu en 1830.

Aujourd'hui, c'est parce qu'il est trop lu peut-être qu'il n'est plus compris. L'esprit de Stendhal a sans doute atteint ses deux cents ans d'efficacité I Et ce que nous prenons pour du Standhal n'est plus qu'une planète morte qui brille encore. Ce qu'il y a de ressurant, tout de même, lorsqu'on tombe sur une page comme celle que je viens de vous citer - et il y en a des centaines dans son œuvre, - c'est de découvrir que, au coin du bois, Stendhal nous surprend, dépasse de loin les meilleurs commentaires qui lui ont été consacrés ; qu'il reste plus intelligent que les écriveins astucieux qui ont parlé de lui avec talent.

C'est qu'ils le firritent à leurs préoccupations et qu'ils laissent échapper à propos de lui ce que Mairaux avait su résumer en une seule phrase : « Spectacle singulier ; une démence qui se contemple. » (A ce sujet, je suis déçu per le André Mairaux de Jacques Borhomme dens la collection « Nos grands hommes » chez Régine Deforges (68 F), travail collectif d'un bureau d'auteurs associés i Cette démystification n'en est plus une, dans ce qu'elle a de vrei, dequis bientôt puerante ans. A force de nous mettre en garde contre la légende de Mairaux, ses mensonges, sa mythomenie, aes amprunts, son style ampoulé, nous n'allons plus voir en lui que ce qu'il aveit d'intelligent, de séduleant, et combien il nous manque. Autrement, le livre est

Je ne vois que l'Ame sensible, de Jean Dutourd (chez Gallimard et Flammarion), pour tenir le coup : l'un des meilleurs livres sur Standhal et l'un des livres les plus inspirés de Dutourd. En se limitent d'une façon légère au commentaire d'un bref texte de Mérimée sur son ami, Dutourd échappe à l'esprit de sérieux. En ne se croyant pas obligé de dire tout, Dutourd en dit besucoup. C'est écrit, drôle, et d'une ferveur d'autant plus persuasive qu'elle n'appuie pas.

Le Stendhal comme Stendhal de Leurent (chez Grasset), qui est un bon livre, souffre, comme souvent chez notre auteur, de ses rancunes. Hormis ses meilleurs romans, le Patit Canard (chez Grasset) par exemple, Laurent est un idéologue qui revit d'une façon bileuse son occupation, son passé d'homme de droite. On ne comprend bien Stendhal que si l'on n'en fait pas l'objet exclusif de son étude sauf sur la technique de ses romans). Ce n'est pas un écrivain dont les besutés peuvent être mises en cage. La surprise fait partie intégrante de son génie. Sertre n'était pas loin de le penser qui m'avousit un jour, et comme pour justifier son choix de Raubert, ce qui deviendrait un jour l'idiot de la famille, que : « Standhal est trop difficile à pincer. »

■ Vie de palace

Si je n'ai pas corrigé l'autre lundi « père » par « frère » de Mathilde, c'est que j'étais depuis samedi, reniant mes emplois du temps les plus sacrés, à Merrakech en train de contempler, de ma chambre de la Mamounia, le minaret de la mosquée Al-Kutubiyya, datent du douzième siècle précise le guide. La Mamounia est un village-palace qui tire sa saveur d'être à quelques centaines de mètres du désert ; que de ses fenêtres l'on puisse contempler en saison l'Atlas emeigé; que proche de ce luxe et de ses privilèges, il y ait le cosur de la ville, la place du marché, les souks les plus envoûtants qui scient avec leurs odeurs d'huite, de poissons, d'épices et de cuir.

Je ne crois pas que les grands de ca monde, les riches si vous préférez, soient assez sots pour ne pas avoir joui de ce contraste délectable entre leur situation der-

rière les murs de la Memounia si bien gardée par des vigües efficaces, à l'abri des basoins et même des désirs, et cette foute marocaine qui grouille et qui mange des beignets sur la grande place du marché à quelques chape de roue seulement des jois fiacres du paleis ; et ces jeunes garçons qui sont prêts pour un, deux - allons nous irons iusqu'à trois I - billets de 10 dirhams à les escorter pendant des heures dans le vertigineux royaume des palabres et à les reconduire après cette enivrante descente aux enfers du négoce sur les bords de notre terre. On se sent alors tout éberlué de s'en être tiré à si bon compte !

La Mamounia, qui, depuis 1923, avait accueilli, nous dit naïvement la brochure, Paul Valéry, Maurice Ravel, Rita Hayworth, Eric von Stroheim, Nixon, les Rockefeller, les Rothschild - l'air du pays pourtant sec ne semble pas avoir réussi à la branche de cette familie qui s'y est implantée; les Rothschild de Marrakech n'ont pes la politesse de ceux qui habitent l'ile Saint-Louis, - avait fermé ses portes depuis de longs mois pour cause de L'ombre de Winston Churchill, familier des

lieux, semblait errer comme une ême en peine à la recherche de sa suite. On sait que chaque hiver e il s'installait soul sur sa terrasse, face à evec ses pinceeux et ses toiles ». Que Winston Churchill barbouille en paix. Sa suite est retrouvée, plus belle que jamais. Nous sommes deux ou trois cents invités à pouvoir témoioner qu'André Paccard le € décorateur international » a royalement fait les choses. Que devons-nous le plus admirer ? La décoration des murs avec leurs zelliges incrustés dans le marbre ? La copie parfaite dans les chambres des fameux fauteuils de Leieu ? Le restaurant marocain avec ses banquettes courant le long des murs ? Les vestibules de l'hôtel appelés curieusement le « lobby » — j'aurais préféré les salles des pas perdus qui aurelent si bien exprimé le déserroi et l'ennui du voyageur de luxe toujours en carafe entre son arrivée et son départ ? La cuisine de Senderens 7 Moi qui ne suis pas un de ses fans je n'aime pes qu'un grand chef soit si maigre ! - j'avoue que son diner de gala et celui qui devait suivre m'ont épaté !

Servir à trois cents personnes blasées, et qui prennent leur fetigue pour du goût, des choses aussi bonnes et chaudes tient du prodige. Même Régine semble avoir retrouvé à Marrakech la fougue de sa jeunesse quand un certain Paris frappait au début des années 60, le cosur battant, à la porte de son New-Jimmy. En marge du paleis, la foule des fidèles se pressait l'autre soir dans ses salons. Triomphe du rétro et de l'ertisanat marocain, la Mamounia est redevenue une belle chosa. Vous regretteraz d'autant plus que lorsque vous ouvrez la bar miniature de votre chambre, joliment dissimulé, à la recherche d'une bouteille d'eau minérale, chaque casier ouvert par mégarde soit facturé ou que la robe de chambre en soie vous soit retirée la veille de votre départ de peur que vous ne l'emportiez !

Sur la gauche de la Mamounia, là où il y avait le désert, Paccard e fait jaillir un casino flambant neuf où tout est prêt. L'habituel tapis vert a été remplacé par un tapis bleu, plus en eccord avec les colonnes de lapis lazuli. Helas si tout est pret, nen ne va plus l Ce casino attend son prince charmant : que la législation marocaine soit modifiée. Faute de banco, j'ai choisi la retraite. Je ma suis réfugié dans la Vie de Rancé, que Folio vient de rééditer. Cette édition vaut par sa préface et les notes d'André Berne-Joffroy, Même si le dernier livre de Chateaubriand n'a plus de secrets pour vous, cette préface est somptueuse, elle pose les vraies questions. Elle vous étonnera, is l'escère, comme elle m'a étonné.

« En pleine mer », de Slawomir Mrozek Les grands et les petits

Face anx grosses machines thea-trales, vaisseaux amiraux dirigés par one flopée d'officiers étoilés, la flor-tille des escorteurs. En pleine mer, pièce écrite il y a plus de vingt ans par Slawomir Mrozek, anteur dra-matique polonais le plus joué hors de son pays, dans la mise en scène que nous propose Eric Louviot, en fait partie.

L'histoire de ces trois hommes L'histoire de ces trois hommes perdus sur leur misérable radeau, tyraunisés par la grande peur, celle de la mort, lui a inspiré un peu plus d'une heure de théâtre bon en ce qu'il est simple et sincère. Simple : un carré de bois bordé de néons bleus, cerné par de hantes vagnes — les gradins bleus anssi sur lesquels on installe les spectateurs — et, dans le lointain, le bruit de la mer, anguis-

Même si l'on aura le sentiment d'assister à un spectacle du type «off Avignon», on ne pourra pas s'empêcher de saluer un tel travail qui restitue sans temps mort, sans enmi, les principales préoccupations de l'auteur : la résistance de Phomme sent face an ponvoir. . . .

* Roscan Theatre, 19 houres. CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS GALA DE L'U.G.A.B. **GAVEAU** Vandredi ZEHAVA GAL à l'occasion de son 80° anniversire 21 powersh à 20 à 30 Mezzo sopreno DALTON BALDWIN **Ami KAVAFIAN** 24 novem pieno HAENDEL, MAHLER ROSSINI, J. NIN 20 h 30 kla KAVAFIAN Joan-Ter MERGLERIAN MONTSALVATGE Susanna MILDONIAN DENE GRAND CONCERT ST-PUSTACHE Aida MOURADIAN Requiem de Cosima JOUBERT VERDI Ani et Ruffi L. SCAPPATICCI sop. K. CIESINSKI Mez. Sop. G. LAMBERTI Técor Bernard SOUSTROT 120145 Loc. : Klong près Egiles Orchestre de la jeune ' Phillutraponie L RYHANEN Basse

8 b à 19 à 30 La Société des Dir.: J.-J. WERNER CHANTEURS Le Chorale SAHAK MESBOP **ORCH, DES CONCERTS** 48-56-85-42 Dir.: K. YILMAZIAN Perm, Egileo dim, de 10 h J.-P. BERLINGEN MOZART-DEBUSSY SAINT SAENS - KONITAS Viol. Solo Dir. : R.-P. Emila 14 3 30 3 18 h MAYORIAN - HAROUTEMAN MARTIN KATCHATURIAN a.Con S sevembre (p.s. Valmele Masicalitate Paul BOUFIL

CHICARY WITHIN GAVEAU Jean MARTIN MARGUERITE LONG 29 nov. 14 h **IACQUES THIBAUD** 30 nos. 8 h, 14 h Landi 1-Merii 2 **EPREUVES DE PIANO** 8 L 14 L LAMOUREUX FINALES RÉCITAL à GAVEAU du 29/11 au 8/12 NOUY. ORCHESTRE 6 17 hà25 à 30 GERSHWIN PHILHARMONIOUF PINALES

nann - Schubert

CONCERTS

festival

KRIVINE

Sol. : JO ALFIDI

BEAUX ARTS

TRIO

EGEL

Baryton

Marion

BORINI

Lieder de

FRANZ LISZT

MILVA

BRECHT

Bappe MORASCHE

30 move

Les OUVERTE

8 dicembra

LOC. TEL

45-04-12-15

1211

en : « l'Archidue »

CONCERTO SALLE PLEYEL Dir. : Philippe 14 b et 20 b BENDER SOMÉE DE GALA le 8 déc. : 3 20 3 30 concert de gala n/e du S octobre (Valente Numice des réco

Maria-Joao **PIRES** BACH, MOZART BEETHOVEN

·

97

 $\sigma_{\Psi_{n+1}, \mu_{n+1}}$

7.

Georges **CZIFFRA** SCHUBERT CHOPIN, LISZT

TARREST ENGLISHED

Eglios des Effectos 23 novem à 17 h

Distanche 23 novembri

P.E. Van

3 20 h 30

Rens. et loc. : 42-56-08-90

(p.e. Werner)

Les Helies Marti

LATALP.

Culture

zone de décalera les Alpes er, diman-

produiron

les persis-ord-est de es devien-es forma-

t samedi, dimanche

ME

GUESDE

EXPOSITIONS

« La Voie des ancêtres » à la Fondation Dapper

Les sentiers nomades de la création

Au printemps demier, la Fondation Dapper présentait trois collections, dont une série de figures de reliquaire Kota. Elle expose aujourd'hui des pièces provenant d'ethnies voisines dont les conceptions de la vie et de la mort sont proches:

Les collectionneurs d'art africain ont bien souvent l'air de relever de om bien souvent l'air de relever de l'une de ces sectes étranges dont Stéphane Collaro nous régale chaque semaine. La sensation d'appartenir à un petit groupe d'initiés, la relative rareté des pièces que chacun finit par connaîre et que tous se disputent - l'Afrique, systématiquement pillée, est désormais avare de ses trésors, - la fréquentation des mêmes marchands groupés aux alentours de la rue Bomparte, des mêmes vintermédiaires finit par conférer à cette petite communanté, mêmes intermédiaires finit par conférer à cette petite communauté, cimentée de jalousie vigitante, des comportements, voire des rites quasi identiques. Depuis quelques mois, la Fondation Dapper (voir le Monde du 6 juin) est devenu l'am des hauts lieux de cette égine. Son siège, tapi au fond d'une cour du seizième arrondissement, abrité derrière un jardinet exotique, convient parfaitement à leur discrétion naturelle.

La dernière exposition qui y est présentée: «La Voie des ancêtres », a de quoi leur faire tourner la tête. Il faut d'ailleurs les voir roder autour des vitrines, l'œil allumé, identifiant des vitrines, l'oil allumé, identifiant les pièces les unes après les autres, émmérant à mi-voir le nom des grands collectionneurs à qui elles ont appartenu: Paul Guillaume, René Rasmussen et, bien sûr, Charles Ratton. L'essentiel des que raute pièces sei exposées sont passées entre les mains de ce dernier. Elles unt été dispensées après que le Louvre en eut refusé la donation.

Toutes our un rapport direct avec une region qui correspond en gros aux limites du Gabon actuel. Plu-



gent cet espace: Kotas, Ambétés, Fangs, Tsoghos, Vilis, etc. Leur milieu, la forêt plus on moins dense, est à peu près identique. La popula-tion est clairsemée. Les villages, dispersés, ont peu de liens untre eux. Ici, pas de structures étatiques comme dans l'ouest de l'Afrique. Anns les colonisateurs les ont-ils considérés pendant longtemps

Ces sociétés, très religieuses, sont Ces sociétés, très religieuses, sont imprégnées de l'idée que. l'hamme a un dialogue constant à entretenir avec l'au-delà. Les morts sont cet intermédiaire. Aussi l'immense peuple des ombres est-il très présent dans leur vie quotidienne : ancêtres décédés, monstres mythologiques, fantômes revendicatifs ou génies bénéfiques, doubles des vivants. Les femilles et les conféries accumulent familles et les confréries accumulent les reliquaires contenant des frag-ments d'os humains ou animaux, de végétaux ou de morceaux de métal, aux charges magiques nécessaires à ce dialogue. Ces pratiques out donné parmi les plus riches, les plus belles et les plus sophistiquées du conti-nent africain.

Touré Kunda

au Zénith

Touré Kunda les coiffe au poteun.

a foursi un travail de fourmis,

gagnant progressivement son public. Sans sacrifier aux concessions, ils se sont adaptés au marché occidental

en pratiquant le métissage sur le for-mat chanson, à la différence de Fela

qui s'est posé en précurseur, ne vou-

lant tien changer à ses productions locales et mettant en avant ses enga-

Il y a, dans un concert de Touré

Kunda, queique chose de magique, un inflange de chaleur et de lumino-sité, et des rythmes brûlants qui tamènent à la fonction dansante. Ce

qu'ils donnent à voir est aussi beau

que ce qu'ils donnent à entendre : les

trois, tout de blanc vetus, et Nabou

Diop, leur danseuse frénérique.

Avec Toubab Bi (le Blanc), leur

nouvel album, ils out réussi, peut-

être pour la première fois, à capter en studio cette flamme qui anime

A. W.

ments politiques.

NOTES

métaux dont elles sont composées auraient été introduits par les trafiquants européens, notamment sous forme de «neptunes», sorte de plats de cuivre creux qui servaient de monnaie. On sait que Brazza en emporta cinq mille ovec lui lors de sa remontée de l'Ogooné. Pourtant, les analyses effectuées par le Centre d'étude nucléaire de Fontenay-aux-Roses, à la demande de la Fondation Dapper, infirment cette thèse. Elles indiquent que le laiton utilisé pour les plus anciennes de ces pièces est d'origine spécifiquement africaine. Les analyses suivantes permettront de les dater avec une plus grande

Chez les Ambétés, la statue est elle-même reliquaire. Une partie de son dos, évidée, reçoit les charmes magiques. Trois d'eotre elles, rugueuses, le corps cylindrique, la tête triangulaire, les traits pen mar-qués à l'exception de la bouche introuverte, cruelle comme une blessure, mériteraient de figurer dans ce fameux musée de la sculpture mondiale cher à Mairaux. Comme ce petit couple vili, assis sur un coffre, à la patine presque vio-lette. Ou cette impressionnante starelignaire kota qu'on avait vu plus nombreuses au printemps dernier. Ces effigies énigmatiques, sortes tnette fang, aux formes arrondies, la figure en cotur sous un large front, la coiffure rejetée en arrière, qui surmontait à l'origine un récipient pouvant contenir quinze à vingt

Mais il n'est pas besoin d'être un spécialiste des religions africaines pour admirer la surprenante beauté Un même principe préside à leur fabrication. Sur une âme de bois, travaillée, l'artiste – on connaît le nom de certains d'entre eux – plaque un certain nombre de pièces métalliques, en cuivre ou en laiton, qu'il agence selon des critères esthétimes qui lui sour recesse Il icusa à de l'exposition tout entière. On avait regretté dans les précédentes mani-festations de la Fondation Dapper leurs côtés inutilement esthétisants et l'absence quasi totale de notices explicatives. Ces travers ont disparus, même si l'éclairage dispense encore trop soovent des zones. d'ombre génantes. Ce sont là des détails, et « La Voie des ancêtres » ravira le collectionneur maniaque comme le simple amateur.

EMMANUEL DE ROUX.

MUSIQUE

Concours de chant de Paris

Une médiocre cuvée

Le jury du concours de chant de Paris a la réputation d'être sévère. En 1982 et 1984, il n'a pas décerné de Grand Prix. La cuvée 1986 n'est guère meilleure.

En 1982 et 1984, le jury du concours de chant de Paris, qui a lieu tous les deux ans, o'avait pas décerné de Grand Prix. Cette relative sévérité était justifiée par le souci de ne pas dévaloriser un prix qui o acquis un certain prestige international. Est-elle responsable d'une nette diminution, cette année, du nombre des inscriptions (soixante-douze contre cent neuf) et, par contrecoup, de la qualité des participants? On pourrait le penser, à en juger par l'épreuve finale qui s'est déroulée le 17 novembre à la salle Favart

salle Favart.

Cependant, le jury présidé par Teresa Berganza a décidé d'attriboer le Grand Prix à Riehard Cowan (Etats-Unis), qui cumule le prix Mozart pour l'air de Figuro (acte IV), le Prix d'art lyrique pour la Romance à l'étoile et le Prix hommes de la mélodie française. Une telle mansuétude ne laisse pas d'étoiner et o suseité quelques remous dans le public. Ce chanteur possède visiblement l'expérience de la scène, la voix est slire, claire, à la scène, la voix est silre, ciaire, à défant d'être très puissante, mais elle manque un peu de couleur, de rayennement dans Wagner, sinon dans Mozart. En revanche, les trois mélodies, toutes en anglais (car Jacques Leguerney — le compositeur français imposé pour l'épreuve — a sussi écrit dans cette langue) out révêlé des qualités plus exception-

nelles. Le Premier Prix a été attribué à Simina Ivan (Roumanie), scule soprane parvenue cu finale sur, treute-quatre. Dans l'air de Constance, la voix semblait mince et pointue, elle s'est mieux affirmée dans la Somnambule, sans posséder cette suavité irrésistible qu'une telle masime erine C'est me contre par musique exige. C'est, encore une lois, dans les mélodies qu'on a pu mesurer les mérites récls de cette artiste et le Premier Prix femmes tion. Sont-elles apparaes tardive-ment, an dix-neuvième siècle, comme on l'o pensé longtemps? Les 75116 Paris, jusqu'an 7 février 1987.

pour la mélodie française lui a été décerné.

Robin Tobachnik (mezzosoprano, Etats-Unis), Deuxième Prix, était plus immédiatement séduisante dans l'air de Chérubin et settusante dans l'air de Cheruom et surtout dans celui de Mignon, qu'elle a dit avec une prononciation parfaite et une expression vraie qui transfigure la musique ou, plutôt, lui rend justice.

Sur dix-imit candidats venns des

Sur dix-huit candidats venus des Etats-Unis, les deux retenus en finale se sont donc classés plus qu'honorablement. Ni les Français, qui étaient les plus nombreux après eux (quatre), mi les Japonais (neuf) u'ont été au-delà de la demi-finale. Paradoxalement, la Chine, la Hongrie, la Roumame et la Bulgarie, qui o'avaient envoyé qu'un candidat, l'ont vu passer en finale. Le Chinois Gu Xin, qui reçoit le prix Pierre Wismer, méritait bien d'être distingué car il o prouvé, dans l'air de Wismer, méritait bien d'être distingué car il o prouvé, dans l'air de l'amino puis daos celoi de la Bohème, qu'il possède une voix de téoor fiexible et des qualités d'expression attachantes; l'extrait des Fètes galantes de Debussy montrait une facette plus intime de son talent, mais non la moindre.

telent, mais non la moindre.

Parmi les pianistes accompagnateurs, on signalera particulièrement
Mary Dibbern, dont la musicalité
seconde si efficacement les voix. Ou
voudrait passer sous silence l'accompagnement orchestral, tant il est vrai
que les grands élèves du Conservatoire à qui il était confié, manquent
de pratique. Mais le chef, Gian
Franco Rivoli, o'a pas l'excuse de
l'inexpérience. Il semble que le nombre des répétitions ait été cruellement insuffisant, le bonne volonté ne
suffit pas. suffit pas.

42.43.17.17

GÉRARD CONDÉ.



10025 FF

212 A.W

MUSIQUE SYMPHONIQUE SALLE PLEYEL - 20130

Gunther Herbig, direction Jean-Pierre Rampal, tiute MOZART - SEGFRED WAGNER -

26, 27 novembre Mstisky Postropovitch.

Jard Van Nes, mezzo-sop. Chœur de l'Orchestre de Poris ... Chef du Chœur : A. Oldham PROKOFIEV-

3. 4 décembre Sir Georg Solff, direction HAYDH - MAHLER

10, 11 décembre. Michel Piasson, direction Ivo Pogorelich, piano **PAVEL - TCHAROVSKY - CHAUSSON**

MUSIQUE DE CHAMBRE SALLE CHOPEN PLEYEL - 18H15-

l'Orchestre de Paris SCHUBERT : QUINTETTE A DEUX VIOLONCELES

w Jusqu'an 22 novembre à 20 heures an Zénith * Disque : Toubab Bi (Trems,

« Banco » de Richard Richards

Les pièces les plus impression-nantes sont sans doute ces figures de

d'ostensours brandis lors des cérémo-nies, étaient en temps normal fixées sur une sorte de panier, réceptable

Une surprenante

beauté

qu'il agence acion des criteres estoc-tiques qui lui sont propres. Il jone à sa guise sur les creux et les pleins, les conteurs des alliages, les aplats et les striures. Certaines sont très réa-

istes. D'autres, quasi ubstraites, serajent à rapprocher de Paul Kice,

s'il n'était pes vain de rattacher cet art à l'Europe. Comme s'il avait

Burt Reynolds ne jone plus les bellàrres triomphants, mais les héros fatigués. Garde du corps à Las Vegas, il ne veut pas mourir uvant d'avoir vu Venise, feint de se faire En six ans, Touré Kunda s'est imposé comme un groupe de pre-mier plan, en France et à l'étranger. Felz, King Sunny Adé, les stars de l'Afrique anglophone (Nigéria), sont vus comme les leaders d'une musique réservoir inépuisablu casser la figure par un petit type à moumoute qui veut impressionner sa fiancée. Gain : 300 dollars et une d'influences pour le rock mais qui n'a pas encore réussi à obtenir la belle scène de comédie. Puis il va faire son métier ouprès d'un jeune essance dn grand public. homme nell, admiratif et milliardaire, et, sans enthousiasme, venger une call-girl de ses amies qui s'est fait amocher par un fils de famille. Au-delà de toute appréciation musicale, il y a là, pourrait-on dire, une logique de terrain et de démarmais de la famille mafia. Son arme che. Là où les deux premiers sont venus en vainqueurs, auréolés de sour réputation, la famille Elephant scorète est la fausse carte de crédit

en acier dentele... Humour, action, poursuites, violences mesurées. Le scénario de William Goldman est soigneusement ficelé. La réalisation de Richard Richards est molle. Burt Reynolds a la ride séduisante et mène le jeu avec élégance. C'est le genre de film qu'on regarde avec plaisir à la télévi-

«Le Coureur» d'Amir Naderi

Un film iranien aujourd'hui, conroone dans plusieors festivols, notamment à Nantes en 1985, par notamment à Nantes en 1985, par-un jury où siègeait le réalisateur Karel Reisz, doit être vu. Amir Naderi revient aux urigines du cinéma, nous gorge de paysages impressionnants, à éblouir jusqu'à l'aveuglement le glouton optique qui cille dans chaque spectateur. Amir Naderi suit un gamin à travers le grand port pétrolier d'Abadan sur le golfe Persique, l'observe inlassa-

blement à hauteur d'homme, avec ce grouillement autour de lui, cet nnivers amural (hors de toute morale), qui le fascinent.

Le Coureur c'est avant tout un pari, en deux temps qui se recoupent remarquablement : un, parter de la vie en Iran sans trémolos ui propa-gande : deux, la révéler par le seul mouvement des êtres et des choses, pratiquement sans parole. La limite d'une telle teutative : laisser le champ libre à toutes les lectures, à toutes les interprétations du spectateur. Quelle que soit votre réaction, il faut, comme en politique, renouer avec l'Iran, du moins avec son

Mort du compositeur Alexandre Tansman

Le compositeur Alexandre Tansman, qui vient de mourir le 15 novembre à Paris, était né le 12 juin 1897 à Lodz en Pologne. Après des études musicales dans son pays, il se fixa en 1919 à Paris, adop-tant la nationalité française en 1937. Ami de Ravel, du Groupe des Six, d'Igor Stravinski, anquei il consacra un bel cuvrage en 1947, il composait sans trêve, dans les genres les plus divers, et fut beaucoup joué entre les deux guerres, souvent par des chefs

Brune de la Salle chante l'Odyssée

à 20 h 30, les 18, 19, 20 novembre au CENTRE MANDAPA 6, rue Wurtz, 75013 PARIS TEL: 45-89-01-60

D'origine juive, il se réfugia aux Etats-Unis en 1941, mais revint vivre à Paris en 1946, sans que son rythme de production se filt ralenti. Ou lui doit, entre ceet nutres cuvres, huit quatuors à cordes, sept symphonies, cinq opéras (dont le Serment, d'après Balzac), cinq sonates pour piano, dix concertos, ainsi que plusieurs partitions d'inspiams de pinseurs partitions à inspiration hébraique (notamment Sab-batai Zévi, Isale le prophète et les Quatre psaumes de David), Iort impressionnantes. Sa musique o subi l'influence de Stravinski et des différeuts styles pratiqués dans les amées 20. Mais, maigré son néoclassicisme, elle est vigoureuse, ardente, d'une écriture brillante et subtile, souvent très dramatique, d'une véritable richesse intérieure.

 Les frères Grimm fêtés dans le Val-de-Marne. — La troisième biennale du théâtre Jeune Public « Quatre-vingt-quatorze coups de théătre » a lieu jusqu'au 30 novembre dans douze sailes du Val-de-Mame. Treize pièces sont présentées dans le cadre de cette manifestation qui a pour ambition de donner sux enfants « une alternative aux produits culturais de grande consommation a. L'association organisatrice, Défense et promotion du théâtre de villes, de compagnies, de profes sionnels du Val-de-Mame, souheite iévelopper ainsi l'autonomie et le sens critique des enfants. Elle o mis ses idées en pratique en coprodui-Grimm, pour le bicentenaire de la ance des deux conteurs. Il s'agit d'un montage sur les différentes interprétations du Petit Chaperon rouge à travers le monde. (Rens. : 48-80-96-28.)

J. L

SAINT TERRIER Mise en 9 Yves Go TE

ROBA GERALD



DEMAIN



Marin KARMITZ presente un film de James IVORY Chambre avec Vue...

A Room with a View

LES VOISINS

Vinaver/Françon LE MONDE : Une très grande soirée - LIBÉRATION : Un rire de reconnaissance et de confiance - LE FIGARO : Belle machine broyer les êtres - LE MATIN : Joyeusement communicative L'HUMANITÉ: Quatre acteurs de classe.

THEATRE OUVERT/JARDIN D'HIVER - LOC. 42 62 59 49

HAIL ECHANGE GRAND THEATRE

Paul Claudel • Antoine Vitez THEATRE Du 6 NOVEMBRE AU 24 décembre à 20 130 NATIONAL LE 25 décembre à 17 h. Dimanche à 15 h. Rélache dimanche soir et lundi

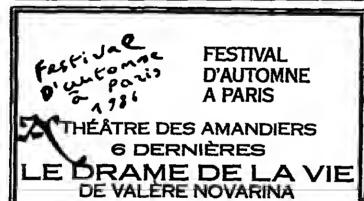
Théâtre des **Amandiers** 25 et 26 NOVEMBRE à 20H30 ocation: 47.21.18.81

Coproduction:

Festival d'Automne Ensemble InterContemporain Rencontres Internationales Nanterre Amandiers







RÉSERVATION-LOCATION: THÉÂTRE DES AMANDIERS 4721 18 81 **FNAC MONTPARNASSE** 45442136 47033791 FESTIVAL D'AUTOMNE 42961227



THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD JUSQU'AU 30 NOVEMBRE LES PETITS PAS

VOICI UNE BIEN BELLE SOIRÉE LIBÉRATION MAGISTRAL ET INOUBLIABLE LE MATIN

RESERVATION-LOCATION THÉÂTRE
DES BOUFFES DU NORD 42393450
FNAC MONTPARNASSE 45442136
FESTIVAL D'AUTOMNE 47033791 4296 1227

Spectacles

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LABSCHE, Champigny, Boucles de Marne (48-80-90-90), 21 b. TANT D'AMOUR, Deutsch de is Mourthe (47-37-53-31), 20 h 45. L'HOMP/E PRUDENT, Antony, Fir-min Gémier (46-66-02-74), 21 h. LES SALONS, Road-Point (42-56-60-70), 201 30.

LE MARIAGE DES MORTS, Esca-ber d'or (43-27-95-94), 20 h 45. ETATS D'AMOUR, Paris-Villette (42-03-02-55), 21 h. MAISON DE POUPÉE, Boslogne,

TBB (46-03-64-41), 201-30.

LA CHARRUE ET LES ÉTOILES, Genevilliers, Théaire (47-93-26-30), 20 h.

DORMIR LA LUNE DANS UN GEIL ET LE SOLEIL DANS L'AUTRE, Essaign (42-78-46-47), 20 h 30. BONSORE MAMAN, Post Montpar-mano (43-22-77-74), 21 h. PIANO ACTELIE, Tai Théitre (42-78-10-79), 22 h. HAMLET, Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe (42-43-17-17),

LE SOLEIL D'OMBRE, Confinences (43-67-67-38), 20 h 30. BIBONDELLES DE SAUCESSONS. Esculler d'or (43-27-95-94), 18 h 30. TEMPLIERS, (42-78-91-25), 20 30 : Victor on les enfants as pon-voir.

Les salles subventionnées

SALLE FAVART (42-96-06-11), dense 19 h 30: Rallets Tudor/Van Manen.
COMMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15),
20 h 30: la Parisisme et veure. 20 h 30: la Parinienne et veuve. CHAILLOT (47-27-81-15), Grand This-

tre: 20 h 30 : l'Echange. TEP (43-64-80-80), 20 h 30 : Poussière pourpre, de Soan O'Casey.
THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), 20 h : l'Opéra de quat'sons, de B. Brecht, mise en sobre Giorgio Strob-

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), 20 h 45 : Don Carlos ; 18 h 30 : Penguin Cafe Orchestra ; Théltire de la VIIIe na Théltire de l'Escaller d'or : 20 h 45 : le Mariage des morts, de J.-P. Sarrazse ; 18 h 30 : Hirondolle, le Sancisson. CARRÉ SILVIA-MONFORT (45-31-28-34), 20 h 30 : la Tour de Neale, d'Alexandre Dumes.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 : l'Orchestre; 22 h : De Belleville à BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L

20 h 15 : Areah = MC2; 21 h 30 : les Démons Loulous ; 22 h 30 : l'Etoffe des blaiveaux. — IL 20 h 15 : les Sacrés Monstrea; 21 h 30 : Saxvez les bébés femmes ; 22 h 30 : Last Lunch - Dernier LE BOURVIL (43-73-47-84), 20 h 15 :

Pus deux comme elle; 22 h : Toi amui comme tout le monde, commo tont & monde,

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11),

1. 20 h 15: Tiens, voilà deux bondins;

21 h 30: Mangouses d'hommes; 22 h 30:

Orbins de socours. — II. 21 h 30: le Chromosome chatouilleux; 22 h 30: Elles
most veulent mutes. — III. 20 h 15:

Fierre Salvadori.

CAPE DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h: la Conscience nationale des faissins d'éle-vage : 22 h : la Mort, le Moi, le Noued. CONNETABLE (42-77-41-40), 22 h 30 : M. Fanon, J. Danno, Djalma, Gil et Arté-

LE GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Non, je n'ai pas disperu. NAG'AIRS (40-11-64-88), 22 h : Malène, Macky, Labeys.

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h: Les oles sont vaches; 22 h 15 : Nous, on some.

POINT - VIRGULE (42-78-67-03), 20 h 15 : D. and J. Messories ; 21 h 30 : Nos désirs fout désordre ; 22 h 30 : Pièces SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h : Tom Novembre.

Les concerts

Égine St-Sévaria, 20 h 30 : D. Vellard, E. Bonnardot (chant grégorian). Endio-France, 18 h 30 : A. Ader, Ch. Larde (Variae, Jolivet, Taira...); 20 h 30 : D.-S. Kang, D. Raciota, P. Devoyou (Volkmann, Mendelsota, Brahma); 22 h 30 : J. Werbock, E. Zar-

Salle Gavess, 20 h 30 : L Birst (Beethores,

Egise St-Louis des Invalides, 21 h :
Ensemble instrumental J.-W. Andoli
(Vivaldi, Telemann, Bellini...).
Égise St-Germain l'Auxerrois, 21 h :
Orchestre Pro Arte de Paris, dir.
R.-P. Choutens (Cimaron, Vivaldi). R.-F. Councan (Cimarcia, Vivald).

Amittorhum des Halles, 18 h 30 : Grospe
vocal de France, dir. G. Reibel
(Debusy, Obanz, Dufourt...).

Egites Sta-Einsbeth, 20 h 30 : Orchestre
H. Borinz, Chowale des JMF (Mozzrt,
Beothoven, Pagré).

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h: L'accroc-habitation. DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h : Après la rose, c'est le bouquet.

La danse

Voir thélitres subventionnés. CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22), 20 h 30 : Circuits claudestins. ESPACE EIRON (43-73-50-25) : L. Tar-

Festival d'automne

(42-96-12-27) THEATRE DES BOUFFES DU NORD, 20 h 30: les Petits Pas. NANTERRE, Thélire des Ams 20 h 30 : le Drame de la vie.

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) éservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Mardi 18 novembre

cinéma

Les films marqués (*) sont interdits sux moins de troize sus (**) sux moins de dit-luit sus.

La Cinémathèque

CHAULOT (47-84-24-24) Hommago à Gaumont, quatre-vingt-dix ans de cinéma : 16 h, Narayana, de L. Puriser; le Penseur, de L. Poirier : 19 h, Hommage à Keisuke Kinoshite : Comme ane fleur des champs (V.o. st anglais) ; 21 h, Hommage à Gaumont : quatre-vingt-dix ans du cinéma : l'Homme dis larga, de M. 1. Hortsier ; Villa Déssin, de M. 1. Her-bier.

BEAUBOURG (42-78-35-57) Reliche.

Les exclusivités

L'AFFAIRE CHEZ SEA DE ARDON (A., v.n.): George V, & (45-62-41-46); Parmaniens, I & (43-20-32-20). — V.L.: Impérial, 2° (47-42-72-52); Miramar, 14° (43-20-89-52).

AFTER HOURS (A., v.n.): Stufio de la Harpe, § (46-34-25-52); Le Triomphe, § (45-62-43-61).

8 (45-62-43-76).

b (45-62-45-76).

AIDS (TROP JEUNE POUR MOURIE)
(Fr.): Mercary, b (45-62-96-82).

AJANTETE (Ind., v.n.): Républic Chémes, 11° (48-05-51-33).

ALIENS, LE RETOUR (A., "): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); UGC Danton, 6° (42-25-10-30), UGC Brantage, b (45-63-16-16). V.f.: Paramount Opéra, p (47-42-56-31); Paris Ciné, 10° (47-70-21-71); Montparasses Pathé, 14° (43-20-12-06).

ANCEL II, LA VENCEANCE (A., v.f.):
Gaité Rachechouart, 9 (48-73-81-77).
L'AMOUR SORCIER (Esp., v.a.): Stado de la Harpe, 9 (46-34-25-52).
L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.a.):
Grand Pavois, 19 (45-54-46-85); Le
Chib, 9 (47-70-81-47).

Chh, 9 (47-70-81-47).

ATLANTIS INTERCEPTOR (ft., v.f.):
Gaité Boulovard, 2- (45-08-96-45).

AUTORIR DE MINUIT (Pr.-A., v.o.):
Gaumont Halles, != (42-47-49-70);
Hautefeuille, 6- (46-33-79-38); 14 Juillet Odéen, 6- (43-25-59-83); Gaumont Champs-Elyafox, 8- (43-57-90-81);
Gaumont Parname, 14- (43-57-90-81);
Gaumont Parname, 14- (43-35-30-40).

BEAU TEMPS. BAASS OF ACCUST FINE BEAU TEMPS, MAIS ORACEUX EN FIN DE JOURNÉE (Pr.): Utopia, 5

(43-26-84-65). BIRDY (A., v.o.) : Cimoches, 6- (46-33-BLACK MIC-MAC (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Epée-de-Bois, 5-(43-37-57-47). LES BATISSEURS DU DESPRT (Tun.): Utopia, 5 (43-26-84-65),

bornies spécieux.

LA BRULURE (A., v.o.): Ciné Bennbourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º
(42-25-10-30); UGC Cononde, 6º (45-5-10-30); UGC Cononde, 6º (4574-94-94); La Pagode, 7º (47-0512-15); UGC Champo-Elyaées, 8º (4562-20-40): 14 Juillet Bastille, 11º
(43-57-90-81); 14 Juillet Benngronelle,
15º (45-75-79-79); Mailler, 17º (47-4806-06). – V.f.: Richelieu, 2º (42-3356-70); UGC Montparanse, 6º (45-7494-94); St-Lazero Pasquier, 8º
(43-87-35-43); UGC Boulevards, 9º (4574-95-40); Nerion, 12º (43-43-04-67);
UGC Gobelina, 13º (43-36-23-44); UGC
Convention, 15º (45-74-93-40); Images,
18º (45-22-47-94).

v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); St-Germain Village, 5º (46-33-63-20). CLIN D'CEIL SUR UN ADIEU (A.,

LE CLOCHARD DE REVERLY HILLS IE CLOCHAPD DE REVEZLY HILLS (A. v.o.): Mariguan, & (43-59-92-82).

CORRA (*) (A., v.o.), Forum OrientExpress, 1" (42-33-42-26); Mariguan, & (43-59-92-82); UGC Ermitage, & (45-63-16-16). — V.f.: Rax, 2" (42-36-33-93); UGC Montparmaes, & (42-36-94-94); Paramount Opfra, 9" (47-42-56-31); UGC Gobelius, 13" (43-

(47-42-36-31); USC GODSHIM, 15" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); Pathé Clichy, 15" (45-24-46-01). LE COMPLEXE DU KANGOUROU (Fr.): Grand Pavois, 15" (45-34-46-85).

(A.): Grant Pavon, LP (45-40-53).

LA COULEUR POURPEE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1* (45-08-57-57):
Saint-Michel, 5* (43-26-79-17);
Rotonde, 6* (45-74-94-94); George V, 8*
(45-62-41-46); Marignan, 8* (43-5992-82); Convention St-Charles, 15* (4579-33-00). - V.f.: Prangain, 8* (47-7033-88); Montparmon, 14* (43-27-52-37).

33-88); Montparrot, 14 (43-27-34-31).

COURS PRIVÉ (Pr.): Forum, 1* (42-97-53-74); Hannefenille, 6* (46-33-79-38); George V, 8* (45-62-41-46); Marignan, 8* (43-87-35-43); Français, 9* (47-70-33-88); Bastille, 11* (43-42-16-80); Nation, 12* (43-43-04-67); Franvette, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-39-52-43); Montparmanse Pathé, 14* (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15* (45-79-33-00); Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Wopler, 18* (45-22-46-01).

46-01).

DESCENTE AUX ENWEPS (Fr.):
Faram Horizon, 1" (45-08-57-57);
impérial, 2 (47-42-72-52); Rez, 2 (42-36-83-93); Ciné Beanhourg, 3" (42-71-52-36); UGC Denton, 6" (42-25-10-30);
UGC Montparasane, 6" (45-74-94-94);
Marignan, 3" (43-59-92-82); UGC Normandie, 3" (43-59-92-82); UGC Normandie, 3" (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Gere de Lyon, 12" (43-43-04-96); Canteparasane Pathé, 14" (45-39-52-43); Montparasane Pathé, 14" (43-20-12-06); Convestion St-Charles, 15" (45-79-33-00); Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Wépler, 18" (45-22-46-01); Scirétan, 19" (42-41-77-99); Gamheita, 20" (46-36-10-96).

LE DIABLE AU CORPS (*) (h. v.a.) : Cinoches (h. sp.), 6* (46-33-10-82). LE DIAMANT DU NIL (A., v.f.) : Espace Galié (h. sp.), 14* (43-27-95-94).

DOUBLE MESSIEURS (Fr.): Forum, 1= (45-97-53-74); St-André-dos-Arts, 6- (43-26-48-18); Colisée, 8- (43-59-29-46); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Gasmost Parnasse, 14- (43-35-30-40).

LA FEMME DE MA VIE (Pr.): Ciné Beanboarg, 3- (42-71-52-36); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9-(45-74-95-40); Montparmos, 14- (43-27-52-37).

LES FRÉRES PÉTARD (Fr.): Forum Orient Express, 1 ** (42-33-42-26); Richelies, 2 ** (42-33-56-70); Normando, 8 ** (45-63-16-16); Lumière, 9 ** (42-46-49-07); UGC Gobeline, 13 ** (43-27-52-37). GENESIS (Ind. v.o.) : Deafert, 14 (43-

HANNAH ET SES SCEURS (A., vo.): Triomphe, 8 (45-62-45-76); Espaco Gafté, 13 (43-27-95-94).

LES FILMS NOUVEAUX

BANCO, film américain de Richard Richards (*) (v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC Danton, 6* (42-25-10-30: George V, 8* (45-63-16-16): UGC Normandie, 8* (45-63-16-16): V.f. Grand-Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montpermasse, 6* (45-74-94-94): Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Cichy, 18* (45-22-46-01); Secrétan, 19* (42-41-77-99).

77-99). CAP SUR LES ÉTOILES, film amé-CAP SUR LES ÉTOHLES, film américain de Harry Winer (v.o.):
Forum Orient Express, 1s (42-33-42-26); 14 Juillet Odéon, 6s (43-25-59-53); Ambassade, 8s (43-59-19-08). V.f. Rickelien, 2s (42-33-56-70): Français, 9s (47-70-33-88); Bastille, 1l' (43-42-16-80); Fauvette, 1s (43-31-56-86); Minmar, 1s (43-22-46-01).

E CYMPESTE (Building America)

E CYMPESTE (Building America)

LE COUREUR, film iranien d'Amir Naderi (v.o.): Utopia, 5º (43-26-84-65).

Naderi (v.o.): Utopia, 5° (43-26-84-65).

DÉSORDRE, film français d'Olivier
Assayas: Gasmont Halles, 1° (4297-49-70); Gammont Opéra, 2° (4742-60-33); Richelises, 2° (42-3356-70); Panthéon, 5° (43-54-15-04); Anisassade, 9° (4359-19-98); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Galaxie, 13° (45-8018-03); Gammont Parusase, 14° (43-35-30-40); P.L.M Saint-Jacques, 14° (45-89-68-42); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27).

DOWN BY LAW, film américain de Jim Jarmasch (v.o.): Gaumont Halles, 2° (47-47-60-33); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-33); Saint-André-des-Arts, 6° (43-26-48-18); Pagode, 7° (47-05-12-15); Colisée, 8° (43-59-29-46); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Bacurial Panorane, 13° (47-07-28-04); Gaumont

rame, 13 (47-07-28-04); Gammont

Parnasse, 14* (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugremelle, 15* (45-75-79-79).

Cinc Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Lincoln, 8 (43-59-36-14); Parmassicus, 14 (43-20-30-19). sicus, 14 (43-20-30-19).

HUIT MILLIONS DE FACONS DE MOURIR (*). film américain de Hai Ashty (v.a.): Foram Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Odéon, 6= (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8= (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9= (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9= (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9= (45-74-94-94); UGC Gare de Lyon, 12= (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13= (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15= (45-79-33-00); Images, 18= (45-22-47-94).

47-94).

QUAND I.A. RIVIÈRE DEVIENT NOIRE, film américain de Claris Cain (v.o.): Foram Horizon, 1* (45-08-57-57); Quintette, 5* (46-33-79-38): Bretagne, 6* (42-22-57-97); Publicis Champa-Physica, 5* (47-20-76-23); Breamin Pannorama, 19* (47-07-28-04); Gammont Parmasse, 14* (42-35-30-40). V.L.; Richelica, 2* (42-33-56-70); Impérial, 2* (47-42-72-52); Panwette, 13* (43-31-56-86); Gammont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Cicchy, 19* (45-22-46-01).

RATROY, film américain de Sondra

chy, 19 (45-22-46-01).

RATBOY, film américain de Sondra
Locke (v.o.): Ciné Beaubourg, 3(42-71-52-36); 14 Juillet, Odéon, 6(43-25-59-83); UGC Biatritz, 8(45-62-20-40): Parnatssiens, 14(43-20-32-20): 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79), V.L.: UGC
Boulevard, 9- (45-74-95-40). LA VERIFICATION, film soviétique

d'Alexsi Guerman (v.a.): Commo, 6' (45-44-28-80); Epéc de bois, 5- (43-37-57-47); Triomphe, 8: (45-62-45-76).

HICHLANDER (Brit., v.f.) : Lambre, 9-(42-46-49-07).

(42-40-49-07).
L'HISTORRE OFFICIELLE (Arg., v.o.);
Denfert, 14' (43-21-41-01).
HOUSE (A., v.I.): Arcades, 2' (42-33-54-58); Galté Rochechourt, 9' (48-78-81-77).

IL ÉTAIT UNE FOIS LA TERRE (A., v.l.): La Géode, 19 (42-45-66-00). JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Quinistia, 5- (46-33-79-38); Colisée, 8- (43-59-29-46); Manéville, 9- (47-70-72-86); Parsesions, 14- (43-20-32-20); Gaumont Convention, 15- (48-28-47-27).

JE HAIS LES ACTEURS (Ft.) : Capri, 2 (45-08-11-69).

KARATÉ KID, LE MOMENT DE VÉRIFÉ (ID (A., v.f.) : Lamière, 9 (42-46-49-07).

MAX MON AMOUR (Fr.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Hantefeuille, 6- (46-33-79-38); Ambassade, 8- (43-59-19-08); Galacie, 13- (45-80-18-02); Biouvenillo Montparmane, 15- (45-44-25-02); Gaumont Convention, 15- (48-

23-45-27).

MÉLO (Fr.): Latina, 4 (42-78-47-86); Cluny Palace, 5 (43-25-19-90); Gammont Ambassade, 3 (43-59-19-08); Miranas, 14 (43-20-89-52); 14-Juillet Beaugronelle, 15 (45-75-79-79).

LES MINIPOUSS (Fr.): George V, 3 (45-62-41-46); Lumière, 9 (42-46-49-07); Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16); Mistral, 14 (45-39-57-43); bécotparnos, 14 (43-27-52-37); Gammont Convention, 15 (48-28-2-27).

MISSION (A. v.o.): Gammont Heifes, 1-

mont Convention, 15- (42-28-42-27).

MISSION (A., v.o.): Gammont Halles, 1(42-97-49-70); Gammont Opfra, 2- (4742-60-33): Hautefeailie, 6- (46-3319-38); Publicia Seint-Germaia, 6- (4222-72-80); Marigoun, 8- (43-59-97-82);
Publicis Champs-Elysées, 8- (47-7076-23); Eacurial, 13- (47-07-28-04);
Kinopanorana, 15- (43-05-90-90); Mayfair, 16- (45-25-27-05). - VI: Français,
9- (47-70-33-88); Nation, 12- (43-4304-67); Montpannaue Pathé, 14- (4320-12-06); Gaumont Convention, 15(42-22-42-27).

MONA LESA (*) (Brit., v.o.): Studio de la Contrescarpe, 5- (43-25-78-37).

MONA LISA (*) (Brit., v.o.): Studio de la Contrescarpe, 5- (43-27-8-37).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinoches, 6- (46-3310-82); 14 Jaillet Parnaue, 6- (43-26S8-00).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34); Triomphe, 8 (45-62-45-76). Triompae, # (45-62-45-76).

NUIT DTVEESSE (Fr.): Rex. 2 (42-36-83-93): George V. # (45-62-41-46);

Gaumont Pursane, 14, (43-35-30-40).

NUIT DE NOCES CHEZ LES FANTOMES (A. V.L.): Selambert, 15-(45-32-91-68).

OTELLO (it., v.o.) : UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40). OUT OF AFRICA (A., v.a.) : Publicis Matignon, B (43-59-31-97). LE PALTOQUET (Pr.) : Quintotte, 5

(46-33-79-38). PÉRIN CENTRAL (Pr.) : Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33), PERVOLA (Néer., v.o.) Clumy Palace, 5* (43-25-19-90), PICASSO (Fr.) : Vendenc, 2 (47-42-97-52).

LE RAYON VERT (Fc.): Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); Luxem-bourg, 6 (46-33-97-77); Elysées Lincola, 8 (43-59-36-14); Français, 9 (47-70-33-88); Parnassicas, 14-(43-20-30-19), RECHERCHE SUSAN, DESESPERE-

MENT (A., va.) : Stadio Galande (Lsp.), 5 (43-54-72-71). ROSA LUXEMPURG (All., vo.): Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Racine Odéon, 6 (43-26-19-68).

LA ROSE POUBPRE DU CAIRE (A., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82).

RUE DU DÉPART (Fr.): Saint-Lambert,

با

 $A_{\sigma, r, \varphi}$

 $x_{A} = \sqrt{2}$.

the same of the sa

 $(1+\frac{1}{2},\frac$ 4/14/2011 - 11/2

(43-80-24-81).

THÉRÈSE (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Boulevards, 9 (45-74-95-40); Galaxie, 13 (45-80-18-03); Gaumant Convention, 15 (48-28-42-27).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.a.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). 11-30).

TOKYO BLUES (Jap., v.e.) Saint-Germain Fluckette, 5º (46-33-63-20).

37°2 LE MATIN (Fr.): Saint-Michel, 5º (43-26-79-17); George V, 8º (45-62-41-46); Montpurson, 14º (43-27-52-37).

TROSS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Capri, 2º (45-63-11-69); Lucaynaire, 6º (45-44-57-34); George V, 8º (45-62-41-46).

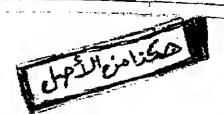
TOP GUN (A.v.): Maximum 8º (43-50).

mire, 6 (45-44-57-34); George V, 8 (45-62-41-46).

TOP GUN (A. v.o.): Marignan, 8 (43-59-92-82); George-V, 8 (45-62-41-46). – V. I.: Rex., 2 (42-36-83-93); Paramount Opfra, 9 (47-42-56-31); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06).

TWEST AGAIN A MOSCOU (Fr.): Genmont Opfra, 2 (47-42-60-33); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Ambamade, 8 (43-59-19-08); George-V, 8 (45-62-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); Mantéville, 9 (47-70-77-86); Bantille, 11 (43-42-16-80); Funvetie, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-66); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27); 14 Juilles Beaugrenetie, 19 (45-75-79-79); Maillot, 17 (47-48-60-60-6); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.): Saint-Germain Studin, (46-33-63-20); Dyafes Lisnoth, 9 (43-93-36-14); Parnassions, 14 (43-20-32-20).





••• Le Monde • Mercredi 19 novembre 1986 17

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films. sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation :

A éviter

On peut voir

Ne pas manquer WWW Chef-d'œuvre on classique.

Mardi 18 novembre

PREMIÈRE CHÂINE: TF 1

20 h 35 Feuilleton: Le rire de Cain.
D'après l'euvre de José-André Lacour, réal. Marcel
Moussy.

1 épisode: Les francs années.
Avec Catherine Spaak, André Falcon, Johan Rougenl,
Erica Sallowski.
21 h. de Liberton.

21 h 35 Hauts de gamme. n 30 results of gentine. Emission d'Erk Lipmann. Invitts : Jest Poiret, Christiane Eda-Pierre, Philippe Olisier

23 h 40 Documentaire : Impressions d'Orsay. De Pierre Demayet, rèal. Michel Pamart. Destième voiet : Sculpture et mémoire.

23 h 25 Journal 23 h 40 C'est à lire.

Apre Jacqueline Dauxois pour An cœur de la mit et Viadinir Volkoff.

DECKIEME CHAINE : A2

2D is 35. Cinema: Un après-midi de chien

Elm ancricain de Sidney Lumet (1975), avec Al
Padio, John Cazale, Sully Boyar, Charles Durning,
Chis Sarandon.

Cuis Strandon.
L'attolise d'une bande de Brooklyn avec prise d'otages,
L'22 coût 1972. Le film est inspiré d'un fait divers
authorise, mais Sidney Lumet a évité la mythologie
propri au gangstérisme, lci, la délinquance provoque
des réactions diverses, tout un quartier se trouve
courré, une réalité psychologique et sociale se révélast à travers le comportement du chef des voyous,
admirablement interprété par Al Pacino.

2 h 40 Magnarine: Cindran, cinémans.

22 h 40 Magazino: Cinéma. cinémas.

Di Anne Andreu, Michel Boujut et Claude Ventura.

As sommaire: Vincem Price: John Cassavetes: Un por-23th 30 Serie ; Johnny Staccato.

TRISIÈME CHAINE : FR3

Journal.

20 35 Cinema : Catlow II m americain de Sam Wanamaker (1971), avec Yul ynner, Richard Crema, Leonard Nimoy, Daliah

vi... 1 shërif essaie d'arrêver un hors-la-lol, puis, par pitié, le protège contre un tueur et contre les Indiens.

Un western d'une totale platitude, des person déshumanisés malgré les efforts des acteurs.

28 h 35, Chéma: Une femme ou dens

18 film français de Daniel Vigne (1985), avec Gérard Depardieu, Sigourney Weaver, Ruth Wentheimer, Michel Aumont, Zabou, Jean-Pierre Bisson; 22 h 5, Flash d'informations; 22 h 15, Chéma: Partir, revenir mu film français de Claude Lelouch (1984), avec Annie Girardot, Jean-Louis Trintignant, Richard Anconina, Evelyn Bouix, Michel Piccoli, Françoise Fabian, Erik Berchot...; 0 h 10, Cinéma: le Secret derrière la porte mu film américain de Fritz Lang (1946), avec Joan Bennett, Michael Redgrave, Anne Revere, Barbara O'Neil (v.o.); 1 h 45, Série: Rawhide.

20 h 30, Série : Mike Hammer ; 21 h 20, Série : Kojak ; 22 h 15, Fenilletoa : Flamingo road ; 23 h 10, Série : Mike Hammer ; 0 h 5, Série : Kojak ; 1 h, Série : Star Trek ; 1 h 50, Série : K 2000.

29 h 10, Cinéma : Morgan = film britamique de Karel Reisz (1966) ; 21 h 30, 6 Tonic.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Les temps retrouvés. Trio pour violon, violoncelle et piano nº 2 en si bémol mineur, op. 5, de Volkman; Trio et piano nº 2 en si bemoi mineur, op. 5, de Volkman; 7 rio
pour violon, violoncelle et piano nº 2 en ut mineur, op. 66,
de Mendelssohn; Trio pour violon, violoncelle et piano
nº 1 en si mineur, op. 8, de Brahms, par Dong Suk Kang,
violon, Daniel Raclot, violoncelle, Pascal Devoyon, piano;
à 22 b 30, L'univers non tempéré: musique du Caucase,
24 h Les soirées de France-Musique. Poissons d'or
(ceuvres de Kilian-Drumpact; Sylvian, Monk, Eno).

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Le jouragel du corps.
21 h 30 Musique: Diagonales.
22 h 30 Nuits magnétiques. La unit et le moment, avec Jean-Paul Clébert, pour la biographie de Louise Colot; Chambre noire, chambre claire: la photo.

Informations «services»

. - samradi 19 novembre 1986 23

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mardi 18 novembre à 0 heure et le dimanche 23 un rembre à 24 heures.

La France sera traversée successive ment par deux perturbations : la pre-mière s'enfoncera dès demain sur la moitié nord du pays et atteindra le Sud-Est jendi soir. Une amélioration sensible se produin rapidement après son pas-sage mais une seconde perturbation s'engagera sur la moitié nord-ouest, ven-dredi, pour se décaler vers le Sud-Est samedi tandis que des conditions anticycloniques se rétabliront à l'arrière.

Mercredi : une zone de pluie modérée ou assez forte, située le matin de la Bretagne à la Normandie et an Nord, s'étendra an cours de la journée vers le S'étendra an cours de la Journee ves se Sud-Est en perdant un peu de son acti-vité; elle atteindra, en soirée, la Vendée, le nord de l'Aquitaine, le Bassin parisien et la Lorraine, tandis que quelques éclaircies se développeront sur la Bretz-

A l'avant de ces pluies, le ciel se Souvent nuageux avec toulefins des éclaires matinales, de l'Aquitaine au Jura, qui favoriseroni la baisse des températures, atteignant parfois la gelée au

Enfin, sur les régions méridionales, le temps restera agréable avec des éclair-cies prédominantes après la dissipation des brumes et des nuages bas formés en particulier dans les vallées.

Le vent de secteur sud-ouest soufflera fort sur la moitié nord de la France, et sera même très fort près de la Manche et sur les côtes bretonnes. Les températhres maximales avoisineront 11 à 14 degrés sur la moitié nord, 14 à 17 degrés plus au sud.

Jendi : de la Manche aux Charentes et anx Ardennes, le ciel sera variable le matin et des averses se produiront de la Normandie et du Nord, an Centre et aux Ardennes. Les éclaircies deviendront largement prédominantes l'après-midi sur l'Ouest, mais quelques averses duiront encore au nord-est de la

Des Alpes à la Corse, les éclaircies matinales laissoront la place, dans la journée, a un temps très nuageux et plu-

Ailleurs, après un passage de pluies le matin, les éclaireies se développeront largement l'après-midi. Cependant, quelques averses seront possibles des Vosges au Centre-Est.

Le mistral se lévera en fin de journée. Les températures minimales seront de l'ordre de 4 à 7 degrés sur la moitié

PROBLÈME Nº 4359

123456789

HORIZONTALEMENT L Prise de bec née d'une prise de

position parfois suivie d'une prise d'armes. – II. La haute oblige ses adeptes à monter. Parleur qu'on

entend plus qu'on écoute. -III. Dieu védique. Exemple de modestie. – IV. Permissions de détente pour la troupe. - V. Feu à proximité d'une pompe d'aucune utilité pour l'éteindre. - VI. Exclut

toute clarté des plus simples définitions. - VII. Partie triangulaire du

continent jaune. « Somme » n'ayant rien de reposant. — VIII. Victime d'une révolution de palais. Dans l'orchestre ou sur la scène. — IX. Un

poids pour une femme légère. Leur tenue était aussi noire que leur âme.

- X. Dispose de cages à poules pour

XI. Epreuve de force. Souvent indis-pensable quand il renferme le néces-saire.

VERTICALEMENT

I. Navire ne craignant pas le grain. - 2. Moyen de communication désuet. Drame. Sigle astral. Personnel. - 3. Futuriste du passé. - 4. Petite flamme on feu follet.

Son amour p'est d'aucun rapport. -

5. Ferment. Petite pièce avec sous-sol. - 6. L'affaire du jour. - 7. Pos-

sessif. Peut être fleuri ou altèré par

des boutons. Copulative. - 8. Elle appartient à tout le monde, ainsi que

9. S'exécute dans la douleur ou dans

la joie. Sa réussite est compromise

Solution du problème nº 4358

ses filles. Patrie d'Anacréon.

quand il est timide.

emberquer les faisans.

MOTS CROISÉS

111

VIII

IX

nord-ouest du pays, de 6 à 10 degrés sur la moitié sud-est. Les températures maximales seront comprises entre 8 et 1D degrés sur le nord-est, de 1D à

12 degrés sur le nord-ouest, et de 1D à 15 degrés sur la moitié sud. Vendredi : de la Bretagne an Cotentin, le temps sera convert et faiblement pluvieux. Les pluies deviendront plus

marquées en soirée. De la Manebe orientale et des Ardennes au Centre aux Charentes et au nord de l'Aquitaine, après dissipation des brumes et brouillards, de belles

éclaircies se développeront mais le ciel se convrira par le nord-ouest Des Alpes à la Corse, les passages nuageux seront encore nombreux le matin et accompagnés de quelques

Sur le reste de la moitié sud-est, la journée sera ensoleillée après disparition des brumes et des brouillards matinaux.

assez fort sur le nord-ouest du pays. Les températures minimales seront en baisse et de faibles gelées seront possibles dans le centre du pays. Les températures maximales seront en légère hausse.

Squedi et dimanche: la zonc de tempa couvert et pluvieux se décalera vers les Pyrénées, le Jura et les Alpes samedi pour ne plus concerner, dimanche, que les Alpes et la Corse.

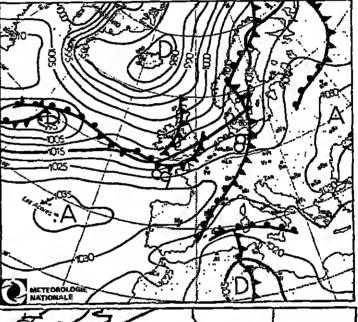
A l'arrière, des averses se produirons samedi au nord de la Loire. Elles persis-teront encore dimanche au nord-est de la Seine. Ailleurs, les éclaircies devien-dront prédominantes, mais les forma-tions de brouillards seront fréquentes

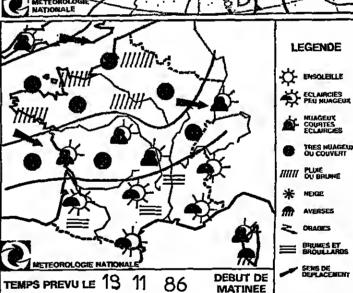
Le mistral s'établira dimanche. Les températures minimales, en hausse pasmatin et accompagnés de quelques

Sur le reste de la moitié sud-est, la journée sera ensoleillée après disparition des brumes et des brouillards matinaux.

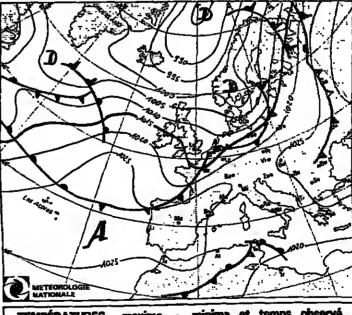
Le mistral faiblira dans la journée. Le vent s'orientera au secteur and-ouest, seront en baisse généralisée dimanche avec de fréquentes gelées de l'ordre de 2 à -4 degrés dans l'intérieur du pays. Les températures maximales seront egalement en baisse.

SITUATION LE 18 NOVEMBRE 1986 A 0 HEURE TU





PRÉVISIONS POUR LE 20 NOVEMBRE A 0 HEURE TU



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 17-11 à 6 h TU et le 18-11-1986 à 6 h TU

| PERPIGNAN RENNES STÉTIENNE STRASBOURG | . 15 . 11 | 12 1 1 5 | O P D D | ISTANBUL IERUSALEM LISBONNE LONDRES | [. | 13 15 16 11 | 6 10 5 | N D P | VARSOVIE VENISE VIENNE | | 10 14 6 | 7 9 5 | 0200 |
|--|--------------|-------------------|------------------|--|------------|----------------------|---------------|-------|------------------------------|---|----------------|----------------------|--------|
| PARIS-MONTS | Ī3 | 13 5 3 | N D D | GENEVE | | 9 | 1 17 | N | SYDNEY | | 21 10 20 | 17 6 12 | D |
| NANCY | . 13 | 4 | D | DAKAR DELHI DIFRBA | | 27 23 | 13 | D | SINGAPOUI STOCKHOL | ¥ | 6 | 24 5 | A P |
| LYON | . 13 . 18 | 3 9 | D D | LÉ CAIRE COPENEAGI | UĒ | 22 9 26 | 13 6 22 | N | RIO-DE-JAN ROME | | 27 19 | 24 10 | D |
| LINGGES | . 13 | 6 | D B | BERLIN | | 14 11 | 6 | P | PALMA-DE- | | 20 13 | 4 -2 | P |
| DUON | . 13 | 9 | Ā | BARCELONE BELGRADE . | | 16 14 | 12 -2 | D | NEW-YORK OSLO | | 12 9 | 6 1 | C P |
| CHERBOURG | . 10 | 8 | P | ATHENES BANGKOK | | 17 31 | 10 25 | D | MOSCOU | | 1 25 | - 1 16 | P C |
| BREST | . 11 | 9 | P | ALGER | | 16 12 | 13 6 | P | MULAN Montréal | | 10 8 | 9 1 | P |
| BORDEAUX | . 16 | 3 | D | ĖT | RAN | GE | R | | MARRAKEC MEXICO | | 11 27 | 8 11 | D D |
| AJACCIO | . 21 | 11 | N A | POINTE A.P. | | | 24 | D | MADRID | | 16 | 3 | D |
| FR/ | INCE | | | TOURS | | 13 | • | D | LOS ANGEL | | 27 | 17 | N |

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Mercredi 19 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

13 h 50 Vitamina. Imités: Le groupe Niagara. Doan vodo et ses amis; Mar Pepperpot: Sequence 2'animo; Les chansons de tête à clip; Jem; Danse; Sequences cascade; Gadget; Les Snorkys; Les Gobots; Vitavurms...

16 h 25 Série : Miss. 5º épisode : Miss et le maître chanteur.

17 h 25 Feuilleton: Les cheveux du soleil. 8 épisode: Mathilde (rediff.). 18 h 25 Mini-journal, pour les jeunes.

De Patrice Drevet. 18 h 40 La vie des Botes,

19 h 10 Feuilleton : Senta Barbara.

19 h 40 Cocoricocoboy. 19 h 55 Tirage du Tac-O-Tac.

20 h Journal. 20 h 30 Tirage du Loto. 20 h 35 Sárie noire : Neige à Capri.
Téléfilm de Gian-Luigi Calderone, d'après le roman de
Paul Paoli. Avec Philippine Leroy-Beaulieu, Kara
Donati, Lorenzo Piani, Fiavio Bonacci...

Trafic de drogue et cadavres... Trafic de drogue et cauvres...
h L'anjou.
Magazine économique et social de François de Closets,
Emmanuel de la Taillo et Alain Weiller.
Au sommaire: Points de repère: La femme du mois:
Catherine Refabert: Des paysans nouveaux: Viser
juste: Le curriculum à éviar: Emploi des jeunes: La
filière allemande; L'enjeu de l'impovation.

23 h 10 Documentaire : impressions d'Orsay. De Pierre Dumsyet, réal. Michel Pamart. 3º volet : Les salons officiels de peinture.

23 h 25 Journal. 23 h 40 Magazine : Premier plan.

DEUXIÈME CHAINE: A2

13 h 50 Téléfilm : Massada. 3 épisode. Avec Peter O'Toole, Peter Strauss, Barbara Carrera... (rediff.). 15 h 20 Récré A2 mercredi.

Légendes du monde; Cobra; Stlas; Flip Bouc; Cos-mocats. 17 h 40 Terre des bêtes.
Présenté par Alain Bougrain-Dubourg.
La curpe en dit long; Les animanc en bouteille; Le toutou à adopter.

18 h 5 Feuilleton: La guerre des femmes. (11º épisode).

18 h 30 Magazine : C'ast la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont.

19 h 5 D'accord, pas d'accord. 19 h 10 Le nouveau théatre de Bouvard.

 19 h 10 Le nouveau theatre de Bouvard.
 19 h 55 Football: Coupe d'Europe des nations.
 RDA-France, en direct de Leipzig.
 21 h 50 Megazine: Sexy folies.
 Emission de Pascale Breugnot et Bernard Bouthier.
 Au sommaire: Miss Entreprise: Casting magazine Lui;
 Les vendanges; Interview hard: Jean-François Ste Les vendanges; Lui d'Allen Madages François Ste Les vendanges (Lui d'Allen Madages François Ste Les vendanges) verin : Love-hôtel à Tokyo ; Madame France.

22 h 50 Histoires courtes.
Anges et cochons, de Régis Daval ; Fils de chien, d'Eric

23 h 20 Journal.

En cas de non-retransmission du match le program En cas de non-retransmission du match le programmé serait le suivant : 19 h 15, Actualités régionales ; 19 h 40, Le nouveau thélitre de Bouvard ; 20 h, Journal ; 20 h 35, Téléfihn : Touaregs ; 22 h 10, Maga-zine : Sexy Folies ; 23 h 15, Histoires courtes ; 23 h 45,

TROISIÈME CHAINE: FR3

13 h 55 Documentaire : Splendeur sauvage.

14 h 20 Jazz off. Jimmy Gourley.

Section 19 Control of the Control of

14 h 30 Série : La porteuse de pain.

3 épisode (rediff.).

14 le Et Constions de gouvernement à l'Assemblée nationale.

17 h Feuilleton : Zorro.

17 h 30 L'inspecteur Gadget. 17 h 55 Croqu'soleil. 18 h 55 Juste ciel, petit horoscope. 19 h Le 19-20 de l'information. 19 h 15 Actualités régionales.

19 h 55 Dessin animé : Les entrechats. 20 h 5 Les jeux, à Romans. 20 h 35 Jeux : L'esprit de famille. De Pierre Meyer et Eric Solkooper.

21 h 55 Magazine : Thalassa. on de Georges Pernoud. 22 h 40 Journal

23 h 10 Magazine: Montagne.

23 h 30 Prélude à la nuit.

Barcarolle, de Chopin, par Daniel Wayenberg, piano.

CANAL PLUS

14 h, Cabou Cadin; 14 h 25, Téléfilm: Attention à la peinture; 16 h, Téléfilm: Deux amies; 17 h 40, Série: Flash Gordon à la conquête de l'univers; 18 h, Flash d'informations; 18 h 5, Dessins animés; 18 h 15, Jeu: Les affaires sont les affaires; 18 h 45, Top 50; 19 h 15, Zénish; 19 h 55, Flash d'informations; 20 h 5, Stanquizz; 20 h 30, Les Triplés; 21 h, Cinéma: Croisière en enfer o film américain de Michael O'Herlihy (1980), avec Christopher Plummer, Chiff Potts, Christine Belford, Jonathan Banks, Nicholas Pryor, Lara Parker; 22 h 30, Flash d'informations; 22 h 40, Cinéma: la Castagne et film américain de George Roy Hill (1976), avec Paul Newman, Strother Martin, Michael Ontkean, Jennifer Warren, Lindsay Crouse; 6 h 40, Cinéma: Comte de la folie ordinaire et a film franco-italien de Marco Ferreri (1981), avec Ben Gazzara, Ornella Muti, Tanya Lopert, Susan Tyrrell; 2 h 15, Magazine: Hollywood star.

13 h 40, Femileton: Flamingo Road; 14 h 30, Série: Mike Hammer; 15 h 30, Série: Kojak; 16 h 25, Desnins animés: les Schtroumpts; 17 h 20, Série: Shérit, fute-moi peur; 18 h 10, Série: Chips; 19 h 5, Série: Happy Days; 19 h 30, Série: Star Trek; 20 h 30, Femileton: Dynastie 2; 21 h 20, Série: L'inspecteur Derrick; 22 h 20, Femileton: Flamingo Road; 23 h 20, Femileton: Dynastie 2; 9 h 10, Série: L'inspecteur Derrick; 1 h 15, Série: Star Trek; 2 h 10, Série: Chips.

14 h, 6 Tonic; 17 h, Système 6; 18 h 30, NRJ 6; 19 h 28, Feuilleton: Le temps des copeins; 19 h 35, Série: Max la menace; > 20 h 10 Sixties Emission de Gérard Jourd'hui. Série: La grande vallée; série: Les chevallers du ciel; série: Desthation danger; 24 h, 6 Tonic.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Pour ainsi dire. Invité : Harry Matthiews; Por-trait : Adonis, tombean pour New-York; Reportage : Jean-Clarence Lambert, pour Trésor de la poésie univer-

Jean-Charence Lander, pour selle et Poésic en jeux.

21 h 36 Musique : la Chine, la maison de thé, avec cinq spectacles en altornance donnés an Palais de Chaillot.

22 h 30 Nuits magnétiques. La nuit et le moment, avec Pierre Dumayet pour Narcisse; Chambre noire, chambre

FRANCE-MUSIQUE

chub en direct du Sunset.

20 h 30 Concert (donné au grand auditorium de Radio h 30 Concert (douné au grand auditormin de Radio-France le 24 octobre): Introduction et allegro pour cordes, d'Elgar; Konzertmusik pour culvres et cordes, d'Hindenith; Concerto pour plano et orchestre nº 2 en si bémol majeur, op. 83; de Brahms, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Marek Janowski, avec Stephen Bishop-Kovacevich, piano. 2 le Les sokrées de France-Musique. A 23 h 8, Jazz-

Horizontalement L Espéranto. - II. Loufoques.

III. En. - IV. Cl. Amen. - V. Tiquer. - VI. Régicides. -VII. Or. Louées. - VIII. Plumet. -IX. Rat. Sil. - X. Ta. Gé. Sou. -XI. Empestent. Verticalement

5. Ro. Ecoutes. - 6. Aquarium. -7. Nu. Décisse. - 8. Tête. Ection. -9. Os. Ness. Lut.

1. Electrocuté. - 2. Soulier. AM. - 3. Pu. QG. Pr. - 4. Effeuillage. -

PARIS EN VISITES

MERCREDI 19 NOVEMBRE

« Hôtels et jardins du Marais. Place des Yosges », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). - Cités d'artistes de Pigalle », 14 h 30, métro Blanche (Paris pittoresque et insolite).

Exposition : les prix de Rome », 4 h 30, 13, quai Mulaquais

« Curiosités et souterrain de la montagne Sainte-Geneviève ». 15 heures, metro Cardinal-Lemoine (M. Ch. Las-

« L'exposition Boucher », 17 h 30, devant le Grand Palais (Ch. Merle). «L'Opéra», 14 heures, hail d'entrée (M. Pohyer).

« La statue de la Liberté », 15 houres, 101, rue de Rivoli (Hauts Lieux et

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés en Journal officiel des lundi 17 et mardi 18 novembre 1986: DES ARRÊTÉS

 Du 7 novembre 1986 portant approbation des statuts du Fonds de garantie contre les actes de terro-

 Du 14 novembre 1986 relatif à la vinification des raisins de table.

 Les meubles de l'aristocratie sous la Régence et sous Louis XV », 14 h 30, Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (Arcus).

Le vieux quartier Saint-Sulpice », 14 h 30, sortie metro Mabillon (G. Bettesu).

« La Conciergerie », 14 h 45, 1, quai de l'Horloge (AJTC). « Musée Picasso », 11 heures, 5, rue de Thorigny, à la caisse (Approche de l'art).

. La basilique Saint-Denis et ses tombeaux royaux ., 14 h 30, entrée. - Aspects de Paris au Grand Siècle : sur les pas de M. Vincent, le couvent des lazaristes ». 15 heures, 95, rue de Sèvres » (Caisse nationale des monu-ments historiques et des sites).

«Trésors royaux du cabinet des médailles», 15 heures, 58, rue de Richelieu (Caisse nationale des monu-

ments historiques et des sites). **CONFÉRENCES**

34, avenue Reille, 18 h 30 : « L'affir-matinn de sui » (prufesseur S.D. Varna).

38, rue du Faubourg-Saint-Jacques, 16 h 30 : « Ce que je crois » (Maurice Toesca).

Cité des sciences et de l'industrie de La Villette, 17 heures : - L'évolution technologique - (A-Y. Portnoff).

EN BREF

● CONFÉRENCE : toxicomanie et SIDA. - Après le réunion des représentants de l'OMS chargés du problème du SIDA, du 12 su 14 novembre à Berlin, pour étudier les questions spécifiques posées par l'épidémie dans le milieu des toxicomanes, l'association AIDES organise une conférence publique sur « SIDA et toxicomenie a le mercredi 19 novembre. Participants : D' R. Ancelle (Centre collaborateur de l'OMS sur le SIDA) D' D. . Boubilley (Centre Marmottan), M. Michel Bestard (association Aurore), D' Espi-noze (hôpital pénitentiaire de Fresnes), D' Ingold (Institut de recherche en épidémiologie et pharmacodépendence), D' Jacob (service des soins pour toxicomanes, CHS de Metz). La conférence sera suivie d'un debat. Elle aura lieu à 20 h 30 à le Domus medica, 60, boulevard de Latour-Maubourg, Paris-7°.

* AIDES, Association pour Tentraide, la recherche et l'information sur le SIDA. BP 759. 75123 Paris Cedex 03. Renseignements: 42-77-13-23. Permaneuce: 42-72-19-99



· EMPLOI JEUNES : Le téléphone vert. — Les employeurs qui embauchent des jeunes de seize à vingt-cinq ans bénéficient d'une exoneration de 25 % des cotisations natronales de sécurité sociale Cette exonération est portée à 50 % des cotisations pour toute embauche de ieunes sortant de formation et à 100 % des cotisations pour toute embauche de jeunes avec contrat de six mois, deux ans ou de durée indéterminée permettant d'eméliorer sa qualification et de l'edepter aux besoins de l'entreprise. L'employeur, en ce dernier cas, est de surcroîz remboursé des frais de formation à raison de 50 F de l'heure. Jusqu'au 21 novembre, le préfecture de l'Ilede-France lence una operation «Emploi des jeunes» en lle-de-France, Jeunes et futurs employeurs pourront obtenir des renseignements en composant un numéro de télé-phone vert (le 05 026 026) ou en se rendant dans l'un des dix points d'accueil (à Paris, le CIDJ, 101, quai Branty, 75015 et 4 Point Jeunes », 50, rue de Malte, 75011), ouverts de 10 heures à 17 heures, jusqu'à 20 heures le jeudi 20 novembre.

• SÉMINAIRES : l'emploi et l'industrie. - L'Institut d'études politiques de Paris organise les 24, 25 et 26 novembre un séminaire : Quella formations pour quals emplois ? Politique industrielle et politique de l'emploi, répercussions sur la demande de formation ». Permi les thèmes abordés au cours de cette formation: « Situation et perspectives de l'emploi en France », « Le cations et politiques de formation », Gobain, Peugeot...) «La développe-ment régional et la formations des hommes », avec pour exemples les régions Nord-Pas-de-Calais, Bourgogne et lie-de France.

Inscriptions: Institut d'études politi-ques de Paris, 215, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris. Tél.: 42-60-39-60.

annonces associations

Appel

ALLO POESIE Tél. : 45-50-32-33 A votre disposition jour et nuit

Conférence

AIDES: Tél.: 42-72-19-99 (permanence 19-23 h)

Sessions ef Stages

ITALIEN ESPAGNOL
Cours et stages d'italien.
Cours et stages d'italien.
Cours d'aspagnol. Ass. Trilogos, Paris 11 M Voltaire,
Tél.: 48-07-83-38.

COURS DE LANGUES Angleia, arabe, espegitol, fran-cole pour étrangers inecrip. immédiate et rens. à A.F.A.C., 23. rue Montorguell 75001 Parle. Tél. : 42-33-79-94. CHANP DU MONDE
vous invite aux conférences
entrés libre per Varms :
hYPPAGSE MODERNE
fe 18 novembre à 18 h 30
AFFERMATION DE SOI
la 18 novembre à 18 h 30
au 34, av, Redle, Paris 14
Séminaires :

70 nov. su 11 déc. Tél. : 43-36-83-00. ANGLAIS FRANÇAIS ALLEMAND Apprentissage effic de per la suggestop joyeux, rapide par la sugge à sa source française. 76L: 43-28-22-84

FORMATION of RECYCLAGE dos PROFESSEURS des PROFESSEURS
de DANSE
STAGE en 7 SESSIONS
Tous les SECONOS DMANCHES du mois à partir du
6/11/86 Cours théoriques et
pratiques Histoire de la dancs,
terminologie, anatomie, musique, Mgistation, DANSE classique, moderne, jazz, EXAMENS
attaetztions (diplômes),
Rens. irsc. A.N.D.
1, rus Keller 75011 Peris
Tél.: 111 49-08-32-62.

Une autre facori de vivre sa retraite « La Résidence Gau-guin » qualité nalationnelle, créativité, loisire diversifiés, pare privé, aécurité - standing -aéjours toutes périodes - toutes durées. Rens. Ass. « La vie devant soi » La Roucheyrolis

07 140 Les Vans.

Prix de la ligne 30 F TTC (28 signes, lettres ou especial).

Clambie unte photocopie de déclaration su J.O.

Chèque libellé à l'ordre de l'égle-Presse LMA et à adresser au plus terd le jeude pour paration du raurd dels marcredi à Rége-Presse LMA, 7, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

Naissances

Mariages

- Bernadette LAVAUD Philippe CROISY

sont heureux d'annoncer la naissance de

Thinand.

- Narbonne. Gamaches. Alger.

Pierre BAILLET Marie-France GIBERT

font part de leur mariage

Cuusulat de France. Alger le 17 novembre 1986. App. 655, bat. 29, Cité Mohammadia el Harrach.

 M[∞] Dominique Bertier,
 M. et M[∞] Antone Bertier,
 Héiène, Tanguy, Domitille,
 M. et M[∞] Matthieu Bertier, Timothée, Augustin, M. et M= Thomas Bertier,

Astrid, M. et M= Beneft Fagart, M. et M= Luc Bertier. M= Antoine Bertier, M= Henry de Genser,

font part du rappel à Dieu de

Dominique BERTIER, survenu le 14 novembre 1986.

La cérémonie religiouse sera célébrée le jeudi 20 novembre, en l'église de Gif-sur-Yvette (Essonne), à 11 heures, et sera suivie de l'inhumation, à Russy (Calvados), à 16 heures.

- La SEPAIC, Société d'édition et do promotion agro-alimentaires, indus-trielles et commerciales, Et son conseil d'administration,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Dominique RERTIER, secrétaire général de la société depuis 1977.

Le président,
Le conseil d'administration,
La direction et le personnel de
COGEMA et de ses filiales,

ont la très grande douleur de faire part én décès de

Georges BESSE, président d'honneur de COGEMA, lâchement aussainé, le 17 novembre

(Lire page 34.)

- M= Pierre Breillat, Ses enfants et ses petits-enfants,

ont la douleur de faire part du décès de Pierre BREILLAT. ancien élève de l'Ecole des chartes, membre de l'Ecole française de Rome,

conservateur en chef hoporaire de la bibliothèque municipale de Versailles, officier de la Légion d'honneur, La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont en lieu dans la plus stricte inti-mité, à Versailles, le 12 novembre.

Le présent avis tient lies de faire-

19, rue du Printre-Lebrun. 78000 Versailles.

- M= Jean Cherrière,

née Anne Le Menestrel, et set enfants, Damien et Marion, M= Dominique Cherrière et ses enfants,

M. et M. Jean-Richard Helic et leur fils. M. et M= Mickaël Hoffmann-Hervé

et leur fils, M. et M= Sidibé, ont la douleur de faire part du rappel à

M. Jean CHERRIÈRE,

leur époux, père, grand-père et beau-

La cérémonie religieuse aura lieu le mereredi 19 novembre 1986, à 14 beures, en l'église Notre-Dame-du-Chène, à Virollay (Yvelines), et sera suivie de l'inhumation, à Saint-Romans (Isère), le jeudi 20 novembre, à 10 h 30.

5, rue du Docteur-Roux, 78220 Viroflay. Le Bois de Claix,

Saint-Romans, 38160 Saint-Marcellin.

- Le président,
Le conseil d'administration,
La direction et le personnel de Jean
Moulin et fils SA et de Moulin et asso-

ont le tres grand regret de faire part du decès de

M. Jean CHERRIÈRE.

survenn le samedi 15 novembre 1986. La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 19 sovembre, à 14 heures, en l'église Notre-Dame-du-Chêne, à Viroflay (Yvelines), suivie de l'inhumation le leudemain, à Saint-Romans (Isère).

Nos abonnés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Mande », sont priés de joindre à leur envol de texte une des dernières bandes pour justifier de cesse qualité.

M= Coulardeau,
 See enfants,
 Et ses amis,

ent la tristesse de faire part da décès de

chevalier de l'ordre national du Mérite.

- Jean et Thérèse, isabelle,

survenu dans se quaranto-quatrième

Les familles Auhry, Coupé, Levauzelle, Lemoine et Pesnel,

Robert GALEY. ancien vice-présidem de la Chambre syndicale des métiers d'art et du luminaire,

survenu le 16 novembre 1986, dans sa quatre-vingt-cinquième année.

6, rue des Fossés-Saint-Bernard,

- Janine et Jacques Badoz, Béatrice et Claude Lambling, Notic et Max Thibault.

Pierro-Antoine Badoz,
Anne et Eric Horzug,
Marc et Christophe Lambling,
Jean-Claude et Pascal Thibanit,
ses petits-enfants,

Quentin, Mélissa et Daniel-Guillan

Contamin, Degrémout, Housch, Lambling, Lichtenberger, Priestley, Regnault, Renard, Roussner, Schoen, Sprocher, Wagner,

professeur honoraire à la faculté de médecine officier de la Légion d'honneur, membre de l'Académie de médocine,

L'inhumation a cu lieu dans l'intimité, le 18 novembre, as cimetière de Flins-Neuve-Eglisc.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Cécile LLORENS a rejoint notre père

M. et M= H. Grimanx, M. J.-P. Grimanx M. ct Ma G. Becquart, Leurs enfants et ponirs-enfants.

M. Robert Mehrez, M. et M. Henri Michewer, M. Claude Mehrez, M. et M. Zaco Khaski, M. et M. D. Sasson, Sa famille et ses nombreux amis,

Les obsèques auront lieu le mercredi 19 novembre 1986.

Cet avis tient lien de l'aire-part.

M. James COULARDEAU, administrateur civil hors classe au ministère de l'intérieur,

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité, le vendredi 14 novembrc 1986.

sa femme, Emmanuel et Pierre, ses fils, La famille Gomel

ont la douleur de faire part du décès accidentel, le 12 novembre 1986, de

Jean-Jacques FRANC,

Les obsèques auront lieu en l'église de rébeurden, le mardi 18 novembre, à

6, rue de Kerellec, 22560 Trébeurden. 77 bis, voie des Fusillés, 55000 Bar-lo-Duc.

- M. et M= Jean-Claude Galey, ses enfants et petits-enfants, M. et M. André Galey,

ont la douleur de faire part du décès de

chevalier dans l'ordre du Mérite.

Armelle et Albert Badoz-Ruoso, Hélène et Yves Lambling, Blandine et Daniel Stringer, Claire Lambling, Dominique et Jean-Marc Maurice, Martine et Johl Thibanit,

Julien, Camille, Jonathan, Lea,

Les familles Basquin, Chanmier,

ont la douleur de faire part du décès de

M. André LAMBLING,

survenu le 11 novembre 1986, dans sa quatre-vings-huitième amée.

20, rue Greaze, - Notre mère

Maurice GRIMAUX

dans la Vic éternelle. De la part de : M. et M= P. Sala, M. et M= J. Grimaux, M. et M= P. Sandt,

Tost ce que vous avez fait au plus petit des miens, c'est à Mol que vous l'avez fait.

- Me Esther Mehrez,

out la douleur de faire part du décès de docteur Robert MEHREZ.

On se réunira à la porte principale du cimetière parisien de Pantie, à 9 houres.

9, rue Parent-do-Rosan. 75016 Paris.

- M. Lionel Monod, son époux, Le docteur et Max Michel Mathieu, M. et Max Sylvain Monod,

ses enfants. Emmanuel, Olivier, Magali, Julie,

M. Michel Huckendubler, M. et M. Jean-Claude Huckendubler, ses frères et se belle-ceror. ont la douleur de faire part du décès de M- Liouel MONOD.

née Magali Hucke

survenu le 15 octobre 1986. L'inhumation, su cimetière de Saint-Anbin-sur-Gaillon, u eu lieu dans la plus stricte intimité.

119, rue de la Pompe 7, aliée de la Génetrière, 78620 L'Etang-La-Ville. 8, rue de Montevideo, 15, rue Gutenberg. 75015 Paris. 332, rue Lecourbe, 75015 Paris.

- Lyon, Paris, Dijon, Le bâtomier André Perret-Gayet, Marie-Claude et Henri Smouts, Jean-Pierre Perret-Gayet,
Martine et Daniel-Jean Verne
et leur fille, Alexandra,
M. André Puvis de Chavannes.

ses enfants, petits-enfants et arrière petits enfar M. Louis Perret, Le capitaine de vai

ct M= Paul Remy et leurs enfants, Prançoise et Jacques Molinat et leurs enfants, Jacqueline Remy et ses enfants,

ont la douleur de faire part du décès de M= André PERRET-GAYET.

Les familles Gayet, Pasquet, Perret,

Les obsèques auront lieu à Lyon, en la basilique Saint-Martin d'Ainay, le mercredi 19 novembre, à 10 h 30.

survenn le 15 novembre 1986.

Priez pour celle qui a tant aimé les - M= Marcelle Pomier, Ses enfants et son petit-file

ont la douleur de faire part du décès de M. Auguste POMIER, conseiller honoraire à la cour d'appel de Paris, chevalier de la Légion d'homeur, eroix du combattant 1914-1918, croix de guerre 1914-1918,

survenu le 10 novembre 1986, à Neuilly-sur-Seine, à l'âge de quatro-vingt-dix

La cérémonie religiouse a éaé célé-brée en l'église de Saint-Channant, sui-vie de l'infinmation dans le cavean de Loubejac, 15140 Saint-Chamant. 128, avanue du Roule, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M= Robert Post,

son épouse, Roger et Marie-Claire Finkel, Bernard et Anik Pont et leurs enfants, Jacques et Mario-Pierre Pont et leurs enfants, Jean-Pierre Post,

ses enfants et petits-enfants, M= Maurice Pont, ses enfants et petits-enfants, M. et Me Pierre Garnal, Le docteur et M. Jacques Garnal, leurs enfants et petits-enfants, ses beaux-frères, belles-strurs, neveux et

ont la douleur de faire part du décès du général de division (CR) Robert PONT, ancien 6ère de l'Ecole polytochnic commandeur de la Légion d'honne croix de guerre 1939-1945, eroix de la valeur militaire,

rappelé à Dieu, le 16 novembre 1986, à l'âge de soixante-dix-huit ans. La cérémonie religiouse aura liou k

jeudi 20 sovembre, à 10 h 45, en l'église Notre-Dame-du-Chêne, rue Ricussec, à

Cet avis tient lieu de faire-part.

Viroflay.

30, rue Jean-Rey. [Né le 17 novembre 1908 à Constantine (Alginie) et ancien filiave de Polytechnique, Robert Port c'hist une grande perfe de se carrière militaire dens le gánie. Après l'armistice durant le seconde guerre mondiele, il c appetenu su corps freine Posseniès des Forces franceises de l'artisieur (FR). Il a notemment commendé le génie du corpo d'ermés de Constantine en 1966. Es 1961, il c commandé le giéné de la Prégion militaire à Parie avec d'étre nomesé, avec le grade de général de division, inspecteur technique des bittiments et traveux publics.] M. et M. Robert Veil, M. et M. Roger Wahl, learn enfants et petits-enfants.

ont la donieur de faire part du décès de M. Bernard WAHL, chestier de la Légion d'honneur, sacion president-directeur général des grands magazins A Stint-Jacques de Reims,

sarvenu en son domicile, le 8 novembre 1986, dans et quatre-vingt-dix-septième

Les obstique out été célébrées dans l'intimité à Reigns.

46, rue Saint Charles, 78000 Versilles. 17, rue du Coleau, 91570 Bièrres.

- M= Fajgie Wartski, m eponse, M. et M. Louis Wartski, M. et M. Jonathan Senby, Sonia et Yonel Wartski, Myriam et J.P. Beggière, Sara et Alexandre Jenby, ses petits-enfants, Charlotte Bragièr

ont le douleur de faire part ou décès de M. Alter WARTSKI,

survenu dens sa quatre-vingt-cinquième

L'inhumation aura lieu au cimeudre parisien de Bagneux, le mereredi 19 novembre 1986, à 11 h 15. Ni fleurs ni couronnes

Cet avis tient lieu de faire-part. Remerciements

- Lise, Françoise, Gérard et Michel London,
Toutes leurs familles,
dans l'impossibilité de répondre personnellement à chacun, remercient chaleureusement tous ceux qui, en France et
dans le monde, ont témoigné à

Arter (Gérard) LONDON

Grenoble, Ecully.

Anniversaires - Il y a sept ans, le 15 novembre

nons quittait subitement. Une pensée est demandée à tous cenx Messes anniversaires

- Que les amis fidèles au souvenir de

Sandra HIPSZMAN

Catherine TROCARD aient une pensée pour elle en union avec la messe dite à son intention.

Erratum

Gay MADIOT sera effebrée le joudi 20 novembre, à 19 heures (et non à 9 heures), en

- La messe à la mémoire de

l'église Notre-Dame-du-T Guilleminot, à Paris-14 Communications diverses

- Une - table ronde - avec le pisniste argentin Miguel Angel Estrella, Jean Lacontuire et Filipe Navarro aura lieu le jeudi 20 novembre, à 20 h 30, à la Maison de l'Amérique latine, 217, boulevard Saint-Germain. Miguel Angel Estrella parlera de son livre Musica para la Esperanza - conversaciones con Jean Lacouture, et jouera accompagné d'antres musiciens. Renseignements : 42-22-97-60.

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ÉTAT . - Université Paris-II, jeudi 20 novembre, à 15 heures, appartement Décanal, M. Jacques Charrier : « Alfred de Falloux (1811-1886). Etude de sociologie historique du dix-per

- Université Paris-X-Nauterre,

samedi 6 décembre, à 10 heures, UER de sciences juridiques, bâtiment F, salle des Actes, M. Herve Rosy: « La notion

de service public de la télévision en France (loi du 29 juillet 1982 modifiée) sous le présidence de M. Jack Lang. »

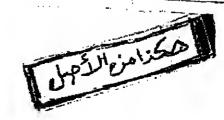
CARNET DU MONDE

Tarif : la ligne H.T. Toutes rubriques 59 F Abomés50 F Communicat diverses ... 65 F

Reuseignements: 42-47-95-03

MAISON DU DANEMARK 142, CHAMPS-ÉLYSÉES - M° ÉTOILE L'UNIVERS BLEU DE HANS HENRIK LERFELDT tous les jours de 13 à 19 heures. Dimanche et lêtes de 15 à 19 h.

Jusqu'an 14 décembre – Entrée libre



CE-219-47

- 2 · Chillian

1.75

1000

A 100 A 100 A 100 A

- F.

OHE OF ASMERIA

the same of and the same of - 11 人作 1億. TO STEEL BY 4.4 P. 15





Le Monde Mercredi 19 novembre 1986 23



LES NOUVEAUX ESPACES

Développant ses activités Essais, la Société Européenne de Propulsion recherche pour son Centre de VERNON (27)

DIRECTEUR DE TIR

Il assurera la responsabilité d'une installation d'essais ; intégration des moyens, Réf. 408/86 organisation et exploitation.

ADJOINT AU DIRECTEUR DU TIR

il prendra en charge la préparation et l'intégration des moyens nécessaires à Réf. 407/86

INGENIEUR ESSAIS

li participera à l'exploitation (anotyse et synthèse) des essais d'ensembles propulsifs.

RESPONSABLE DE MESURES-COMMANDES

Il sera responsable de la définition des moyens à mettre en ceuvre, du traitement des données de mesures et de l'édition des résultats.

Ces postes possionnants nécessitent une formation d'ingénieur grande école, une grande disponibilité, du caractère, un goût pour l'aventure... spatiale.

Vous voudrez bien adresser lettre, CV et prét, en rappelant la réf, du poste choisi à SNECMA - Département Encodrement 2, bld Victor - 75724 PARIS Cedex 15.



SYSTEMES EXPERTS Responsable étude - développement

Un Groupe Français de tout premier plan, propose à un candidat de valeur la direction d'une équipe d'étude-développement, travaillant dans le domaine des systèmes experts (et également des réseaux informatiques industriels).

Ce poste conviendrait à un ingénieur diplômé grande école, ayant 5 à 10 ans d'ex-périence dans le domaine de l'informatique industrielle et/ou de l'automatisme et ayant déjà assumé la responsabilité de directeur de projets. Il sera motivé pour développer ses connaissances en intelligence artificielle, mais nous recherchars moins un "spécialiste" qu'un candidat capable: e d'artimer une équipe.

 d'animer une équipe,
 d'élaborer une politique coordonnée et cohérente de développement de ceraporer une pounque coordonnee et conerente de developpement de ces techniques et d'assurer la diffusion des connaissances dans ce Groupe, d

 de gérer son laboratoire. Poste attractif pour candidat ayant de solides aptitudes au management, conjuguées à un haut niveau technique, à la fois innovateur et réaliste, animateur et edogogue.

Poste à Compiègne

Ecrire sous réf. JT 224 AM

71, rue d'Auteuil 75016 Paris



VIVEZ L'INDUSTRIE CHEZ THOMSON LCC

37 2. 102

A A COTOR

<u>ั เพรา</u>นราย

3300 Jay 1978

Charles of Charles

. de . 74 C

. . . x=•

* 1 SEL Afternoon and the

Implantée tant en France qu'à l'étranger, THOMSON LCC, filiale de THOMSON COMPOSANTS, avec un C.A. d'1 milliard de Francs (dont 50 % à l'export) compte parmi les leaders mondiaux dans le domaine des composants passifs.

le domaine des composants passifs. Un effectif total de 3.000 personnes, 7 unités autonomes intégrant chacune bureaux d'études et services de fabrication, un environnement de haute technologie ainsi qu'une politique d'investissements soutenue, nous rendent particulièrement adaptables aux besoins du marché.

Afin de conforter nos équipes, nous souhaitons intégrer pour l'une de nos principales unités, un

RESPONSABLE MAINTENANCE

Rattaché au chef du service "Logistique de production", vous aurez pour mission d'organiser et de gérer la maintenance d'un centre d'études et de fabrication de 400 personnes. A ce titre, vous serez chargé de :

 superviser une vingtaine de personnes en étant attentif à l'évolution des méthodes, de la gestion et des hommes, -assurer le bon fonctionnement des moyens de -assurer le bon fonctionnement des moyens de production par la définition d'une maintenance préventive des installations automatiques et le suivingoureux des programmes d'entretlen traditionnel, garantir la fiabilité des outillages existants et apporter votre concours à la conception des outillages neufs.

Ce poste conviendrait à un INCENIEUR diplome Grande Ecole (ENSAM par exemple) possédant de très bonnes connaissances en électrotechnique et justifiant d'une expérience professionnelle de 4 à 5 àns. (Rei. 91377/LM).

INGENIEUR FABRICATION

Rattaché au chef du service "Fabrication" et animant des responsables d'ateliers, vous aurez à :

-assurer l'évolution et la rationalisation de tous les moyens defabrication par l'amelioration constante de leur utilisation en continu,

établir les modifications d'organisation permettant d'accroîtrel'efficacitédes ateliers à travers la recherche de gains de productivité et le contrôle des paramètres coût/délais/qualité,

« assister les responsables "qualité" dans l'amélioration permanente des composants produits.

Cette mission conviendrait à un INGENIEUR généraliste à dominante céramique électrotechnique (ENSAM, ECAM, ICAM...) justifiant d'une expérience professionnelle de 2 à 3 ans minimum. (Réf. 91378/LM).

Les deux postes sont basés à BEAUNE, en Bourgogne.

Pour recevoir des informations complémentaires, merci d'écrire - en précisant la référence du poste choisi - à Jacques CROUIGNEAU - Chef du Service des Affaires Sociales -LCC - 74 route de Savigny - BP 18 - 21201 BEAUNE CEDEX.

THOMSON

Puissant groupe international du secteur des métaux non ferreux, disposant en France de plusieurs sites de production, recherche pour l'une de ses unités

Ingénieur méthodes et études industrielles

Adjoint du responsable de l'une des divisions, il prendra en charge la fonction Progrès au travers de l'amélioration des méthodes et des procédés de fabrication, de la modernisation et l'automatisation des équipements. Il sera assisté pour cela d'une petite équipe. Ingénieur mécanicien diplômé (AM, IDN, INSA...), il possèdera une première expé-lingènieur mécanicien diplômé (AM, IDN, INSA...), il possèdera une première expé-

it travoux neufs, d'environ 3 ons. La réussite dans ce poste constituera un tremplin pour une évolution

Poste région agréable centre-ouest.

Ecrire sous réf. MW 227 AM

DE LA TECHNIQUE A LA FORMATION POUR DES

informaticiens temps réel industriel

Ingénieur diplômé (grande école, maîtrise, ...) vous avez une expérience réussie d'au moins 5 ans dans la conception et la réalisation d'applications industrielles sur mini-ordinateurs (DEC, BULL SEMS, HP), la mise en œuvre et la réalisation de réseaux télémformatiques, ou l'élaboration de chaînes de capteurs et actionneurs. Vous souhaitez parrager cette expérience, et développer votre sens des contacts humains et de la addaponie.

Vous souhaitez partager catte expérience, et développer voure seus uras contact et de la pédagogie.

En devenant PROFESSEUR dans l'un de nos Centres de BREST ou BORDEAUX-BEGLES, en devenant PROFESSEUR dans l'un de nos Centres de BREST ou BORDEAUX-BEGLES, et devenant professionnelle destinés à des aduites (futurs vous animerez nos stages de tormation professionnelle destinés à des aduites (futurs vous animerez nos stages de tormation professionnelle des Aduites, organisme national L'AFPA, Association pour la Formation Professionnelle des Aduites, organisme national L'AFPA, Association pour la Formation Professionnelle des Aduites, organisme national ce sont 10 000 personnels et 150 établissements sur toute la ce sont 10 000 personnels et 150 établissements sur toute la France. Notre vocation est d'aller au-devant des besoins de France. Notre vocation est d'aller au-devant des besoins de France. Notre vocation est d'aller au-devant des besoins de France, notre vocation est d'aller au-devant des besoins de France. Notre vocation est d'aller au-devant des besoins de France notre des aduites des aduites des la control de la

Nous attendons votre candidature manuscrite (avec CV et prét.) adressée à Madame LEBOUCHER - CPTA/AFPA - Avenue Féirx-Gouin, B.P. 84, 13803 ISTRES Cedex. Tél. (16) 42 56 17 49.



Milo nicies of grant of Des Electrologie d'avance cour aller plus loin.

Groupe Industriel français (13 établissements et males, 1800 personnes, partenaire industriel d'un des leaders mondiaux dans le domaine des automates programmables nous développons et fabriquons des équipements électriques, électroniques et des systèmes. Nous recrutors, pour installateurs des : dientèle de grands utilisateurs incorporateurs d'une dientèle de grands utilisateurs incorporateurs des : clientele de grands duns accorporateur réf. 13/UN expérience technique ou commerciale en milieu industriel.

CHEF DE VENTE-SYSTERE.

Vous animez une équipe d'ingénieurs de vent de ces une Alsace. (pour ce dernier poste, vous êtes originaire de la région et en connaissez le tissu industriel).

rét. 13/UN

Vous animez une équipe d'ingénieurs de vent de ces vent basée à Paris. Vous êtes vous même le premir de ces vent deurs. D'autre part vous assistez nos ingénir de vente système en Province dans la conclusion de sires les système en Province dans la conclusion de plus importantes. Diplômé d'une école d'infriser la plus importantes. Diplômé d'une école d'infriser la 5 à 6 ans d'expérience vous ont permis de mables. La technique et le marché des automates profit adre de vos pratique de l'anglais est indispensable dans l'entre de relations avec nos partenaires industriele.

relations avec nos partenaires industriels. INGENIER DE VENTESYSTEME

Vous visitez notre clientèle et vous lui prop_e ez une tions adaptées à ses besoins. Autonome, voi cons adaptées à ses besoins.

5, en nous adressant votre dossier de candidature, sons la référence choisie,
Contactez-nous pour un rendez-amaines et de la Communication, 4 avenue Velasquez, 75008 Paris.

à Mors, Direction des Ressource

INGENIEURS SUPPORT TECHNIQUE

Vous intervenez auprès de nos clients une fois le contrat conclu et ce jusqu'à la mise en place définitive des

Ingénieur Chimiste, évoluez avec une mission technico-commerciale dans un environnement

de haute technicité! Important fabricant du secteur de la para-chimie, voici ce que nous vous

proposons:

• Evoluer dans un secteur technique de pointe,

• avoir pour interlocuteurs des industriels de très haut niveau,

• répondre aux problèmes techniques de nos clients en appportant les solutions adaptées.

Pour mener à bien votre mission, vous travaillez en relation avec notre Bureau d'Etudes, nos techniciens et bénéficiez de notre savoir-faire reconnu

Vous êtes un jeune ingenieur chimiste, possédant 2 à 3 ans d'expérience vous etes un jeune ingenieur crimisse, posseuent 2 à 3 ans à experience dans le secteur de la chimie ou de la para-chimie. Vous parlez anglais couramment et acceptez des déplacements sur la France entière de courte durée. Adressez lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à Média-System (réf. 1275), 2 rue de la Tour-des-Dames, 75009 Paris, qui transmettra.

à Mors, Direction des Ressource

WICHWISHE MAISHE





TELIC ALCATEL

DIVISION COMMUNICATION

Avec nos outils et moyens d'aide à la conception, ainsi que nos propres équipes de VLSI, nous développons à STRAS-BOURG des autocommutateurs privés, des systèmes d'inter-communication et le fameux terminal télématique MINITEL.

INGENIEURS D'ETUDES

D iplômé d'une Grande Ecole, vous avez acquis une première expérience dans la conception de systèmes ou produits électroniques et vous avez de bonnes connaissances en logique ou/et en analogique. Vous pourrez enrichir votre expérience en prenant la responsabilité d'animer une équipe d'ingénieurs et de rechnicieus ou en participant à la conception de nos produits en tant qu'ingénieur système.

Vous êtes diplôme d'une Crande Ecole avec une spécialité en électronique. Vous approfondirez vos commissances dans des techniques de pointe, en participant avec nos équipes à l'étude de projets importants. Ces études s'appuient sur des outils et des méthodes d'aide à la conception particulièrement performants.

A 25 km des Vosges et à 200 km des Alpes Suisses, STRASBOURG vous officira une vie culturelle intense dans une région de tradition et d'équilibre au carrefour de l'Europe.



Créetifs et impliqués, si vous êtes intéressés per le développement de nos projets, merci d'adresser votre C.V. sous réf.418A à Bernard CAMMAS, Directeur des Ressources Humaines. Telic Alcetel - 206, route de Colmar 67023 Strasbourg Cedex.

Ingénieurs Logiciel

Chez DIGITAL, le DÉPARTEMENT LOGICIEL est constitué de femmes et d'hommes, ingénieurs ou universitaires, ayant 4 à 10 ans d'expérience de l'informatique dans des SSII, chez des constructeurs ou en tant qu'utilisateurs. ils interviennent auprès de nos clients, depuis l'analyse des besoins jusqu'à la mise en place de solutions. Selon vos goûts, vos compétences, votre expérience, plusieurs opportunités se présentent en region

- . Ingénieurs systèmes: VAX/VMS
- . Chefs de projets: GESTION TECHNIQUE SCIENTIFIQUE
- . Spécialistes: réseaux Gestion de Données CFAO

Merci d'adresser vos C.V. et lettre manuscrite sous réf. MON318, à Marie-Claire SAN QUIRCE, DIGITAL EQUIPMENT FRANCE, Service Recrutement, 2, rue Gaston Crémieux 91004 EVRY CEDEX.

Digital : un choix de société

SUD-EST VALLEE DU RHONE

700 PERSONNES TECHNOLOGIE DE POINTE

Cette Société ayant une forte image de marque dans la conception, la réalisation et la maintenance d'équipements automatiques et de systèmes électroniques et mécaniques de haut de gamme, crèe le poste de

Directeur de production

En prise directe avec le Directeur Général, ce manager sera le patron des services ordonnancement, achats, méthodes, production, qualité : soit en tout 300 personnes.

Le poste requiert un cadre de production très confirmé ayant déjà eu une expérience (de 10 ans minima) de direction industrielle.

Il devra définir notamment la politique des investissement conforme à l'évolution des produits et des technologies.

Ingérieur A et M ou équivalent, il doit être à l'aise dans des activités électromécaniques de petites séries. La rémunération est en ligne avec l'exigence des responsabili-



Merci d'adresser votre lettre de candidature manuscrite, photo, CV et prétentions, sous référence 308 M en précisant un numéro de téléphone à : Guy POSTEL, 8P 19, 06480 LA COLLE SUR LOUP, qui s'engage à traiter confidentiellement votre dossier.

TOTAL CONTROL SOCIETATION

Guy Postel



un Groupe industriel français de forte notoriété cherche pour un Etablissement situé à 100 km de Paris environ un ingénieur débutant.

Il prendra en charge la réorganisation de la maintenance des ateliers de conditionnement (machines à haute cadence robotisée) et le développement des moyens informatiques existants et performants - afin de détecter, de prévenir et d'analyser les défaillances des matériels et d'améliorer la pro-ductivité de l'atelier.

Ce poste convient à un jeune ingénieur intéressé par la méca-nique et l'informatique, capable de travailler de manière autonome pour évoluer ensuite vers un poste de responsa-bilités et d'encadrement.

Les candidatures dettre manuscrite, C.V., photo) sous référence 2477-M, seront traitées en toute discrétion par

ET VOS PROJETS

LE DEFI PERMANENT DES MARQUES MIR, LA CROIX, MINIDOU, REX, MAXINET, PERSAVON A LA CONQUETE DE LEURS MARCHES, C'EST L'AVENTURE PASSIONNANTE DE LESIEUR-COTELLE

INGENIEURS CHIMISTES EXPERIMENTES

Diplômé(e) d'une Grande Ecole de Chimie, thèse appréciée, votre première expérience de 3 à 5 ans vous a permis de maitriser les techniques modernes d'analyse et d'asseoir vos étences en formulation. Aujount'hui, vous recherchez un environnement dynamique

Notre Ceutre de Recherche, situé en région parisienne, poursuit son expansion, et nous souhaitons confier à des INCENIEURS CHIMISTES EXPERIMENTES, des projets de développement sur notre gamme de produits d'entretien ménagers à crèer.

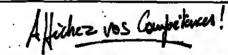
Au sein d'une équipe jeune et mobilisée, vous bénéficierez d'une réelle autonomie.

Vous êtes de ceux qui savent allier recherche et réalité : vous aurez ainsi des contacts permanents avec le Marketing, la Production, les Achats... Venez partager avec nous vos ambitions, vos attentes et votre enthousiasme.

Votre réussite vous permettra d'évoluer vers d'autres functions dans l'entreprise, Anglais indispensable.

Adressez-noos votre lettre manuscrite, CV + photo en précisant la réf. : 229, à LESIEUR, Présélection des Cadres, 122 avenue du Général Lecterc, 92100 Boulogne.

GROUPE LESIEUR



Société du Groupe ALIA, nous sommes spécialisés : Automatisme - Robotique - L.A. Télecom - Réseaux - Tos réel Pour conforter notre pari technique, nous recherchons :

INGENIEURS D'ETUDES

(2 à 4 ans d'expérience)

INGENIEURS CONCEPTEURS

(Minim: 4 ans d'expérience

connaissant l'une de nos activités) Vous participerez au développement :

De logiciels de base pour l'application d'Images de synthèse (connaissance Langage C ou FORTRAN).

D'automatisation de réclamations téléphoniques (connaissance Langage C et Assembleur 68020).

De systèmes de télécontrôle (connaissance PASCAL et Assem-

Ingénieurs fortement motivés, parjez avec nous sur l'avenir ! Postes à pourvoir à Paris et en province. Merci d'adresser votre dossier de candidature : SIVAN - 10, Bid de Strasbourg - 75010 PARIS

> IMPORTANTE SOCIÉTE D'ACTIVITES SPATIALES **OUTRE-MER**

> > recherche un

INGENIEUR INFORMATICIEN **TEMPS REEL**

Cet ingénieur diplômé sera responsable de la qualité logiciels de systèmes contrôle commande. Il aura 10 ans environ d'expérience des systèmes informa à base de mini et micro-ordinateurs et du control process. Ces activités exigent rigueur et dynamisme.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réfé 91382/LM à HAVAS CONTACT - 1 place du Palaie-75001 PARIS, qui transmettra.



INGENIEUR MECANICIEN

Important groupe français, fournisseur de biens d'équipement, travaillant en particulier à l'exportation, recherche un Ingénieur de formation Grande

The second secon

14 N 15

7

THE LAND OF THE

7.5

Vous disposez si possible d'une première expérience, en études de mécanique laurde car naus vous confierons des responsabilités opérationnelles, à la fois humaines et techniques.

Basé en Métropole Lilloise, ce poste oppelle des déplacements.

La pratique caurante de l'anglois est indispensable. Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 61024 à Contesse Publicité - É 16, ploce du Gal-de-Gaulle, 8 59800 Lille, qui transmettra.



MATRA DATASYSTEME, constructeur informatique proposant une large gamme de solutions dans les domaines de haute technologie, poursuit son expansion dans l'industrialisation de ses

Au sein du département Gestion de Projets, nous renforçons nos équipes du Bureau Industriel et recherchons: (H/F)

Ingénieur Méthodes « Technologie »

Vous aurez pour mission d'optimiser le prix de revient des fabrications. A 30 ans environ, vous avez une formation d'ingénieur et 3 à 5 ans d'expérience dans une entreprise de composants intégrés, avec technique d'assemblage sur cartes et utilisation des technologies VLSL Vous voulez élargir le champ de vos responsabilités dans une équipe qui a un projet captivant.

(Réf. 1405/T)

Ingénieur Méthodes « Système »

Vous aurez la responsabilité de l'Industrialisation des systèmes MATRA DATASYSTEME. Ingénieur (Arts et Métiers ou filière CNAM), vous avez une solide expérience en Bureau d'Etudes ou des Méthodes sur des systèmes complexes et une bonne connaissance des problèmes de fabrication. Vous savez travailler en équipe.

(Réf. 1406/S)

Nous sommes en phase de développement rapide et nous attendons beaucoup des ingénieurs qui nous rejoindront : engagement, professionnalisme, efficacité, ... ils trouveront chez nous un environnement passionnant qui répondra à leurs aspirations professionnelles. Pour tous, nous edigeons une parfaite maîtrise de l'anglais. Le poste est basé à Bois d'Arcy; des déplacements ponctuels à l'étranger sont à

Merci de transmettre votre dossier de candidature (avec photo et prétentions) en indiquant la référence du poste choisi à notre Conseil ACTIMAN - 20, rue Pergolèse - 75116 Paris qui traitera votre demande avec la discrétion requise.

L'INFORMATIQUE SIGNEE MATRA



Notre nom vous est sans doute familier ; nous sommes le N°1 mondial de la technologie du chauffage et de la climatisation. Notre filiale française, CARRIER SA, adapte et conçoit, pour l'ensemble du mar-che européen, une large gamme de matériels. Elle souhaite renforcer son potentiel technique et désire intégrer un

JEUNE INGENIEUR, CHEF DE PROJETS EN SYSTEMES DE REGULATION ET DE CONTROLE ELECTRONIQUES

Interface entre nos services techniques et commerciaux et les électroniciens américains (1/3 de votre temps aux USA), vous definissez les spécifications techniques des modules électroniques de regulation et de contrôle, en développez les algorithmes, définissez les protocoles de test, conseillez les achats pour l'homologation des fournisseurs européens de composants. Vous pretiquez les nor-

mes et codes europeens. Age d'au moins 28 ans, diplomé d'une bonne école d'électronique ou d'automatique (AM, ISEP, ISEN, Brest, Angers, Toulouse...) vous avez l'expérience de l'étude et de la réalisation de systèmes de contrôle et de régulation électroniques, de préférence dans le conditionnement d'air ou dans des affai-res industrielles internationales proches de la réfrigération, de l'automobile, de la machine-outil, du

process industriel... Vous êtes blingue français/angleis et pouvez voyager. Le poste est basé à Lyon. Merci d'edresser votre dossier sous référence 509M à notre Conseil qui vous garantit une totale confidentiaité.

SODERHU. 22 rue Seint Au 75002 PARIS.



Notre Société (1 200 personnes) leader dans le domaine de l'ingénierie de la communication technique (documentation technique, maintenance informatisée, audiovisuel).

INGENIEUR D'APPLICATION

Désiront metitre à profit ses aptitudes commerciales pour développer des affoires flées aux acti-vités VIDEOTEX dans le domaine de la communication de bases de données techniques par MINITEL. Il assurera le suivi technico-commercial depuis ('étude de faisabilité jusqu'à l'étaborafion du cohier des charges.

Outre ses compétences l'echniques confortées par une expérience d'environ 2 ans en télétroite-ment et une bonne connaissance des serveurs, des banques de données et des langages d'in-terrogation, il saura être à l'écoute des besoins de nos clients et travaillera en collaboration étroite avec les chets de projets chargés de la réalisation et de l'exploitation de ces affaires. La connaissance de l'anglais serait très appréciée.

Le poste est basé en proche banlieue Ouest.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prélentions, sous la référence 4434, à

MEDIA PA. 71, avenue Victor-Hugo - 75116 PARIS, qui transmettra.

IMPORTANTE BANQUE ETRANGERE située Paris 8ème, équipée de 2 IBM 4341-2 et L4G recherche un

CHEF DE PROJET CONCEPTEUR

DE FORMATION GRANDES ECOLES OU EQUIVALENT

Il possédera au moins 4 ans d'expérience en informatique bancaire, de préférence en milieu CAMBISTE.

Diplômé en gestion/Maths financières, il prendra en charge un projet important d'informatisation des activités TITRES de la Banque.

Merci de bien vouloir adresser lettre manuscrite, photo et C.V. à notre Conseil en Recrutement



the control of the second control of the sec

ALPHA SELECTION

G. RONDET - 2, rue de Constantinople - 75008 PARIS

***Hoechst High Chem**

Comptant parmi les toutes premières fitales de HOECHST dans le monde, nous réalisons en France un chiffre d'affaires de l'ordre de 5 milliards, dont près de la moltié provient de notre production.

4 utines et un centre de recherches fabriquent et développent une large gamme de produits spécifiques.

Notre usine de Cuine Lamotte, proche de Compiègne (60) soultaite, pour répondre à l'évolution de ses structures, pourvoir un poste en production.

Ingénieur «Procédés»

Pour l'ensemble du Département Audilaires Téxtiles et Tensio Actifs (trois unités de fabrication dont deux multi-produits), il aura à mettre au point les fabrications nouvelles et à transposer au stade industriel les procédés nouveaux. Ce poste très évolutif peut intéresser un Ingénieur Châniste (et/ou Génie Chânique), d'environ 32 ans, ayant déjà une expérience industrielle en chimie organique et en chimie des polymères. Ce poste implique la connaissance de l'allemand.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 726 à la Société Française HOECHST - Département des Ressources Humaines, Tour Roussel Hoechst, Cédex 3, 92080 Paris la Défense



ROHM AND HAAS FRANCE S.A.

the second of the second of the second

ROHM AND HAAS COMPANY est un des plus importants groupes chimiques américains dans le domaine des spécialités pour l'agriculture et l'industrie (C.A. mondial 2 milliards de dollars, résultat net 141 millions de dollars en 1985).

En France, nous fabriquons et commercialisons avec succès une part importante de nos gammes de produits (C.A. 2 milliards de FF en 1985). Notre usine de Lauterbourg, située en Alsace au Nord de Strasbourg, comprend 4 unités de production et compte environ 530 personnes. Le Laboratoire Contrôle Qualité, pour sa section Développement Analytique,

Ingénieur développement Analytique нь

Spécialisé en chimie analytique (DEA, Doctorat...), il vous sera confié la modernisation des équipements analytiques dans le but d'améliorer la productivité du Laboratoire Contrôle Qualité.

Vous participerez à la mise au point du programme qualité de l'usine. Votre anglais est operationnel et vos qualités de contact vous permettent de communiquer efficacement. Vous êtes ouvert à l'idée de mobilité nationale et internationale.

Nous vous remercions d'envoyer C.V., photo + prétentions à Monsieur le Chef du Personnel Sodété ROHM AND HAAS FRANCE Port du Rhin - 67630 Lauterbourg



BULL TRANSAC conçoit, développe et industrialise les produits bureautiques et serveurs dans le Groupe - 1 700 personnes dont 600 ingénieurs et cadres y collaborent.

Présents dans 75 pays, forts de l'expérience de 26 000 collaborateurs,

Ingénieur Système, vous êtes actuellement Responsable ou Ingénieur de Développement et les nouveaux systèmes informatiques vous passionnent. Vous souhaitez valoriser vos compétences ocquises dans la réalisation de produits Avec nous, construisez l'ovenir :

logiciels de base et transactionnels en environnement UNIX, logiciels de bureautique distribuée et applications aux proto-

coles normalisés de messagerie électronique, - bases de données relationnelles et L4G, - logiciels de télémformatique et de réseaux (DSA, SNA, ISO). A titre de Spécialiste systèmes, vous contribuerez à la conception de nouveaux produits et réaliserez vos projets ou sein de groupes de travail entreprenants.

Ingénieur informaticien de formation, vous disposez d'une première expérience techniquement comparable et vous êtes désireux de saisir les réelles opportunités de corrière que nous vous offrons dans un secteur d'activité très porteur.

Merci d'adresser votre dossier de condidature (lettre, photo, CV et prétentions) sous réf. M 1811 à Michèle Corbineou - BULL Tronsoc 7 rue Ampère - 91343 Mossy Cedex





INGENIEUR DE VENTE BENSON

La noblesse d'un métier

Société leader sur le marché de l'informatique graphique, nous concevons, développons et commercialisons dans le monde entier un matériel performant d'aide au Dessin Assisté par Ordinateur : traceurs toute gamme, digitaliseurs...

Vous êtes ingénieur de formation et vous avez une première expérience de la vente dans le marché infor-

Vous avez envie de poursuivre ce challenge avec nous dans un marché qui explose, qui s'ouvre en permanence sur de nouveaux clients, de nouveaux produits. Dans ce contexte où nous nous développons toujours plus vite, nous sommes pressés de vous rencontrer pour pouvoir satisfaire votre envie de vendre nos produits et combler les

besoins urgents de nos clients et portenaires dans la distri-bution, la CAO/DAO. Postes basés en Région Parisienne. Rémunération fonction de l'expérience (fixe et variable), à laquelle s'ajoutent

voiture et remboursement de frois. Si la perspective vous séduit de rejoindre cette force de vente que le marché nous envie, adressez rapidement CV, lettre manuscrite, photo et prétentions, sous réf. MO/1811, à la Direction du Personnei BENSON, 1 rue Jean Lernaine, BP 113, 94003 CRETELL Codex.

Entrer chez Benson, c'est participer à l'aventure de

Entrer chez Benson, c'est développer son potentiel dans le groupe Schlumberger.

> BENSON Schlumberger

Conduire des projets informatiques au succès

Concrètiser les recommandations de nos consultants en intégrant les aspects délais, coût et qualité ; animer l'intervention de vos divers interlocuteurs : ce sera la mission confiée aux chefs de projet que nous recherchons.

Autonomes, tourné(e)s vers l'opérationnel, ce sont des professionnel(le)s mobiles, disponibles, doue(e)s pour les contacts et la coordination.

Vous avez une formation supérieure, 2 à 4 ans d'expérience en informatique de gestion, acquise par exemple en milieu bancaire. Vous souhaitez intégrer une équipe jeune et promise à un développe-



Pour information complémentaire, appelez "Contact-téléphone" au (1) 42 61 82 81 (8 h 30 à 18 h 30 du lundi au vendredi, 10 h à 13 h le samedi) ou adressez votre candidature, avec rémunération actuelle, à Marie-Odile RIBATTO qui vous assure de sa totale discrétion PEAT MARWICK - référence 930/60 M - Tour Flat, cedex 16, 92084 Paris La Défense.



La clef de notre réussite : le choix des meilleurs.

Avec 21 implantations sur toute la France, plus de 1000 personnes en régions, nous prévoyons de nous développer davantage Notre force : In qualité de nos services dans toures les prestations intellectuelles liées à l'informatique ; la décentralisation des responsabilités; notre capacité à répondre à la demande d'un marché très diversifié. Nos atouts : le support, les méthodes, les outils d'un groupe performant Notre expansion nous conduit à rechercher, pour développer aus implantations régionales, des :

Directeurs d'agences

Vous êtes responsable de la définition de la stratégie commerciale et technique, de vos objectifs et de l'animation de vos collaborateurs. Homme de terrain et de contact, vous êtes l'interlocuteur des déci-

Bénéficiant d'une réelle autonomie opérationnelle, vous prendrez les décisions qui s'imposent pour développer votre agence.

Diplômés d'une école d'ingénieurs ou de commerce, vous possèdez une solide expénence professionnelle (dans le domaine commercial)

Postes à pourvoir à Annexy, Bordeaus, Brest, Caen, Dijon, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Poitiers, Reims, Strasbourg, Toulouse, Valence.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, à Françoise DOUTRADX, CAP SOGETI SYSTEMES, 14/20 rue Leriche, 75015 Paris.

CAP GEMINI SOGETI premier groupe européen de services informatiques

LES MOYENS DE RESTER LE PREMIER

Sur le marché MONDIAL STEIN HEURTEY conçoit, étudie, réalise et met en service des équipements thermiques industriels. Pour rester le premier nous augmentons nos équipes et recherchons deux ingénieurs alplômés.

INGÉNIEUR

Vous intervenez avant la commande et avez le rôle de concepteur général de l'installation et de promoteur de celle-ci auprès du client. La négociation commerciale fait partie de votre fonction qui néces-site des déplacements à l'étranger. Vous avez une première expérience de 2 à 5 ans.

INGÉNIEUR DE MISE EN SERVICE

Ingénieurs commerciaux

de nouveaux marchés concernant l'ensemble de nos activités : conseil, grands projets, assistance technique spédelisée...

Responsable du développement de votre clientèle, vous avez le goût

du challienge et le sens des responsabilités pour partir à la conquête

Vous participez oux essais et à la mise en service industrielle de nos installations comportant des automates et des systèmes de régulation centralisée. Vous représentez notre Société sur les chantiers. Vous possédez un bon esprit d'analyse et de synthèse et disposez d'une mobilité totale.

Anglais indispersable, allemand apprécié.

Tout candidat à fort potentiel est assuré de trouver une évolution à sa mesure, ou sein de notre Groupe. en France ou à l'étranger.

Merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant le poste choisi à Mortin DUVERNE STEIN HEURTEY BP 69, 91002 EVRY CEDEX.

Avec nous, venez batir !

Grand promoteur immobilier, nous développons des opérations diversifiées (logements, industrie, tertiaire) et cherchons pour Paris de

jeunes ingénieurs,

avec une première expérience proche du bâtiment, pour leur apprendre notre métier, au sein d'une petite équipe dynamique. Vous commencez par sa pierre angulaire : la prospection foncière, qui exige autonomie et sens des responsabilités ; vous étudiez le marché, proposez des programmes étayés, négociez les achats. (réf. 4918 LM).



Notre consultant, J.P. DOURY, vous remercie de lui écrire. ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE ROYALE 75008 PARIS
LYON GRENOBLE LILLE NANTES

MEMBRE DE SYNTEC

MAINTENANCE TECHNIQUE D'IMMEUBLES PARIS/LA DEFENSE

CONSEILLER TECHNIQUE AUPRES DU D.G.

Notre sociáté, filiale d'un puissant groupe international, est spécialisée dans la maintenance tachnique c'immeubles bureaux pour la plupert.

un audit de qualité sur les sites,

le sutvi des consormations énergétiques.
 la préparation des appels d'offres.
 les relations techniques avec les maîtres d'oeuvres pour les nou-

le recrutement du personnel technique.

B s'agit donc d'une fonction de haut nivaeu ausceptible d'intéresser un jeune ingénieur bien au fait des techniques d'électricité, climatisation, gestion technique centralisée. Une première expérience (5 ans environ) en bureau d'Ebudes ou de Conseil est indispensable.

Merci d'adresser votre donnier sous référence 508 LM à notre Conseil qui vous garantit une totale confidentialité

75002 PARIS.

Soderhu



LE CENTRE NATIONAL DES CAISSES D'EPARGNE ET DE PREVOYANCE

recherche, pour la cellule informatique de son Corpa d'Impection, un jeune collaborateur à fort potentiel :

AUDITEUR INFORMATICIEN

Après d'eventuels compléments de formation à la banque et aux techregistro des services vénifés ainsi que la sécurité des moyens et des traitements. Un niveau de responsabilité élevé, une large autonomie d'action et des déplacements en province sont à prévoir. L'intérêt du travail, les perspectives d'évolution et la rémunération sont motivants et à la hauteur des qualités professionnelles et de l'engagement personnel recuis.

Il est demandé une formation supérieure ainsi qu'une expérience Informatique de quelques années chez un constructeur, une SSII ou encore un utilisateur de gros systèmes centraux.

Adressez votre candidature (lettre manuscrite C.V., photo et prétentions) sous rét. LM 01 au CENCEP - Service du Personnel - 5, rue Masseran - 75007 PARIS. Discrétion assurée.

Jeune Société Informatique, filiale d'un Groupe français, nous concevons, fabriquons et distribuons des LOGICIELS DE TELECOMMUNICATION destinés à des applications très variées, dans différents environnements matériel et logiciel (micro, mini, grande informatique).

Pour renforcer notre équipe commerciale, nous recherchons

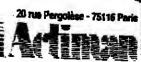
INGENIEURS COMMERCIAUX

ils ont pour mission de lancer et d'animer la vente de nouveaux produits auprès de distributeurs, de centrales d'achat et de clients directs (grands comptes).

Vous avez environ 30 ans, une formation supérieure (fINGENIEUR ou ECOLE DE COMMERCE ou MIAGE...); au moins 3 années d'expérience de la vente dans un environnement micro-informatique ou logiciels applicatifs, en grands comptes ou chez des distributeurs (vente ou achat). Passionné de micro, vous voulez contribuer à l'émergence des produits communicants.

Nous vous offrons une réelle opportunité d'épanouissement professionnel. March de transmettre votre dossier de candidature (avec photo et

prétention), en indiquant la référence 7330 M, à notre Conseil ACTIMAN qui vous garantit la plus grande discrétion.



and the second of the second o



 $(q_{i}, q_{i}) \in \mathbb{R}$

أعجمونا لمستراكا المكالي

tur : STREET, STREET

5 m. 5 mg

The state of the

n . Total or Car

7

ITUT de Villetaneuse propose à 25 candidats Formation, Diplôme, Emploi et Rémunération. Pendant 2 ans, votre formation tant à l'université qu'en entreprise serà assurée. Vous autyraz un cycle universitaire

conduleant au diplôme de second cycle «Informatique, Education, Animation». Vous seraz dès le 31 décembre 1986 embauché sous un contrat de qualification par une entreprise qui vous confiera la réalisation d'un projet particulier sur Paris ou sa région... Vous avez moins de 26 ans, vous avez une formation BAC + 2 ou équivalent, ou avez déjé une expérience professionnelle. Alors n'hésitez pas 1 Téléphonez-nous au (1) 48.26.93.42



neuse, avenue Jean-Baptiste Clément - 93430 Villetaneu CENTRE DE PORMATION CONTINUE



INSTITUT FRANCAIS

recherche pour sa DIRECTION INFORMATIQUE un

INGENIEUR INFORMATICIEN

Grande Ecole ou Ecole d'ingénieurs en Informatique Université (DEA) - 1 à 5 aus d'expérience.

Au sein du Service Logiciel, il prend en charge l'implantation d'applications pro-ches du Système d'Exploitation, et la réalisation d'utilitaires. Il assure une mission d'assistance aux utilisateurs, et il a l'esprit ouvert aux nou-velles techniques de l'informatique (Intelligence Artificielle, Génie Logiciel). La connaissance de VAX/VMS est un atout important, celle d'ADA est souhainée.

Adresser C.V., photo et prét. sous réf. 16224 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.



INGENIEURS DE POINTE, CES POSTES VOUS CONCERNENT.

LMT RADIO PROFESSIONNELLE **FILIALE DU GROUPE THOMSON**

Nous sommes une société de 1400 personnes dont les ingénieurs et Techniciens réalisent tout un ensemble très performant de RESEAUX de Télécommunications, de SYSTEMES d'Aide à la Navigation Aérienne, de couverture RADARS...

Une bonne illustration de nos réalisations : le Système RITA que nous allons installer pour l'Armée Américaine.

Mais des projets de ce type, nous en avons bien d'autres. Et pour les mener à bien, nous avons besoin de nous renforcer, avec des INGENIEURS qui prendront la responsabilité des postes suivants :

INGENIEURS SYSTEMES Techniques Avancées

Conception technique : Définition des évolutions à apporter à nos Systèmes (Réseaux de communications, Transmission de données) ou à de nouveaux systèmes. Rédaction des spécifications, évaluation des coûts d'Etudes, de Développement, d'Industrialisation.

Expérience de plus de 5 ans dans ces domaines -Réf.C68/LML Qualités de contact - Esprit réaliste.

CHEFS DE GROUPE LOGICIEL

Réalisation de Projets Logiciels pour des Réseaux multiservices en Commutation de paquets, Transmission de données, Traitement d'appels. Architecture à base de

Très bonne connaissance des techniques temps réel, de langages évolués.

Animation d'équipes de 5/6 Ingénieurs. Ref.C37/LM

INGENIEURS INTEGRATION QUALIFICATION

Responsabilité de la validation dans le domaine de la Commutation de paquets multiservices.

A partir du 'cahier des charges et des spécifications, il doit rédiger le cahier de validation et se charger de la démonstration du bon fonctionnement, des tests, etc. Expérience importante en télécommunications -

Qualités développées de rigueur.

INGENIEURS D'ETUDES MATERIEL RESEAUX

Etudes et mise au point de circuits logiques à base de

Expérience de 4/5 ans en laboratoire ou service d'études pour Equipements de Communications, Transmission. Expérience logiciel appréciée. Réf.C70/U

INGENIEURS SYSTEMES TYPE RESEAU RITA-MSE

A partir d'une très bonne connaissance de tout le Système et des services qui en sont attendus par le Client, élaborer les spécifications de Système ou sous-système , participer à la qualification finale.

Bonne connaissance en Réseaux de télécommunications militaires - Esprit d'innovation et pragmatisme. Réf.C42/LM

Travaillant sur des projets destinés à la Défense Nationale, ces Ingénieurs devront être de nationalité française.

Veuillez faire parvenir votre dossier de candidature,

en précisant la référence du poste choisi à LMT RADIO PROFESSIONNELLE - Gestion des Cadres « 46, quai Le Gallo » 92103 BOULOGNE.



LMT RADIO PROFESSIONNELLE



INES ESE ENST. ENSIMAG, ENSEETH

erie, logiciels de Daes...). acquis une première expérience sous l'un des anvison-ulvaries : 88000, UNDL, C, PASCAL, VAX, 8086, 8088, Aue, imagevious avec acquisi une provious avec acquisi une provious avec acquisi une prorementa surierres: 88000, UNIX, u.,
Parrii les 20 premières accident de service françaises au navela rentabilité, notre colyende informatique est matirisée et nous

de l'aventure et un certain asprit meison qui font

de l'aventure et un certain asprit meison qui font

col, préser-

Merci d'adresser votes candideturs (lettre minuecrite, CV, pré Nons), sous réf. MB 111, & BETEL UNGENIERIE - 23 rus de le Puix - 75002 Paris.





Leader Européen des Sociétés de SERVICE TECHNOLOGIQUE recherche des

INFORMATICIENS

eurs Grandet Ecoles ou Docteurs 3 cycle. Débutants ou première expérience.

lls participerent au développement de l'activité SURETE DE POSICISORMEMENT DES SYSTEMES INFORMATIOUSS, Ils auront la responsabilité des spécifications de logiciels, de la conception et de la programmation su sein de projets d'impossions technologiques.

La comaissance des systèmes d'exploitation, des langages évolués et des méthodes de compilation sont nécessaires.

Adresser candidatures à Main GUERMONT s/réf. CG/913, Société MERTIE & Cio EP 3 - 78373 FLAISIR Cedex.

COMMUTEZ-VOUS **SUR NOS PROJETS**

SODETEG & TAL

Spécialistes de l'ingénierie des systèmes sophistiqués d'automatique et d'informatique industrielles, nous sommes présents par nos réalisations dans 25 pays (60 % de notre C.A. à l'export). Afin de conforter nos équipes - 550 personnes dont 250 ingénieurs et de poursuivre notre forte expansion tant dans le secteur public que privé, nous souhaitons intégrer des

JEUNES INGENIEURS LOGICIELS

De formation Grande Ecole, vous avez acquis une première expérience dans le développement de logiciels de Vous êtes attirés par les méthodes modernes de développement (Génie Logiciel, Atelier Logiciel) et connaissez de préférence le modèle OSI, le système UNIX et le langage C.

Intégrés à l'équipe logiciels, vous participerez à la réalisation d'un grand projet d'avant garde à dominante TEMPS REEL, dans le domaine des Télécommunications et de la Messagerie.

Votre potentiel vous permettra à court terme de prendre en charge la responsabilité complète d'un projet.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo) en précisant la référence 9/LM à la Direction des Affaires Sociales - SODETEG/TAI - Sandrine MANDIN 283, rue de la Minière - BP 11 - 78530 BUC.



THOMSON.

ES NOUVEAUX MARCHÉS FINANCIERS UN TERRAIN D'ACTION POUR UN DIRECTEUR DE PROJETS INFORMATIQUES.

Torte de 35 ans d'expérience, SITB est l'une des princi-pales SSII françaises, leader dans le secteur BANQUE-FINANCE. Pour répondre oux nouveaux besoins de sa clientèle (Banques, Agents de Change, Trésariers d'entreprises,) STB renforce sa Division Ingénierie Etudes en intégrant un Directeur de Projets.

Nous recherchans un ingénieur Grandes Ecoles d'environ 35 ans possédant une dizaine d'années d'expérience de la conduite de grands projets infor-

El assurora l'animation et la gastion d'une structure de développement de logiciels professionnels et d'études

Pour lui, c'est l'accasion d'acquent de nouvelles compé tences dans un mitieu en pleine évolution et de participer à l'expansion rapide de notre groupe (500 personnes en 1984 et 850 aujourd'hui).

Pour un premier contact, téléphoner à Pierre Rochard au 43.56.00.00. et/ou adresser votre dassier de condidature référencé DP 1186, à Françoise Théran, responsoble du recrutement, SITB - 137, Bld Volloire - 75011 Paris.





VIVEZ L'INFORMATIQUE DANS UN MILIEU SCIENTIFIQUE

Le département TRANSMISSION d'ALCATEL (4 400 personnes dont 850 ingénieurs et codres) conçoit, développe et produit des systèmes de télécommunications sur supports physiques (cuivre et fibre optique) pour les liaisons terrestres et sous-marines, des équipements de transmission de données et des réseaux cablés de vidéocommunication-

Pour son Service Informatique Technique dont la mission consiste en l'étude et la mise en œuvre des méthodes et des moyens informatiques nécessaires au développement de ses produits, nous recherchons:

UN INGENIEUR APPLICATION CFAO

Ingénieur électronicien, vous êtes débutant ou bien possèdez une première expérience. Vous souhaitez commencer votre carrière en participant à la mise en place de la CFAO (Schématique, simulation, circuit imprimé), outil essentiel pour l'avenir de l'industrie électronique.

Nous vous proposons de concevoir, réaliser (langages Pascal, C) et mettre en place des lo-. giciels et des méthodes destinées à optimiser le travail des laboratoires d'études des divisions produits en terme de qualité, de délais et de

UN INGENIEUR GENIE LOGICIEL

Tituloire d'une moîtrise d'informatique, vous êtes désireux d'évoluer dans un milieu scientifique. Nous vous proposons:

 d'assurer le développement des outils logi-ciels utilisés par les laboratoires d'études et ce depuis les spécifications jusqu'aux tests (langage C sous UNIX),

· de rechercher les moyens d'amèliorer la productivité et la fiabilité des développements de logiciels, utilisant les langages de spécification et l'intelligence artificielle

Pour ces postes basés à Villarceaux (banlieue Sud de Paris), merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, phofo) à P. DORE, ALCATEL département Transmission, BP6 Nozay 91620 LA VILLE DU BOIS.



cegos

Ingénieur consultant expérimenté en GPAO

Notre Division de Conseil Industriel recherche un ingénieur pour diriger les implantations de CEG PACS 38 dans des Entreprisés Industrielles.

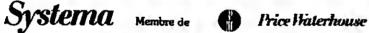
Nous vous offrons:

- un CHAMP D'ACTION où affirmer et développer votre compétence,
- une EQUIPE en pleine progression riche en échanges d'expériences,
 une RÉMUNÉRATION MOTIVANTE, fonction de vos résultats.

- une formation d'INGÉNIEUR. plusieurs années de pratique de la PRODUCTION INDUSTRIELLE.
- l'expérience de la mise en place d'un PROGICIEL de GPAO,

écrivez sous réf. 602/M à Philippe DELILLE, Directeur des Relations Humaines, CEGOS, 204, Rond-Point du Pant de Sèvres - 92516 BOULOGNE.

Cabinet national et international de conseils d'entreprises



Pour sa Direction Conseil en Organisation et Informatique recrute un jeune ingénieur

Consultant

qui sera chargé, au sein d'une équipe, de missions de diagnostic et de conception de schémas directeurs complexes. Le candidat diplôme d'une grande Ecole d'Ingénieur, devra avoir une expérience de 2 à 4 ans en informatique et avoir assumé avec succès des responsabilités de chef de projet. La ance de méthodologies d'analyse et de conception de schémas directeur est sou-

Merci d'adresser lettre de candidature, CV détaillé, photo et salaire actuel en précisant la référence NM 58211M.

haitée. Une formation aux méthodes spécifiques du groupe est prévue.





Un des premiers groupes bancaires européans constitue une société d'assurance-ne et recharche des :

Chefs de projet informatique

Les exigences du poste sont les suivantes :

• Assurer la responsabilité du développement des projets informatiques dans l'assurance-vie en gestion

- Analysez les besoins des utilisateurs, concevoir les applications et encadrer les égupes de réalisation et
- Participer à la définition et à la mise en ceuvre des méthodes.

5 ans au moins d'expérience en informatique de gestion de préférence dans le domaine de l'assurance sont exigées après une formation Grande Scole ou Université.

Une expérience de diffusion de logiciels sur plusieurs sites ainsi que celle de Chef de Projet scront appréciées. La connaissance du vidéotex est souhaitée. L'anglais est demandé. Environnement technique: grand système IBM(MVS,CICS).

Adresser CV, photo, salaires, prétentions, en précisent sur l'enveloppe la réf. 1165, à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames 75009 Paris, qui transmettra.

SIEMENS

L'un des leaders mondieux en micro-électronique, télécommunications, productique, informatique, technique médicale, électrotechnique... 348 000 personnes, C.A. 175 Milliards de Fra dont 16 Milliards investis en

Siemens dans le cadre de son expansion recherche pour la France de nouveaux collaboratours débutants et confirmés, • Ingénieurs grandes écoles (Bectronique, électrotechnique...).
• Universitaires (MST, E.E.A., DESS, DEA....).
• Tachnicieus (DUT, BTS) Electronique/Informatique/automatisme.

attires par les fonctions de : ingénieur commercial ingénieur technico-commercial ingénieur d'application (réalisation de Projets) ingénieur/technicien de maintenance

- COMPOSANTS ELECTRONIQUES (Réf., CIE) et COMPOSANTS ELECTROMECANIQUES (Réf., CIEM).

- AUTOMATISATION/PRODUCTICUE/INFORMATIQUE INDUSTRIELLE/CAO (FIAL EIS)*.
- INSTRUMENTATION/CONTROLE DE PROCESSUS/CHROMATOGRAPHIE et ANALYSE DE GAZ (RIGL EG)*. — TECHNIQUE MEDICALE (FIM. Mod). — ÉQUIPEMENTS ÉLECTRONIQUES ARTS GRAPHIQUES (FIM. HELL).
- TERMINALIX DE COMMUNICATION et IMPRIMANTES (RM. COMI)/ MICRO-INFORMATIQUE (RM. PC)*.
- CFAO, CARTOGRAPHIE, PC MULTIPOSTES, TELEMATIQUE, INFORMATIQUE DE GESTION (FIAIL SED).

Nous vous proposons des postes ouverts à l'initiative, formateurs avec d'Intéressantes perspectives d'évil Des possibilités d'emploi sont également offertes dans nos établissements en R.F.A.*

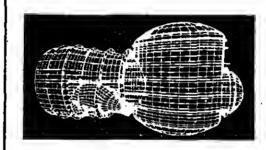
Pour l'ensemble de ces postes, la connaissance de l'allemend serait appréciée.

Pour les références (ES, EB, PC) des stages de formation étant prévus en R.F.A., l'allemend est nécessaire.

Nous remarclons les candidate d'adresser leur dossier de candidature en précisant la fonction et la référence d'activité choisie à : Département du Personnel B.P. 122 - 93204 SAINT-DENIS cedex (II.

Votre contact : M. DUCOUDERCO, téléphone (1) 49.22.35.80

Siemens S.A. / Siemens Data S.A.



as&i

GROUPE DATAID spécialiste depuis 1978 du calcul des structures complexes recherche dans le cadre de l'expansion de son activité : INGÉNIÉRIE

INGENIEURS D'AFFAIRES

- de négocier des contrats d'études couvrant le calcul des structures linéaires et non-linéaires, la thermique, le magnétisme, l'optimisation, etc...
- de promouvoir le logiciel ANSYS, l'un des tout premiers systèmes de calcul mondiaux....

- de réaliser des études sophistiquées de calcul des structures dans des domaines de haute technologie - de participer à des actions de formation et d'assistance client, _

Vous êtes INGÉNIEUR GRANDES ÉCOLES, ayent une solide formation et expérience en éléments finis,

Vous bénéficierez d'excellentes conditions de travail, d'une rémunération motivante, ainsi que de réelles responsabilités à très court terme.

Si vous souhaitez vous épanouir au sein d'une équipe dynamique et contribuer à l'essor d'une société dont le taux de croissance est le plus fort de son marché...

communiquez-nous rapidement votre Curriculum Vitae en adressant lettre manuscrite-(en précisent FONTENAY SOUS BOIS Codex.

Ingénieurs, nous avons la fibre avenir.

portenseigne Avec un chiffre d'affaires de plus de 500 millions de francs dont

30 % à l'exportation et une expansion annuelle supérieure à 30 %. Portenseigne, unité opération nelle de Philips France (effectif de l'ordre de 1000 personnes), conçoit, fabrique el commercialise des produits de hautes technologies dans les domaines de la communication par le son, la video, la sécurité, les antennes de réception satellite et les reseaux cables.

ELECTRONICIENS

Pour prendre des responsabilités d'études avancées dans les domaines de la vidéo-communication, des fibres optiques ou dans la réception TV par satellite (réf. F 1). ·

 Pour participer comme technico-commercial à la preparation d'appels d'offre, aux relations avec les administrations et les grandes entreprises, ainsi qu'à la définition des produits dans les domaines de la video-communication, de la réception TV par satellite et des réseaux câbles. (réf. F 2). Pour participer aux travaux de conception des produits destinés à la réception satellite et aux

réseaux cábles, dans le centre de développement et de fabrication. (réf.L 1). INFORMATICIEN - ELECTRONICIEN

Pour participer au développement de l'activité audiovisuelle professionnelle comme Ingénieur commercial. (réf. F 3)

INGENIEUR QUALITE ET ORGANISATION Pour participer à des actions de qualité totale et à des études d'arganisation, aussi bien au sein des activités commerciales qu'industrielles de

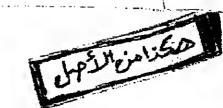
Portenseigne. Double formation d'ingénieur et de gestion souhaitée. (réf. F 4). L'ensemble de ces postes s'adresse a de jeunes ingénieurs débutants ou possédant une première expérience, ils sont à pourvoir à Fontenay-sous-

Bois (94) ou a Louviers (27). Merci d'adresser lettre et CV en precisant la réf. choisie, a Portenecigne, M. Dumont, 50 rue Roger Salengro, Péripole 114, 94126 Fontenay-sous-Bois

d'hillps France, c'est 19 milliards de C.A., 2000 hommes et features qui évoluent de la registrale su conservail, de marierine, à la production dans l'univeza passionant de l'insurazion. Professionazione, dynamisme, polyvalence, mobilité sont les atoms qui vous currierast les postes de l'international dans louies les sociales de l'une des premises entreprises numérales d'électromique.



Philips c'est déjà demain.





2 Mids de CA, 1700 personnes, 9 usines.

Sur des marchés en crossance sensible,

des marques en position de leader,

Panzani bien sir, mais aussi

GARBIT, PETITJEAN, MAC'ANL

Une Direction Générale à forte teneur industrielle à 25 km de Deauville

• Rationnaliser la production, piloter deux usines (300 personnes), rendre compte directement au Président (à Paris) sera votre première tilche. Votre intégration et votre réueste servoit îlées à vos capacitée de Directeur industriel ou de fabrication.

Risk ref. C/208, a notre consell en recrutement, Concordances, 97 rue du Saint Honoré, 75008 Paris ou 129 rue Servient 69003 Lyon, Tél. 78.63.65.60.



-7

LE RESPONSABLE DEVELOPPEMENT DES PRODUITS INSONORISANTS

pour l'industrie automobile européenne.

Si vous êtes un jeune INGENIEUR MECANICIEN diplômé, ayant une première expérience industrielle réussie, possédant des connaissances dans le domaine de l'occustique et une bonne pratique de l'Anglais, vous êtes notre candidat.

Sous l'autorité directe du Directeur Technique du Département, vous ourez à rechercher, développer, aider à inclustrialiser les produits insonorisants pour l'automobile et assurer l'assistance technique et la promotion, en liaison ovec le commercial, aurpès de la clientèle. Lieu de trovail : Châtellerault (86).

Adressez lettre, CV, photo et prétentions sous réf. 1811 M à HUTCHINSON Département du Personnel - 2, rue Bolzac - 75008 PARIS.



LES ASSURANCES
MUTUELLES AGRICOLES

La Caisse Centrale des Mutuelles Agricoles recrute pour son SECTEUR COMPTABILITE

jeune chargé d'études H/F

eare au sein du Service Comptabil

rentes missions:

e élaboration de tableaux de consolidation comptables,

e tableaux de bord - gestion des opérations bancaires...

La connaissance des techniques informatiques est indispensable.

Jeune diplômé de l'enseignement supérieur en comptabilité, type DECS débutant ou BAC + 2 avec une expérience maximale de 3 à 4 années dans la même branche, yous possèdez de réelles qualités d'autonomie et de centes.

Poste basé à Paris, puis Mame la Voilée courant 87.

Adresser lettre, C.V., photo et PRETENTIONS, sous la référence CO1 à UCCMA - Service Recrutement - 8/10, rue d'Astorg - 75008 PARIS.

Mettez tout en oeuvre pour la fabrication de nos produits

Ingénieur études industrielles formation agro-alimentaire

la recherche et le contrôle de gestion, vous allez travailler en direct avec le Directeur industriel de la division PLATS CUISINES (plus de 60 produits différents fabriques dans 3 usines). A l'affût des évolutions et nouveautés, vous

orientez efficacement les choix d'investis en matière de biens d'équipement, vous suivez les budgets, coordonnez les essais et en tirez les conclusions : vous définissez les normes de fabrication en intégrant réglementati Investi d'une large délégation, on attendra de

vous une mobilité d'esprit, une compétence et une personnalité propres à dérangers les habi-tudes, à susciter les décisions les plus performa-tes, c'est-à-dire celles qui non seulement résol-vent les problèmes immédiats mais s'inscrivent aussi dans la politique de développement à

Ingénieur grande école, de préfére mentaire vous avez dejà participe à la vie des production ou Recherche/Developpement cette étape doit vous permettre d'évoluer vers des responsabilités opérationnelles. Poste à Lyon.



Merci d'adresser voire candidature en précisant votre rémonér tion actuelle, sous tél. C 18 M à Catherine Thibaux, BSN Servic Recrutement Cadres, 7 rue de Teheran, 75381 Paris Cèdex 08.

LE PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS

Nous sammes l'une des plus importantes SSIL Notre stratégie de développement s'organise autour de cinq métiers principaux : les centres informatiques, les banques de données, les services telématiques, le conseil, l'assistance et le développement des logicieis. l'ingénierie de réseaux et de sytèmes. Prèsents sur les marchés étrangers du vidèotex et des banques de données, nous bénéficions d'une stature internationale Nos différentes activités sont réparties en fillales ou départements. Pour faire face à notre croissance régulière,

CONTROLEUR DE GESTION SENIOR

nous créons deux nouveaux postes:

Dépendant directement du Directeur Financier et en llaison étroite avec les Directeurs opérationnels, vous serez chargé de fournir les informations nécessaires, d'établir les repports et d'effectuer les analyses pour conseller les opérationnels dans la gestion de leur unité. Vous communiquez à la Direction Financière les données chiffrées et commentées sur les activités et les résultats des unités concernées. Vous veillez enfin à la banne application des règles et procédures défi-

nies per la Direction Financière. Vous êtes diplômé d'une grande école de gestion (ESSEC, SUP DE CO...) maîtrisez l'anglais et pouvez justifier d'une expérience opérationnelle de contrôle de cestion de 5 à 7 ans, de préférence dans une entreprise anglo-saxonne.

FUTUR N°1 D'UNE DIRECTION DE COMPTABILITE (30 PERS.)

Nous souhaitons vous confier à court terme la direction de ce service. Vous aurez à superviser la comptabilité générale et la comptabilité analytique. En collaboration avec le contrôle de gestion, vous harmoniserez les structures et procédures et participerez à l'amélioration des systèmes et au développement de l'informatique.

Vous êtes diplômé d'une grande école de gastion, si possible complétée par le DECS. Vous maîtrisez parfaitement toutes les techniques comptables et l'outil Informatique et vous avez une expérience de 5 ans environ dont une partie en Cabinet anglo-saxon si

Réf.463M L'activité se situent dans un contexte d'une société en croissance constante dans laquelle les structures évoluent rapidement, de régles capacités d'adaptation et de relations humaines sont demandés Merci d'adresser votre dossier sous référence choisie à notre conseil qui vous garantit une totale

SODERHU. 22. rue Saint Augustin. 75002 PARIS.

confidentialité.

SECTEURS DE POINTE

l'Haie société américaine industrie des semiconducteurs recrute pour banileue Sud

TECHNICIEN DE MAINTENANCE BTS ELECTRONICIEN

Expérience souhaitée de 2 à 5 années, en maintenance ou en bureau d'Étude systèmes à

microprocesseurs et automatisme. Anglais indispensable. Formation assurée aux Clats-Unis. Voiture fournie.

Chuoyer C.V., prétentions et photo à l'attention de Christophe NAUDET 5, avenue Simon Vouet - 78560 LE PORT MARLY 12 Tel : 39-58-24-60

L'expérience de PROLOG sur VAX VME est

Le CLRCE, cerère rational d'informatique scientiture du C.N.R.S. recrute, pour la maintenance et le développement de-logiciele sur ordinateurs IBM 3090/200 et compatibles

INGENIEURS SYSTEMES et **ANALYSTES** Les postes sont à pourvoir dans les domaines des :

- télécommunications et reseaux (SNA, réseaux locaux, systemes d'exploitation DAVS, VAD, application et assistance informatique (languges, produits

Angleis technique lu. Dipiôme mini : maltrise ou école d'ingénieur. Dégages O.M. - Nationalité française. Adresser C.V. et présentions au Sacrétariet du CLR.C.E. BP 63 - 91406 ORSAY Cadas. __

BERTIN & Cie

recherche pour se Division AUTOMATIQUE, IMPORMATIQUE, ELECTROSIDOE située à AIR EN PROVENCE

2 INGENIEURS INTELLIGENCE ARTIFICIELLE insus d'une Grande Ecole ou Docteur 3100 cycle.

Pour participer à notre activité de création de mes Experts et en suivre les applications industrielles: validation, interface, suivi du

Merci d'écrire à Mais GUERMONT, s/réf. CG/41, à Société BERTIN & Cle - BP 3 78373 PLAISIR Cedex.

VOUS ETES Ingénieur Diplômé (si possible evec des connaimances en informatique). VOUS AVEZ environ 30 ans et une expérience VOUS AVEZ des idées sur les besoins de forma-

tion des entreprises et sur les réponses à leur apponen, VOUS ETES un homme de contact et d'organi-VOUS AVEZ un templement d'animateur et de récles aprindes commerci

Votre dynamicuse et votre espet d'innovation notte NOUS critizons avec VOUS un poste de

Advancer votre candidature avec lettre marruscrife, CV et photo à CESI TOULOUSE - BP 22 - 31131 BALMA CEDEX.

filiale française d'un groupe international leader sur le marché des techniques séparatives recherche pour sa division commerciale

INGENIEURS

basés à SAINT QUENTIN EN YVELINES pour les secteurs :

. GRANDE BANLIEUE OLIEST · NORMANDIE VALLEE DE LA SEINE

Diplômés en chimie; biochimie, pharmacie et maîtrisant bien l'anglais. Ils prendront progressivement le responsabilité d'un secteur important de verites de matériel d'équipement ou d'instrumentation scientifique à l'industrie et à la recherche. Cette activité nécessite un sens réel de la relation commerciale, une expérience réussie de la vente sera donc un atout supplémentaire quoique non déterminant.

La sélection s'opèrera essentiellement sur la base de qualités personnelles : dynamisme, goût de l'effort, personnalité affirmée possédant le goût de convaincre, et pouvant opérer de façon responsable dans le cadre d'une large autonomie d'action.

La rémunération se compose d'un fixe ainsi que d'un commissionnement sur objectif/voiture de fonction.

Veulliez envoyer C.V. et prétentions à l'adresse suivante : MR.LIPORE S.A. - Service du Personnel BP 307 - 78054 SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES Codex.

拉比德马德利沙德沙州的比德马德比

Jeunes sup de co

DESS finance et banque

des opportunités dans la secteur bancaire ... à des postes de direction d'egence ...
... pour des candidets ayent le goût des affaires et de le flacuce et déstreux de s'investir vériteblement dans leur vie professionnelle ... Un groupe bancelre à taille humaine mais d'Implentations

_ mobilité à prévoir ... Motivez votre intérez pour cette oftre en envoyent votre CV et photo, sous référence 10290, à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Demes 75009 PARIS, qui transmettra. Réponse et discrétion assurées.

netionate peut vous offrir ce challenge ...

ORGANISME

PROFESSIONNEL

BATIMENT

CENTRE DOCUMENTATION ST-REMY-LES-CHEVREUSE

DOCUMENTALISTE 2 à 5 ans d'expérience

Diplômé(e) ETD Metrice de préférence scientifique. Anglais indispensable, allemand souheids.

intérêt pour l'informatique et goût du travail en équips inclapensables.

Ecriro avec c.v., photo et pré-tentions sous nº M 14 060 BLRJ, 17, rue Lebel, 94307 Vincennes, Cedex qui transmettre.

Eccle des Parents roch, INFOR-MATEUR SCOLAIRE mitampe. Travail per till, et en équipe. 3.860 F/mois + 13º crois. Em. C.V. + photo à 13º F. imp. Bon-Secours. 75011 PARIS.

RESPONSABLE

TECHNIQUE

DE L'ÉDITION

vota surez principalement à perandre en charge le processeur de composition et d'édition de publications, notamment à per-tr d'un merérial APPLE. MAC INTOSH PLIES, et, accessoirement, à assurer une permanence de fonctionnement dans cette équipe très motivés.

Expérimenté, rigoureux, embousiste, dopé d'un certein niveau cultural avec une borne connelesance de l'anglale. Se poste vous pareit ître une étape de votre carrière, merci d'actesser votre cardidature lettre merusorite, présentionel aous néf. 402 PA 027 M à notre conseil

etion pour les éditions

GROUPE INDUSTRIEL D'IMPLANTATION INTERNATIONALE PEPUTE POUR LE DYNAMISME DE SA POLITIQUE SOCIALE

VOUS VOULEZ EVOLUER: AU SEIN DE LA FONCTION GESTION DE PERSONNEL **JEUNE DIPLOME**

De formation supérieure, vous avez une première expérience dans la fonction personnel.

Nous vous afrons de valoriser vos compétences et d'évoluer vers de plus larges responsabilités.

Vous pariez couramment Anglais. Vous étes géographiquement mobile.

Pét, 11

CADRE DE LA FONCTION PERSONNEL A ORIENTATION INTERNATIONALE

De formation supérieure (IEP, Ecoles Supérieures de Commerce, Droit, CELSA.), vous souhaitez évoluer progressivement vers un poste de Responsable de Personnel au sein d'une Direction Commerciale. Dans le cadre d'une expérience de 3 à 5 cms, vous avez acquis une bonne pratique de la gestion de personnel ainsi qu'une connaissance solide des problèmes d'expandation et de couverture sociale internationale. Vous pratiquez couramment l'anglais ou l'espagnol

AU SEIN D'UN SERVICE FORMATION

IEUNE DIPLOME

Diplômé d'études supérieures, vous envisages d'acquérir une expérience durchle dans la ionation personnel.

Nous vous proposons de vederiser vos connaissances au sein du service formation de notre entreprise.

Nous vous proposons de vederiser vos connaissances au sein du service formation de notre entreprise. Nous vous proposons de voloriser vos connaissances du sem qui ser vue de fréquents déplacements. Vous pratiquez couramment l'anglais et vous êtes en mesure d'effectuer de fréquents déplacements. Réf. 11624 CM

CHARGE DE FORMATION

Vous avez 30 ans environ, une formation supérieure et une expérience de plusieurs années dans la formation d'adultes en milieu industriel.

Nous pouvons vous attrir la possibilité d'élargir votre expérience et vos responsabilités dans ce domaine.

Vous pratiquez l'anglais. Vous pouvez effectuer des déplacements de taçon régulière.

Réf. 11624 DM

Pour ces quotre postes, merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions, sous référence choisie, à :

Société région Méditerranée recherche pour une de ses usines

INGÉNIEUR

ÉLECTRICIEN

3 ens d'expérience, en génie électrique, électromé-canique, télécommande et si possible électronique, 200 000 F +

Ecrire, e.v., sous réf. 381 à SWEERTS, 9, rue du Dets, 75009 PARIS, qui transmettre.

Etablissement hore contract banileue Sud recherche

PROFESSEUR

EXPÉRIMENTÉ (4, 3, 2)

Histoire-Géographie pour 11 créneaux

Adresser c.v. à M. Chevalle B.P. 17, 84320 THAIS.

POUR BORDEAUX
BANQUE RÉGIONALE
rech. DRÉCTEUR D'AGENCE
ed, ou dr. d'eg, benc. A 3035 a., vous éres d. V ou d. VI,
votre exp. est consolidé par
une bonne form. (bec + bravet
prof. benceire). Notre benque
régionale vous offis la poss. de
FAIRE CARRIÈRE DS LE S.-O.
Vous serez l'e opérationnelterrain e auprès des PME.
PMR, pert. de la rép. It en
déval. le CA, vous GEREZ l'ag.,
ARIMEZ l'équipa. Sel motiv.
Merci d'edt. votre cand. (les.
mert. + c.v. déc. + ph. néc.)
e/réf. DISI 71-88 à motirs
conseil L'COTTIN BTS consultents 84, cours de Verdun
33000 BORDEAUX (antret,
indiv. à Bordesux, gar. de confidient., réponse essurés).

AGENCE DE PUBLICITÉ recherche

COMPTABLE

BNIQUE



Personnel conseil 86, rue de Lille 75007 PARIS

Analystes___ __de Crédits

Apprêder les risques de crédit, après recherche et onolyse

d'informations sur des entreprises de tailles et d'activités

variées : un métier passionnant pour vous, jeune diplômé de

l'enseignement supérieur, motivé por la finance, débutant ou possédant 2 ou 3 années d'expérience dans ce domaine.

Il vous permettra, en effet, d'exprimer, en toute outonomie,

vos qualités de contact et d'organisation, votre ouverture

Vous assurerez le suivi des entreprises situées dans un secteur, à Paris ou en Province - (nous exigeons la mobilité géo-

graphique). Vous pourrez envisager d'intéressantes pers-

pectives d'évolution au sein d'une importante entreprise

RSCG CARRIERES 48, rue St Ferdinand 75017 PARIS, qui

en précisant bien sur l'enveloppe la Référence 3856 à

d'adresser lettre manuscrite. CV, photo et prétentions

française privée, en fort développement.

Christian LORIDON et

rapprochement avec des

Groupe IS CONSEIL est

Innovation.

cherche son

Edgard METZ ont le plaisir de

vous informer qu'à la suite d'un

partenaires canadiens, la société INNOVATION SELECTION

CONSEIL qui faisait partie du

depuis le 1« Septembre 1986.

INNOVATION 34, cours Gouffé
13286 MARSEILLE Cedex 6

Une importante société de fabrication

mécanique, leader sur son marché,

DIRECTEUR

COMMERCIAL

Ce Directeur devra avoir acquis une expérience

réelle de la vente de produits techniques à l'industrie et plus particulièrement à la construction

Le poste convient à une forte personnalité ingénieur Grande Ecole, de préférence ayant exercé des responsabilités commerciales France et Export dans une entreprise importante ;

Résidence dans l'Est de la France. Pratique de

Egire à JE LEYMARIE CHATELER CONSELS

40 ter avenue de Suffren 75015 PARIS

fabriquant des pièces techniques.

l'anglais et de l'allemand.

Organisme formation RECH.
PROFESSEURS toutes language vacataines - BAC + 4 Eorine aous le numéro B11
LE MONDE PUBLICITE.

CENTOR EMPLOI



Leeder Européen des Sociétés de SKEVICE TECHNOLOGIQUE aborde après 30 ans d'existence une nouvelle phase de son développement et de son expension.

Dans ce contexte, elle veut s'adjoindre les compétences et le savoir-faire d'

INGENIEURS COMMERCIAUX

- dans les domaines suivants : - Informatique Temps Réel ;
- Traitement d'Image ;
- Optique ; Optodectro

Ces ingénieurs commerciaux devront impérativement maîtriser couramment l'anglais et avoir une solide expérience professionnelle. Ils devront être très fortement motivés par la

vente et l'organisation commerciale. Rattachés directement aux Chefs de Divisions opérationnelles, ils auront la responsabilité de la prise de commandes dans leur secteur

Très bonnes opportunités de développement pour candidats de valeur.

Ces postes sont à pourvoir à AIX EN PROVENCE.

Ils impliquent de nombreux déplacements en France et à l'étranger.

Adresser candidatures a /ref. G.N/1 à : Société BERTIN & Cie BP 3 - 78373 PLAISIR Cedex.

Chef de produit restauration HF

PRODUIT + SERVICE

Fálale d'un important groupe international, nous avons pour activité la restauration commerciale (effectif 900 personnes). (effects 800 personnes).

Nous voulons développer notre action MARIGETING sur les produits et services proposés. Etudes et arelyses, mais aussi qualité et produits doivent répondre à l'attente des consommateurs.

Communiquer sur les lieux de vente, promouvoir les produits, développer le C.A. font partie de vos oblectirs.

tes product, developper le G.A. run passe de voe objectis.
Vous avez 28 ans et + une formation supérieure (Ecole de commerce. Agro,...), une première expérience proche du marketing (assistant...) une très forte motivation de la créativité et de le le commerce de la créativité et de le personnalité. Le poste basé à Paris est à créer. À yours de nous séduire.

Merci d'adresser C.V. et photo sous la référence M/SO/1185 à notre conseil NORAY-Consultants Francine MUZEAU 41 Boulevard du Montparnasse, 75006 Paris Tél.: 42.22.52.50 - membre de le CSNCR



Notre Responsable du Service GESTION DE PRODUCTION recherche son (H/F)

Ce cadre sera principalement chargé du suivi en informatique des approvisionnements. Une expérience de queiques années dans un poste similaire est indispensable.

Poste à pourvoir à ROMORANTIN.

Adresser CV détaillé, photo et prétentions à Monsieur P. RUFLLAN - Directeur du Personnel 1 Faubourg Saint-Roch - 41200 ROMORANTIN

MATRA AUTOMOBILE

Bernard Krieflogstique

Pour promouvoir son développement, BERNARD KRIEF LOGISTIQUE recherche:

JEUNES INGENIEURS EN ORGANISATION

Mission: 2 participer en équipe à la réalisation de diagnostics portant sur les approvisionnements, les acteus, les stocks, la logistique industrielle et les trans-

Il est demandé : une expérience de cinq ans dans un cabinet conseil ou en entreprise ; une grande rigueur intellectuelle ; une assance dans la communica-tion écrite et verbale.

El est offert : une possibilité de carrière stable dans un groupe pluridiscipli-naire ; des intervencions variées et intéressantes dans de grands groupes pres-tigioux ou dans des PME performantes.

Merci de nous adresser C.V., photo récente et rémunération actur référence 450 M (à mentionner sur l'enveloppe).



BERNARD KRIEF CONSULTANTS 115, rue du Bac - 75007 Paris



La caisse régionale de Crédit Agricole de la Brie recherche pour son département financier à MEAUX (77)

JEUNES DIPLOMÉS

Sup de Co ou universitaires (BAC + 4 minimum) + DECS apprécie Débutants ou première expérience.

Ils participent au sein d'une équipe à la gestion budgétaire et comp-table ainsi qu'aux études financières dans un environnement informatique évolué.

Rigueur, pragmatisme et aisance relationnelle sont les atouts essentiels qui leur ouvriront de réelles perspectives d'évolution. Les candidatures, C.V., photo et prétentions sont à adresser à Monsieur le Directeur du CA - BP 205 - 77101 MEAUX

Société marseillaise

de technologie de pointe

spécialisée en instrumentation

et acquisition de données

1 INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

(1 à 3 aus expérience)

Connaissance mico-processeur série 68000, assembleur et languge C indispensable, connaissance en conditionnement de signaux appréciée.

Envoyer C.V. + lettre manuscrite à SYMINEX, 2, bd de l'Océan, 13275 MARSEILLE Cedex 09.

Organisation professionnelle

d'une industrie exportatrice

CHEF DU DÉPARTEMENT JURIDIQUE

Il est impérativement demandé une formation supérioure en droit (troisième cycle) et une expérience professionnelle d'au moins 5 ans principalement accomplie dans le domaine de droit économique (droit de la Concurrence, de la Consommation, de la Distribution) et du droit de la propriété industrielle (Marques...).

Les candidats (es) devront faire preuve de qualités d'animateur (réunions avec les adhérents).

La pratique de l'anglais est indispensable

Adresser lettre mamscrite, C.V. photo et prétemions sous n° 8.180 LE MONDE PUBLICITÉ

SOIÉTÉ D'ÉTUDES QUANTITATIVES en fort développement

CHARGE(E) D'ETUDES

Débutant ou pramière expérience. Formation supérieure Marketing + notione de statistiques.

ASSISTANT(E) CHARGÉ(E) D'ETHOES

Débutant ou première expérience.

Qualitée indispensebles pour oes 2 postes : motivation, sens de l'organisation, rapidité, qualités de rédection.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à IREQ - immeuble Montréal, 3, r. de Javelot, 75013 Paris.

KORTEX INTERNATIONAL 71, r. Archereau, 76018 Paris recharche

SECRÉTAIRE BE DIRECTION

Bilingue anglaie-français. Sans de l'organisation. Sons de l'organisation. Origine anglo-excorne southe Forte nimunér, si capacités Envoyer curriculum vitas. Ets public de logt social Nord-Est de la région parisienne recrute :

> ATTACHÉ(E) DE DIRECTION

responsable de le gestion du petrimoine : politique de gardiennege, encadrement de terrain (150 personnes).

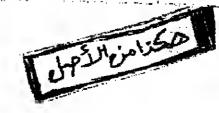
JEUNE ATTACHÉ(E) BE DIRECTION responsable du Marketing (mise en piace d'une agence cciete). Formation Ecole de Commerce,

Ecrire coue le nº 8186 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Parie-7°.

Recherche instituteur cours CE2 privé, logé, nount, au domicle, pour Andohre, 761.; 628-27-7-72.

and the felter of the many many makes — well

ÉCOLE D'INGÉNIEURS ENSEIGNANTS **VACATAIRES** EN AUTOMATIQUE.
Adr. c.v. détailé et photo sous
réf. 6 211 à P. LICHAU S.A.,
10, ne de Louvoie,
75002 Paris, qui transmettre. Clinique importante banlique Nord-Est recherche RESPONSARIF **FACTURATION**



Jho

12.

ESPONS/

27.7.2

PUBLIQUE

Cabinet de management de renommée internationale, nous conseillons et assistons administrations publiques, colle et entreprises publiques des pays en développe

Finances publiques (conseil financier, organisation et procédures budgétaires et financières, informatique financière). · Macro-économie ; planification ; coordination des aides ; investissements publics (généralistes et spécialistes par secteurs : agri-

Macro-économie; planification; coordination des aides; invesusemente passes qui passes que la culture, transports, urbanisme, etc,...).
 Politique et gestion des agents de l'état (fonctionnaires et autres personnels des secteurs public et perspublic).
 Management public (vocations, stratégie, structures, méthodes et systèmes dans les grands ministères et organismes nationaux).
 Etat et entraprises publiques: statuts, tutelle et côntroles, systèmes d'information économique, financière, technique; gestion des participations de l'Etat; diagnostics et audits, plans de redressement et de développement, contrats de programme; conception et aide à l'application de choix stratégiques (regroupements, fusions, privatisations, abandon d'activités).

Nos consultants, outre leurs compétences spécifiques dans checun de ces domaines, justifient d'un savoir-faire en organisation générale et informatique (grands et petits systèmes, micro), en rédection de textes administratifs, en ingénière de formation. Tous pratiquent couramment au moins une seconde langue (anglais, espagnot).
Nous cherchons à étoffer ces équipes, en proposant des missions d'une ou deux années, renouvelables, à des candidais justifiant d'une bonne connaissance d'un ou plusieurs de nos domaines d'intervention.
sentiors, ayant travallé à des niveaux de responsabilité élevés dans des pays en développement.
juniors, ayant réussi une première expérience de quelques années.
Résidence à l'étranger. Avantages liés à l'expetriement.

Répondre à PUBLIVAL/11065, 27, Route des Gardes, 92190 MEUDON. Adressez lettre manuscrite, C.V. et prétentions en précisant bien le domaine qui vous intéresse. Discrétion assurée.

ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA RIZICULTURE EN AFRIQUE DE L'OUEST

SECRÉTAIRE EXÉCUTIF

L'ADRAO est une association intergouvernementale de pays de l'Afrique de l'Ouest établie pour l'amélioration de la production du riz dans la région. Le centre administratif de l'ADRAO est situé à Monrovia, Liberia. Les langues utilisées par l'association sont l'anglais et le français.

Un successeur au Secrétaire exécutif de l'ADRAO, qui nous quittera en 1987, est recherché. Le candidat doit être originaire d'un des pays membre de l'association. Le candidat doit avoir d'excellentes qualifications académiques ayant rapport avec les activités de l'ADRAO, et plus spécifiquement les suivantes :

 Expérience d'organisation, d'administration et de management en recherche agricole, de préférence en rapport avec la production du riz; Connsissance des conditions agricoles, économiques et sociales des pays

Aptitude à traiter avec gouvernements, organisations de recherche ainsi qu'agences de donateurs, actives en Afrique de l'Ouest.

Les personnes intéressées par le poste de Secétaire exécutif doivent faire parvenir leur candidature, pourvue d'un curriculum vitae récent, avant le 31 décembre 1096 à :

Dr. F.R. Moormann, Chairman, WARDA Search Committee, Overkwartierstraat 8, 6585 XV MOOK, Pays-Bas.



A COMISSÃO DAS COMUNIDADES EUROPEIAS

organiza um concurso geral documental e mediante provas para a

REVISORES / TRADUTORES PRINCIPAIS **CHEFES DE EQUIPA** de expressão portugüesa (m/f*) (COM/LA/503)

Se é nacional de um Estado-membro das Comunidades;
Se efectuou estudos universitários completos;
Se possui experiência profissional pós-universitária (de, pelo merros, 12 anos), adquirida querno sector privado, quer no sector público;
Se tem como lingua principalo português e possuium conhecimento profundo de pelo menos duas das seguintes linguas: alemão, dinamarquês, francês, grego, inglês, italiano e neerlandês;
Se nasceu depois de de Novembro de 1935;

Pode obtero aviso pormenorizado do concurso publicado no Jornal oficial das Comunidades nº C 280 de 6 de Novembro de 1986, dirigindo-se de preferência por blihete postal, a:

☐ Commission des Communautés Européennes, Division Recrutement, rue de la Loi 200, B-1049 BRUXELLES, Tel.: 02 / 235.11.11.
☐ Secretariado de imprensa e informação CCE, rua do Sacramento à Lapa 35, P-1200 USBOA, Tel.: 60.62.90.

DATA LIMITE PARA RECEPÇÃO DAS CANDIDATURAS: 15 DEDEZEMBRO DE 1986.

AComissão desenvolveuma política que tem por objectivo assegurar a igualdade de oportunidades entre homens e mulheres em todas as profissões.

LA COMISION DE LAS COMUNIDADES EUROPEAS

organiza un concurso-oposición general para la constitución de una lista de reserva de

REVISORES / TRADUCTORES PRINCIPALES / JEFES DE EQUIPO de expresión española (m/f*) (COM/LA/502)

O Si es nacional de uno de los Estados miembros de las Comunida-

□ Si es nacional de uno de los Estados miembros de las comunidades europeas;
 □ si ha realizado estudios universitarios completos;
 □ si posee una experiencia profesional post-universitaria (de al menos 12 años) por lo menos, adquirida ya sea en el sector privado o en el sector público;
 □ si tiene como lengua activa principal el español y un conocimiento profundo de al menos dos de las lenguas siguientes; alemán, inglés, danés, francés, griego, italiano y neerlandés;
 □ si ha nacido después del 6 de noviembre de 1935;
 □ si ha nacido después del 6 de noviembre de 1935;

Solicite (preferentemente mediante tarjeta postali el anuncio detallado del concurso-oposición publicado en el Diario Oficial de las Comunidades nº C 280 del 6 de noviembre de 1986, dirigiéndose a

☐ Commission des Communautés Européennes, Division Recrutement, rue de la Loi 200, B-1049 BRUXE LLES, Tel: 02/235 M.M.

 Officina de Prensa e Información, C/Serrano 41, Sa planta, E-28001 MADRID. Tel: 275.04.80 I de 9 a 15h). FECHALIMITE PARA LA RECEPCION DE LAS CANDIDATURAS:

15 DE DICIEMBRE DE 1986. La Comisión desarrolla una política que tiene por objeto garanti-zar la igualdad de oportunidades entre mujeres y nombres en todas las profesiones. BASE EN BELGIQUE

Pour un puissant groupe industriel multinational européen, commercialisant sur le plan international une gamme de produits de grande consommation largement connue du public, la Direction Générale engage un

INTERNATIONAL **MARKETING TOP** EXECUTIVE

En relation directe avec le Président du Comité Exécutif, il sera responsable, à l'échelle internationale (Europe, Amérique du Nord, Outre-Mer) de la conception, de la mise en œuvre et de la réalisation de la politique marketing générale et des options straté-

Cette fonction implique une mobilité opéra-tionnelle, une expérience marquante dans une fonction de marketing international de produits de grande consommation, ainsi qu'une excellente maîtrise de l'anglais.

Cette réelle opportunité de carrière s'adresse à un cadre universitaire (m/f), à personnalité d'intrapreneur, d'organisateur et de meneur

Pour un premier contact, téléphonez-nous pendant les heures de bureau au 32/2/649.81.35 ou adressez-nous votre cu.

Trust Human Resources, rne du Beau-Site 21-23.



B-1050 Bruxelles,



Dans chacune de nos usines un homme-clef : le patron de la qualité

GERVAIS DANONE

7 usines en France, 6 usines à An service de millions de nteurs, l'innovation et l'excellence de produits aux marques leader, DANETTE.

FOLIES, DAN FRUT.

Chef de service contrôle qualité

En permanence sur le terrain auprès des équipes, votre exignance vous permet d'atteindre les ambitieux objectifs aqualités de notre usine de Seclin (59) - près de 60 000 tonnes/an de yoghourts et desserts lactés, 300 personnes.

A la tête d'un service d'une douzaine de personnes.

nes, rattaché au Directeur de l'usine, vous apportez l'expertise scientifique et technique nécessaire à la production pour obtenir le niveau de qualité attendu, contrôlant le respect des spécifications de matières premières, emballages, procédés de fabrication, conditionnement, produits finis, définissant des plans d'action et les animant dans

l'esprit des objectifs poursuivis. Vous êtes aussi l'interface de la Direction Recherche et Développement, menant des essais et procontribuez à l'élaboration du Plan Directeur de l'usine et à la définition des investissements. Ingénieur spécialisé en laiterie, au-delà de vos compétences acquises au cours d'une l'em expé-rience professionnelle réussie, vos qualités pédagogiques et voire spinche vous permetiront de vous affirmer dans ce poste tremplin au sein d'un groupe aux multiples possibilités d'évolution.

Merci d'adresser votre candiclature, sous réf. C 25 M en précisant votre rémunération actuelle, a B5N, Service Recrutement Cadres, 7 rue Téhéran, 75381, Pans Cedes 08.

BON

LE PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS

TRÈS IMPORTANTE ENTREPRISE DU SUD-OUEST

recherche son

RESPONSABLE SERVICE JURIDIQUE

Il ou elle assurera, en liaison directe avec la Direction Générale, la gestion quotidienne des affaires juridiques en matière de : Droit des Sociétés, Droit Civil, Droit Penal, Droit du Travail.

Il ou elle aura au moins 35 ans, une expérience confirmée, acquise en entreprise ou dans un cabinet juridique.

> Merci d'adresser votre dossier de candidature avec C.V. sous référence 8601/LM à : R.P.A. - 7, rue de Monttessuy, 75007 PARIS,

Bureau Francis Lefebvre Neuilly - Sabions

recherche pour son département international

UN FISCALISTE CONFIRME

Pour ce poste d'avenir, une formation spécialisée, une expérience de 3 à 5 ans dans un cabinet international, le sens du contact et la pratique courante de l'angleis sont nécessaires.

Adr. lettre man., photo et C.V. an 3, villa Emile-Bergerat, 92522 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.

Nous sommes un bureau d'Ingénieurs-Conseils allemand ayent une très grande expérience dans le domaine des études et de la supervision des travaux en Europe et Outre-mer. Nous cherchorts pour une mission en Afrique de l'Ouest un

Attaché au Directeur de l'Administration, il sera chargé des fonctions suivantes : e élaboration des stratégies pour un organisme d'entretien des ouvrages hydraufiques, e l'inspection
et le contrôte des interventions auprès des forages et des travaux dans les atéliers, e l'analyse de l'afficacité des systèmes d'entretien et l'élaboration de propositions pour leur amélioration, e l'organisation de la procédure de la maintenance, de l'entretien préventif, du
service de dépennage y compris l'introduction d'un système d'informations, de rapports de
traveil, e la contribution à la formation du personnet, à l'élaboration et à l'évaluation d'un
programme de formation pernamente.
Le candidat sera un ingénieur universitaire. Expert en organisation et en gestion d'opération de maintenance, ayant une profonde expérience de la conception et du fonctionnement
de systèmes d'entretien d'ouvrages hydrautiques spécialisés dans l'alimentation en eau
potable. Il aura acqués une expérience en Afrique de l'Ouest.

Mais l'alimentation en eau

Merci d'envoyer votre dossier de candidature à DR-ING WALTER INTERNATIONAL (DIWI) Ingénieurs-Conseils - Wittenbergstrasse 10, D-4300 ESSEN 1. Tilex: 857528 - Tél.: 1949 - 201/72 00 70

de niveau international

intervenons en France et à l'étranger, publiques et de la formation serait un dans les domaines de la stratégie, des atout (réf.: 1102). structures, des finances, de l'audit et des Economiste industriel : de formation systèmes d'aide à la décision. Pour sou-tenir le développement de nos activités nence concrete de l'analyse économiinternationales, nous recherchons:

Agro-économistes: ils ont une expérience dans la gestion des projets de développement rural en Afrique. Une comaissance des finances publiques et situées au niveau de l'administration familiarisés avec la gestion de projets en Afrique, soit dans le secteur de la

Société du groupe SEMA-METRA, forts des compéten-ces d'une centaine de consultants, nous ports. Une expérience des trans-ports. Une expérience des finances

que des projets miniers et connaît l'Afri-

de la formation serait un atout iréf.: 1101) centrale dans une métropole d'Ainque Economistes généralistes: ils sont francophone et sont d'une durée de deux ans ou d'un an renou-velable.

Merci d'adresser CV, lettre manuscrite et photo en indiquant la référence choisie à Florence Carot, SEMA METRA CONSEIL, 70, rue Cortambert - 75016 Paris





Conseil international - Cene importante société fran-çaise de conseil international est spécialisée dans les domai-nes informatique, organisation et management. Elle inter-vient sur les cinq continents et poursuit son développement en Afrique où elle dispose de 13 implantations permanentes.

AFFECTATION RESIDENTIELLE EN AFRIQUE FRANCOPHONE

Ingénieurs système MVS

Chargés de la mise en place de CICS et de SGBD relationnelles au niveau système, ils assureront aussi le suivi et l'optimatisation de l'implantation de terminaux dans un environnement IBM 4381 et 4361 MVS-TSO. Ces postes s'adressent à des candidats ingénieurs de formation possédant une expérience système d'au moins deux ans en site MVS sous CICS. Une connaissance réseau (ACS VTAM - ACS NCP) est souhainée. Une formation à la partie SGBD

Gestionnaires de base de données

Responsables de la maintenance et du développement de bases de données relationnelles DL1 et DATACOM, ils devront également former leurs homologues à cette spécialité. Pour ce poste, nous recherchons des ingénieurs de formation, possédant une expérience de l'analyse et de la programmation et ayant évolué vers la fonction système depois un ou deux ans dans un environnement MVS TSO. Réf. B/5903M.

Chefs de projet gestion

Ils prendront en charge la conduite de projets de comptabilité, finances et gestion du personnel depuis la refonte de l'organisation et la conception de nouvelles applications informatiques jusqu'au suivi de la réalisation. Chaque chef de projet animera une équipe d'une dizaine de personnes. Ces postes s'adressent à des ingénieurs diplômés de grandes écoles ou d'écoles d'informatique et ayant déjà une expérience de la conduine de projet ou de la conception d'applications dans un environnement transactionnel. Une formation complémentaire à la comptabilité ou à la gestion sera appréciée. Réf. B/5904M.

Ingénieurs d'études

Ils seront chargés d'étudier et de réaliser l'automatisation d'applications de gestion sous système d'exploitation UNIX. Les candidats retenus seront diplômés de grandes écoles et auront une expérience d'environ trois ans en informatique de gestion. La connaissance d'UNIX est évidemment un atout, Réf. B/5905M.

Pour ces postes, écrire à A. DAVID, en précisant la référence choisie. (PA Minitel 36.14 code PA).



PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° I EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47,47.11.04 Aix - Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulouse



DIRECTEUR COMMERCIAL FRANCE

Fabricant américain renommée internationale créateur d'équipement d'arrimage de fret cargo, recherche une personne pour région déterminée.

Nous uffroos excellent salaire et exigenos ices veutes produits mécaniques ct anglais courant.

Euvoyer par avion C.V. en anglais en vue d'un entretien en France : T.E. BENNETT 1169 KATELLA STREET LAGUNA BEACH, CALIFORNIA 92651 U.S.A.

à domicile

Ecrire sous le numéro 5 924 LE MONDE PUBLICITÉ.

automobiles

de 5 à 7 C.V.

de 5 à 7 C.V.

A vendre AX 11 TR2 toss options, ennée 87, 70 km Gerantie 1 an. Prix 57.000 F. Téléphore: 39-89-01-47 aprèe 20 heures.

enseignement COURS PRIVÉ HORS CONTRAT PARIS-8-Charcte

PROFESSEUR

SCIENCES NATURELLES

capitaux propositions commerciales

PLACEMENTS

INTÉRETS 15 %. Garanties sur immeubles, 43-48-77-53.

formation professionnelle

Cfd 43 56 76 05 Ford Escort Laser 1300 5 CV, oct. 83, mod. 84, gris métal, radio, 56 800 km, 33 500 F., GAUTHER 45-48-20-86 br., 43-31-70-83 dom. JOURNALISME MULTIMĖDIA cours du soir + stage pratique

propositions diverses

L'Exit offre des emplois ste-bles, blen rémunérés, à tous les Français avec ou sans diplôme. Demendez une document. Sur la reuse spécialisée FRANCE CARRIERES ID 16 I B.P. 402-09 PARIS CEDEX 09.

C.V. PERSONNALISÉS

Structure d'appui à PMI exportatrices.

INGÉNIEUR COMMERCIAL

Capable de exter et d'animer un réseau de distribution des biens d'équipement (tous secteurs) en RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE.

TH.: M. HUSEMOLLER 47-64-29-90.

A COMISSÃO DAS **COMUNIDADES EUROPEIAS**

concursos documentais reservados para nacionais portugueses para o preenchimento de 9 lugares de

ADMINISTRADORES PRINCIPAIS (m/f)

(☐ Formação universitária indispensável; ☐ 12 anos de experiência profissional). Para malores informações, peça o aviso de concurso a:

LA COMISION DE LAS **COMUNIDADES EUROPEAS**

organiza concursos de méritos reservados a nacionales españoles para 35 puestos de

ADMINISTRADORES PRINCIPALES (m/f)

(Formación universitaria indispensable; 🗆 12 años de experiencia profesional). Para los detalles soficitar los anun-

cios de concurso a: Commission des Communautés Européennes, Division Recrutement,

rue de la Loi 200, B-1049 BRUXELLES. Tél.: 02/235.11.11.

FUTUR DIRECTEUR COMMERCIAL

sée dans la recherche, la conception et la mise au point de procédés chimiques utilisés dans le secteur minier et les travaux publics. Les usines sont situées sur le plateau Lorrain au coeur de la CEE. Pour consolider son développement international, elle recherche son futur Directeur Commercial. Rattaché au Directeur Général, il sera chargé d'analyser les marchés, de prendre des contacts et de suivre les clients et de développer les ventes dans les principaux continents par la recharche de partenaires... Nous souhaitons rencontrer un candidat jeune et de valeur avec une solide formation, Ecole Supérieure de

Commerce avec la pratique courante de l'angleis et prôt à s'investir dans ce challenge comprenant des déplacements dans le monde entier. Le poste est basé dans l'Est. La société est particulièrement parformante, elle apporte un esprit d'équipe, une formation pointue, une forte capacité innovatrice, une rémunération élevée et une évolution possible vers le poste de Directeur Commercial.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous la réf, M 31/1988 A à :

EGOR REGION EST 18, rue Auguste Lamey - 67000 STRASBOURG

PARIS BORDEAUX LYON MANTES STRASBOURG TOULDUSE

BELGICUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRITAIN IZALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN

۸.



CHEF DE BUREAU TECHNIQUE

Ingénieur AM ou équivalent, mécanicien expérimenté connaissant les problemes de préparation de minerais, il aura en charge la coordination des programmes d'entretien des machines (concasseurs, broyeurs) et engins de manutention (convoyeurs, roues-pelles, stackers).

En liaison avec le service approvisionnements, il suivra les stocks de pièces de rechange.
Il assurera l'encadrement du personnel du bureau technique (20 personnes).

Merci d'adresser lettre de candidature avec c.v., prétentions et date de disponibilité sous référence 3661 à AXIAL Publicité, 27 rue Taitbout 75009 Paris, qui transmettra.

LA COMISION DE LAS COMUNIDADES EUROPEAS organiza un concurso-oposición general con el fin de proveer dos puestos de

JEFE DE DIVISION DE LA TRADUCCION ESPAÑOLA

- (m/f*)(COM/LA/528)
- ☐ SI es nacional de uno de los Estados miembros de las Comunidades europeas;
 ☐ si ha realizado estudios universitarios completos;
 ☐ si tiene como lengua activa principal el español y un conocimiento profundo de otras dos lenguas comunitarias;
 ☐ si posee una experiencia profesional sólida ide al menos
 ☐ si nos en relación con el puesto, adquirida ya sea en el sector privado o en el sector público;
 ☐ si nacido depués del 7 de noviembre de 1935;
- Solicite ipreferentemente mediante tarjeta postali el anuncio detallado del concurso-oposición publicado en el Diario Oficial de las Comunidades nº C 281 del 7 de noviembre de 1986, dissidentes en el concurso d
- ☐ Commission des Communautés Européennes, Division Recrutement, rue de la Loi 200, B-1049 BRUXELLES, Tel.: 02 / 235.11.11. ☐ Officina de Prensa e Información, C / Serrano 41, 5a planta, E-28001 MADRID. Tel.: 275.04.80 (de 9 a 15 h). FECHA LIMITE PARA LA RECEPCION DE LAS CANDIDATURAS: 15 DE DICIEMBRE DE 1986,
- *La Comisión desarrolla una política que tiene por objeto garanti-zar la igualdad de oportunidades entre mujeres y hombres en todas las profesiones.

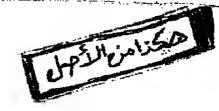


A COMISSÃO DAS COMUNIDADES EUROPEIAS organiza um concurso geral documental e mediante prestação de provas com o fim de prover dois lugares de

CHEFE DE DIVISÃO DA TRADUÇÃO PORTUGUESA (m/f*)(COM/LA/529)

- Se é nacional de um dos Estados-membros das Comunida-
- □ Se é nacional de um dos Estados-membros das Comunidades Europelas;
 □ se possul estudos universitários completos;
 □ se tem como língua principal o português e um conhecimento profundo de duas outras línguas comunitárias;
 □ se possui uma experiência profissional sólida Ideapelo menos,15 anos) em relação com o lugar, adquirida seja no sector privado ou no sector público;
 □ se nasceu depois de 7 de Novembro de 1935;
- Pode obter o aviso pormenorizado do concurso publicado no Jornal Oficial das Comunidades nº C 281 de 7 de Novembro de 1986, dirgindo-se de preferência por bilhete postal, a:
- ☐ Commission des Communautés Européennes,
 Division Recrutement, rue de la Loi 200, B-1049 BRUXELLES.
 Tel.: 02/235.11.11.
 ☐ Secretariado de imprensa e informação CCE,
 rua do Sacramento à Lapa 35, 4200 LISBOA. Tel.: 60.62.90.
- PRAZO LIMITE PARA A RECEPÇÃO DAS CANDIDATURAS: 15 DE DEZEMBRO DE 1986.

*A Comissão desenvolve uma política que tem por objectivo garantir a igualdade de oportunidades entre mulheres e nomens em todas as profissões.



SALES COLLEGE

Sports

VOILE: Coupe Louis-Vuitton

«Challenge France» continue « pour l'expérience »

Alors que French Kiss, le défi de Marc Pajot, a réussi à se hisser à la quatrième place, position qui, s'il s'y maintenait, lui permettrait

Coupe de l'America à l'issue du deuxième round-robin. Réunis à la demande de leurs par-tenaires « technologiques » qui redoutaient que de participer aux demi-finales de la coupe Louis-Vuitton, du 28 décembre au 7 janvier à Fremantie (Australie occidentale), Challenge France, le bateau d'Yves Pajot, occupe la douzième et dernière place des challengers pour la

ces manvais résultats n'altèrent leur image, les responsables du syndicat France America's Cup ont décidé de participer au troisième roundrobin à partir du 3 décembre pour préparer un nouveau défi en 1991.

depuis le décès de Gaston Defferre, qui avait été à l'origine de cette guerre de sécession un les deux frères de Le Baule, d'abord associés dans un même dési, ne s'étaient ensuite ménagé aucun coup pour a'assurer les concours de partenaires financiers ou industriels. L'aîné des Pajot pensait avoir franchi le cap des tempétes avec la mise en liqui-dation judiciaire, le 24 juillet der-nier, de son Challenge français pour l'America'a Cup puis la reprise du hatean et de son équipage par un nouveau syndicat créé pour la circonstance et baptisé France Ame-

'A l'initiative de la société Sportifs ssociés organisation (SAO) et de Grundig-France, ce nouveau syndi-cat avait réussi à réunir un budget de 12 millions de francs en « relancant» les principaux partenaires du premier Challenge (UTA, le CNES, l'Aérospatiale, Matra, le Comité français pour la Coupe de l'Ame-rica, etc.). Dès sa sortie retardée des chantiers de l'Aérospatiale à Saint-Nazaire, le bateau, coucu par l'architecte Damel Andrieu, avait ainsi pu être suvoyê în extremis en Australie pour participer à la Coupe

rica'a Cup.

Hélas! il u'était pas conforme à sa jange. Trop léger de 500 kilos. il svait di subir en catastrophe quelques modifications pour être admis,

Rien ne va plus pour Yves Pajot plus importants avaient été entrepris ensuite afin de le rendre plus compétitif pour le deuxième round-robin.

Dominé en vitesse par tous ses adversaires, surtout au près, Chal-lenge France n'a pu remporter la moindre régate. Yves Pajot et son équipage sont désabusés. Le conseil d'administration de l'Aérospatiale, réuni hundi 17 novembre, réclamait le retrait du bateau afin sans doute de ne pas ternir leur image dans cette compétition entre technologies de pointe américaines, australiennes

Un défi enropéen?

A partir d'une étude économique et sociologique réalisée par l'Institut de recherche australien sur la venue à Fremantie des défis engagés dans la coupe de l'America, les responsables du syndicat français ont toutefuis convaince Mar Anne-Marie Dupny, maire de Cannes, de l'inté-rêt de créer au port Canto une base européenne pour les 12 mètres JI.

Ce projet, annoucé le 14 novem-bre au premier Salon du sponsoring et du mécénat organisé sur la Croisette, pourrait être complété par la constitution d'un comité européen pour la Coupe de l'America, créé sur le principe du comité français présidé par M. Jean Glavany, chef de cabinet du président de la République. Ce comité européen se charaux premières régates. Des travaux gerait de prospecter et de coordon-

perquet avait ouvert une informa-

tion judiciaire, confide à M= Annie

Grenier, juge d'instruction au tribu-nal de Paris. Pour M. Christian Ber-

gelin, secrétaire d'Etat à la jeunesse

et sux sports, de telles opérations

nuront lieu « dans d'autres disci-

plines », car « on ne lutte pas contre

ner les aides des industriels du vieux continent pour apporter aux futurs défis (1) un soutien économique et technologique comparable à ceux dont disposent les Américains et les Australiens.

GÉRARD ALBOUY.

7

(1) Aux défis anglais, français et ita-liens viendront probablement s'ajouter pour la prochaine Coupe de l'America des défis allemands et suédois.

Ronte du Rhum La disparition de Loïc Caradec

Lore Caradee a dispara en mer. Les premières investigatiums des plongeurs embarqués sur l'escorteur d'escadre Maillé-Brézé, arrivé lundi matin 17 novembre à proximité de l'épave retnurnée du maxicatamaran Royale, n'ont pas permis de déceler de trace de survie à bord du skipper. Les deux coques étaient parfaitement saines et étanches avec les trappes fermées. En revanche, le mât, encore rattaché su bateau par une partie du gréément, n'était plus en place, et le toit de la pacelle centrale était défoncé, probablement par la chute du mât. Le canot de sur-vie n'était plus fixé à l'arrière du catamaran mais on peut penser qu'il svait été arraché par les vagues. L'intérêt de Loic Caradec était, en effet, de rester à bord d'une coque pour attendre les seenurs. Une deuxième plongée devait d'ailleurs permettre de récupérer le conteneur et la combinaison de survie, restés

Selon toute probabilité, Lore Caradec serait tombé à l'eau sans que l'on puisse déterminer si sa chute a précédé le chavirage du bateau, alors livré à lui-même, ou si elle a été provoquée par ce chavi-

En tête de la course, Philippe Poupon (Fleury-Michon VIII) pointé mardi soir à 1 940 milles de la Guadeloupe, précédait Brunn Peyron (Ericsson) de 200 milles et Olivier Moussy (Calct-aliments) de 215 milles. – (Lire page 21.).

Descente et poursuites

tannique Duyle. Leur victuire paraissait donc prévisible et en tout

cas logique.

Dans les tribunes de Bercy comme dans les «cagnas» où les coureurs se font soigner, les discussions, lundi 17 navembre, évoquaient la descente surprise effectuée dimanche par la brigade des stapésients et du proxénétisme (BSP) de la présecture de police de Paris. Cette opération avait été pré-cédée, samedi de l'interpellation, aux abords du Palais omnisports de Paris-Bercy, d'un pseudo-médecin et à leur domicile, de deux «soigneurs », suupennnés de trafie d'amphétamines, produits interdits dans les compétitines sportives.

qu'ils tentent souveut d'approcher. C'est à la suite de ces interpella tions que les inspecteurs de la BSP out fait irruption dimanche entre 11 heures et 12 h 30 lors d'une pause à Bercy. Ils ont entendu dix coureurs et un soigneur et saisi des ampoules de Tonédron et des médicaments inscrits au tableau B. Le Tonédron, dont la vente libre en pharmacie est interdite, est comu comme excitant et amaignissant. Pour les spécialistes, ces amphétamines sont équi-

est l'épilogue d'une enquête menée

Mikael Ericsson (Lancia Delta S4) a pris la première place à l'issue de la dsuxième étape, disputée lundi 17 novembre. Il précède de 2 secondes son coequipier Merkku Alen et Timo Salonen (Paugeot 205 turbo 16). Juha Kankkunen (Pausect 205 turbo 16), à la lutte avec Alen pour le titre de champion du monde des pilotes, occupe la quatrième place à 5 secondes.

Verdict?

temporaire, la photographie prise à nu mument dunné d'un paysage nente ces dernières années.

Voilà aussi des scores qu'il faudrait considérer avec une prudence extrême et qui ne peuvent être analysés et compris que replacés dans nne saison, une histnire et nu contexte largement concurrentiel. Une variation mensuelle d'un point n'a guère de signification statistique, même 'si tous les abservateurs, à l'intérieur comme à l'extérieur des stations, s'emploient à lui donner un

C'est pourquoi Médiamétrie, la société d'études qui publie ces résultats s'attache à redonner chaque fois l'ensemble des mesures établies sur phisieurs mois. Les tendances s'y dégagent plus fortement et les variations conjuncturelles s'y trouvent relativisées.

D'abord le score du service public. Partie de 13,3 en janvier, 15,1 en février, 16,8 en juin, France-Inter parvient en octobre à 17 et s'empare pour la première fois de la place de deuxième dans le peloton des radios

septembre, 16.5 en octobre. Plus

21,3 points pour RTL, 17 pour France-Inter, 16,5 pour Europe 1, son auditoire, plus sensible aux modes, Europe a du mal à se remettre du choc qu'a provoqué chez elle modes, Europe e du mal à se remet-tre du choc qu'a provoqué chez elle l'arrivée massive des radios locales privées, et des atermoiements de certains dirigeants pour mieux coller à la mode, quitte à lézarder l'image traditionnelle de la station. Face à elle, RTL, le roc, qui résiste plutôt bien sur l'année (19,6 en janvier, 20.8 en février) mais doit se méfier, également, d'une légère et récente diminution: 23,1 en juin, 22,3 en septembre, 21,3 en octubre. RMC paraît stable, avec le maintien, ces deux derniers mois, de 7,8.

Quant à l'ensemble des radios lucales privées, si leur part d'audience ne cesse, depuis quatre ans, de progresser (19,3 en janvier, 22,1 eu fêvrier, 22,8 en mars, 23,6 en septembre, 23,7 en octobre), on ne peut qu'êure frappé par l'extrême concentration de l'audience sur une poignée de ces stations, parmi lesquelles quelques grosses leaders de province et un trin de parisiennes eu voie, grace au satellite, d'être nationales et parmi lesquelles._ NRJ.

 knnovations au Parisien. Moins d'un an et demi après avoir été le premier quotidien français à adopter la quadrichromie, le Parisier accordée à l'actualité du football (avec Charles Biétry) et qu'Anne-Marie Peysson prend en charge le courner des lecteurs.

SECRÉTAIRES

Holding, filiale d'une grande entreprise multinationale recherche une

SECRETAIRE TRILINGUE

Auprès de sa Direction Administrative Centrale. 20-30 ans, langue matemelle hollandaise. Français, anglais, parlés et écrits couramment. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et photo, sous réf. 6112, à -

Média-System, 9 rue de la Tour-des-Dames, 75009 Paris.

DEMANDES

J.F. 25 ans. cfl., D.E.A. Justalev Paris-6*, 2 ans M. SC., univ. Alberts, Canada, angleis courant, sup. informatique, ch. amptot piclogue. Etudie toutes propositions, 35-42-41-64.

Cadre adm. fin DECS, rect. col-leborateur the part, ou ponet. T&I, h.b. ; 40-05-19-80. A la recherche chim poete de collaboratrice essocition publici-taire support ou agence, Jeune Fernana, 1,2 années expérience

CADRE FINANCIER Rech. contacts avec sociétés franç, désirant s'implenter ou être représentées au Conada. Tél. : 38-86-41-34. J.F. 25 a. très motivée, maf-trise ABS et DUT c GEA a. Bonnes notions angl., rech. poste su Service partionnel. Barilieue Nord, Nord-Est et Parla. Accepte contret adapta-tion. Tél. : 48-66-25-64.

tion. Tél.: 48-66-25-64.

15. 40 ans, expérience vante tachnique et marksting de connectsurs, négociation avec fournisseurs écrangers, clients grande comptusé et distributeurs. Diplômé tack, et commercial supérieur. Trilingue français, anglais, alémente. de commercial supérieur. Trilingue français, anglais, alémente. de distributeur distributeur distributeur distributeur. Trilingue français, anglais, alémenteur. Chial, des ventus, de dislais trançaise, etc. pur paris.

Ecrira sous la mª 8185

LE ROCKETÉ PUBLICITÉ

5, nos de Mondreauy, Paris-7-

Province

SAINTES.

résidence avec jolle vue. Tél. : 48-63-51-68.

SANT-TROPEZ
SUR LE PORT.
Magnif, pieci è terre, 75 ref;
gds hale, vue EXCEPT.
160 m² en duples, 5 p., ter-

VIEUX VILLAGE,-100 m²,

appartements

achats

Recharche 2 à 4 p. PARIS, pré-fère RIVE GALICHE, avec ou sere travenu. PAE COMPTANT chez notalre, 48-73-20-67, milme le soir.

AGENCE LITTRE

Rech. pour allerable française et étrançère appts et hûtais part, dans quartiers résidentiels. Pals, compt chez notaire.

TEL: 45-44-44-48.

YOUS VENDEZ

PENNSEZ IMMO MARCADET

non meublées

(Région parisienne

ST-GERMAIN-EN-LAYE

Perticular à particu vende F2

INGÉRIEUR C.N.A.M., 45 a., acoheitent s'installer en Espa-gne, ch. poste technico-otial informatique dera sté implantre dans ce pays. Ecrire sous la nº 8188 LE MONDE PUBLICITE 5, rue de Montessey, Paris-7-.

OPIGANISATEUR INFORMATICIEN ch. poste contrôleur de gestion secrét, général dens PâtE à

CADRE EXPORT

AYIS DE RECHERCHE 35, dynamique, enthou-siaste, disposible, sens des res-ponsabilités, excellente forma-tion aupérieure et soil de expérieure à Paris son futur employeur en

MANAGEMENT HOTELER MÉCOMPENSE ABBURÉE par la qualité du travail. Tél.: 46-18-18-03.

J.F. 27 a., DEA de Sc. Eco, ch. poete d'assistante de formation de centre de formation ou direction du personnel. Ecrire aous la nº 516,4 M LE MONDE FURILICITE 5, rue de Montsessuy, Patie-7*.

reservation commissions and management in the property of the servation of the succession of the succe

L'IMMOBILIER

appartements ventes 3º arrdt

150, RUE SAIRT-MARTIN Demler étage, GD STAND., 100 m², tr. gd Rv., 1 suite chbra. TERRASSE EXCEPT, VUE SUR TOUT PARES.

5° arrdt **CENSIER-DAUBENTON**

Bon Imm., 3º étage sur squaira, gd séjour, 1 ch., entr., petits cuia., bre, chir. cent. indiv. 24, RUE CENSER. Mardi-mercradi 13 b-17 h. CENSIER-DAUBENTON
patit 3 piaces + balcon, soleil,
travaux. Tél. : 43-29-77-70.

12 MB 100 2-3 P., p. de t. 945.000 F. 43-25-07-19.

9º arrdt SAINT-GEORGES/PIGALLE

Immeuble plerre de taille, BEAU 5 P. 120 m² + service + cere (poss. prof. lib. oq ccisio). Px 1 400 000 F «L» BABEO T. 45-74-03-78. 11° arrdt

BASTILLE 300 m2 DUPLEX, b. eurt. à aménager; 20 femètres, poss, profess. Ib., 8 500 is m². Eorire ACP, 8, rue de l'Arcade, 75008 Paris. 13° arrdt

47. BD DE PORT-ROYAL 3 p., 65 m², cft, 4° 4c. sens sec. s/jerdin et rus. Vielte le 19 de 11 h à 15 h, 43-35-17-36. 14º arrdt

ALÉSIA MAISON

6 PCES, cuis., 2 beine, calme, poutres, charme, 45-98-48-34. 15° arrdt M- LOURMEL

imm. récent, ti cit, pariding, vua penoramique, étage élevé, sé, « à manger, 3 cibres, cuie. équipés, 2 bains, 2 w.-o., serv., 111 m² + grand baie. 50 m². Tél. 45-44-21-97 le matin.

16° arrdt FAISANDERIE

studio, cuis., beins, 42 m², 5- ét. SUR VERDURE. GARBI - 45-67-22-68. 18° arrdt

BUTTE MONTMARTRE HAVIRSANT 3 P., 55 m2 EMBASSY, 45-62-16-40. Studio tr. cft., 115,000 F. 2 p., cuia., w.-C., 24 m², 129,000 F. 3 p. tr.cft, 370,000 F. Immo Mercadet, 42-52-01-82.

Hauts-de-Seine NEUILLY près rue de Chartres, Nv., 1 ch., 60 m² et cft, calme, sol. Tél., gérant 42-33-04-30, MEULLY, bd Maurice-Samba. SOMPTUBLIX 200 m². 1.81.6. - 45-04-39-39.

94 Val-de-Marne VINCENNES 85 m² s6). + chbre pt cft, bon étet, récent, 890 000 F. 43-27-55-04.

bureaux Locations

DOMIGIL CCIALE 8 AGECO 42-54-95-28 ESTATIONNEMENT AISEL

2 ohbres, cherne. DORESSAY (1] 46-24-63-33, 94-79-21-01.

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

BUREAUX ÉQUIPÉS **OUVERT 24 H/24**

Loc. courte ou longue durie. Tous services : tél., télécopie, télex, restaurant, parkings, secrétariet, tél. personnelles. ACTE 43-80-90-18.

rum des Helles, Buresu mattution de sociétés, Téles Secrétariet, 40-26-15-12-

locaux

deme perc bolsé, 5' R.E.R. A LOUER SANS COMMISSION appertements dans irvn. neuf 3 p. à partir de 5 400 F; 4 p., à partir de 5 400 F; Loyer compr. perig et cheuff. cent. et éeu cheude individ. S/pl. de mardi su semed, ce 15 h à 17 h 30, 2 bs, rue de is ROCHEJAGUELEN SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. GIERI S.A. RECHERCHE apparturents même à rénover. Spécialiste 11°, 12°, 20° et Est de Paris. Sérieur, efficacité resourés. T. R.-VS 43-73-05-81.

> meublées demandes

Paris ·

OFFICE INTERNATIONAL recherche pour sa direction beack appts de standing. 4 p. et plus, 48-28-18-85. EMBASSY SERVICE

8, avenue de Massins, 75008 PARES, recherche en location ou à l'achat APPTS DE GRANDE CLASSE pour CLIENTELE ETRANGÈRE TÉL: 45-62-78-99.

MONDIAL MERCURE Racharche STUDIOS et 2 PECES pour clerable étran-père APPTS DE STANDRIG pour ambassades et sociétés. 5'acr. : SENVICE ACGLEL. TÉ. 42-56-28-16.

TÉLEX/PERMAN, TÉLÉPH. traveux morétaries, baron beure, 1/2 journée et journée.

DOMIC, DEPUS 90 F/MOIS RL ST-HOHORE 43-40-81-62 OU PARIS 12- 43-40-68-50 CONSTIT. SARL 2 000 F/HT.

ÉTOILE BUREAUX MEUBLÉS TEL : (1) 47-22-15-58.

TEL: 43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS

ASPAG 42-93-60-50 +

DOMICILLATIONS

commerciaux Locations

fonds

de commerce Achats

PART, rech. fds de restaurent de 40 à 50 couverts. Coerdiere N.-D.-de-Loretts. Trinité, St-Georges, Llège, Rome, Villers. 500 000 à 500 000 F mez. Et. ttes prop. 46-47-89-17.

Ventes **VENDEZ, ACHETEZ** mmerces, Proprié entre particuliers IFIC

pertout en France UN SIMPLE APPEL GRATUIT. TÉL : 05-30-15-15. immeubles

STÉ D'INVESTISSEMENT ch. BRACUSLES PARIS tum cat., pele, opt, 45-53-7à-BB.

hõtels particuliers SPÉCIALISTE DES 7º et 18º
JEAN FEUILLADE
A VOTRE SERVICE
DEPUIS 23 ANS,
Recherche sur sectaurs;
GROS APPTS — BANGURLES
HOTTELS PARTICULIERS
— PAEMENT COMPTANT —
Falsa Office : Jean Feuillade

NEURLY Pierre de tella, ed stand., 000 m² (dont 6 ch.), garege. Beeu jerdin, soiel. Tát.: 45-63-41-11.

pavillons

Part, vds JORNVELE-LE-PONT, 10 mn R.E.R., pavilion de caractère, effour, cheminés, terranse sur jardin paysed, 4 chbres, petits dépendance, a/sol, tt cft. 410 m² exxet. état. Prbt. 780.000 F. Eorire aous is n° 6.827 LE-BOMDE PUBLICITE, B, rue de Montseeuy, Parle-7*,

maisons de campagne (77) CROBSY-SEAUBOURG Prox. RER-Torby VILLA STANDING, sur terrain psysage, 5 pièces 121 m² habitables, paraga double, 1 160 000 F. Fraia notaire giduita CSM 43-85-04-11.

MOUGRES (08)
VEILE BASTIDE 19-8.
300 m², 4 récept., 4 ch., park.
9,000 m², parteit état.
Px 3,000,000 F. DORESSAY,
1) 46-24-93-33
ou 94-79-2 1-01.

propriétés 30 km ALX-EN-PROYENCE

Meleon de village, 4 chambres, swec jerdin, perfeit état, très bien située, PERTUIS, 1 100 000 F. T. 30-79-47-50.

viagers Pour le retraite su soleil, ache-ter un vieger, cetalogue gratuit. Etude LODEL, 50, avenus Jean-Médecks, 06000 NICE. 15 000 ept + 850/mais, 2 p., cuis., w.-c., 4º ét., bon imm., pr. ev. Permentier 42-66-19-00.

immobilier information Pour vendre ou acheter Maison, appertament château, propriété terreir, commerce aur toute le France AGENCE LAGRANGE 9, rue Le Châteller, 75017 PARIS, T. 15 (1) 40-54-08-08.

AGENCE MUTUELLE IMMOBILIÈRE L'ENTREPRISE DN 3 TYPE !

Des honoraires moine chers
(20 % en moyennel.
Une gerantie de palament
de loyers INTEGRALE et
UNICUE.
Toutes transactions
inmobilières:
achata, ventes, locations,
gestions locatives, etc.

OUVIE UNE NOUVELLE AGENCE A PARIS 22, rue d'Australa, 75008. Tél.: 40-16-09-09, 42-80-69-22. viagers Libro studio près Gare du Nord 138,000 + 1,965 F. Fras 89 ma. Vagers F. Crat - 42-66-19-00.

The second secon

CYCLISME: les Six Jours de Paris-Bercy

Vallet et Clark ont remporté, depuis plusiours mois par la BSP. mdi 17 novembre, les Six Jours de Disposant d'indices suffisants, le Paris-Bercy. Le Français, déjà vain-queur sur cette même piste, et l'Aus-tralien formaient une équipe vedette aussi brillante qu'uriginale. Ils étaient de surcroft à la recherche d'un succès l'un et l'autre, les précédents Six Jours de Grenoble étant revenus à l'Italien Moser et au Bri-

Si les lauréats des Six Jours sortent toujours du «train blen», autro-ment dit de l'équipe des grandes formations unies par des accurds tacites, ce ne sont pas systématique-ment les deux individualités les plus fortes qui s'imposent. A Bercy pour-tant, Vallet et Clark ont démontré une efficacité convaincante, ainsi qu'ane cohésion de tous les instants. Si l'on ajoute à cela les progrès remarquables du premier et le métier du second, on admettra qu'ils avaient de bonnes chances de

conserver le maillot jaune jusqu'au

Leur identité n'a pas été communi-quée, mais ils sont très connus de la police et même des milieux sportifs

valentes à des « drogues dures ». La descente de la police à Bercy

· AUTOMOBILISME : rallye de Grande-Bretagne. - Le Suédois

la drogue uniquement dans les écoles ». Communication

L'audience de la radio

oilà, bruts, les scores d'audience cumulée, en octobre, que patrons, financiers et animateurs de radio, publicitaires et annonceurs, dissèquent et tacbent de traduire en termes de tendance, d'indicateurs... et de verdict. Vnilà le classement

radiophonique en évolution perma-

sens en termes qualitatifs et vite une sanction en termes économiques.

Alors, que note-t-on depuis jan-vier 1986 sur le front de la radio? e leaders >.

Ensuite, la fragilité dangereuse d'Europe 1. Les résultats font en effet spparaître une radiu mal assise, dont la tendance à la baisse ne parvient pas encore à être enrayée: 16,7 en janvier, 18,8 en février, 19 co mars, 18,8 en avril, 17,6 en mai, 18,4 en juin, 16,3 en

ANNICK COJEAN.

propose, depuis le mardi 18 novembre, une maquette modernisée, plusillustrée, et inaugure une nouvelle pags éditoriale quotidienne qui accuellers les signatures de Jean Boissonnet, Philippe Alexandre, Alain Duhamel, Bernard Rapp, Albert du Roy et Michèle Cotta. Des « indiscrétions » sur la vie politique, economique et culturelle accomapagnent cas editoriaux tendis qu'une place est

Economie

L'assassinat de Georges Besse, PDG de la Régie Renault

Le président-directeur général de Renault, Georges Besse, cinquante-huit ans, a été tué de plusieurs coups de feu, lundi 17 novembre, vers 20 heures, près de son domicile, 16, boulevard Edgar-Quinet à Paris (14°). Selon les policiers, Action directe serait très vraisemblablement respousable de cet attentat. Georges Besse, qui revenait du siège de la régie Renault à Boulogne-Billancourt, avait été déposé par sou chauffeur à une cinquantaine de mêtres de l'hôtel particulier qu'il habitait.

Ayant toujours refusé la protection de la police, le PDG de Renault devait achever seul le chemin qui le séparait de son domicile, lorsque deux femmes ont ouvert le feu sur lui, tiraut à quatre reprises des balles de 9 mm. Atteint à la tête et à la poitrine, M. Besse est mort immédiatement. Les deux femmes ont rénssi à prendre la fuite à pied. En entendant les comps de feu, des membres de la famille de Georges Besse sont immédiatement sortis et sont accourus anprès de lui, mais il était déjà mort.

Le premier ministre, M. Jacques Chirac, le ministre chargé de la sécurité, M. Robert Pandraud et M. André Girand, ministre de la défense, M. Alain Madelin, ministre de l'indus-trie et le préfet de police, M. Jean Paolini, se sont rendus sur place. L'enquête, ouverte par la section antiterroriste du parquet de Paris dirigée par M. Alain Marsand, a été confiée à la brigade criminelle. Le style de cet attentat - qui, mardi 18 novembre en fin de matinée, n'avait toniours pas été revendiqué - correspond aux

méthodes de la branche internationaliste d'Action directe et rappelle d'autres attentats, comme celui qui a été commis contre le général Andran. Il intervient trois semaines avant Pouverture, le 3 décembre prochain devant la cour d'assises de Paris, du procès de l'un des dirigeants d'Action directe, Régis Schleicher, et des frères Claude et Nicolas Halfen, qui doivent répondre du meurire de deux policiers en 1982, avenue Tradaine.

Un autoritaire chaleureux

e Quand on est industriel, il faut avoir du pot, sinon il faut changer de métier », se plaisait à dire Georges Besse. Il en a eu longtemps. Cet homme discret avait été projeté sous les feux de Renault, entreprise symbole s'il en est. Depuis, la Régle avait perdu son caractère mythique tandis que son patron, lui, acquérait une légende. Sauveur miracle, homme providentiel... tel que l'eiment les Français, il était devenu l'un des modèles des chefs d'entreprise.

Diecrut plue que secret, Georges Besse l'était per nature. Presque per atavisme. Issu de la mëme cité auvergnate, Clermont-Ferrand, que François Michelin, doté de racines corréziennes, il avait le verbe prudent des pay-sans du cru. Il parlait peu de lui, de sa famille, de ses cinq enfants. Cela lui valeit d'être méconnu voire peu aimé - de ceux qui ne l'approchaient pas.

En petit comité et au bout de quelque temps, Georges Besse était en fait assez expansif. Derrière ses allures bourrues de terrien et son aspect un peu ours, se cachait un humour à le Gelabru. Il adorait les histoires, anecdoctes ou paraboles — on en racontait d'ailleurs aussi sur lui depuis qu'il était devenu une « vedette ». C'était sa façon à lui de faire passer des messages de bon sens et de pragmatisme, de séduire son auditoire et de décocher à l'occasion quelques piques féroces contre certains de ses contemporains. Car il aimait assez jouer les mauvaises languaa, Surtaut contre les institutions dévoreuses de capitaux.

Son sens de l'économie, presque caricatural pour un Auver-gnat, était réel. D'origine modeste - il dissit avoir eu peu d'argent de poche dans son enfance, - il avait un raspect sacré pour l'argent et le plus petit gaspillage le rendair, au moins en pensée, ivre de rage. Ses colères, authen-tiques lorsqu'il était à la Compagnia générale das matièrea res (Gogerna) avaient disparu avec l'âge. Mais pas son souci de l'économie.

En la matière, il avait en de Renault. D'autant que l'entreprise l'avait un peu dérouté par ses habitudes. Ou plutôt son absence de traditions, telles que celles qui existent chez les ingénieurs des mines, corps auquel appartenait Georges Besse.

Dans les milieux politiques :

A Ouagadougou, où il est en voyage officiel, M. MITTERRAND

Georges Besse, un numéra un.

l'éprouve une grande peine devant

la mort, dans des circonstances par-

ticulièrement tragiques, de cet

homme remarquable. Une grande peine pour les siens, une grande

peine pour Renault, une grande

peine pour la France. Cet événement

confirme une fois de plus que toutes nos forces doivent s'unir contre le

terrorisme, sans défaillance et sans

. M. CHIRAC, qui s'est rendu

peu de temps après la mort de Georges Besse sur les lieux du

drame, s'est dit «horrifie par cet assassinat bestial» et e rendu hom-

mage à « la valeur exceptionnelle »

du PDG de la régie Renault. « Rien

ne permet de justifier ou d'expli-

quer un tel geste .. e déclaré le pre-

mier ministre. « Un tel comporte-ment exige que tout soit fait pour

retrouver et punir, comme il se doit,

. M. MADELIN, ministre de

l'industrie, e affirmé que la France

evait perdu - un de ses meilleurs

patrons ». M. BALLADUR s'est

associé à cet hommage avant d'ajou-

ter : « Aucun homme n'était mieux

que lui capable de redresser la

situation de Renault. J'attendais

avec confiance le résultat de ses

• M. JOSPIN, dans un commu-

efforts. -

déclaré : - La France perd, avec

modestes, ce polytechnicien de cinquante-huit ans — il aurait eu cinquante neuf ans le 25 décembre prochein - était conscient de cette appartenance. Du moins, c'est bien ce que ressent interlocutsurs quend, eux, n'étzient pas « ingénieurs ». Cet esprit de corps avait été renforce par sa carrière. Pendant près de trente ans, il avait été un homme du nucléaire. Et pas n'importe lequel. Poulain de Pierre Guillaumat, avec pour compagnons de route André Giraud ou Michel Pecqueur, il avait fait partie des pionniers de l'atome français, tant civil que militaire. Pierrelatte, Le Tricastin, Eurodif, La Hague..., il a'était fait une spécialité des usines de traitement de l'uranium.

qu'on la qualifie de e nucléocrate ». Pour lui, une e bande » d'amis avait voulu construire

quelque chose pour la France. Il avait entretenu là des relations privilégiées avec André Giraud, qui na cessere da lui apporter son soutien, en tent que petron du Commissariat à l'énergie atomique, puis comme minis-tre, Celui-ci l'avait même fait nommer administrateur chez FLF. espérant le voir un jour ravir la présidence du groupe pétrolier à M. Albin Chalandon.

C'est aussi dans le nucléaire qu'il avait acquis un certain goût pour le pouvoir. Il était autoritaire même a il s'en défendant. Certains le trouvaient même autocrate. Il n'a pourtant jamais chamboulé les états-majors dans les sociétés où il a débarqué, qu'il s'acisse de Pechiney ou de Renault. Pour lui,

Les réactions

homme dont toute la carrière s'est

. M. LE PEN, dans un commu-

niqué, « reclame encore une fois une

politique d'union nationale contre

les terroristes. Il appartient à Fran-

çois Mitterrand et à Jacques Chirac d'en soumettre conjointement les

termes à la représentation natio-

Dans les milieux syndicaux :

Tous les syndicats condamnent en

termes très vifa l'assassinat du

patron de Renault et s'inquiètent de l'atteinte ainsi portée à la démocra-

• La CFDT, par la voix de son sécrétaire général, M. Edmond

Maire, estime que les « auteurs de

cet assassinat cherchent en s'atta-

quant aux institutions et mainte-

nant aux personnalités les plus

connues du monde économique à

installer une stratégie de la tension,

une stratégie de la déstabilisa-

tion » Le gouvernement, a ajonté M. Maire, « doit dans les moyens qu'il prend faire attention à cela (...). C'est l'engrenage de la peur

■ La CGT exprime « sa plus vive

indignation devant des méthodes

totalement étrangères au mouvé-

ment ouvrier et démocratique

M. André Sainjeon, secrétaire géné-ral de la Fédération CGT de la

métallurgie, ajoute: «Quolqu'on

pense de la politique d'un industriel

comme Georges Besse, et des désac-

qu'il faut refuser. .

niqué, salue la mémoire de cet cords éventuels que l'on peut expri-

faite au service du service public ».

la dynamique de l'entreorise était plus importante que la valeur de telle ou telle personne. Ce qui lui valait ces derniers temps de se faire taxer de lexisma chaz Renault. Précédé de sa seule réputation de redresseur d'entre prises, il arrivait accompagné depuis trente ans da sa même fidèle secrétaire et appliqueit ses méthodes, qui ne tenaient en rien du prodige. Réduction des coûts, diminution d'effectifs, cession d'actifs, appui de l'Etat actionnaire... Georges Besse ne prétendait pas avoir de recette miracle. Parlant vrai, il finissait toujours par convaincre. D'autent qu'il était trop habile pour jouer les vat-en-guerre avec les syndicats comme avec les pouvoirs publics, ses autorités de tutelle.

Pour ce passionné d'histoire, Clemenceau symbolisait l'homme de caractère de la politique francaise. Georges Besse simait à raconter cette enecdote : au début da 1914, Clemenceau, invité par un homma politique qui kui demandait ce qu'il désirait prendra comme portefeuille, avait répondu : « La guerre. » Georges Besse avait pour autant des goûts pacifiques. Non pas la culture des roses en Touraine, comme le lui prêtait la lépende, mais le bricolage façon béton ou la lecture. Son ascension professionnelle ne kii avait pas fait perdre le goût pour les choses simples, aimant conduire lui-même sa voiture et sortant peu en ville. Autant dire que cet homme d'envergure, mais toujours chaleureux, ne sera pas seulement difficile à remplacer

CLAIRE BLANDIN.

[Né le 25 décembre 1927 à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), Georges Besse est ancien élève de Polytechnique et ingénieur du corps des mines. Entré en 1956 an Com-missariat à l'énergie atomique, on hi confie en 1958 la direction générale d'USSI, la société de construction d'asines de séparation isotopique. Après une incursion de quatre ans Après une incursion de quaire sus dans les télécommunications comme directeur général puis comme président d'Alcatel (1969-1973), il revient au nucléaire comme président du directoire d'Eurodif (enridement de l'Eurodif (enrichissement) de 1974 à 1976, et comme directeur général, puis prési-dent de la COGEMA (cycles du gouvernement socialiste l'appelle alors à la tête de Pechiney au moment de la nationalisation, puis trois ans plus tard, le 25 janvier 1985, pour succéder à M. Bernard Hanou à la présidence de Renault,

entreprise automobile en difficulté.]

mer, l'acte dont il vient d'être vic-

time est tout à fait condamnable. »

Et à Lyon, où une manifestation

était prévue devant Renault véhi-

cules industriels le 18 novembre

dans la matinée, la CGT a annulé

· Paur Farce auvrière.

M. André Bergeron, secrétaire géné-

rai, rend hommage à « un homme

droit qui avait mis toute son âme

dans l'entreprise de redressement de

. La CFTC, la CGC et la FEN

expriment tous également leur indi-

Dans les milieux industriels

« Je suis d'autant plus choque par ce meurtre que je suis sur la liste

des personnes visées par ces terro-ristes », e déclaré le directeur géné-ral de l'industrie à l'occasion d'une

reunion dans le Doubs, à laquelle il

est arrivé escorté par un fort disposi-

M. François Périgot e estimé que cet assassinat était « une chose horrible ». Pour le probable non-veau président du CNPF, les grands patrons sont exposés à de tels actes,

et « il faut savoir se protéger de

· M. Yvon Gattaz, actuel prési-

dent du patronat, s'est déclaré

atterré - : - On ne comprend pas pourquoi cette violence aveugle se tourne contre des responsables éco-

nomíques qui n'ont jamais fait de

. M. Jacques Maisonrouge :

gnation devant ce « crime ».

son mot d'ordre.

la régie Renault ».

tif de protection.

façon efficace ».

Une lourde succession

Georges Besse laisse une Régie en plein redressement, mais qui u'était convalescence. Une grande partie des résultats obtenus depuis deux ans reposait sur la personnalité de ce patron qui avait sa profondément modifier la physionomie de l'entre-prise. Pour sortir du rouge, fin 1987, Renault ne peut se permettre le moindre écart par rapport au plan tracé par Georges Besse. Son suc-cesseur n'aura pas la tâche facile, d'autant que le PDG n'avait pas de second dans l'entreprise et que, dans les circonstances actuelles, une nomination est urgente.

Georges Besse disparaît alors qu'il savait le partie gagnée. Mais sa prudence toute paysanne lui dictait de n'eu ricu luisser paraître.

«Quand il dit qu'il a un franc, c'est «Quand il dit qu'il a un franc, c'est qu'il en a deux», constatait un de ses proches. Aussi l'optimisme dont M. Besse avait fait preuve au der-nier Salon de l'automobile, en octo-bre, était-il interprété dans l'étaimajor de la Régie comme le gage du succès. Les bons résultats commer-ciaux de ces derniers mois sont là pour le confirmer : les ventes ont progressé de 24,7 % en octobre et de 12,5 % sur dix mois. Renault a franchi de nouveau la barre «magique» de 30 % du marché français. La R 5 et la R 25, chacene dans sa catégorie, se vendent bien, et la R 21, la dernière-née, fait un « tabac ».

L'amélioration est également senaible sur le plan financier, puisque, affirmait M. Besse dans l'entretien qu'il nous avait accordé le 30 septembre, «l'exploitation est positive depuis le mois de mars». Cette année, la Régie devrait caregistrer an déficit de 5 milliards à 6 milliards « sculement ». Un exploit après les 12,7 milliards de francs de pertes en 1984, et les 10,9 milliards en 1985.

de la Régie, en janvier 1985, personne ne donne pourtant bien cher de sa réussite. Dans cette entreprise de sa réassite. Dans cette entreprise ouverte aux quatre vents, où les syn-dicats et le gouvernement font la pluie et le beau temps, il apparaît bien isolé, avec su seule réputation de redresseur de Pechiney et... su fidèle secrétaire qui le suit depuis

Il commence par se taire. Alors que tout le monde attend le « plan Besse » — véritable recette magique, - son mutisme surprend. «Il me fallait le temps d'apprendre», reconnaît-il un an plus tard.

Pendant six mois, il fait le tour de chaque usine, de chaque établisse-ment, demandant à chacun ses chifment, demandant à chacem ses chiffres, ses comptes, son bilan. La méthode est simple, « même simpliste », admet un membre de son entourage à la Régie. Mais efficace. Il voulait se garder de tout mensonge. « Quand on trafique avec des chiffres, ça se voit. » La méthode — le formance « méthode Desse» » chiffres, ca se voil. > 1.a menana —
la famense « méthode Besse > — a
beaucoup impressionné. C'est peutêtre pourquoi elle a fonctionné. Peu
à peu, la Régie u quitté le devant de
la scène sociale et politique pour
devenir une entreprise — presque comme les autres.

Indépendance

d'esprit Sans que l'on puisse pour autant parler de consensus social à l'inté-rieur de l'entreprise, Georges Besse avait cependant obtem une certaine adhésion du personnel qui avait désamorcé la plupart des actions encore lancées par la CGT, dont la Régie avait été si longtemps l'un des fiels. A part le dernier «carré» de Billancourt, les 21 000 suppressons d'emplois de 1985 et 1986 (sur un

effectif total de 98 000 personnes) s'étaient réalisées sans conflit social d'envergure.

A l'égard du gouvernement, Georges Besse avait conservé son indépendance d'esprit et sa liberté de parole. Nommé par les socia-listes, il avait été confirmé par Instes, il avant ete conturme par M. Chirac après les élections de mars. Et les engagements financiers pris par M. Bérégovoy (3 milliards de francs de dotation en 1985, 3 en 1986, 4 en 1987) uvaient, pour 1986 au moins, été temes par M. Balladur.

Tout n'était pas pour autant réglé. Parallèlement aux restructurations qu'il mensit dans le poids lourd, le machinisme agricole ou dans AMC (American Motors Corp.), la filiale sméricaine de Renault, Georges Besse ne cachait pas qu'il cherchait des partenaires, voire des acqué-reurs. Sans succès insqu'à présent. Mais il escomptant bien que chacune de ces filiales scrait en équilibre en 1988. Tout particulièrement AMC, qui, après avoir coûté tant d'argent à la maison mère sans beaucoup de résultats, devrait vivre en 1987 sur un nouveau modèle américain et l'importation de la R. 21.

Mais le principal problème auquel devra s'attaquer le sucesseur de Georges Besse est celui de la structure financière de l'entreprise, qui supporte 65 milliards de francs de dettes. Avec 15 milliards de situation nette négative pour la Régie, Renault aurait déjà déposé son bilan si elle n'avait eu le statut particulier de Régie. Son futur patron devra trouver le moyen, avec le gouvernement, de reconstituer les fonds propres - per abandon de créances, dotations... Alors scalement Renault pourra devenir vraiment une entreprise comme les autree.

A travers la presse

Consternation

mardi sur la photo du corps ensan-glanté du PDG de Renault devant peut-être d'un acte isolé. Mais nous son domicile, boulevard Edgar-Quinet, à Paris.

. Un tueur n'est qu'un tueur. Et un assassinat crapuleux est un assassinat crapuleux. Celui qui a coûté la vie à Georges Besse (...) n'est pas moins méprisable que les autres », écrit ainsi Claude Cabanes dans l'Humanité. « Depuis son arri-vée à la tête de la Règie Renault, le 23 janvier 1985, M. Besse avait soumis la grande entreprise auto-mobile au traitement de choc : il avait mis à mal et sa puissance et ses travailleurs. Malgré une vive résistance, il persistait à vouloir « réduire » la Régie et à organiser une chute historique de ses effectifs. Mais le sang d'un PDG qui con dans un caniveau ne règle pas les problèmes de la lutte des classes, et la disparition de M. Besse ne créera pas un emploi de plus derrière les murs de Billancourt », écrit l'édito-

Sous le titre « patron cible », les Echos assurent que « la France, à peine remise de la sanglante série d'attentats aveugles du mois de septembre, voit surgir une autre forme de terrorisme : le meurtre symbole (_). Tout ce que la France peut compter de grands chefs d'entre-prise, de grands leaders de l'économie, sont aujourd'hui potentielle-

ment visés à travers ce meurtre ». Paur Max Clos du Figaro, comme d'autres personnalités, Georges Besse figuralt sur la liste des condamnés à mort en raison de ce qu'elles représentent. Le PDG de Renault était le symbole de la puissance économique. Il était un patron

haïssable pour ce seul motif ... Rappelant des propos du ministre de l'intérieur craignant que « le pire

EUROCAP INSTITUT CAPILLAIRE

Plus de 30 ans d'expérience dans les soins du cheveu 4, Place Franz Liszt

75010 PARIS (1) 48.24.33.82

Tous les journaux ouvrent ce ne soit pas derrière nous », il ajoute pouvons très bien nous trouver en face d'une opération de grande envergure. Qu'au moins les Fran-çais le sachent. Qu'ils remplissent leur devoir de citoyens qui ext

> En dernière page, l'Equipe titre : Renault perd son turba >. « Georges Besse (...) ne put, hélas l réussir le miracle de confectionner l'omelette saus casser des œufs. et les passionnés de sport lui en voulurent beaucoup pour l'abandon en deux temps de la compétition en Formule 1 », écrit notamment le quotidien sportif.

d'aider la police ».

L'assessinat du patron de Renault fait également la une de la presse anglo-saxonne : « Cet assassinat va inévitablement réveiller de nouveaux doutes sur l'efficacité de la politique gouvernementale et sur la capacité de M. Chirac de tenir le terrorisme en échec », note en particulier le Financial Times.

La Régie nationale en chiffres

Premier constructeur automobile français, Renault est anssi la troisième société du pays par l'importance de son chiffre d'affaires (122 milliards de francs en 1985) après ELF et Total. La Régie est la plus importante des sociétés nationa-lisées.

de francs ont été réduites à 10,9 milliards en 1985 et devraient être comprises entre 5 milliards et 6 milliards de francs cette année. Georges Besse avait indiqué « Renault gagnera de l'argent à la fin 1987. »

• Effectif 1985: 196 400 salariés. • Productian 1985 :

1,963 millions de véhicules. • Parts de marché 1985 : 28,8 % en France, 10,7 % en Europe (France comprise). 1986 marque un redressement; la part du marché français de Renault a atteint 30,7 % sur les dix premiers mois.

(Publicité) -

SYNDICAT INTERCOMMUNAL DES EAUX **DE LA RÉGION GRENOBLOISE**

AVIS DE CONSULTATION

Dans le cedre de se mission de service public, le SYNDICAT INTERCOMMUNAL DES EAUX DE LA RÉGION GRENOSLOISE (S.I.E.R.G.), mendataire de trente communes du département de l'ieère, alimente dopuis vingt-cinq ans en eau potable naturellement pure une population qui représente ent 200 000 habitants.

Cotte eeu de qualité exceptionnelle, distribuée sans traitement pré-provient de captages en nappe profonde, alimentée sesentiellement per la :

Homerone.

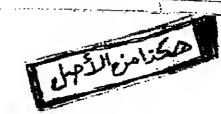
En vue de maintanir cet acquis éveropleçable tent pour le santé publique que pour l'essor économique de le région granobloise, le S.I.E.R.G. soufisite disposer d'une étude de heut riveau scientifique et technique, opposable à tout projet de nature à porter attainte à ses reseources en eau pure.

nature a porur attante a ses resources en eau pure.

Le rapport d'étude étable à catte fin devra décrire de façon détaitée le comportement des equifiers en fonction de leur alimentation actuelle, ainsi que leur évolution prévietble dans l'hypothèse du détournement de la Romanche envisagé par Electricité de France pour la réalisation d'un projet d'aménagement hydrollectrique dit « Chute Romanche-leère ».

péronectique de « trause nommente-tiente ». Bédigé en français, ce rapport devra pouvoir être produit, comme référence discutable, à l'appui de touse expertise et dans toute instance, notamment event les juridictions de la République française et des Communautés mes amendes à un connière.

Tous renseignements concernant le contenu de cette étude, les modellités du marché correspondant et les qualifications etopées des consultants sont à demander au S.L.E.R.G., 1, rue de Normandie, B.P. 277 — 38433 ECHROLLES CEDEX — Tél. : 78-23-35-36.



20

. .

* 1 mg *

. J. 26 ...

And the second

4 25

State of the State

1 mg

· п · - ум - ш -

2 52 -44 6

و د د سیده

dennemant :

WULL

AND FOR and the second of the

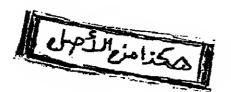
1 mm 1 mm

...

P . District the second ** BA 7" a lat The statement of the state of - may 1 And a second second Alta territor 3 × 1 1 1 = 3 p 4----- - 1974-Strategy and the

4. ... Party Care Se Mary . Com

7



Le Monde MEDECINE

Nourrissons: les inconnues de la mort subite

La mort subite du nourrisson tue chaque année 1 500 bébés en France. On croyait avoir des appareils permettant de la prévenir. Mais aujourd'hui tout est à revoir.

de famille de la région niçoise créait l'événement en engageant une action en justice contre la Sécurité sociale. Elle accusait cette administration de ne pas accepter le remboursement de la location d'un appareil de surveillance - 1 200 francs mensuels - pour son jeune enfant, un nourrisson susceptible d'être victime du syndrome de mort subite. Parents victimes d'une administration inhumaine, injustice criante, premier et alarmant symptôme de la volonté de nos dirigeants de pallier à tout prix les difficultés de la Sécurité sociale...

Il y avait là tous les éléments d'un scandale. Par voie de presse, le scandale éclata. Si fort que M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, crut devoir faire publier un communiqué. Le ministre fit ainsi savoir qu'il souhaitait « une réflexion d'ensemble sur les modalités de prise en charge par la Sécurité sociale de ce type d'appareil». M. Philippe Séguin, ajoutait le communiqué, « ému par la situation de M. Nicole Chaurion et de son fils, a demandé à la caisse primaire résoudre rapidement ce douloureux problème. Le détecteur d'apnée, utilisé pour traiter les fait ses preuves. cas que l'on appelle « mort subite du nourrisson et nécessaire au matière de mort subite du nourris-traitement médical-du fils de son, comme s'il fallait accepter les prise en charge de tous les frais emgagés par la famille au titre de la surveillance mémoir de l

Ly a quelques jours, une mère l'action sanitaire et sociale de la

caisse primaire ». Un communiqué peu banal et qui commence à provoquer des réactions particulièrement sévères chez les spécialistes de cette pathologie. D'abord parce que l'appareil concerné ne peut en ancen cas servir à traiter l'affection, comme croit pouvoir l'écrire le ministre, mais dans le meilleur des cas seulement la prévenir. Ensuite, parce que la réflexion d'ensemble que sonhaîte M. Séguin a été menée sous le gonvernement précédent, an terme d'un long travail qui a gronpé les différents acteurs

Les limites de la prévention

Enfin et surtout, parce que l'exploitation médiatique et politi-que de l'affaire de Nice risque fort de faire reculer les choses dans un domaine: difficile. Un domaine où, plus qu'ailleurs, il convicadrait de déboucher sur un véritable consensus de la profession médicale et sur un nouveau type d'information, afin de ne plus continuer à privilégier à outrance les bienfaits d'une technique qui est encore loin d'avoir

Tout se passe, en effet, en matière de mort subite du nourris-

domicile - dont la place exacte

reste à trouver. La mort subite du nourrisson constitue un véritable drame. D'abord, bien évidemment, parce ou'il s'agit de la mort brutale, inattendue et, le plus sonvent, inexplicable, d'un bébé jusque-là en bonne santé. Ensuite, parce que ce syndrome est à l'origine de 1 500 morts environ par an en France et qu'il représente, dans tous les pays industrialisés, la principale cause de mortalité post-néo-natale. Dans quelles circonstances ce drame survient-il? « Ces circonstances sont presque toujours les mêmes ; il s'agit d'un nourrisson entre un mois et six

celle qualifiée par les spécialistes de « rattrapée ». Il s'agit alors de malaises graves survenant chez le jeune bébé endormi et qui nécessitent des manœnvres de réanima-

Toute la question est, ici, de savoir s'il est possible d'organiser pour ces enfants · à risques », une prévention des accidents qui peuvent survenir ultérieurement.

Une question d'autant plus difficile que l'on ne connaît pas précisément la - ou les - cause de la mort subite du nourrisson. Des appareils (moniteurs cardiorespiratoires ou détecteurs d'apnée) existent depuis une ving-



Dessin de JY.

ceau à un moment où ll était ou quelques heures après son coucher. Dans la majorité des cas, le nourrisson était en par-faite santé, et les visites mêdicales même les plus récentes n'avaient rien décelé d'anormal. L'entourage n'a été alerté par aucun signe prémonitoire, aucun pleur, aucun cri (1): » On distingue sous cette appellation unique la mort subite « expliquée » (l'autopsie permet d'en retrouver la cause), celle « inexpliquée » et

mois retrouvé mort dans son ber- taine d'années. Ils déclenchent une alerte en cas d'arrêt respiracensé dormir, quelques minutes toire de l'enfant. Cette technique a été développée à partir de l'hypothèse dite respiratoire. Celle-ci soutient que le syndrome toire qui se traduit notamment par des apnées (arrêts de respiration) an cours du sommeil. Ces appareils de surveillance sont donc utilisés chez les bébés ayant déjà été victimes d'un accident ou chez les frères et sœurs des enfants victimes de ce syndrome.

Le problème soulevé par cette surveillance mécanisée au domicile tient au fait que la théorie respiratoire demeure, aujourd'hui encore, une bypothèse. Rien, en d'autres termes, ne démontre que les apnées de sommeil sont à tout coup la cause première de la mort des nourrissons. Convient-il dès lors d'avoir très fréquemment recours à une technique coûteuse et hautement stressante pour les parents comme pour l'entourage familial ? - La surveillance par moniteur n'est en aucun cas une panacée. assure le professeur Michel Dehan (bôpital Antoine-Béclère, Clamart). Elle n'a pas répondu non plus aux espoirs qu'elle a suscités. En pratique, son évaluation se heurte à de sérieuses difficultés. On sait aujourd'hui qu'il y a des morts

de nourrissons sous moniteur. » Il s'agit, pour le professeur Dehan, d'une situation pour le moins ambigue. « Tout se passe, explique-t-il, comme si les chercheurs étaient prisonniers de leur hypothèse. De leur côté, au fil des ans, les fabricants ont construit des appareils de plus en plus perfectionnés, et le marché s'est développé. Dans le même temps, de manière tout à fait scandaleuse, certains médlas ont été inondés d'articles vantant les mérites de cette technique. On a ainsi assisté à une expansion excessive et dangereuse. »

Quelles indications?

Comment les chos trouble de la régulation respira- elles organisées en pratique? Ces appareils n'étant pas directement pris en charge par les caisses de la Sécurité sociale, des accords ont, ici ou là, été passés entre ces caisses et les associations grou-pant les parents d'enfants à risques, ces associations ayant pu de diverses manières acquérir des appareils.

Comment apporter une certaine cohérence dans ce domaine? Comment réussir à définir de manière très rigoureuse les indications précises qui justifient la surveillance mécanisée à domicile? C'est pour répondre à ces questions qu'une réflexion multidisciplinaire a été engagée il y a queignes années. En mars dernier, une circulaire de M= Gcorgina Dufoix, alors ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, et de M. Edmond Hervé, alors secrétaire d'Etat à la

santé, apportaît une série de réponses. On avait décidé de confier aux centres hospitalouniversitaires l'organisation des soins dans ce domaine. Chaque CHU devait désigner un département de référence, chargé notamment de • mettre en place une surveillance sous monitorage à domicile lorsque celle-ci s'avère necessaire ». D'autre part, les enfants concernés devaient être pris en charge par les établissements hospitaliers ainsi définis. Il s'agissait, en d'autres termes, de tentatives visant à apporter une cohérence là où elle faisait défaut. Dans le même temps, cette circulaire ebargeait les CHU de l'aspect financier de la question dans le cadre de leur budget glo-

Pas de réponse idéale

- En pratique, ce système rencontre de très sérieuses diffi-cultés, explique le professeur Dehan. D'abord parce que les spécialistes concernés sont plus ou moins intéressés. Ensuite, à cause du budget global. » Tout laisse en effet penser qu'on va rencontrer localement d'importantes pressions pour ne pas aider à créer ce qui constituera, dans l'actuel système budgétaire, une nouvelle activité. C'est-à-dire une difficulté supplémentaire. C'est dans ce contexte que survient la réflexion d'ensemble » souhaitée par M. Philippe Séguin.

Comment parvenir à faire comprisonniers des techniques et à des parents légitimement angoissés qu'il n'y a pas, contrairement à ce qu'on a pu dire, de réponse idéale à ce problème? Comment expliquer que la surveillance mécanisée ne doit pas être mise en œuvre de manière systématique? Comment faire en sorte que cette technique ne soit plus une simple réponse mécanique à un appel angoissé? Questions d'actualité pour cette structure d'évaluation des pratiques et des techniques médicales que la gauche nvait voulu mettre en place et dont on ne sait plus aujourd'hui si elle verra le jour en France.

JEAN-YVES NAU.

(1) Extrait de Syndrome de la mort subite du nourrisson. Brochure éditée il y a quelques mois par le Comité français d'éducation pour la santé (9, rue New-ton, 75116 Paris).

POINT DE VUE

17171

4 1 40

100 min 1888

ONSULF

. . .

par Charles Brisset . président de l'Association française de psychiatrie.

A folie fait peur, on le comprend, et cette peur incite le public, y compris médi-cal, y compris administratif, à repousser les psychiatres et leurs malades dans l'éloignement géo-graphique et dans l'isolement ial. Ce qui rend les problèmes déjà difficiles de nos malades encore plus difficiles. Il y a là une contradiction interne à notre société dont nous n'arrivons pas à nous libérer, mais dont il est facile de comprendre combien elle est

nuisible. Un exemple frappant de cette erreur est actuellement en cours à ssy. Depuis 1974 s'est installé à Poissy un centre psychiatrique actif dont l'originalité est qu'il est situé en face de l'hôpital général et lié à ses activités. L'équips de ce centre travaille en liaison intime avec les médecins et les spécialistes de l'hôpital. La proxi-

16, rue du Cloître-Notre-Dame

Peur folle pour l'ensembla des patients, pour l'enseignement des médecine et des personnels, pour les relations avec les médecins et avec le public, une collaboration

féconde. Le service psychiatrique assume ses fonctions pour un secteur géographique étendu, de Medan à Conflana-Spinte-Achères. Un coup d'on sur la carte montre que la localisation. de cet hôpital est pratique pour la Ces deux avantages - implan-

tation dans un ensemble hospita-lier général et - localisation au centre des populations desservies - risquent de disparaître si le projet aberrant de l'administration vient à ses fins. Le 11 septembre 1986, une décision administrative annonçait que se service serait déplacé dans l'hôpital psychietri-que des Mureaux, mai implanté, mal desservi, et aurtout représentatif d'une politique détestable et périmée à l'égard des malades psychiatriques (1) : celle de l'éloila folia. Touta la politiqua moderne des professionnels dans tous les pays consiste à rendre à nos malades leur place dans la communauté, en les discriminant le moins possible.

Qualles raisons sont siléguées ? « Une économie substantielle. » Il s'agirait de mottre dans les locaux du centre, à Poissy, un service de « long et moyen séjour », actuellement implanté en ville et devenu trop petit. La déménagament aux Mureaux tient à ce que l'hôpital bâti près de cette ville est en partie inoccupé (2).

On n'a pas consulté les professionnels. On n'a pas écouté la commission médicale consultative de Poissy. On propose de trans-porter le lieu d'hospitalisation des malades hors de leurs secteurs de vie. On n'hésite pas à détruire la travail patiemment ocquis en douze années pour avoir, à Poissy, aux mêmes lieux, l'hospi-talisation à temps plein, l'hôpital de jour, l'hôpital de nuit, le centre

mation d'infirmiers (30 élèves par an), le lieu de travail d'une centaine de personnes. Le service de Poissy est un exemple de ce qui devrait être réalisé partout, at qui n'est encore possible que dans peu d'endroits.

Le public doit être informé de la désinvolture avec laquelle une décision malfaisante a été prise, de la menace qu'elle fait peser sur tant de personnes, du mépris qu'elle manifeste pour une œuvre dynamique qui fait honneur à

notre pays. Déménager Poissy aux Mureaux serait, à la lettre, une

(1) L'erreur des Marcaux pro-vient de l'ancien état des choses, qui a été souvent dénancé. Si cet hôpital est en partie vide, c'est justement qu'il avait été mal conçu. Trop grand, trop loin, trop carcéral. Beaucoup sont encore dans ce cas.

(2) NDLR: au ministère de la santé, on indiquait en fin de semaine dernière qu'aucune décision définitive n'avait été encore prise concernant ce



annuel par matière

75004 Paris - 43-25-63-30 HEC - ESSEC... SCIENCES-PO... MEDECINE... PHARMACIE...



BOUTIQUE PAULE MARROT

Linge de table, linge de lit, nappes, sets, plateaux, parapluies, trousses, etc.

EN VENTE A PARIS Grands magasins et 16, rue de l'Arcade (84)

Mº Madeleine - Tél.: 42-65-76-02 Ouvert du luncii au vendredi de 10 heures à 18 h 30



HUMBDIFICATEUR D'AIR A EFFICACITE VISIBLE (Procédé: ultrason) Pour bureaux et maisons jusqu'à 150 m3 Respirez l'air pur, sans bectéries et dans le silence, comme si vous étiez à la montagne. Distributeur: Joseph Brandi, Corniche N.N. DRAP, 06340 LA TRINITE Tél.: 93.27.11.34. Télex: 462.227. F



Réforme des hôpitaux : le corps pas d'accord

Mis à part les « grands patrons » qui, dans l'ensemble, se félicitent du rétablissement des services comme unité de base de l'hôpital, la plupart des syndicats critiquent le projet de réforme hospitalière. Un projet profondément injuste, selon M. Edmond Hervé, ancien secrétaire d'Etat à la santé.

E docteur Francis Peigné, président de l'Iotersyndicale des médecins hospitaliers, nous a déclare qu'il était « d'accord avec l'objectif de la modernisation et de l'adaptation de l'hôpital public ». Pourtant, il ne lui semble pas que ce projet de loi en prenne les moyens : « On ne modernise pas une entreprise en retaurnant aux structures anciennes qui ont fait la preuve de leur rigidité et de leur cloisonnement et en accroissant encore les pouvoirs de l'administration hospitalière au détriment des véritables initiateurs de soins que sont les médecins. Ce n'est pas non plus en rétablissant dans toutes leurs prérogatives des chefs de service nommés pratiquement à vie que l'an va contribuer à faire participer et à responsabiliser réellement les médecins hospitaliers les plus

· Quont au secteur privé. M= Barzach avoue elle-même qu'il est d'abord une compensatian à la médiocrité des salaires des praticiens. Peut-être aurait-il mieux valu revoloriser ces saloires, notamment dans les hôpitaux généraux ». « Le résultat, conclut le docteur Peigné, que nous ne discernons que trop bien sur le terrain, c'est la désaffection croissante des jeunes médecins hospitoliers envers l'hôpital public et leur tentation d'émigrer vers le privé (hospitalier ou libé-

Réaction encore plus hostile de la part du Syndicat de la médecine hospitalière (SMH) pour qui ce projet enterre toute forme réelle de départementalisation, élude le problème de la responsabilité des non-chefs de service, met en danger lo survie de pans entiers de l'activité hospitalière, pérennise une politique de rémunération notoirement insuffisante, occentue le caractère hureaucratique de l'hôpital ». A propos du rétablissement du secteur privé, le SMH regrette que l'on eo arrive à demander aux médecins de « combler les insufsisances du budget hospitalier en siphonnant des revenus complémentaires auprès de certains de leurs malades. Voilà les médecins devenus mendiants, chargés d'oller trouver eux-mêmes les moyens sinanciers de saire sonctionner leurs services ».

Le CGC, poor sa part. epprouve - la volonté du ministre de rendre aux médecins hospitaliers la possibilité d'exercer une activité libérole ». Eo revanche, ce syndicat caosidere que Mme Berzach - commet une erreur lorsqu'elle revient à lo notion de service comme unité de base de l'hopital ». Pour la CGC, M. Claude le Pen (université

ture lo mieux adaptée aux impératifs de gestion actuels ».

La CFTC, quant à elle, souli-gne que le projet de M= Barzach concerne soit les médecins, soit les propriétaires d'étoblissement > ct que « pas un mot n'o été prononcé en saveur des personnels paramédicaux ». Réaffirmant son - opposition à l'exercice medical privé en hopital public »... la CFTC rappelle que, depuis la nomination de M= Barzach an gouvernement, a aucun texte d'application » du statut des six cent trente mille agents hospitaliers do service public - adopté par le Parlement - « n'o encore ėlė publiė ».

Pour la CGT, le réforme hospitalière de M= Barzach « promet nouveau de beaux jours au mandarinat », renforce « l'autoritarisme » et fait « peu de cas des malades et du personnel soi-

Enfin, M∞ Odile Sasso, secrétaire générale du syndicat CFDT des personnels de l'Assistance publique de Paris, estime que les solutioos précooisées par M= Barzach ont été élaborées à partir d'« une analyse fausse de la situation hospitalière ». « Ces solutions, ajoute-t-elle, vont à l'encontre même de l'objectif de la nécessaire modernisation du fonctionnement des hapitaux publics et de la maitrise des dépenses hospitolières. -

Un aspect «important» de la réforme de M™ Barzach - la possibilité pour les établissements privés de se regrouper à condition de ne pas créer de lits supplémentaires - a été assez peu commenté. Pourtant, nous a déclaré un économiste de la saoté.

le département reste la struc- Paris-IX), « les possibilités de concentration ouvertes au secteur privé peuvent entraîner une réelle mutation structurelle de ce système, avec lo constitution de « choines » de cliniques ou d'hôpitaux privés; le secteur de l'hospitalisation privée offre en effet de grandes possibilités de rationalisation interne et de consolidation qui peuvent être très attractives pour des investisseurs privés.

> » Aux Etats-Unis, on le sait, le mouvement est très largement avancé : 67 % des lits privés oppartenaient en 1982 à des chaines privées contre 33 % en 1973. Quatre sociétés (Hospital Corporation of America, Humana, American Medical International et National Medical Entreprise) possèdent plus de la moitié de ces lits. Le secteur des soins médicaux a fait son entrée à Woll Street, certaines de ces sociétés y étant cotées.

. Un débat s'est largement ouvert, le docteur Relman dénonçant dans un article fameux du New England Journal of Medicine, l'émergence de ce nouveau « complexe médico-industriel » dans laquelle Il voit une menace pour le sens des responsabilités et pour l'éthique médicale traditionnelle. C'est ce débat sur l'avenir du système de santé, sur l'évolution de ses modes de « régulation interne », sur lo place respective du secteur public et du secteur privé, sur les modolités de gestion de l'un et de l'autre, sur leur efficacité respective à remplir des missions différenciées, que l'économiste de la santé aimerait voir se développer plutôt que des joutes politicoidéologiques à court terme qui dissimulent plus qu'elles ne révèlent les vrais problèmes et les

Un artiste de la greffe

Le professeur Jules Traeger, l'un des pionniers des greffes rénales, mesure le chemin parcouru depuis trente ans.

NE aventure extraordinaire » : le professer Traeger parle ainsi des bouleversements auxquels il a été associé tout au long d'une carrière professionnelle qui a débuté, juste après la guerre, comme interne à Lyon, une ville à laquelle il est toujours resté

Long chemin, en effet, dont on ne donnera ici que les plus grandes étapes : le rein artifisel, inventé par le Hollandais Kolf pendant la guerre et développé à partir de 1955 à l'hôpital de l'Anticaille. Les progrès décisifs de cette technique. avec l'utilisation très intensive du shunt artério-veineux de Scrivener, qui permit de régler la délicate question de l'esbord veineux» des patients et donc de permettre le traitement des insufficants rénaux chroniques (trois mille cinq cents bénéficiaires aujourd'hui en France). La première greffe lyonnaise de rein aura lieu en 1961. Après les Américains de Boston et les Parisiens Kuss et Hamburger. Jules Traeger va développer le centre le plus performant des greffes rénales. En 1976, avec le professeur Jeen-Michel Dubernard, sera réalisée la première greffe de pancréas.

Ces « premières » se sont développées à partir d'une priorité absolue : e Nous avons toujours privilégié le rôle de base des soins infirmiers, chirurgicaux, médicaux, ainsi que de la technique opératoire», rappellet-il, car, lorsqu'on sait maîtriser une bonne croutine - au sens noble du terme - thérapeutique», on améliore les statistiques de succès de 30 %, alors que, poursuit le professeur Traeger, esi l'on tient compte d'une manière précise de la comptabilité des tissus, on ne les amáliore que de 10 % ». Mieux même : «Si on veut trop faire attantion à l'histocomptabilité, on opère moins, et donc on casse cette fameuse

Ce plaidoyer pour des services techniquement parfaits n'occulte pas les recherches cine biologique dont il ae réclame - qui ont fait faire des cas décisifs dans l'étude des médicaments « anti-rejets ». Le sérum antilymphocitaire, utilisé notamment par le professeur Barnard, pionnier des greffes cardiaques, est né à l'hôpital Edouard-Harriot, dans le service du professeur Traeger. Dans ce domaine, on entre, estime-t-il, dans une ère de «révolution thérapeutique » (ciclosporine, anticorps monoclonaux): «On va trouver des méthodes antirejets très actives. Peut-êtra avec des mélanges. On s'apercevra peut-être que la sérum antilymphocitaire était un précurseur puisqu'il contient besucoup d'anticorps. »

L'avenir ? L'amélioration spectaculaire des résultats devrait se poursuivre. Il y a dix ans, un greffon de pancréas survivait deux ans dans 20 % des cas. Le chiffre est monté à 60 % aujourd'hui. Le domaine des greffes est encore vaste. Les greffes orthopédiques (daigte, voire membres)? «Dans dix ans», prévoit le prosseur Traeger. Les greffes callulaires (moelle, tissus fostaux) sont en plein développement, et on peut, à plus long terme, « envisager » des greffes de cellules nerveuses pour des « régénérations »... Pour le traitement du diabète, il prévoit le succès des recherches en cours sur les greffes d'« lots pencréatiques »,. des tissus sécréteurs d'insuline. «On arrivera à les faire tolèrer par l'organisme. Sans doute en les présentant de façon à les protéger des agressions immunologiques. »

Des souhaits **financiers**

Localement opérateur de l'essociation France-Transplants, le professeur Traeger a des souhaits financiers à formuler. Il n'y a pas, à proprement parler, de manques d'organes, estime-t-il en substance. Ce qui manque, ce sont les hommes et les structures au niveau das comas dépassés, « Il faut des centres capables de permettre le maintien en survie. dotés d'instruments de mesure d'activité cérébrale... > .

Toujours actif au sein de l'unité de racherche en pathologie métabolique et rénale, Jules Traeger - ce emandarin » qui ne récuse pas son titre de « patron » et qui affirme même qu'il y e e mieux à faire » que de ctenter de limiter l'action des chefs d'école-locomotives qu'ils sont> - a un autre regret. « !! est désolant de baisser l'êge de la retraite. En médecine, quand on est à la retraite, on ne peut plus être professeur « emeritus», et on perd le moyen de travail global que l'on avait CONCU... >

Le professeur Traeger aurait. apprendre. Il est prolice pour parler du «tableau clinique» brozzé per Roger Martin du Gard décrivent l'agonie de Thibauit père, mort d'insuffisance rénale chronique dans d'atroces souffrances. C'était au temps de la paléo-médecine du rein. Celle d'avant le professeur Traeger et d'autres...

A 183 Jan 183

e 1 Maria

the two plans

- 44.5.4.4.7.2

CLAUDE RÉGENT.

* Sur l'histoire des greffes d'organes et leur avenir, on peut se reporter à un récent ouvrage : l'Houme greffé, d'une chimère à l'autre, travail collectif dirigé par MM. Jean Crosnies et Hessi Kreis. Préface de Jean Hamburger, 310 p. Larounce.

M. Edmond Hervé: «Un conservatisme coûteux et injuste»

général, comment saphie du projet de lai de

- L'analyse des différents projets actuellement présentés par le gouvernement montre qu'ils sont, dans leur ensemble, placés sous le signe d'un authentique conservatisme. Un conservatisme que je considère comme coûteux et profondément injuste. Le gouvernement met en œuvre les positions qui étaient les siennes lorsqu'il ctait dans l'opposition En outre. ses projets sont, et je le regrette beaucoup, l'expression d'un certain elicotélisme. Cette réforme hospitalière marque un retour à une philosophie qui était celle qui prévalait en 1943, faisant des services l'alpha et l'oméga de l'institution hospitalière. En outre, le principe de la nomination des ehefs de service pour cinq ans, reconductible après décision ministérielle et avis des comités médico-consultatifs et des conseils d'administration, est l'expression de la plus forte ceotralisation qui puisse exister. Conséquence : on court le risque d'un engorgement. C'est le meilleur moyen, ainsi, de conserver le statu quo.

- Que pensez-vous de l'idée d'une départementalisation facultative? L'argence n'était-elle pas d'instaurer la souplesse ?

turés. L'opposition à oos textes je le perçais encore mieux aujourd'hui avec le recul que me donne le temps - a été une opposition non pas technique mais partisane. Mme Barzach le reconnaît d'ailleurs dans l'interview qu'elle a accordée à votre journal. Elle présente la départementalisation comme « la » solution moderne, Eh bien, il faut donc la mettre en place! Et, contrairement à ce que l'on dit, les textes officiels que nous avons signés sont souples. Il y est dit eo effet que chaque bôpidépartementalisation. J'ai même déclaré au Sénat, puis à l'Assemblée nationale, qu'un département pouvait être constitué par un seul et unique service. C'était pour marquer notre pragmatisme, ootre souplesse.

» Je voudrais en outre souligner la cohéreoce de notre démarche. Je ne la retrouve pas dans les projets gouvernemeotaux. Budget global, départementalisation, PMS1 (projet de médicalisation des systèmes d'information), centre de responsabilité, ouverture de l'hôpital sont cinq points oo ne peut plus solidaires de la moderni-

M. Jean de Kervasdoué, ancien directeur des hôpitaux, disait récemment qu'il n'avait « pas de

PIERA AULAGNIER

UN INTERPRÈTE

QUÊTE DE SENS

RAMSAY

PSYCHANALYSE Collection dirigée par Pierre Fédida

secteur se pourrait pas être cousime « la liberté de lecons particulières», faisant référence aux parents qui paient des leçons à leurs enfants, sons pour autunt être les plus riches.

- Je reconnais que les jeunes praticiens, hospitaliers notamment, ont des rémunérations qui demandent à être améliorées. En revanche, globalement, les rémunerations des hospitalouniversitaires sont acceptables. Le contexte de 1986 est profondément différent de celui de 1958. tal arrêtera sa propre carte de la En conséquence, je considère que la réintroduction du secteur privé à l'hôpital est profondément inégalitaire et injuste.

« Besoin de solidarité »

- Elle est inégalitaire tout d'abord entre les médecins euxmêmes. Car vous avez des médecins qui peuvent pratiquer le secteur privé et d'autres qui ne le peuveot pas. Le rétablissement du secteur privé induit également une eutre inégalité, entre le corps médical et les paramédicaux. La communauté hospitalière sujourd'hui a besoin de solidarité, et tout ce qui peut être créateur de tensions au sein de cette communauté est néfaste pour l'avenir de l'hôpital. Et puis, je le dis tout net : la réintroduction du secteur privé est un facteur d'injustice. L'argent devient un critère de ehoix du malade et do médecin. Cela me choque. On ouvre les portes à un système qui opposerait une médecine de riches à une médecine de pauvres.

- Cette réintroduction du secteur privé ne se justifie-t-elle pas pocetant per la situation qui prévaut actuellement dans les honitaux ? M=" Barzach n'a-t-elle pas dit que l'hôpital « ne fonctionnait pas - ?

- Faimerais hieu que le gou-vernement ait une opinion très affichée concernant l'hôpital. Ainsi, M= Barzach déclarait le 30 avril que . l'hôpital public est dans un état de délabrement ». Le 24 mai, dans une interview au Quotidien du mêdecin, elle affirmait que l'hôpital « marche en avant . Dans la revue Information hospitalière de juillet-août 1986, elle indiquait que, a dans un contexte difficile, les hopitaux ont su s'adapter et, taut en respectant les missions fondamen-

tales du service public, développer progressivement un véritable esprit d'entreprise ». Enfin, dans le Monde, elle affirmait : « Aujourd'hul, l'hôpital ne fonctionne pas: -

» Toutes ces variations dénotent des approximations. Or que constate-t-on objectivement?

. I. Le patrimoine hospitalier français public n'a cessé de s'enrichir. Nous avons, de 1981 à 1986, dans un contexte de difficultés économiques, pratiqué une politique d'investissements très heuaux malades et à notre industrie ;

. 2. Eo ce qui concerne les créations de poste, vingt-huit mille emplois ont été créés, douze mille agents ont été titularisés ;

. 3. Concernant la fuite des médecins hors des hôpitaux, de 1981 à 1985 il y e cu en moyenne chaque année moins de 1 % de départs de praticions hospitaliers ;

» 4. Enfin, de 1981 à 1984, le taux d'entrée des praticiens hospitaliers a été deux à trois fois supéricur ou taux de sortie. . Je souhaite donc que le gouvernement actuel fasse aussi bien

> Propos recueillis par FRANCK NOUCHL

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

ADJ. an Tribunal de commerce de PARIS-4, 1, quai de Corse, par le ministère de M' POPELIN, notaire associé à PARIS, le 26 acremire 1986, à 14 beures, d'un FONDS de commerce de vents de MOBILIER, objets memblants, décoration, ageacement, sis à FRESNES (94), 18, rue des Jachères, compresant : nom commercial, caseigne, chentèle et achaiandage y attachés, droit au bril des locaux. Mobilier, matériel, marchandises seront à reprendre par l'adjudicataire des sus.

MISE A FRIX : 360 000 F, pouvant être beissée. Consignation : 50 000 F. VISITES sur place : les 20 et 25 novembre 1986, de 9 houres à 11 heures.

RENSEIGNEMENTS : M' POPELIN, notaire, 164, rue du Fanbourg-Saint-Honoré.

Tél. 42-25-66-00, réf. YC.

M' BOESSET, syndic, 23, rue du Ressurd, PARIS-14.

Vie sur sur. Palais justice PONTOISE (95), JEUDI 20 NOVEMBRE 1986, à 14 h PROPRIÉTÉ DITE «HOTEL BEAU RIVAGE»

cce 24 a 31 ca - Mise à prix : 572 000 F gn. pour each. 60000 F. S'adr. Mª ALANGU-FERNANDEZ, 270cel, 53, ra P.-Butin, à PONTOISE (95300) - Tél.: 30-32-20-66 - Pour visiter, sur place. L'accompagnement

des mourants

Entretiens avec Enmannel Hirsch: Dr Emmanuel Goldenberg, Robert William Higgins,

Hugues Liborel, Dr Isabelle Marin, Françoise Resemblatt, Dr Michèle Salamagne, Dr Renée Sebag-Lames, P. Patrick Verspieren, Pr Robert Zittoun

avec la participation du P. A.-M. Carré, de l'Académie Française et de Bernard Martino. producteur de "Voyage an bout de la vie" (TFI). Cer 200 p. 60 F



SECTEURS DE POINTE

La Route du rhum en direct

Les firmes informatiques trouvent dans les compétitions sportives l'occasion de montrer leur savoir-faire.

man and the first

The same of the same

A 10 - 10 - 10

1.00

2 2 2

THE PERSON OF TH

7 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

many way and

7214

in trans parecome

er, 24 ct.

Continue the season

... E 5. m (4) &

on which as a large

Contract of the second

An Principle Conference (III)

m remain a p

e e e anne les p

and the spring.

the continue

- 5 CE.

1000

A CONTRACTOR

The Part of the State of

L HERMAN

12 '12" 1. 2 "27".

Contract of the second

 $(g_{N_{\bullet}N_{\bullet}}) \in (\pi^{-1/2})$

ga meneral Si

STATE OF STREET

N 1964, un navigateur fran-cais presque inconnu, Eric Tabariy, gagnait la course transatlantique en solitaire. Les journalistes curent quelque mal à trouver des informations sur hui et sur son voilier. Quant à savoir comment s'était passée la course... Lui seul pouvait le dire, et il n'était pas bavard.

En 1986, on apprend plusieurs fois par jour où sont les concurrents, quels sont leur vitesse et leur cap, quelle route ils ont suivie, quels ennuis ils connaissent pour ce dernier chapitre, la matière n'a pas manqué. On établit un classement qui n'a qu'une valeur indicative mais facilite l'appréhention de la course. On sont les voiliers qui l'ont fait tion analogue, mais si le système

peut même prévoir la date d'arrivée de chacun, avec des résultats qui devraient être fiables dans les derniers jours, mais qui sont actuellement de la plus haute fantaisie. Chaque concurrent communique fréquemment avec ses sponsors et son équipe de soutien, et s'il est physiquement isolé au milieu de l'Atlantique, il peut parler comme il veut, à qui il veut... pourva que le gros temps lui en laisse le loisir. On est loin du 22 à

La course en hante mer, banc d'essai des technologies de pointe, permet de développer des systèmes de communication et de montrer à un large public ce qu'on sait faire. Le système Argos de localisation par satellite, concu an début des années 70, mis en place à partir de 1978, n'avait certes pas pour objet de suivre des voiliers de compétition. Mais ce

connaître. De même, les firmes informatiques trouvent dans les courses transatiantiques, comme dans les soirées d'élections, une occasion de prouver la puissance de leurs moyens et la sophistication de leurs techniques.

Le dispositif mis en place par IBM-France, avec l'assistance de Sema-Metra pour la programma-tion, joue résolument sur le spec-taculaire. Il permet d'afficher dans chacun des centres de presse; à Paris, à Saint-Malo et à Pointe-à-Pitre, une image colorée de l'Atlantique où est tracée la route qu'a suivie chaque voilier. repéré par un numéro, et sa position connue la plus récente. On peut modifier cette image de plusieurs manières, par exemple pour faire apparaître les noms de certains voiliers, ou pour faire un zoom sur une région de l'océan. Il y a quatre ans, la Syseca, filiale de Thomson, avait géré une opéra-

Argos était déjà utilisé, les possi-bilités graphiques étaient plus restreintes. Le système permet aussi l'envni automatique de télex d'informations à divers destinataires et la téléimpression de « dernières nouvelles ».

En passant par Marne-la-Vallée

Derrière les écrans, il y a l'ordinateur du centre technique IBM de Marne-la-Vallée. Les informations émises par les balises Argos dont sont équipés les concurrents sont recueillies par des satellites américains de la NOAA quand ceux-ci survolent la région où évolne le voilier. Après un trajet complexe qui passe par la station du Suitland, sar la côte est des Etatsunis, les informations brutes sont acheminées à Toulouse, où la CLS, filiale du Centre national d'études spatiales, établit la position et la vitesse de chaque voilier an moment du recueil des signaux par satellites. Ces données sont consignées dans un fichier que l'ordinateur de Marne-la-Vallée

interroge à intervalles réguliers. ll en tire les informations nécessaires à l'établissement des cartes et des classements. Pour ces derniers, il faut tenir compte des routes différentes de chaque voilier et des heures de recueil de l'information par les satellites, heures qui changent d'un bateau à l'autre. L'option retenue a été de mesurer le trajet restant à parcourir suivant la loxodromie (cap constant) et non l'orthodromie (route la plus courte).

Suivre cette dernière conduirait les voillers à mettre cap a Ponest pendant plusieurs jours, alors qu'ils vont au contraire au

sud chercher les alizés. La loxodromie est une option plus réaliste, mais les routes réelles, gouvernées par les informations météorologiques et le flair du skipper, ont des trajets bien plus complexes. Par ailleurs, pour tenir compte des beures différentes auxquelles sont prises les informations, l'ordinateur fait reculer les voiliers pour lesquels l'informa-tion est la plus récente, de manière que les positions prises en compte soient simultanées. Les écarts de temps sont assez faibles pour que l'incertitude entraînée par cette correction n'affecte guère le classement.

Celui-ci reste cependant bien aléatoire, gouverné qu'il est par les incidents de course, les rencontres de cargos ou d'épaves, les démâtages. On devrait y voir plus clair pendant la deuxième

semaine, où l'on peut espérer des conditions de vent plus régulières. C'est alors que les prévisions de date d'arrivée commenceront à devenir réalistes et qu'il sera intéressant de voir dans quelle mesure elles sont exactes. Mais nul n'attend une grande précision, car sinon... la course ne serait plus la

MAURICE ARVONNY.

7

SUR MINITEL

Par minitel, le Monde diffuse chaque jour l'information an continu. Un special Routa du rhum permet de suivre les concurrents en direct : le fil AFP de la course, les cartes, les classe-ments, la météo marine. 3615, taper LEMONDE.

Ecritures automatiques

Les écritures pon latines résistent à l'informatique. Pour des raisons économiques et culturelles. Mais pas pour long-

N 1987, toutes les écritures dn monde pourront s'affi-cher sur un écran d'ordinateur. Sur un même terminal multilingue, on pourra écrire en chinois, aponais, cyrillique, grec, arabe, hébreu. Déjà ces langues sont dacty-lographiées sur des prototypes informatiques à Lyon, Aix-en Provence, Sophia-Antipolis on dans la Silicon Valley.

Les ingénieurs de la langue voient plus loin : une tour de Babel informatique, grand magasin de la comaissance écrite, où sont traités des écritures rares, les textes complexes de l'Orient, les traces écrites de la mémoire du monde.

cantilations » analogues à des osalmodies, signes graphiques à valeur tonale et sémantique.

Stimulés par ces résultats, les chercheurs ont engrangé d'autres systèmes d'écriture. « Nous travaillors à la demande, comme un tailleur devant un beau tissu. Vous voulez de l'araméen, l'ancêtre des langues sémitiques? C'est possible. Du grec? On vous le prépare. » Toujours selon le même principe : on dessine en grand, on mémorise l'image, on l'affiche en petit, on l'imprime.

Cartes infalsifiables

Pour quels usages ? L'édition, le commerce, etc. Pour quels clients? Les organisations internationales, les services secrets, les centres de tra-duction on de recherches linguisti-ques. Ainsi le Centre de recherche et d'études linguistiques (CREL) d'Aix-en-Provence (3) a livré edité à Paris doit se composer à la filiale informatique militaire de Thomson, la Cimsa Celle-ci les a adaptés à ses New-York par satellite vu la défailsoixante-six terminaux à la filiale

Avec l'informatique, deux solutions apparaissent : soit cominuer à privilégier l'anglais et s'en accom-moder; soit faciliter le traitement automatique des langues « difficiles », qualifiées de « rares » dans l'enseignement occidental, en réalité « majoures » par le très grand nom-bre de gens qui les lisent. Dans ce match Anglo-Saxons contre reste du monde, les premiers nommés ont pris un avantage considérable. Leur alphabet latin simplifié peut aisément se démultiplier avec l'aide de l'informatique.

« Une langue s'automatisera ou nier le premier Maniseste européen pour la sauvegarde du patrimoine linguistique de l'Europe, placé sous l'égide de la CEE. Du coup, les chercheurs réorientent leurs recher-ches : laissons, disent-ils, la traduction automatique, contense, peu fia-ble, et travaillons la lexicographie. John Becker, spécialiste d'intelli-gence artificielle aux États-Unis, abandonne la traduction assistée par ordinateur « après dix ans de tra-vaux infructueux » pour se cousscrer aux textes multilingues.

Bangkok, cela représenta une écono-mie considérable », explique Moncef Mlouka, responsable scientifique du prujet MALIN (Multi-alphabétisme et multi-linguisme en alphabétisme et multi-linguisme en informatique). « Comparez la mise au point d'un terminal grec à un terminal multillingue : pour 100 francs investis dans le premier, vous ne dépenserez que 130 francs dans le second, un surcoût dérisoire par rapport aux dépenses des traductions dans chaque la rappa des locitions dans chaque langue des logi-ciels courants. >

« Les pays en voie de développe-ment craignent d'être esclaves des logiciels occidentaux. Nous avons tort de privilégier l'économiebusiness par rapport à la culture », déclare Abdelkader Rahmani, un le terminal affiche l'alphabet ou les idéogrammes, et un ordinateur couplé traite le texte. Car ces outils restent réservés aux spécialistes, qui doivent les adapter à leur domaine. prix comparable à celui d'un micro-

> Outre la dactylographie toutes langues, d'autres recherches se tournent vers le courrier électronique, telles celles de John Becker pour Rank Xerox à Palo-Alto (États-Unis) (5) on la traduction de logians de recherches. « Nous allons, dit-il, essayer de proposer un outil de type Macintosh pour moins de 2 000 dollars (13 000 francs), sinon j'abandonne le projet. »

CHRISTIAN TORTEL

phique (NEC 7220) gere 128 K-octets de mémoire d'écran.

leurbanne Cedex ; tel. : 78-93-74-37. (3) CREL, 132, boulevard de Clichy,

(4) Pour le traitement de la langue arabe, voir Alis, 3410 Griffith Street, Ville Saint-Laurent, Québec (Canada); tdl.: (514) 738-9171.

Les aléas du sauvetage

RACE à leur suivi. à heures régulières, de la progression des bateaux en course, les balises Argos facilitent et devraient permettre d'accelerer les mesures de sauvetage en cas de naufrage. Des lors, on peut s'étonner que deux lours se soient écoulés entre le repérage de l'épave du catamaran Royale à quelque 500 kilo-mètres au large des côtes portugaisas et l'intervantion des plongeurs de la marine nationale.

Arrivé sur les lieux quelques heures après le reperage, un cargo danois n'avait pu mettre une chaloupe à l'eau, compte tenu de l'état de la mer. Le rayon d'action des hélicoptères ne permettait pas leur intervention, à un navire.

Les opérations de sauvetage dépendent des lors des autorités qui veillent sur la zone maritime concernée. Ces moyens d'intervention, tres importants, par exempla, en Bretagne depuis la catastrophe de l'Arnoco-Cadiz, sont très différents d'un pays à l'autre. Caux des Portugais étaient alors concentrés sur d'eutres naufrages qui mettaient en péril la vie de quatre-vingts DerSOnnes.

If ne restait plus aux organisateurs de la Route du rhum qu'à solliciter l'intervention de l'escorteur d'escadre Maillé-Brêzé, oui faisait escale dans le port espagnol d'El Fereol et qui s'est mis en route le dimanche matin.



Les mots « arbre » et « rivière » tels que les affiche le Calligraphe, terminal multilingue couça par le CATAB à Villeurhame (il ne s'agit pas d'une traduction mais d'une dactylographie sur plusieurs registres). Qualité graphique rehausée par l'imprimante laser.

L'arabe (chajara ; anix) a été écrit de droite à ganche avec ses voyelles « a » marquées par une barre oblique. Même sens pour l'hébren. Le chinois disposant d'idéogrammes. Le russe est écrit en alphabet cyrillique.

lance des systèmes de traitement de. dont l'Arabie saoudite. Objectif : la texte. Pourtant un simple microordinateur peut écrire votre nom en hiéroglyphes égyptieus! Paradone lié à la politique scientifique des laboratoires, à la difficulté technique du traitement de texte multilingue, à la faiblesse apparente du marché ». « Nous avons du nous-mêmes

concevoir un outil pour nos recher-ches ... nons expliquait quelque temps avant sa mort Gérard Weil, professeur d'hébreu à l'université lean-Moulin à Lyon. Impossible d'imprimer le texte hébraïque de la Torah avec toutes ses particularités noran avec toutes ses particularités sans un recours à l'étranger. Avec son équipe, il met au point le Calligraphe, un terminal « intelligent ». Les lettres, dessinées par un artiste calligraphe, sont ensuite codées. La machine mémorise ce code. Pour afficher le caractère corres-

du traitement permet par un jeu de bascule d'afficher un clavier puis de sélectionner la lettre ou l'idéogramme. Un écran à très haute définition (786 432 points) peut alors restituer le signe, traité comme une image. La composition pais l'impression offset prennent alors le relais sans difficulté (1).

Depuis deux ans le laboratoire est très visité. Spécialistes chinois, étudiants iraniens, syriens, mexicains, israéliens se rendent au Centre d'analyse et de traitement antomatique de la Bible et des traditions cerites (CATAB), à Villenrbanne (2). Grace an Calligraphe, les chercheurs ont réessi une première : démontrer que le rythme du texte divin répond à une loi mathématique, sur le modèle de la théorie des ensembles, découverte bien plus tard. Ce rythme s'appuie sur des

fabrication et la gestion de cartes d'identité infaltifiables en caractères arabes (4). Avec le CATAB et CREL international - société anonyme issue de l'association aixoise, - le traitement de texte multilingue s'entend an sens large :

Mais pourquoi certaines langues résistent-elles à l'informatique? L'arabe s'écrit de droite à gauche, quand ses lettres ne s'empilent pas comme des tuiles, en diagonale descendante. Leur forme varie selon quatre modèles en fonction de leur emplacement dans le mot. Le persan et l'airdu sont en ce seus des écritures arabes. Le chinois peut s'écrire verticalement comme le mongoi ou pondant, l'opérateur devait, jusqu'à le japonais. Il n'est pas alphabétique présent, taper le code. La souplesse du traitement permet par un jeu de thal se permet d'«éclater» certaines lettres qui embrassent leurs voisines. Dans de nombreuses écritures, des signes encombrent le traitement automatique : accents, cédille en français, voyelles facultatives dans les alphabets consonantiques tels que l'hébren et l'arabe, mais voyelles indispensables pour un classement documentaire exhaustif.

. Cette résistance des langues à l'automatisation peut être surmontée. Les Japonais ont mis au point bien avant la naissance de l'informatique une écriture complexe, évolutive, mais sans concession à son identité. Elle dose avec intelligence les caractères idéographiques chinois appelés kanji, les caractères hiragana du japonais traditionnel et les kata kanasyllabaires adaptés aux néologismes et aux mots d'origine

Terminal multilingue Le même outil à Paris, Athènes,

dinateur professionnel (moins de 50 000 francs).

ciels avec Moncef Mlouka, qui tente d'aborder aujonrd'hni la phase industrielle de MALIN après deux

(1) Le Calligraphe, terminal graphi-que, est compatible avec les ordinateurs à sortie RS 232 C. Son processeur gra-

(2) CATAB, Bt Themis, 43, boulevard du 11-Novembre-1918, 69622 Vil-

(5) «Le traitement de texte multilin-

GRAND CONCOURS



3 billets d'avion aller-retour PARIS/NEW-YORK

Pour tout savoir sur ce concours **Achetez**

Le Monde

Mercredi 19 novembre (numéro daté jeudi 20 novembre)

Responsable micro-informatique

de direction

Notre Société 5 milliards de C.A., 8 établissements, développe une politique micro-informatique visant à doter les Directions du Siège et des Etablissements de moyens de décision et de gestion performants.

Notre Responsable Micro-Informatique participera à l'élaboration de cette politique et en assurera la réailsation dans une optique d'optimisation des outils en terme de rentabilité, en proposant éventuellement de nouveaux schémas d'organisation.

Les candidatures dettre manuscrite, C.V., photo et indication de la rémunération actuelle), sous référence 2475-M, seront trai-tées en toute discrétion par

INGENIEUR INFORMATICIEN OU GRANDE ECOLE DE GESTION SPECIALISE EN MICRO-INFORMATIQUE.

30 ans environ, connaissant les logicles les plus cou-rants utilisés en micro-informatique. L'aptitude au dialogue peut avoir été développée dans une fonction d'organisateur ; la nécessité d'assurer les liaisons avec les systèmes informatiques externis implique une connaissance de l'informatique

Poste basé à Paris avec des interventions en France dans les Etablissements. Evolution possible dans le

CONSELLS DE DERECTION

77. AV. ALSACE-LORRANE
92160 ANTONY

RESPONSABLE DES ETUDES

Nous sommes un des premiers groupes d'assurance français. Le département «Agents Courtiers» de notre Direction Informatique conçoit et met en place les systèmes informatiques relatifs à la gestion des produits d'assurances et à la gestion interne des cabinets d'assurances (comptabilité, fichier clientèle, paye, bureautique).

Le développement de notre mission auprès des agences du groupe (1 600 dont 500 informatisées) et des courtiers, implique la création du poste de Responsable des Etudes. Adjoint direct du Responsable de Département (qui comprend 25 personnes pratiquement toutes cadres), votre mission

analyser les besoins des agents et courtiers pour améliorer et compléter les systèmes informatiques existants et développer

de nouveaux progiciels,

établir les cahler des charges,

· assurer l'interface avec les équipes de réalisation.

De formation supérieure (grande école ou université), vous avez une expérience informatique d'au moins cinq ans dans un environnement IBM (moyen ou grand système) et vous avez conduit des projets significatifs. Les perspectives d'évolution sont très motivantes. Le poste est à pourvoir à La Défense.

Merci d'adresser un dossier complet de candidature à : HB, 66 avenue Victor Hugo, 75116 Paris, sous la référence 101 X.



«SYSTUS» passe une vitesse supérieure!

Logiciel leader sur le marché Français du Calcul de Structures, SYSTUS fait des percées réussies sur le plan international

SI vous êtes intéressé par notre part, si vous avez de l'enthouslasme, rejoignez notre équipe de vente car nous recherchons un

Ingénieur

Ingénieur de formation, des connaissances techniques dans le domaine de calcul de structures et une première expérience de la vente sont indis-

L'Anglais courant est une autre compétence exigée. Le poste est basé à PARIS LA DEFENSE et implique queiques déplacements France et étranger. Merci d'écrire à FRAMATOME - Département Recrutement - à l'attention de B. SECHET -PLACE DE LA COUPOLE - TOUR FLAT



92084 PARIS- LA DEFENSE

NVENTEZ ET GEREZ POUR GAGNER.

Création de poste

Très important groupe industriel français à vocation internationale cherche

Ingénieur «communications»

Rattaché ou responsable des communications du groupe, vous avez une double mission à assumer :

- Conseiller et assister les unités du groupe dans la mise en place de leurs systèmes de communications d'établissements (voix, données... images?).

- Participer, à l'occasion de ces actions concrètes, à l'élaboration de la politique de communications du groupe. Diplômé d'une grande école d'ingénieurs ou équivalent avec une option télécommunications, vous avez acquis une expérience de deux ons minimum dans une SSII ou une grande entreprise, portont sur l'étude et le suivi d'installations à prédominance bureautique, avec utilisation d'une infrastructure à base de PABX ou de réseaux locaux. Lieu de travoil : Poris.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé et rémunération souhaitée, réf. 3104/LM à Claudine FERRY-CLEMENT qui étudiero votre candidature en toute discrétion, Sélé-CEGOS, Tour Chenanceaux 92516 BOULOGNE CEDEX.



Nicolet Lafanechère et de l'Isère

Banque grenobloise (400 personnes) dont le dynamisme est reconnu, nous renforçons notre Direction du système d'information en accueillant

un organisateur,

pour participer à l'amétioration des performances de nos agences et des services centraux. Nos projets d'organisation sont variés, concrets et ne se limitent pas à l'analyse fonctionnelle de projets informatiques.

Jeune ingénieur ou Sup de Co, vous êtes déjà organisateur en milieu bencuire et souhaitez élargir vos compétences, pour viser dans 3-4 ans d'autres responsabilités. Vous les aurez, dans notre réseau ou à notre siège.

Notre consultant, D. MARTINON, vous remercie de lui écrire (réf. 3821 LM) à "Carrières de l'informatique".



ALEXANDRE TIC S.A. 6, RUE BILLEREY - 38000 GRENOBLE PARIS - LYON - LILLE - MANTES

MEMBRE DE SYNTEC

Ingénieur commercial

200.000 F

terre armée

Implanté dans le monde entier, ce groupe français a développé depuis une quinzaine d'années une technique de renforcement des sols. Pour s'intégrer à l'équipe commerciale France,

il recherche un jeune ingénieur commercial dans le domaine du génie civil. Dépen-dant de la direction technico-commerciale, il aura la responsabilité, sur un territoire donné, de la promotion de la technique amprès des prescripteurs (les DDE tott par-ticulièrement mais aussi des entreprises comme la SNCF, EDF-GDF...) et de la négociation avec les entreprises TP lors de l'appei d'offre. Ce poste conviendrait à un ingénieur diplômé génie civil, âgé de 28 ans au moins, ayant acquis une expérience technique en bureau d'études ou en méthodes ainsi qu'une première expérience commerciale lui ayant permis de négocier avec des interlocuteurs en DDE et en entreprise TP. Ce poste implique de fréquents déplacements sur la France et éventuellement à l'étranger. Une voiture de fonction est fournie. La rémunération annuelle, liée à l'expérience du candidat, sera de l'ordre de 200,000 francs. Ecrire à PH. LESAGE en précisant la référence A/D 2789M. (PA Minitel 36.14 code PA)



PA CONSEIL EN RECRUTEMENT Nº I EN EUROPE

3, rue des Gerviers - 92521 NEUILLY Codez - Tel. 47,47,11.04 Aix - Life - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Tonlow

ELECTRONIQUE SERGE DASSAULT

INGENIEURS ETUDE ET DEVELOPPEMENT

| CFAO | Systèmes de CAO et tests automatisés de circuits électroniques en technologie avancée (Réf. 201). | | |
|------------------------------------|---|--|--|
| LOGICIEL AVIONIQUE | Logiciels temps réel de grande qualité dans les domaines aéronautique et spatial (Réf. 202). | | |
| TRAITEMENT DU SIGNAL | Simulation de systèmes, synthèse d'images, logiciel intégré temps réel (Réf. 203). | | |
| GENIE LOGICIEL | Langages de spécification, compilateurs, outils de test, intelligence artificielle (Réf. 204). | | |
| SYSTEMES NUMERIQUES INTEGRES | Systèmes temps réel de simulation et validation, de transmission de données, architectures multi- microprocesseurs (Réf. 205). | | |

INGENIEURS SYSTEME, RESEAU, EXPLOITATION

INFORMATIQUE CENTRALE

Pour le support de son réseau d'ordinateurs IBM 3090-200, 3081 KX, DEC VAX 785, etc... Environnement SNA, MVS, CICS, VM/CMS, UNIX. VMS, etc._ 1 500 terminaux (Réf. 206).

Merci de nous adresser votre candidature (lettre et C.V.) en précisant la ou les références répondant à vos aspirations.

ELECTRONIQUE SERGE DASSAULT - DIRECTION DE L'ADMINISTRATION

DU PERSONNEL - 55, QUAI MARCEL DASSAULT - 92214 SAINT-CLOUD.

Nous secherchons pour nos faboratoites situés en Région Parisienne INGENIEUR CHIMISTE DEBUTANT

te leader dans notre specialité, nous appartenous à un ensupe industriel allemand

NOUS OFFRONS:

Une formation complète su traitement de surface des métaux par conversion

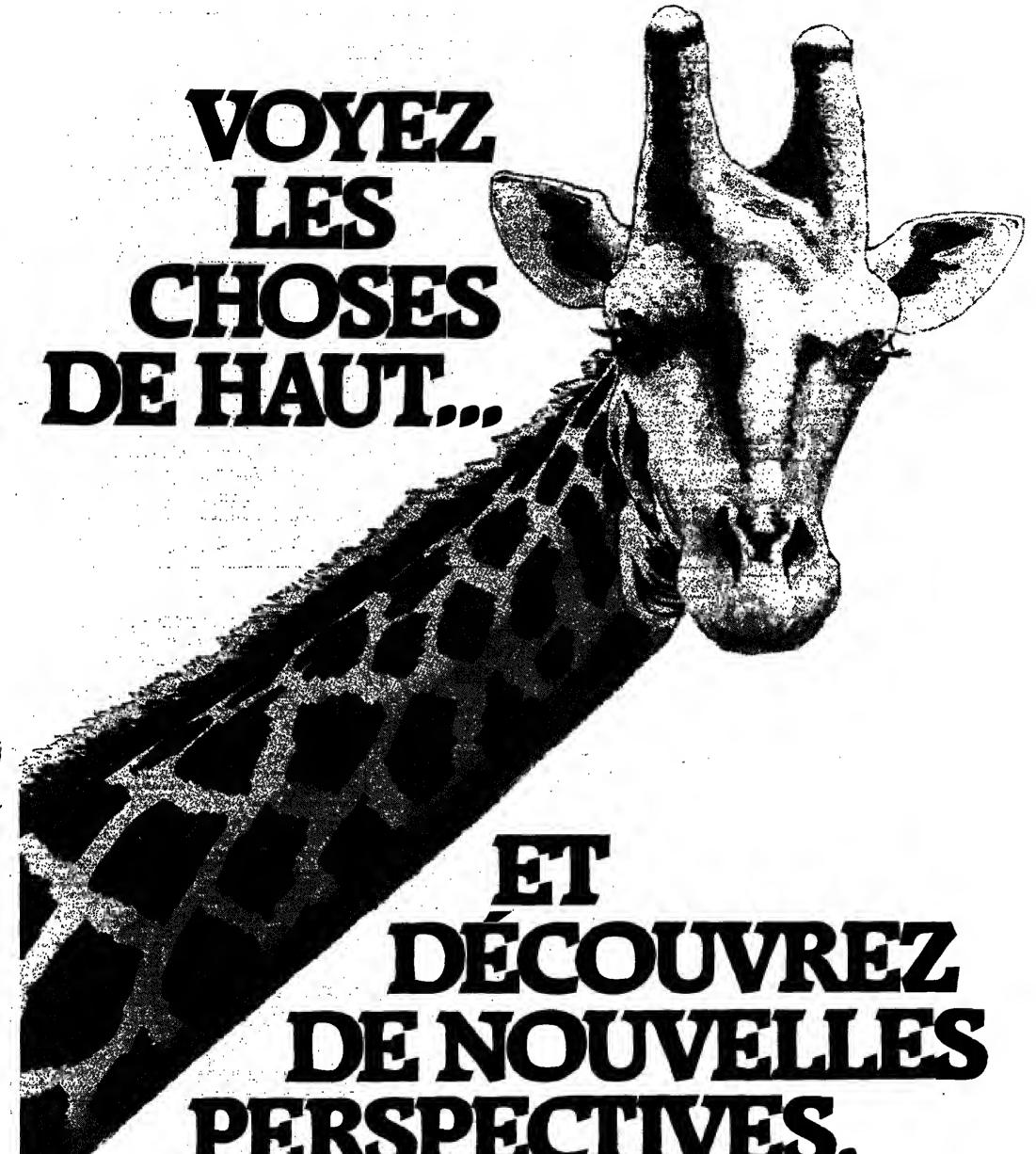
• Une rémunération motivante.

 Une évolution à moyen terme vers une fonction technico-commerciale. L'allemand ou l'anglais est indispensable.

Merci d'adresser lettre manuscrite + C.V. + prétentions à CONTESSE PUBLICITE sous réf. 15786 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.



ese Le Monde • Mercredi 19 novembre 1986 35



Ne vous privez pas du droit de connaître l'Afrique du Sud telle qu'elle est, réellement. C'est un pays d'accès facile... plus proche que vous ne pensez... dans le même fuseau horaire.

Laissez-vous séduire par sa faune et sa nature exotiques et sauvages... éblouir par ses villes bâties sur l'or et les diamants... envoûter par la beauté féerique du Cap et sa Montagne de la Table.

Constatez – agréable surprise – le côté positif des profonds changements en cours en Afrique du Sud. Cela, déjà, vaut le voyage. Profitez aussi du taux de change avantageux qui fait d'un voyage en Afrique du Sud une affaire à ne pas manquer. Exercez votre droit de voir par vous-même. Vous serez comblé par la chaleur de l'hospitalité sud-africaine.

Et vous reviendrez... à plusieurs reprises.

Forfaits touristiques à partir de 9000 F pour 8 jours, avion, voiture et hôtel compris. Satour, j'aimerais obtenir des informations touristiques complémentaires sur l'Afrique du Sud.



Code postal A renvoyer à Satour,

Téléphone: (1)42 61 82 30.

L'AFRIQUE DU SUD. UN PAYS A VOIR...ET REVO

ateur,

9 boulevard de la Madeleine.75001 Paris.

Economie

L'assassinat de Georges Besse, PDG de Renault

La police soupçonne Action directe

(Suite de la première page.) Les spécialistes de la lutte antiterroriste en tireront aa moins trois

1) LA FIN DE LA «PAUSE» DES ASSASSINATS. - Cela faisait près de huit mois qu'Action directe a'avait pas repris ce que le groupe coasidere comme ane e offensive ouest-européenne contre le centre de l'impérialisme ». De fait, le dernier acte criminel de cette envergure revendiqué par le groupe terroriste s'était soldé par az échec. Victime d'un véritable a échec ». Victime d'un véritable guet-apens sur le pas de sa villa, en avril dernier, le vice-président du CNPF, M. Gay Braza, avait échappé par miracle aux tueurs. Depuis 1985, le groupe avait adopté une nouvelle ligne « politique » consistant à s'en prendre à la vie des principaux responsables de l'armée et de l'économie du pays. C'est ainsi qu'un commanda tirait à bout portant sur l'ingénieur général René Audran, en janvier 1985, tué sur le coup, puis tentait d'assassiner le contrôleur général des armées, Henri Blandin, en juin 1985.

Pendant ce temps, le groupe clan-

Pendant ce temps, le groupe clan-destin dissous par le gouvernement en août 1982 commettait divers anentats par explosifs particulière-ment violents, comme ceux contre le siège de l'organisation intergouver-nementale de police eriminelle, Interpol, en mai, ou contre le siège de l'OCDE, en juillet.

L'assassinat de Georges Besse, lundi soir, serzil ainsi la confirma-tion redoutée par les services de police d'une reprise des assassinats du groupe, en France, sous le prétexte que « la vie humaine n'est pas un absolu en sol, une valeur mythique », pour reprendre une formule du groupe terroriste belge des CCC, allié privilégié d'Action directe. 2) LE DÉFI RENOUVELÉ -

Si les autorités attribuent l'assassinat du patron de la régie Renault au groupe Action directe avant d'en avant la preuve, c'est bien en raison des divers signaux reçus depuis quelque temps. Les PDG des grandes entreprises nationalisées et un cer-tain nombre de haats fonctionnaires - notamment dans l'armée et dans l'industrie - avaient reçu des consignes de prudence depuis plusieurs mois. Une protection leur avait été proposée, apparemment refusée par Georges Besse ne désirant pas être entravé dans ses mouvements.

On constate ainsi que les terroristes ont choisi pour - cible - non sculement l'un des meilleurs chefs sculement l'un des meilleurs chefs d'entreprise, selon l'avis de ses pairs (le Monde du 15 novembre), mais aussi l'un des plus vulnérables parce que l'un des moins protégés. Son chauffeur-garde du corps a déposé Georges Besse à quelques dizames de mêtres de son domicile, 16, boulevard Edgar Quinet, à Paris.

Dans un autre ordre d'idées, on remarque également qu'Actinn directe a soigneusement évité de commettre des actions terroristes spectaculaires durant toute la dernière période alors que la France était la victime du terrorisme proche-oriental. Comme si le groupe français ne voulait pas courir le ris-que de ne pas faire entendre son

3) L'ÉLARGISSEMENT DES THÈMES D'ACTION - Jusqu'à présent, la branche « internationa-liste » du groupe Action directe

visait explicitement des « objectifs » en rapport plus ou moins direct avec des organisations internationales (OTAN, OCDE, Interpol, etc.), on des hommes pouvant apparaître comme les symboles d'une politique internationale. internationale. La première évolution avait été enregistrée en avril avec la tentative d'assassinat du vice-président du CNPF. Cette lois, Action directe délaisserait encore un peu plus sa politique « européenne » pour se placer sur le terrain français

et, par exemple, prendre la «défesse» des employés de chez Renault... La branche «internationaliste» était contumière du fait à la fin des années 70 et au débnt des amées 80, prétendant combattre « les forces oppressives » des immigres, des marginaux, des sansemploi, etc., en commettant, alors, des artemats par explosifs, en pro-nant soin de ne pas faire de victimes ou mitraillant les façades de bâti-ments comme ceux du CNPF ou du ministère de la coopération.

C'est dire si, depnis sa création, en 1979, Action directe s'est radicalisée. Fandé à l'époque par plusieurs militants de l'ultra-gauche dont Jean-Marc Rouillan, marqué par la lutte antifranquiste, le groupe s'est progressivement durci et divisé en deux grandes tendances. En 1982, une scission donnait naisance à une branche nationale, qui a commis la majeure partie des attentats signés Action directe ces dernières années, et à une branche «interna-tionaliste» probablement plus radi-

La branche « nationale » est. désormais, relativement bien connue des policiers puisque ces dernièrs ont porté un coup redoutable à son organisation en mars dernier. L'arrestation d'André Olivier, clandestin depuis plusieurs années, et la récupération de ses archives volumineuses out permis aux enquêteurs d'inculper une dizzine de personnes, même si Maxime Frérot, l'un des pivots du groupe, est toujours

La police a moins de chance avec La police a moins de chance avec la branche «internationaliste». Cette dernière, depuis 1983, ne cesse de devenir plus redoutable et plus internationale... Dans un premier temps, ses membres se sont alliés avec des terroristes itsliens de Prima Linea et des COLP (Communistes organisés pour la libération du prolétariat), commettant, entre autres, de nombreux hold-up destinés à financer leur clandestinité. En 1984, Jean-Marc Ronillau, Nathalie Ménigon et Joëlle Aubron, En 1984, Jean-Marc Ronillan, Nathalie Ménigon et Joëlle Aubron, parmi d'autres, s'alliaient cette fois avec les CCC (Cellules commu-nistes combetantes), implantées en Belgique. L'année 1985, enfin, mar-quait la fusion «officielle» d'Action directe et de la Fraction armée

Cette plongée du groupe français dans l'euroterrorisme a naturellement été suivie avec attention par les services de police spécialisés. En décembre 1985, le responsable de la lutte antiterroriste en France. lutte antiterroriste en France, M. François Le Mouël, indiquait dans une note de synthèse adressée à M. Pierre Joxe, alors ministre de l'intérieur : « L'année 1985 aura été marquée par l'escalade dans la gravité des attentats commis et revendiqués par Action directe. » M. Le Mouël déplorait alors que la police n'ait plus d'informateurs infiltrés dans ce noyan dur du terrorisme.

rouge ouest-allemande

Une absence d'autant plus drama-tique dans le cours de la lutte autiterroriste que la branche « internationaliste » est devenne complètement insaissable. Les dercomplètement insaissable. Les der-nières traces du groupe ont été rele-vées fin 1985, en Belgique, lors de l'arrestation de plusieurs membres des CCC. Les policiers belges ont alors communiqué à leurs collègues français des informations selon les-quelles les empreintes digitales de Jean-Marc Rouillan, Nathalie Méni-

gon et Joëlle Anbron avaient été relevées dans les caches de Pierre Carette, chef prèsumé du groupe terroriste belge. Les enquêteurs ont, désormais, l'impression que les principaux membres d'Action directe se sont repliés en RFA. Un repli qu'ils ne rompent qu'à l'occasion d'atten-tats en France, vraisemblablement prépares par d'autres membres

LAURENT GREILSAMER.

palana jarah jaha di siladah mendebah darah keca

En France et en RFA

Sept attentats contre des personnalités en moins de deux ans

Depuis le mois de janvier 1985, lorsque la branche «internationa-liste» d'Action directe a annoncé sa liste d'Action directe a annoncé sa fraison avec la Fraction armée rouge, sept attentats contre des personnalités ont été commis en France et en République fédérale d'Allemagne.

25 janvier 1985. — France, La Celle-Saint-Cloud : René Audran, directeur des affaires internationales an ministère de la défense, Revendiqué par Action directe - Fraction armée rouge.

1 février 1985. — RFA, près de Munich : Ernst Zimmerman, prési-

Munich: Ernst Zimmerman, président des industries aérospatiales allemandes. Revendiqué par la Frac-

sitemandes. Revenique par li Frac-tion armée rouge.

26 juin 1985. — Paris : M. Henri Blandin, contrôleur général des armées, échappe à un attentat reven-diqué par Action directe.

15 avril 1986. — Paris : M. Guy Brana, vice-président da CNPF,

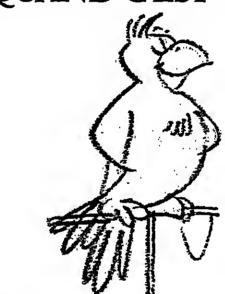
échappe à un attentat revendique par Action directe.

9 juillet 1986. — Paris : l'inspec-teur Marcel Basdevant est tué après l'explosion d'une bombe dans les locaux de la brigade de répression du banditisme, quai de Gesvres. Action directe revendique l'attentat an nom de Loic Lesèvre, le jeune homme tué par le CRS Gilles

9 juillet 1986. – RFA, près de Munich : Karl Heinz Beckurts, un des dirigeants de Siemens, est tué dans un attentat à la bombe attribué à la Fraction armée rouge.

10 octobre 1986. - RFA, Bonn : Gerald von Braunmuchl, directeur politique au ministère des affaires étrangères. Revendiqué par le Front révolutionnaire d'Europe de l'Ouest, commando de la Fraction armée

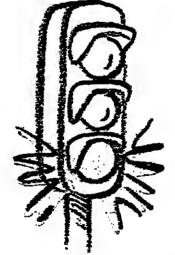
QUAND C'EST VERT,



C'EST MOINS CHER.



QUAND C'EST VERT,



C'EST MOINS CHER.

SOCIAL

Le plan de redressement de l'assurance-maladie

M. Séguin fait des concessions sur l'hospitalisation

Concilier la logique économique et celle de la concertation : c'est à cet exercice délicat que M. Philippe Seguin s'est livré ces derniers jours. par le ministre des affaires sociales et le secrétaire d'Etat chargé de la Sécurité sociale, le mardi 18 novembre, maintienent la plus grande partie du . plan de rationalisation » (et d'économies) proposé par la Caisse nationale d'assurance-maladie des salaries (CNAM), mais tiennent compte de certaines objections for-mulées par les syndicalistes et les responsables de la CNAM le mercredi 12 novembre. Avec un supplément destiné à compenser le man-que à économiser qui en découlait.

Plusieurs mesures ne posaient pas de problèmes. M. Séguin et son secrétaire d'Etat, M. Zeller, avaient de la liste des maladies, « longues et couleuses ., donnant droit à un remboursement à 100 % et sur la limitation de ce remboursement au traitement de la maladie qui avait justifié l'exonération du «ticket modérateur a. De même, les responsables de la CNAM avaient-ils accepté l'abro-gation du système dit de la avingtsixième maladie (1), système qu'ils critiquaient eux-mêmes parce que difficile à gérer. L'ensemble représente environ 3 milliards de francs d'économie. M. Séguin ue pouvait donc refuser le « dispositif de souvegarde - demandé par la caisse et financé de surcroît sur les fonds d'action sanitaire et sociale.

Le ministre pouvait aussi se pré-valoir d'une approbation pour le changement de période de référence en ce qui concerne le calcul des indemnités journalières versées en cas de maladie. Quant à la suppres-sion de la franchise postale pour les lettres adressées à la sécurité par la CNAM, elle avait été approu-vée par la Caisse nationale d'allocations familiales et par la Mntualité sociale agricole : elle permettra donc d'économiser encore 1 miliard de francs en 1987, l'ensemble des mesures devant être appliqué au 1" janvier.

En échange, M. Séguin donne à peu près satisfaction à la CNAM sur l'hospitalisation. Les administrateurs de la caisse avaient en effet snahaité unanimement revnir l'ensemble des conditions de remboursement à l'hôpital, refusant la limitation du rembonraement à 100% aux opérations chirurgicales, le relèvement de 23 F à 31 F du forfail journalier et sa modulation selon la durée du séjour. Le ministre accepte de rouvrir les discussions sur ce dossier et d'attendre des pro-positions de la CNAM, l'objectif étant de parvenir à un accord au cours du deuxième semestre 1987. Prenant au mot les responsables de la caisse, M. Séguin propose d'élargir l'étude aux moyens de maîtriser les dépenses d'hospitalisation. Tou-tefois, il se donne quelques garanties

conservatoires en portant quand même le forfait journalier à 25 F -ce qui apportera 250 millions de francs - et surtout en faisant inscrire dans la loi la possibilité d'en moduler ultérieusement le montant.

Les médicaments de confort

Restait la proposition gouvernementale de supprimer le rembourse-ment intégral des médicaments « de confort » remboursés normalement à 40%. La majorité de la CNAM avait refusé d'y souscrire avant que ne soient effectués les reclassem (suppressions ou améliorations de remboursement) aanoncéa. L'impact financier de la mesure (3,5 milliards de francs) amène M. Ségnin à la maintenir au 1 jan-vier 1987. S'il décide même de supprimer le remboursement des vitamines B 12 et D exceptées, mesure déjà approuvée par la commission de la transparence, il promet de l'année le taux de remboursement de certains médicaments à la demande de la CNAM. Selon M. Derlin (FO), président de la caisse, « il n'y en aurait pas des centaines ». En outre, le ministre maintient la sup-pression du remboursement à 100 % après un arrêt de travail de plus de

Enfin, pour compenser en partie le renvoi des décisions sur l'hôpital, M. Seguin va faire estampiller les vignettes des médicaments achetés sans ordonnance, afin d'empêcher un remboursement altérieur. Cette mesure prévue an Code de la santé. mais non appliquée, pourrait rappor-ter 500 millions de francs.

Comment ces décisions seront

reçues par les partenaires socianx? Auront-ils le sentiment d'avoir été entendus? M. Séguin peut se féliciter de leur esprit de « responsa ter de leur esprit de «responsabi-lité»: ils ont en majorité accepté— malgré des réticences ou, comme pour FO, des phases de raidissement — des économies importantes dont le mantant (9 milliards) a's été dépassé que par le plan de M. Béré-govoy en septembre 1982, portant sur l'ensemble du régime général. Complétées par le «plan de mat-rise des dépenses» de la CNAM, ces mesures devraient permettre à ces mesures devraient permettre à l'assurance-maladie de passer 1987 sans gros déficit — non d'envisager une baisse des prélèvements obligatoires en 1988. Mais l'esprit de M. Seguin atteint sans doute to sa limite: le résultat des discussions sur l'hospitalisation montrera s'il tient bon - de part et d'autre.

GUY HERZLICH

(1) Il permet à un assuré d'obtenir le emboursement à 100% lorsque les lépenses restant à sa charge dépassent 80 france par mois an moins. Le système serait supprimé au l'ianvier 1987, mais les assurés concernés pourraient en bénéficier jusqu'au l'iniliet.

Le CNPF recommande pour 1987 des augmentations de salaires inférieures à celles de 1986

Le CNPF s'inquiète d'une dérive des saisires déjà amorcée en 1986. De juillet 1985 à juillet 1986, les saisires horaires ont progressé de 4,3 %, alors que, sur la même période, le glisse-ment des prix n'a été que de 2 %. Si noent des peix n'a été que de 2 %. Si l'ou se base, par ailleurs, sur les résultats les plus récents — mais encore provisoires — pour les salaires horaires et les peix, les premiers risquent d'augmenter de 3,6 % d'octobre 1985 a octobre 1986 (pour 2,1 % ou 2,2 % pour les prix). M. Gattaz a multiplié les mises en garde, et les recommandations salariales du CNPF pour 1987, adurtées le 17 recentre per le crosseil adoptées le 17 novembre par le conseil exécutif, sont fondées sur ce constat.

executit, sont fondees sur ce constat.

«S'il apparaît que le ralentissement des augmentations de salaires s'est poursuivi dans les entreprises», écrit M. Jean-Claude Achille, président de la commission sociale du CNPF dans le préambale de sa circulaire aux fédérations et unions, «ces augmentations out été manusoins très augmentations out été néanmoins très constatée des prix . « Il y a là un ris-que de dérapage qu'il est indispensa-ble de maîtriser si l'on ne veut pas ainsi que sur la compénsivité des entreprises ». La conclusion coule de source : «Les majorations de salaires, quand elles seront possibles, derront, en 1987, rester très sensiblement en-

depà de celles consenties en 1986. Les présidents de commission sociale changent au CNPF, qui, comme pour 1984, 1985 et 1986, a rendu publiques ses recommandations avant les pouvoirs publics — mais les

principes restent quesiment identiques.

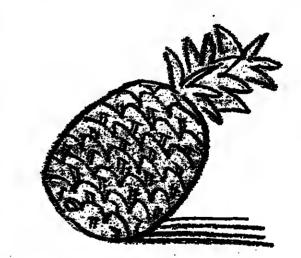
M. Achille s'inscrit, sur ce plan, dans la contimité de M. Chotard, en affirmant notamment que « la prise en compte des critères économiques globaux ainsi que la situation propre à chaque branche professionnelle ou à chaque entreprise doit deneurer l'un des fondements de la détermination du monant des augmentations génédu monant des augmentations géné rales de salaire ».

raier de salaire ».

L'inciation à une plus grande individualisation des rémunérations est confirmée. La « politique salariale liée à la performance individuelle et au mêrlie » doit être poussivie, mais « sans pour autant conduire à la remise en cause de la politique salariale rigoureuse nécessaire à la compétitivité de nos entreprises et donc à l'emploi ». En d'autres termes, la l'emploi ». En d'autres termes, la rigueur pour les augmentations générales ne saurait être compensée par un quelconque laxisme pour les augmen-tations individuelles...

Ces recommandations, « qui excluent les automatismes et valori-sent les personner », s'appuient sur trois autres principes : un développe-ment de la participation financière — relancée par l'ordonnance du 21 octo-bre 1986 — pour « complèter la politi-que salariale », une « attention parti-culière » pour le persoaze! d'encadrement ; une boune articula-tion entre les branches et les entre-urises « de facon à éviter toute surenpriscs « de façon à éviter toute suren-chère ». Ni de près mi de loin, le SMIC ou la politique des bas salaires ne sont évoqués.

QUAND C'EST VERT



C'EST MOINS CHER.



l'effort de construction.

RESTRUCTURATION DE LA DETTE DES ENTREPRISES

entreprises depuis le début de la décen-

nie. Ces mesures concernent le rem-boursement anticipé des prêts et leur

a) Les emprunteurs pourront désor-mais obtenir une réduction du taux de leur prêt, moyennant le paiement d'une prime égale à la valeur actualisée au taux du marché obligataire, de la diffé-

rence entre les remboursements prévus an contrat et ceux qui résultent de l'application du nouveau taux d'intérêt,

ble du bénérice imposable de l'entre-prise, ce qui en allège le poids réel sur sa situation financière. Elle est destinée à assurer le maintien de la marge de l'établissement.

Les emprunteurs pourront choisir le

barêmes comportant plusieurs for-miles, allant du taux le plus favorable des prêts actuels de l'établissement jusqu'à un maximum de 12,50 %. Ce

choix déterminera le montant de la

Les emprunteurs pourront en outre

demander un prêt complémentaire consenti au taux nouveau du prêt, pour financer le paiement de la prime.

b) Les emprunteurs pourront égale-ment obtenir le remboursement anti-

Naturellement, ce remboursement

prime à acquitter.

taux du prêt, au sein de

Cette prime est une charge déducti-

M. Balladur annonce des mesures sur les crédits et les changes

- Particuliers : réaménagement des prêts immobiliers
- Banques : nouvelle politique monétaire
- Entreprises: suppression de la domiciliation

An 1" janvier 1987, l'encadre-ment du crédit, vieux de quatorze ans, aura vécu. A l'issue de la rén-nion du Conseil national du crédit, mardi 18 novembre, M. Edouard Balladur, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, a présenté à la presse la nouvelle politique monétaire qui sera appliquée à partir de l'an prochain. Aux techniques administratives du contrôle du crédit doivent se substituer les mécanismes du

Politique monétaire

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

=:

....

- JA: 20

- - 7 23

77.

telefolis in a gr

 $-0.88 \pm 0.77 \, \mathrm{GeV}$

. a lieuten

200 TO 100 ALC: 1

A 114 5 4

the programme and the

· ተመጀመር ነገ

Ferral Park

25

Comme pour cette année, le gouvernement u reteau pour 1987 un objectif de progression de la masse monétaire compais entre 3 % et 5 %. Pour attein-dre cet objectif, le Trésor n'aura pas recours à la création monétaire pour financer ses besoins. La création monétaire au profit du Trésor avait déjà été limitée à 20 milliards de francs cette

Annee.

L'instrument principal de la politique monétaire sera l'action sur les tanx d'intérêt. La Banque de France interviendra plus activement, et dans un cadre plus concurrentiel, sur les marchés de l'argest, de mamère à accroître ou restreindre, selon les besoins, la liquidité de l'économie. Le régime des précerges ubligatoires que doivent reserves ubligatoires que doivent constituer les banques auprès de la Banque de France est modifié. Les réserves obligatoires sur les emplois-sont supprimées. En revanche, celles sur les dépôts sont accrues et devront être constituées à la fin de chaque tri-

mestre, comme jusqu'à présent.

Le marché de l'argent devant jouer un rôle plus actif, le gouvernement à prévu de nouvelles mesures de libéralisation du marché monétaire (l'argent à court terme). Le traditionnel « fixing » du matiu sera supprimé des le 1º décembre prochain. A partir du 1º mars, les bons du Trésor négociables.

en ce qui concerne la question de leurs guichets. Dès le 1º janvier prochain, elles pourront ouvrir, fermer, céder ou transférer leurs guichets, sans avoir à en référer aux autorités monétaires. Mais ces « libertés nouvelles » ne doivent pas remettre en cause « les règles de bonne gestion » qui permettent le développe-ment du système bancaire. Aussi le ministre d'Etat u aumoncé une refonte des règles prudentielles, avec une réforme du coefficient de liquidité, la suppression du coefficient d'emploi des. suppression du coefficient d'emploi des ressources stables et surtout la mise en place d'un nouvean « ratio prudentiel ». Celui-ci met en rapport les ressources à plus de cinq ans des établissements de crédit (capital, obligations...) et leurs emplois de même durée. Pour M. Balladur, un tel coefficient doit « incher les

banques à poursuivre dans la voie de la consolidation de leurs bilans ». Contrôle des changes **PARTICULIERS**

 Liberté d'utilisation des cartes de crédit. — Tous les plafonds imposés: par la réglementation des changes qui. nent l'utilisation des cartes de crédit sont supprimés.

Les particuliers pourront désormais miliser librement leurs cartes pour régler des achats à l'étranger (achats de biens destinés à être importés), des dépenses de séjour à l'étranger, et reti-rer des espèces à l'étranger sans limite

de montant.

2) Simplification des transferts par voie bancaire. — Les plaionds applicables aux transferts par voie bancaire dont le nature est établie par des pièces justificatives sont supprimés. Ces plafonds concernaient notamment les transferts de secours à des parents, les transferts au profit d'étudiants à l'étranger. Depuis le 15 avril 1986, les transferts sans justification sont autorisés à concurrence de 3 000F par opération. Ils étaient auparavant plafonnés à 3 000F par mois et par personne. à 3 000F par mois et par personne. ENTREPRISES

1º décembre prochain. A partir du 1º mars, les bons du Trésor négociables, les certificats de dépôts des banques et les billets de trésarecie étais par les entreprises pourront tous avoir des échéances à l'émission comprises entre dix jours et sept ans.

Libres de mener, leur politique de crédit, les banques le seront égalament portés par les entreprises, et, au premier portés par les entreprises, et, au premier

chef, ceux incombant aux entreprises exportatrices.

BANQUES

Libération de prêts de francs à des non-résidents. — Les banques vont être autorisées, selon des modalités qui vont faire l'objet d'une concertation avec la place, à consentir des prêts de francs à l'éffort de construction. Libération de prêts de france à des non-résidents. — Les banques vont être autorisées, selon des modalités qui vont faire l'objet d'une concertation avec la place, à consentir des prêts de francs à des non-résidents à hauteur des resdes non-resounts à natureur des res-sources en francs dont elles disposent en provenance de l'étranger. Cette autori-sation élimine elle aussi une distorsion de concurrence vis-à-vis de l'étranger préjudiciable à nos banques. Elle perprejudiciacie à nos banques. Eue per-metira en particulier de rapatrier et de développer à Paris des techniques modernes de gestion de change (options de change, coutrats de futur...). Les banques françaises pour-ront ainsi encourager le développement d'une épargne internationale en frança.

 Crédit RÉAMENAGEMENT DES PRÊTS IMMOBILIERS AUX PARTICU-

Les règles qui sont applicables aux Les règles qui sont applicables aux prêts conventionnés ont été modifiées de façon à antoriser plus librement leur réaménagement. La durée possible d'allongement des prêts a été portée de vingt à vingt-cinq ans, et prochainement an-delà si nécessaire. De plus, jusqu'ici, le réaménagement des prêts conventionnés avec aide personnalisée au logement (APL) n'était possible qu'an sein du même établissement de crédit l'ine modification réslementaire. rédit. Une modification réglementaire lèvera bientôt cet obstacle et permettra. à tout empremeur touchant PAPL de refinancer son prêt auprès d'un autre établissement de crédit avec bénéfice de l'APL sur le prêt de refinancement.

de l'APL sur le prêt de refinancement.

Entim, les établissements de crédit ont accepté la mise en place concertée d'un dispositif particulier au bénéfice des ménages aux ressources modestes et comaissant les difficultés les plus graves. C'est ainsi que les établissements de crédit se sont engagés à modifier les charges supportées par les emprunteurs en prêts conventionnés domant droit au versement de l'APL. domant droit au versement de l'APL, et contractés pendant les années 1980 à 1983, de telle manière que les charges financières (nettes de l'APL) de ces niveau compatible avec leurs revenus. Le montant exact de ce rapport charges/revenus sera défini par les étaLe lingot d'or chute de 3 000 F à Paris

«Les Soviétiques ont vendu!»

Les Soviétiques ont vendu !, s'exclamait-on le 17 novembre, près des piliers de la Bourse de Paris, après la baisse surprise de 3 000 F – à 83 950 F – du lingot d'or en réaction au repü de 4,4 % de l'once à Loudres (392,5 dollars, coutre 409 dollars le 14 novembre). — Nul pe trouseit de meilleure explication ne trouvait de meilleure explication à ce reflux spectaculaire qui s'éten-dait aux valeurs aurifères et à l'emprunt 4,5 % 1973. Aucune nouvelle d'ordre international u était de surcroît susceptible de justifier un tel mouvement, déclenché dès le 14 novembre à New-York. L'Etat u demandé aux institutions financières spécialisées (Crédit national, CEPME) de prendre un ensemble de mesures destinées à introduire une plus grande souplesse dans la gestion de la dette bonifiée contractée par les

L'hypothèse de veutes soviétiques est en revanche plausible. Depuis un mois, les négociants en métaux ne manquent pas d'observer un courant régulier de dégagements sur le pla-tine, dont l'URSS est un gros pro-ducteur. De 680 dollars l'once à leur apogée de l'été (effet amplifié par la spéculation), les cours du métal blaue sout retombés autuur de hiaue sout retombés autuur de 485 dollars. A Londres, les courtiers affirment que d'importantes quantités de nickel russe ont été très récemment stockées. «Les entrepôts du London Metal Exchange en sont remplis», confie l'un deux. Les venies d'or seraient dans ce contexte le troisième «fer au fen» des Soviétiques les machés des partituses les machés des partituses. tiques sur les marchés des matières premières, destiné à répondre à un besoin accru en devises.

A la mi-août, l'Institut d'études économiques comparées de Vienne estimait en effet que la chute de ses revenus pétroliers risquait de priver Moscou de 6,5 milliards de dollars. Moscou de 0,5 militaris de dollars.

Le manque à gagner sera sans doute
moins important, grâce à la remontée des prix du baril depuis l'été.
Nul doute cependant que les rentrées de mounales fortes devraient
sensiblement décliner.

« C'est toujours pendant les trois derniers mois de l'année que les Soviétiques écoulent leurs métaux pour ajuster leurs besains en devises. Peu leur importe à ce moment-là que les marches soient déprimés. Ils contribuent au pas-sage à les affaiblir davantage -explique un négociant du Comptoir Lyon Alemand

cipé, y compris lorsque leur contrat ne le prévoit pas explicitement, quelle que soit la catégorie de prêt bonitié concer-La plaque tournante du com-merce de l'or « venu du froid » est Zurich. Jusqu'en 1985, la banque Zantal. Jusqu'en 1905, in canque soviétique Wochkod se chargeait discrètement d'assurer la bonne fin des transactions. Mais après la déconverte d'une escroquetie dont est déjà le cas pour les contrats qui le prévoient, au paiement par l'entreprise d'une indeponité.

s'est rendu coupable l'homme de ennfiance de Moscou en la matière, le Kremlin traite désormais directemeut avec les hanques suisses. Celles-ci lui garantissent un secret absolu sur le volume et la fréquence de ses ventes. Depuis la fin des années 70, les autorités helvètes out même exclu des statistiques douanières les importations d'or eu prove-nance d'URSS. C'est seulement par recoupements que les professionnels estiment qu'en 1985 le Kremlin a vendu 225 tonnes de métal jaune (soit le double des quantités supposées exportées en 1984). Pour l'année en cours, le chiffre avancé est d'environ 300 tonnes.

Tchernobyl >

Encore faut-il rester prudent. S'il est à peu près possible d'évaluer l'impact du « contre-choc » pétrolier sur les rentrées de devises soviéti-ques, l'« effet Tchernoby! » sur la récolte céréalière est incomm. Nombre de fournisseurs de grain de Mos-cou ont tendance à le sous-évaluer : les quantités de hié fourrager per-dues sont à leur avis compensées par l'abattage d'une partie du cheptel, qui a du suivre l'explosion de la cen-trale. Pour la première fois depuis cinq ans, le Conseil central des statistiques vient de publier des chif-fres sur sa production céréalière. En 1985-1986, la campagne achevée en juillet deruier aurait atteint juillet deruier aurait atteint 191,6 millions de tonnes (uu résultat supérieur aux anticipatiuns des uégociants). Elle pourrait, selon Moscon, se situer à 210 millions de tonnes à l'issue de la saison 1986-1987, pour retrouver un niveau inégalé depuis huit ans. « Une chose est certaine : les Soviétiques n'achètent pas de blé en ce moment, alors qu'ils sont d'ordinaire présents sur le marché à cette épaque de l'année, »

Que faut-il en conclure quant aux supposées ventes d'or? « Tout est possible, remarque un spécialiste du Comptoir Lyou Alemand. Mais aucun calcul sérieux ne pourra être effectué avant janvier ou février. Scule reste la certitude d'un secret hien gardé. Mais qui saurait s'en satisfaire, hurmis les édiles da Kremlin, et quelques « gnomes » de

ERIC FOTTORINO.

C'EST VERT,



Air France vous propose de nouveaux tarifs et une nouvelle façon de les utiliser : les tarifs vert, de Lyon et Marseille en Classe Vacances et orange et rouge. Ces couleurs correspondent à des périodes de l'année et à un tarif pour chaque sens et pour chaque classe.

Quand c'est vert, c'est moins cher!

Les tarifs verts correspondent aux périodes de

Voyagez moins cher vers La Réunion! l'année les moins chargées en trafic.

Ces tarifs existent également au départ en Classe Affaires.

Dans votre agence Air France ou chez. votre Agent de voyages, consultez le calendrier de ces périodes et calculez facilement votre tarif.

Vers La Réunion, Air France innove. *Tarif sous réserve de modification sans préavis. Conditions particulières de vente et de transport.

NOVE // AIR FRANCE INNOVE // AIR FR

Les retombées de l'affaire Boesky

La nervosité gagne Wall Street dans l'attente de nouvelles inculpations

WASHINGTON de notre correspondant

La nervosité est endémique à Wall Street. Celle du moment u'a pas pour origine l'état de la cote, mais le spectre d'un seaudule majeur. Depuis que lu Security Exchange Commission, la Commis-sion des opérations en Bourse, a annoncé, le vendredi 14 novembre, qu'un des pius gros spéculateurs de la place de New-York, M. Ivan Boesky, avait accepté de payer une amende de 100 millions de dollars pour avuir illégalement profité d'informations confidentielles, une question hante en effet le monde des banquiers et financiers : qui seront

Car il y en aura d'autres, c'est sur, Car il y en aura d'autres, c'est sur, aux noms respectés et aux fortunes imposantes, puisque Ivan Boesky, pour éviter de plus gros ennuis encore que cette amende d'un montant jamais vu, a accepté de «coopérer», comme on dit pudiquement. En clair, il a dénoncé des complices, et, lundi matin, les unes du New York Times et du Wall Street Journal annoncaient, la première, que nal annoncaient, la première, que des citations à comparaître uvaient été envoyées à dix hauts responsa-bles de trois banques d'affaires et, la seconde, que douze personnes au total pourraient être bientôt incul-

Dernière rumeur de l'heure : Ivan Bocsky, soit pour éviter la prison, soit pour préserver ce qui lui reste maintenant d'une fortune parfois estimée à quelque 200 millions de dollars, se serait fait enquêteur de la ces derniers temps avec un micro caché et aurait enregistré ses conversations téléphoniques afin de fournir des dénonciations, des pistes, mais aussi des preuves. Or il est plus rapide à Wall Street d'énumérer les gens que ne connaissait pas Ivan Boesky que ceux qu'il connaissait Car ce fils d'épicier de Chicago, monté à New-York comme d'entres montaient de Limoges à Paris, maledivement assoiffé de reconnaissance intellectuelle et compulsivement attiré par l'« aphrodisiaque » (c'est son terme) du tas d'or, faitait partie du petit groupe le plus en vue de Wall Street ces dernières années : les « arbitragistes », ces investis-seurs qui se placent massivement sur des sociétés à la veille d'une restructuratiuu fiuuucière, par fusiun, rachat on autre.

Ce type d'opération, s'il est risqué peut être formidahlemeut rentahle. Il est complètement légal pour peu qu'il soit foadé sur un travail d'analyse financière laissant prévoir un mouvement ou sur des informations rendues publiques. L'opération est, en revanche, totalement illégale lorsqu'elle est suscitée par l'obten-tion d'informations préalables sur lesquelles les banquiers, enurtiers et cabinets juridiques consultés sont tenus au secret le plus rigoureux. Ivan Boesky tenait ses informations d'un ancien directeur de la firme Drexel Burnham et Lambert Inc., Dennis Levine, «tombé» en mai dernier pour avoir personnellement profité de ce qu'il apprenait professionmellement et qui le renscignait moyennant des commissions de 5 %

Les deux hommes se télépho-naient, selou le Wall Street Journal. jusqu'à vingt fois par jour, et c'était

M. Boesky à acheter un titre et 1 % quand elle lui apprenait quoi faire d'un titre qu'il possédait déjà. Dans une période un les prises de contrôle, hostiles ou non, dominent l'actualité financière, ce type de coopération est d'une rentabilité sans égal: 12,6 milliuus de dullurs puur M. Levinc, et an moins 50 millions pour M. Boesky.

Convaince de frande, le premier s'était mis à table et avait dénoncé le s'était mis à table et avait source second, qui en fait autaut pour second, qui en fait autaut pour second, qui est hautement d'autres, puisqu'il est hautement probable qu'il avait d'autres infor-mateurs, qui avaient eux-mêmes d'autres informés.

Qui? Question à 100 millions de dollars, et de nombreux banquiers commencent à craindre à la fois un mouvement de désaffection des investisseurs dits - petits - et l'adoption par le Congrès nouvellement démocrate de nouvelles législations

BERNARD GUETTA.





Pour bien apprendre l'anglais, rien de tel que des professeurs diplômés et de angue maternelle anglaise, comme caux d'LLC

Pour apprendre l'anglais, en petit comité et à votre rythme, entrez dans le circuit LLC. Prenez rendezvous pour un entretien personnel, sans engagement de votre part. INTERNATIONAL LANGUAGE CENTRE

A partir de 200 F. par semaine.

varió.

NEW-YORK, 17 novembre \$

La baisse reprend

Ralenti à la veille du weck-cad, le mouvement de baisse a repris inndi à Wall Street. Revigoré par le raffer-missement du marché obligataire, le marché avait bien tenté en débat d'après-mid de se redresser. Il a tout an plus réussi à limiter sa perte. A la ciforre, l'indice des industrielles s'étabissait à 1860.52 (—13,07 points). Au plus bes de la séunce, il était tombé à 1846.74. Le bilan de la journée a été comparable à ce réautint. Sur 1987 valeurs traitées, 1029 ont baissé, 541 ont momé et 417 u'oot pas varié.

Une grande nervosité régnait

Une grande nervosité régnait amour du Hig Beard. Pour tout dire, la Bourse a été pessablement choquée par le scandale d'initiés dans lequel M. Yvan Boesky est impliqué: il a été codamné à payer 100 millions de dollars. Du coup, le marché a perdu son principal ressort constitué par les affaires sujettes à OPA.

Les professionnels n'étaient cepen-dant pas trop inquiett, jugeant que cette affaire n'aurait pas un impact durable. Beaucoup, d'autre part, attendaient la publication des demains

chiffres concernant la marche de l'économie, à savoir le PNB révisi

Peochelia, a sava a 1715 pour le troisième trimestre, surtour l'évolution des revenus personnels.

Notons que l'activité a sérieuse/ment donnels, et 133,25 millions de titres ont changé de mains, contre 172,10 millions vendredi.

Alcos

Cours du 14 nov.

REPÈRES

Ventes de détail

Coup d'accordéon aux Etats-Unis

Les dernières statistiques du décartement du commerce américain confirment le caractère artificiel des conditions de crédit exceptionnelles accordées un temps par les constructeurs automobiles. Un rapport provisoire faisait état, la semaine dernière (le Monde daté 16-17 novembre), d'une baisse record de 5 % des ventes de détail en octobre. Les dernières indications prouvent qu'elle a été précédée, en septembre, d'une poussée tout aussi inhabituelle de 5.3 % due au secteur automobile. l'ensemble des ventes des entreprises, toujours en septembre, a ainsi fait apparaître une progression de 2,9 %, la plus forte depuis plus de six ans, qui pourrait être sans lendemain. Le taux d'utilisation de la capacité de production de l'industrie pour sa part reste bas, à 79 %.

Production industrielle

+ 2,2 % en France sur un an

L'indice mensuel de la production industrielle a baissé de 0,7 % en septembre, passant de 138 en juilletsout à 137, sur la base 100 en 1970. En un an (septembre 1986 compare à septembre 1985), la production industrielle a progressé de

The same of the sa

délibérer sur l'ordre du jour suivant :

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Société d'investissement à capital variable (SICAV)

INFORMATION AUX ACTIONNAIRES

assemblée générale ordinaire le 10 décembre 1986, à 10 heures, dans les locaux de la Caisse nationale de crédit agricole, 91-93, boulevard Pasteur, 75015 Paris, afin de

3) Approbation du bilan et des comptes de l'exercice clos le 30 septembre,

Si l'assemblée générale le décide, le revenu global attribué à chaque action au titre de l'exercice clos le 30 septembre 1986 s'élèvers à 8,64 F, composé d'un dividende net de 8,11 F et d'un impôt déjà payé au Trésor de 0,53 F.

Nous invitous tons les actionnaires de la SICAV UNI-ASSOCIATIONS à prendre contact avec leurs bureaux du Crédit agricole afin d'y demander une carte

Compte teus du nombre important d'actionnaires de la SICAV, il est très isemblable que le quorum ne sera pas arteint lors de cette première assemblée, e seconde assemblée est prévue le 17 décembre 1986 à 15 heures à la même

CRÉDITAGRICOLE

LOUIS VUITTON

Lecture des rapports du conseil d'administration et du com comptes sur les comptes de l'exercice social clos le 30 septembre 1986.

2) Lecture du rapport spécial du commissaire aux comptes.

Renouvellement du mandat de trois administrateurs

Ce dividende sera mis en paiement le 18 décembre 1986.

4) Affectation des résultats et fixation du dividende.

6) Nomination d'un pouvel administrateur.

L'uvis d'OPE publié à la Cote officielle du 13 novembre précise que le groupe Louis Vuitton possède 75 195 actions de la société Veuve Clicquot.

Il s'y ajoute une promesse irrévocable d'échange portant sur 84 900 actions Veuve Clicquot. Cette promesse a été consentie

SOLITAIRE-PRODEF

communique

Un rapprochement doit intervenir entre Henkel-France et Solitaire pro-duits d'entretien, filiale de la holding Solitaire-Prodef.

Cette siliale a représenté, en 1985,

légèrement plus de 50 % du chiffre d'affaires consolidé du groupe.

Ce rapprochement devrait permettre le développement des activités de Soli-taire produits d'entretien.

Il surait également pour effet du met-tre à la disposition de la holding

Solitaire-Prodef de nouveaux moyens qui seraient utilisés pour développer ses activités, en particulier autour de set fifiales spécialisées: Idéal LHN et

La réalisation de cette opération est

soumise aux conditions auspensives habituelles en pareil cas.

Les actionnaires de la SICAV UNI-ASSOCIATIONS sont convoqués en

ASSOCIATIONS

Au CNPF

Le conseil exécutif coopte M. Périgot pour remplacer M. Gattaz

Il était 17 h 30 le lundi 17 novembre lorsque MM. Yvon Gattaz et François Périgot ont descendu, souriants, l'escalier de l'immeuble du CNPF pour annoucer le score sans appei par lequel le président d'Unilever France l'avait emporté sur M. Yvon Chotard pour l'investi-ture à la présidence du CNPF.

Quelques minutes pins tard, le vainqueur se contentait de lire un communiqué dans lequel il affir-mait : « Je ferai tout pour être le candidat de l'unité et de l'efficacité. canalair de l'unité et de l'efficacité, qui sont tellement nécessaires à l'action que mène le CNPP en faveur des entreprises. Je suis dis-posé à mettre à leur service toute mon expérience de chef d'entreprise et la force de mes convictions libé-

Pourtant, dans la soirée, le vaincu du conseil exécutif ne s'uvouait pas battu et confirmait sa volonté de se présenter unsai au suffrage des 535 membres actifs de l'assemblée générale du CNPF le 16 décembre generais du CPAT le 16 decembre prochain. Rien n'empêche, il est vrai, l'aucieu vice-président de l'organisation patronale d'agir de la sorte, si ce n'est la tradition, juris-prudence d'un milieu qui n'aime guère qu'on lui fasse défaut. Après sure qu'en ini lasse detait. Aires uvoir mis sur la place publique, par sa démission spectaenlaire le 17 mars, les dissensions internes du CNPF, voilà donc M. Yvon Chotard qui prend le risque d'être le diviseur.
Car les vuix qu'il a ubteuues
(9 contre 26 à son adversaire) rendent insuffisante l'explication du
rôle des partisans de M. Gattaz an
conseil exécutif. L'ancien président de la commission sociale a pu ainsi

compter ses voix : lui qui laissait entendre naguère qu'il disposait d'un important soutien su conseil u'a pas vu cet espoir confirmé. Il continue pourtant de clamer que « l'ère de la cooptation est termi-née », que « le CNPF doit devenir adulte» et que « tous les espoirs [lui] sont pernus ».

Le patronat va donc étaler un mois de plus ses divisions en une campagne électorale. Et prendre le risque - très faible, affirment les bons connaisseurs de l'organisation, qui rappellent que les membres du Conseil étaient mandatés par leurs fédérations et unions patronales (voir ci-contre) - de voir son conseil exécutif désavoué par l'assemblée générale. Ce qui signi-fierait que les instances ne sont pas représentatives de la base et obligerait sans doute à une réforme pro-fonde. C'est probablement sur elle que compte M. Chotard, qui, sinon, u'aurait guère les moyens de gouver-ner avec un conseil exécutif si mani-festement hostile.

Le bon choix de 1981

M. Gattaz, patron d'une PME été le bon choix, fin 1981. Plus que

Paradoxalement, e'est sons un gou-vernement de droite que le CNPF se déchire, après avoir résisté à un gouvernement de gauche, qui, en 1981, ne lui voulait pas que du bien.

performante et personnalité respec-tueuse des institutions, a sans donte la réhabilitation de l'entreprise, qui a surtout été le résultat d'une évolution de la société sous les coups de boutoir de la crise économique et

La procédure

Le président du Conseil national du patronat français (CNPF) est élu pour cinq ans. Les candi-datures sont d'abord soumises au conseil exécutif qui formule un « avis », que l'assemblée géné-rale a toujours suivi.

Le conseil exécutif est composé de 35 membres, plus le président, M. Yvon Gattaz. 21 d'entre eux émanent des profes-sions (fédérations patronales), 9 représentent des unions patronales régionales et les 5 autres sont directement désignés par le president du CNPF.

Organe «législatif» du CNPF, l'assemblée générale (565 mem-bres : représentants des professions, des unions patronales territorlales et parsonnalités déléguées par des mouvements patronaux associés au CNPF) se tiendra le 16 décembre pour élire le nouveau président.

Seuls votent les 535 bres actifs ». A cette occasion, si aucun candidat n'obtient au pre-mier tour la majorité absolue des présents, d'autres candidats peuvent se manifester pour les sutres tours qui se jouent alors à la majorité simple.

des erreurs grossières des premiers gouvernements Mauroy, on lai attribuera le mérite de la lutte contre les charges pesant sur les entreprises. Sans doute ce combat avait-il un côté apparemment boutiquier, mais la montée inexorable de ces charges, à partir de 1973, a eu pour conséqueuces évidentes le sousinvestissement et la faible compétitivité des sociétés françaises. Sans parler des prolongements politiques (la remise en cause de l'Etatprovidence) qu'allait avoir cette

M. Gattaz aime aussi citer parmi ses réussites majeures l'introduction de libéralisme au sein du CNPF, l'action interne de rassemblement (le maintieu dans le girou des entre-prises nationalisées et la récupéra-tion du SNPMI), l'instauration au sein du monde patronal d'une atti-tude transpolitique (« la cohabita-tion avant la lettre ») et le développement d'un « nouveau social », enfin le rajeunissement du siège du CNPF, avenue Pierre-I«-de-Serbie.

Il est plus pudique sur le peu de cas qu'ont longtemps fait de lui les PDG des grandes entreprises réunis autour d'Ambroise Roux, sur le corporatisme relancé pour récupérer les petits putrons égarés dans un SNPMI poujadiste. Il préfère met-tre l'accent sur le dynamisme, là où l'on a parfois vu un conservatisme frileux, à l'égard notamment des lois Auroux, qui bien souvent se conten-taient d'accorder aux salariés français des uvantages obtenus il y a longtemps en Allemagne fédérale ou

Aussi, si M. Gattaz quitte la pré-sidence avec une boune cote personuelle, l'urganisatiun patronale continue-t-elle de paraître poussié-reuse, y compris à sa base. Le son-dage réalisé par IPSOS pour le Monde et France Inter anprès de deux cents chefs d'entreprise (le Monde du 15 novembre) montre un CNPF - conservateur - (pour 69 % des patrons interrogés), corporades patrois interioges), «corpora-tif» (60 %), «bureaucratique» (53 %), «peu ouvert aux expé-riences» (52 %), «peu prospectif». Voilà qui laisse bien du travail à

son successeur à une époque où le syndicat patronal doit se trouver une nouvelle vocation, imposée par le libéralisme. Longtemps, les fonc-tions majoures du CNPF out consisté à négocier les prix avec les fonctionnaires des finances, les salaires et avantages sociaux avec les ecutrales syudicales. Aujourd'hul, les prix sont pratiquement libérés (et le seront complètement fin décembre), et les négociations salariales semblent devoir se passer de plus en plus au niveau des branches, voire des entreprises. Il va donc falloir innover, se transformer en lobby comme certaines organisations étrangères (mais la Confédéra-tion est-elle alors le meilleur niveau d'action ?) ou en organe de prospective, voire de formation continue. La campagne électorale qui s'unvre anra peut-être au moins le mérite d'engager cette réflexion.

BRUNO DETHOMAS.

Sandoz réduit très fortement sa production d'insecticides

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Premier résultat de l'accident survenu le 1ª novembre à Bâle, qui a pollué le Rhin : la firme suisse Sandoz a décidé de réduire sa fabrication d'insecticides « d'au moins 60 % ». Cetta mesure - durable, explique-t-on au siège de la société, a été prise en vue de réduire la quantité de produits toxiques et inflammables entreposés sur le site incriminé de Muttens, en bordure du fleuve. Les employés concernés seront affectés à d'autres tâches au sein du groupe, dans la région de Bâle. Le président du groupe, M. Marc Moret, a, d'autre part, chargé un groupe d'experts « exténeurs et indépendents » d'analyser tous les éléments de la catastrophe pour établir un rapport sur la situation du site avant l'incendie, sur les mesures prises pendant et après, ainsi que des conclusions à en

Des banquiers chez Bridel

Paribas et le Crédit lyonnais ont pris chacun une participation d'environ 10 % dans le capital des laitenes Bridel. Paribas indique qu'il a'agit d'accompagner le groupe Bri-del dans son développement. Le capital du groupe Bridel, qui a rée-lise un chiffre d'affaires d'environ 4.5 milliards de france en 1986, était détenu à 90 % par la famille et à 10 % par l'IDIA (Institut de développement des industries agroalimentaires), qui conserve sa participation.

Gestetner sous contrôle australien

La société britannique de matériel de bureau et surtout de reprographie Gestetner va progressivement passer sous le contrôle d'une société d'investissement austrabenne: AFP, Investment Corp. Celle-ci va prendre dans l'immédiat 15 % du capital de Gestetner, évalué à 90 millions de livres, et pourra prise.

porter sa participation à 55 % dans les cinq prochaines années, en contrepartie d'une transfusion de capitaux totalisant 140 millions de livres, qui devrait permettre à Gestetner de mieux résister à la concurrence internationale dont la firme p souffert. AFP Investment est contrôlés par plusieurs patrons de l'industrie textile et d'anciens ges-tionnaires du groupe de brasseries Elders IXL.

DMC actionnaire principal de SAIC-Velcorex

DMC, deuxième groupe textile français, qui vient d'émettre pour 250 millions de francs d'actions nouvelles, a acquis 30 % du capital de SAIC-Velcorex, dont il détenait déjà 10 %. Cette société est le losder européen du velours et du spurtswant. Ellu emploiu 1 187 salariés dans cinq unités du Haut-Rhin, don't Mulhouse, qui restera le contre de décision de l'entre-

PARIS, 17 novembre 1 L'or flanche, les actions remontent: + 0.62 %

semeine sur une note haussière. l'indicateur de tendance gagnant 0,62 % en clôture. Mais, de l'avis d'un opérateur, ce mouvement s'opérait a same consistion ». Plus sériesse était en revenche la forte balese de l'er. Le lingot chotait d'emblée de 3 000 f, pour s'établir à 83 950 f. incepable d'expliquer précisément cette chura, les boursiers l'attribusient à un surcroit (supposé) de ventes soviétiques. Le vif repli du pla-tine aurait, de plus, pesé sur le métal

A l'inverse, les actions françaises se comportaient conveneblement. La plus forte heusse était enregistrée par paus form repusse exist enterpreneurs, suivi per Rediotechnique, Primagez et Raf-finage. Coles touchett son meilleur nivesu de l'année. En repli figuralent Beil Equipment, Finextel, Midland. GTM et l'emprunt 4,6 %. Hachette

Autour de le corbeille, les spécialistes soulignaient l'importance de le beises du loyer de l'argent au jour le jour à 7 5/16 (- 3/16). La Banque de France a injecté des liquidités aux le marché, en fin de semaine dernière. L'ermonce d'une heusse des prix en octobre, limitée à 0,2 %, redonneit à octobre, fimitée à 0,2 %, redonneit à certains un timide espoir de voir les taux reculer.

Il reste que la Bourat demeure actuellement. l'arme au pied dans l'attents de la privetisation de Saint-Gobein, une opération programmés pour la 24 novembre. Le marché obipour la 24 novembre. La marche obs-gataire était pour se pert très ferme. Au MATIF, le contrat à échéence juin 1987 se traitait à 107,05, en hausse de 0,75 %. Les mazvaises statistiques sur l'économie américaine, qui laissent penser que la dernier trimestre 1986 sera médiocre, n nuesi redonné espoir aux investisseurs

Lingot: 83 950 F(- 3 000 F). Napoléon : 526 F (+ 4 F).

CHANGES

PARIS

Dollar: 6,61 F 1

morcé au début de la semain

est poursuivi, mardi, à cadenc

modérée, le billet vert passant de 8,58 F à 6,81 F. C'est à Tokyo

qu'il s'est montré le plus ferme, le

PARIS. Valents françaises ... 144,6 Valcors étrangères . 189

C' des agents de clause (Base 198: 31 déc. 1981) Indice général . . . 378,6 · 388,3

out sans raison appare FRANCFORT 17 por. 18 por. Dollar (cn DM) .. 2,81 17 por. 18 por. Dollar (est yess) .. 162

MARCHÉ MONÉTAIRE (cffcts privés)

indices boursiers

(INSEE, base 100 : 31 dSc. 1985) 14 nov. 17 nov.

NEW-YORK (Indice Dow Jones) _ 14 pov. 17 pov. Industrielles 1873.59 1860.52 LONDRES (Indice . Financial Times.)

14 nov. 17 nov. Industriclies 1 293,2 1 278,5 Mines d'or 325,1 Fonds d'Etat 81.38 TOKYO

· 17 nov. 18 nov. Peris (18 nov.) 73/16 % Nikker 1728.15 1727.53 New-York (17 nov.) 61/8 % Indice général 1428.56 1421.56

| | | M | ATIF | | |
|----------------------|-----|---------------------------|------------------|-------------------|------------------|
| Notionnel 1 | 0 % | - Cotation de Nombre de d | on pourcen | tage du 17 734 | novembre |
| COLDE | | | ÉCHÉAN | CES | |
| COURS | 1 | Nov. 86 | Dec. 86 | Mars 87 | Juin 87 |
| Dernier Précédent | 11 | 196,38 105,90 | 107,40 106,40 | 107,20 196,30 | 107,05 186,15 |

AUTOUR DE LA CORBEILLE

SUCCÈS DE L'AUGMENTA-TION DE CAPITAL DE BOUY-GUES. — L'augmentation de capital de Bouygnes par émission de cariff-cats d'investissement pour un montes sement pour un montant de l milliard de francs a ôté couverte dans la journée, a indiqué, le 17 novembre, la direction de la société. Les actionnaires, qui étaient priori-taires, out souscrit 50 % des certificats émis. Les autres investisseurs français et étrangers ont été fortement réduits. Ils out respectivement été servis pour 30 % et 20 % des cortificats d'inves-

INFORMATION SEMES-TRIELLE: LA COB ÉPINGLE LES RETARDATAIRES. - PAS d'une centaine de sociétés inscrites à la cote officielle n'avaient pas publié leurs résultans semestriels, comme la loi les y oblige, à la date du 31 octobre, vient de révéler la COB (Commission des opérations de Bourse). Celle-ci souligne que les sociétés retardazaires out privé leurs actionnaires et le public de leur droit à l'information. Elle devront régulariser leur attuation au plus vite et au plus tard le 30 novem-bre, indique la COB.

L'EUROPE DES VILLES RÊVÉES



Une collection de guides intimes sur les villes les plus romantiques d'Europe. L'imagination d'un écrivain (Michel Butor, Julien Green...) et la précision d'un guide détaillé. 2 coffrets de 8 guides à réserver dès maintenant chez votre libraire (prix de lancement du coffret 250 F).

أراعا أراجات

AMSTERDAM - ATHÈNES - BERLIN - BUDAPEST - COPENHAGUE DUBLIN - EDIMBOURG - FLORENCE - GENÈVE - LISBONNE LONDRES - ROME - SÉVILLE - STOCKHOLM - VENISE - VIENNE

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

45-55-91-82, poste 4330



le 5 novembre, antérieurement à la déclaration de l'offre publique

d'échange proposée aux uction-naires de la société Venve Clicquot.

POPE, le groupe Louis Vuitton s'est assuré 19,4 % du capital de cette

Ainsi, su moment où débute

Le chiffre d'affaires du groupe an titre de son activité BTP, hors diversifi-cation, pour le troisième trimestre 1986 est de 1 354 millions de izanes hors taxes (soit 1 460 millions TTC).

Au cours des neuf premiers mois de 1986, les travaux exécutés par le groupe ont représenté 5 000 millions de francs hors taxes répartis entre :

- Dumez travanz publics et filiales 917 MF Dumez biriment et filiales 1 044 MF
Dumez Afrique et filiales 1 313 MF Dumez USA et filiales Damez construction Inc.

Le volume des travaux restant à exécu-ter au 30 septembre 1986 est proche de milliards de francs (part BTP).

Le bénéfice net consolidé du groupe Dumez, au titre de son activité BTP et hors diversification, est estimé pour le premier trimestre 1986 à 180 millions de francs. Le résultat net de la société Dumez SA seule ressort à 148 millions de

BOSCHERO BREAKER BERKEROLD BREAKER OF BURKEROLD BREAKER BERKEROLD BREAKER BR

ese Le Monde • Mercredi 19 novembre 1986 39

Marchés financiers

| Companser | Règlement mensuel | 17 NOVEMBR | |
|--|--|--|--|
| 4446 C.N.E. 3% 4800 4600 4400 - 0.22 Compan VALEURS Cour Printer Denier 1186 B.R.P. T.P 1186 1176 1176 - 0.84 session VALEURS Printed Cours Cours Cours | vedicinent meneri | Company VALEURS Cours profes. | Remier Demier % |
| 1970 | 196 | Sept | 87 20 89 10 - 7 29 187 10 440 + 1 03 188 10 36 80 36 80 - 6 21 144 314 - 1 25 221 124 80 221 - 1 25 120 90 76 - 6 17 184 89 + 0 65 - 6 17 185 489 - 6 17 - 8 11 187 507 - 8 17 - 8 11 187 507 - 8 50 - 8 11 187 507 - 8 50 - 8 11 187 507 - 8 50 - 8 11 187 507 - 8 50 - 8 11 187 507 - 8 50 - 8 11 187 507 - 8 50 - 9 50 183 50 64 50 - 0 85 63 50 64 50 - 0 85 63 30 64 50 - 2 59 33 80 38 90 - 1 27 344 0 0 81 90 - 1 44 100 81 90 - 2 11 802 - 1 12 - 1 14 18 |
| 275 Crount + 276 30 278 276 1 0 10 560 Indigental 271 1.548 538 548 1 + | | cond marché (sélection) | 1171 129 1-082 |
| VALEURS X X du VALEURS Cours Derair VALEURS Cours préc. | Durnier VALEURS Cours Durnier VALEURS Cours Durnier cours | 1-1-1-1 | Cours Danier préc. Churs |
| Classic Section Classic Section Classic Clas | 170 Etraingeres Asp. S.A. 220 2310 | Design | 700 700 700 700 700 700 700 700 700 700 |
| OAT 9.00 % 1997 108 26 4 222 Fant Seat. Viciny 1399 1360 Plate, Smill. II 185 OAT 9.00 % 1998 107 05 7 840 Encur Vicini 1855 1900 Million-Foot. In. in 394 (Scongente Cante 500 580 Million-Foot. In. in 178 80 | 164 Dow Cleaned 578 375 394 Gin Belgian 500 465 50 184 d Generi 225 181 20 SICAV (solution) | | 17/11 |
| CME Squas junz. 82 | 91 Guzdent | VALEURS Emission Rachet red VALEURS | Emission Racket Frais incl. het |
| | Management Man | Presence 1983 19 361 74 Publish Epurges Presence Amprished 1293 41 1293 41 Publish Epurges Presence Amprished 1293 41 1293 41 Publish Epurges Publish Epurges 1293 41 1293 41 Publish Epurges Publish Publis | 15368 42 15367 68 1597 67 1118 32 1118 32 1118 32 116 32 1 |

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 Somalie: Mogadiscio annonce ta relance du dialogue avec
- 6 Les séparatistes tamouls continuent de résister 'aux pressions de New-Dehli.
- 7 Berlin-Ouest : le procès d'Ahmad Hasi et Farouk Sala-

POLITIQUE

- 8 Le comité central du PCF. L'élection municipale de Draquignan,
- 10 L'avenir de la Nouvelle-Caledonie.

SOCIÉTÉ

- 11 La garde à vue du contrôleur général Delebois.
- Condamnation confirmée en appel pour Mme Goutmann. 33 Coupe de l'America Challenge-France continue.

DÉBATS

2 Prisons privees.

- 14 Venise sauvée, d'après Hugo von Hofmannsthal au Théatre de Bobiany.
- Digressions, Frank.
- 15 «La voie des ancêtres », une exposition à la Fondation Dapper. 33 Communication.

ÉCONOMIE

- 34-36 L'assassinat de Georges Besse, PDG de Renault. 36 Le plan de redressement de l'assurance-maladie.
- 37 La chute du lingot d'or. - Crédits et changes : les mesures de M. Balladur.

38-39 Marchés financiers.

SERVICES Annonces classees 22 à 33 Carnet: 18 Loto ----- 18 Programmes des spectacles16

Yves Saint Laurent et Carlo de Benedetti rachètent Charles of the Ritz

Les parfums Yves Saint Laurent vont hientôt rejoindre la société de haute couture du même nom. Selon des sources internationales. l'américain Squibh devrait en effet annoncer, le mardi 18 novembre, qu'il vend Charles of the Ritz, sa filiale cosmétiques et parfums (qui com-prend notamment les parfums Yves Saint Laurent), à une société créée pour l'occasion par Yves Saint Lau-rent et Cir Iuternational, un holding de l'homme d'affaires italien Carlo De Benedetti soutenn par un groupe de banques (BNP, Indosuez, Crédit

Pour environ 630 millions de dollars, la proposition française est sor-tie victorieuse de l'appel d'offres qui l'opposait an japonais Shisheido.
Pour appuyer ce projet de rachat,
M. De Benedetti était d'ailleurs entré récemment à hauteur de 25 % dans le capital d'Yves Saint Lau-

Ce rachat est le troisième en importance réalisé pour une société française, après la reprise de Texas Gulf par Elf et de Big Three par L'Air Liquide. Elle fera passer Yves Saint Laurent de 260 millions de francs de chiffre d'affaires à plus de 8 milliards. Cela devrait accélérer son introduction en Bourse, programmée jusque-là pour 1989.

La loi de finances rectificative pour 1986

Des plus-values de recettes importantes

Dans la loi de finances rectificative pour 1987 qui sera examinée, le mercredi 19 novembre, en conseil des ministres, le déficit qui avait été fixé à 143,9 milliards au printemps dernier est légèrement réduit.

Ce mouvement est le résultat de deux évolutions contraires : des plusde F (dont 17,8 milliards de fiscalité supplémentaire) des dépenses sup-plémentaires pour 15 milliards de F (agriculture, dette publique, remboursement de TVA...). Cette différence est à peu près exactement compensée par plus de 4 milliards des recettes supplémentaires prélevées sur les Télécom et EDF-GDF.

Trois milliards de francs seront trésorcrie de la CNT (caisse nationale des télécommunications), organisme emprunteur pour le compte des P et T. M. Longuet, ministre dèlégué a refusé que cette somme soit puisée directement dans son budget annexe.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 18 novembre

Effritement

L'effritement a succédé mardi matiu à la reprise de la veille. Le mouvement s'est toutefois ralenti au cours de la session préliminaire. En repli de 0,21 % à l'ouverture, l'indicateur instantané limitait sa perte à 0,12 % en clôture. Progrès d'UCB (+ 3,1 %), TRT (+ 1,5 %), Crédit national (+ 1,3 %), Permod (+ 1,2 %). Repli d'Ecco (- 1,7 %), Schneider (-1,6%), Alsthom (-1,3%), Docks de France

| | Cours précéd. | Premier cours | Demiss |
|--------------------------------------|------------------|------------------|--------------|
| Accor | 462 | 458 | 458 |
| Agence Haves | 2045 | 2050 | 2060 |
| Acr Liquida (L*) Bancairo (Cia) | 1075 | 665 1075 | 1074 |
| Bongrain | 2317 | 2320 | 2320 |
| Bouygues | 1282 | 1275 | 1275 |
| B.S.N | 4300 | 4296 | 4293 |
| Carrefour | 3500 | 3480 | 3480 |
| Chargeum S.A | 1343 | 1343 | 1345 |
| Club Mediteranée Crédit Historial | 840 1411 | 635 1434 | 638 1430 |
| Estax (Gén.) | 1210 | 1208 | 1205 |
| ELF-Aquitaine | 311 50 | 310 | 310 |
| Emilor | 3380 | 3380 | 3380 |
| Lafarge Coppie | 1315 | 1315 | 1309 |
| Michelin | 2295 | 2280 | 2285 |
| Moit Homeso | 1589 | 1589 | 1587 |
| Navig. Micans | 2390 1039 | 2390 1638 | 2390 1030 |
| Ordel (L.) | 3790 | 3790 | 3785 |
| Pechabrom | 1197 | 1197 | 1197 |
| Permod-Ricard | 1010 | 1010 | 1022 |
| Peugeor S.A | 1090 | 1086 | 1086 |
| Senoti | 685 | 689 | 689 |
| Science Person Télémécarague | 806 | 805 | 808 |
| Thomson-C.S.F. | 2935 1530 | 2946 | 2955 |
| Total-C.F.P. | 430 60 | 1520 427 | 1515 427 |
| T.R.T. | 2060 | 2062 | 2090 |
| Valéo | 508 | 508 | 5CR |

Les prix littéraires

GONCOURT: Michel Host pour « Valet de nuit »

Le prix Goncourt a été attribué à Michel Host pour Valet de nuit (Grasset), au cinquième tour de scrutin, par cinq voix contre trois à Gilles Lapouge pour la Bataille de Wagram (Flamma-rion), une à Jean-Edern Hallier pour l'Évangile du fou (Albin Michel), et une à Pascal Quignard pour le Salon du Wurtenberg (Gallimard).

Comme l'an dernier avec Yann Queffèlec (les Noces barbares, chez Gallimard), les Goncourt ont choisi en 1986 le second roman d'un nouvel ecrivain. Michel Host, agrégé d'espagnol et enseignant, est âgé de quarante-quatre ans. Né de parents français installés en Belgique, il a fait ses études secondaires dans un pensionnat religieux des Flandres. Cet homme secret a commencé d'écrire en 1975, entreprenant le roman qu'il ne terminera qu'en 1982 et qui sera publié chez Grasset en 1983, sous le titre l'Ombre, le Fleuve, l'Été, un gros livre qui figura, pour un temps, sur les listes des jurys Goncourt et Renaudot de

D'emblée, chez les critiques, Host suscité enthousiasme ou ennui. Bertrand Poirot-Delpech essayait de se tenir à égale distance de ces attitudes. Il reconnaissait l'ambition de ce premier livre qui, « au lieu de se signaler par une promesse brève et scintillante, comme d'autres, a choisi d'emblée de brasser, sur plus de quatre cents pages, tout un matériau littéraire où se mèlent destins. continents, réflexions et morceaux de bravoure . Cependant, il ajoutait: • Roman uméricain évoquant Dos Passos, Faulkner et Styron,

dire (...), mais l'Intention est de cet ordre, et Host n les moyens de cette intention (...). Pour un coup d'essai l'Ombre, le Fleuve, l'Été n quelque chose de trop proliférant et référencié. Le monologue de la putain ren-voie trop évidemment à celui de Mully chez Juyce. Le culte des espaces américains et de la liberté qu'ils gagent rappelle des textes

suggère in nutice : c'est trop

Un huis clos étouffant

Ces réserves, il est important de les rappeler, car Host les revendique comme des qualités. Ses livres, il les veut - volontairement référencies », révélant ses plaisirs » et ceux qui les ont nourris . Il dit ce que son écriture doit à Jean Ricardou, et appelle le lecteur à l'effort et à une lecture · un peu active •. Le roman qui est couronné aujourd'hui, Valet de muit, ue rompt pas avec les principes éta-blis par Host. Comme le précédent, il a suscité passion et agacement. Un huis clos étouffant s'y oppose à de remarquables descriptions de Paris et de son fleuve. Dans « le Monde des livres » du 17 octobre, Pierre-Robert Leclercq évoquait • une vieille pièce depuis longtemps inhabitable ou des fantômes n'auraient de consistance que celle que leur donnent les miasmes de la vie. Ce sont des lémures que Michel Host a mis en scène (...). Peut-être sa réus-site aurait-elle été plus forte avec moins de complaisance dans ces scènes que l'an dit hardies, mais il sait installer le trouble en mainte-

RENAUDOT: Christian Giudicelli pour «Station balnéaire»

Le prix Renaudot a été décerné à Christian Giudicelli pour Station balnéaire (Gallimard), au deuxième tour de scrutin, par cinq voix contre une à Claude Mourthé pour l'Amour parfait (La Table ronde) et une à France Huser pour la Chambre

La récompense de Christian Giudicelli n'est pas vraiment une surprise, tant il avait manqué de peu le Renaudot en 1984 pour le Point de fuite (Seuil). Il avait fallu en effet tuit tours de scrutin pour qu'Annie Ernaux l'emportât avec la Place (Gallimard). C'est donc avec son septième roman - qu'il est allé publier chez Gallimard, son éditeur habituel, le Seuil n'ayant pas accepté le manuscrit, - que Giudi-celli est enfin couronné.

Station balnéaire n'est saus doute pas le meilleur livre de cet écrivain de quarante-deux ans, qui public depuis près de vingt ans, et qui s'est fait remarquer dès ses premiers titres, le Jeune Homme à in licorne et Une leçon particulière (tous deux an Seuil)

Mais déjà, à propos d'Une Pol-prée de sable (Seuil, 1971), Alain Bosquet faisait remarquer que l'atmosphère propre à Giudicelli, et qui séduit, était » gächée d maints endroits par des platitudes et des grossièretés inutiles », et qu' » un petit peu de soin lui aurait permis de mieux mettre en valeur un petit nonde psychologique qui est bien à lui et qu'on peut définir comm

PROMENADE CULTURELLE

A LA DÉCOUVERTE **DU MONDE**

pour occuper vos loisirs apprendre et connaître. Beaux-arts | Musique Littérature Cinéma Histoire Techniques

ecs 1 rue Thénard - 75005 Paris Tél.: (1) 46.34.21.99

relevant d'une « fatalité aimable »... On pourrait adresser le même reproche à Station balnéaire. Mais il ne serait pas convenable

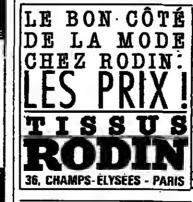
nant son lecteur en état de curio-

de trop faire la « fine bouche » devant cet auteur de talent - égale ment animateur, avec Roger Vrigny, d'une émission littéraire sur France-Culture - qui écrivit aussi de plaisantes pièces de théâtre, et obtint le prix Contrepoint en 1977 pour son uatrième roman les Insulnires (Seuil). Comme le notait Pierre Kyria dans sa critique (le Monde du 26 septembre) : • On n'abordera pas Station balnéaire avec le prèjugé des délicats à qui ne conviennent que des liqueurs subtiles. Le thème du livre s'apparente au fait divers, le ton s'approche du constat, l'inspiration se fait voyeuse d'une réalité non déguisée ou transfigu-

· Avec Station balucaire. concluait Pierre Kyria, Giudicelli n écrit, dans un style nerveux et concis qui emprunte beaucoup de son dynamisme au vocabulaire de la jeunesse actuelle. l'histoire d'un émauvant désaveu - celui qu'inflige la vie, cette bonne écone toujours prête à rappeler que chaque rêve n son prix. >

· PRÉCISION. - Un retard d'impression nous à empêchés de publier, comme à l'accoutumée, dès 18 novembre, les articles consacrés au prix Goncourt et au prix Renaudot.

Le numéro du « Monde » daté 18 novembre 1986 a été tiré à 526 029 exemplaires



ABCDEF

grands prix littéraires ? Sont-ils habités par le désir de détruire l'influence qu'ila exerçaient ? Leur choix de cette année ne va sans doute pas augmenter leur crédibilité. Non pas que Michel Host et son Valet de nuit soient dépourvus de vertus romanesques, mais cet auteur en est à ses débuts, encore précaires, alors que d'autres écrivains — Gilles Lapouge, surtout — ont donné des preuves, autrement invaincantes, de leur style et de leur facon d'imaginer.

Devone-nous croire que les « Goncourt » manquent de discernement? Personne ne le pense. Devons-nous incriminer les mouvances, les écuries dans lesquelles s'emprisonneraient les jurés ? Peut-être. Mais, elors, il faut leur rappeler qu'ils ne doi-vent être les clients de personne, et que leur vocation dépasse de lliances ou de telles mesquineries. Sous peine de mort

NOËL - NOUVEL AN Beau vêtement LEGRAND DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT PRIX EXCEPTIONNELS

A pertir de COSTUMES MESURE

3000 tissus

TAILLEURS, JUPES, MANTEAUX PARDESSUS SUT MESURE UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES **LEGRAND Tailleur**

Crédibilité

Quel métier font les jurés des

avec la garantie d'un grand maître tailleur **PANTALONS** MESURE

650 F 1950 F

Luxueuses draperies anglaises

Téléphone: 47-42-70-61, Du kındi au samedi de 10 h à 18 h

Le romancier, essayiste et depuis quelques armées ardent adversaire des sectes Roger Ikor est mort à Paris, le lundi 17 novembre dans la mit, d'un cancer généralisé. Il était âgé de soixante-quatorze aus.

Il est mort le jour de la proclama-tion du prix Goncourt, lui que ce tion du prix Goncourt, îni que ce même prix avait fait accéder à la célébrité, voilà trente et un ans, avec les Eaux mélées (1). Ce roman, son troisième (après A travers nos déserts, 1950, et les Grands Moyens, 1951) était le second volume des Fils d'Avrom, histoire d'une famille juive établie en France et qui, au cours de trois sénérations. et qui, au cours de trois générations, s'enracine lentement mais durable-ment dans la société et la réalité francaises.

En couronnant Ikor, les Goncourt En couronant flor, les Goncourt n'avaient pas misé sur un écrivain éphémère. Ce normalien agrégé de grammaire, né à Paris le 28 mai 1912, longtemps enseignant, très marqué par la guerre et quatre ans de captivité en Poméranie, a été un écrivain fécond. Tous genres confondus, son œuvre est riche de plus de trente titres, d'un essai sur Saint-Just (1937) à Peut-on être juif aujourd'hui? (1968), Lettre ouverte aux juifs (1970), Lettre ouverte à de gentils terroristes (1976), en passant par de nombreux romans dont un cycle en six volumes, Si le temps

Pour Pierre-Henri Simon, qui rendait compte longuement dans son feuilleton du Monde, en 1972, du Tourniquet des innocents, Roger Ikor était • un des meilleurs repré-sentants actuels de la tradition du roman social (...). Ce qui l'inté-resse, c'est d'atteindre la vérité dans la peinture d'un milieu et les débats d'idées ». Pour l'ensemble de son œuvre, Roger Ikor a obtenu le prix Balzac en 1981.

Cette année, il était revenu sur une période qui, pour lui était à jamais inoubliable : la guerre et ses quatre ans de vie gâchée. Il lui avait déjà consacré un témoignage violent, Pour une fois, écoute mon enfant (1975). Mais, en 1986, quarante-six ans après, il voulait défendre, une dernière fois, « l'hon-

Le Monde Infos-Spectacies 36-15 + ISLM

La mort de l'écrivain Roger Ikor neur et le souvenir de militaires qui

578 (m.).

12 3 To W.

-

TE 12 . . .

27 272

150 30 000

gricis .

-

T ...

22 E 25 1860 -

THE TO

ME NET TO

58 A ...

The same

C FG F 10^{25.4}

20 6 7 7

1 C 24 5 "

25.5 KM 542

T 7. 50 "

**

Flater who

to a rest of a

2023 F 36.44

SECTION S

COST CONT.

2707 / 7 .

ESS . NAME

A

A. 1-2

TO PERSON

THE PERSON

Carry of the

Reinmen : 3. fem

Color de la Jara de la Color d

C No.

조= 구도 .

they hid may !

TO UNET

6 ca. 3 ...

- e e = =

- ·

Le pourfendeur des sectes

eurent tout juste le temps de devenir des guerriers », comme l'écrivit Jean Planchais à propos de O soldats de quarante! (le Monde du 16 mai 1986). Si Roger Ikor n'était pus miens ble anx homeurs (il fut deux fois candidat malheureux à l'Académie

française), ce n'est pas à leur recherche qu'il a consacré l'essentiel de son temps dans les dernières amées. Depuis le suicide de son fils Vincent en 1979 – celni-ci, avait vingt aus et s'était faissé mourir de la même aunée, le Centre de docu-mentation, d'éducation et d'action contre les manipulations mentales.

Cortes, son combat était parfois désordonné, ce qui musait à son sérieux et à son efficacité, mais cette lutte inlassable était celle d'un homme blessé : de ceux que la mort d'un enfant coupe à jamais da diver-tissement et ancre dans des batailles qui sont d'abord une manière de conjurer le désespoir.

(1) La quasi-totalité des ouvrages de Ikor som publiés chez Albis

13 Mach. écrire poche (?) chez Duriez

Canon, Casio, Brother, Panasonic, Sharp

XTRA PLATES (-5 cm L d'épaissent) poids plume (-3 kg) * Très simples ou sophistiquées * Calcularies * Affichent sur écran avant de frapper • Mémoire corrigible (jusqu'à 14.000 caractères, 10 pages) • Jusqu'à 6 modèles d'écriture • A piles ou fil • Imprimantes terminal d'ordinateur · Impriment par télé-Imprimerie • 1440 à 4600 F ttc. Duriez, 112 et 132 Bd Saint-Germain, M° Odéon.

LES ENSEIGNANTS AMATEURS D' CHOISISSENT LES - 35 % D'INTERNATIONAL COMPUTER DEVIENNENT DES FRUITS SECS.

Un Macintosh 512/800 Lecteur externe Write/paint. Image writer II 16.185 F HT - 19.195 F TTC Tarifs reserves aux établissements



La micro sans frontières 26. rue du Renard Ports de

42.72.26.26

Le rendez-vous des producteurs et créateurs de service 26-27-28 NOVEMBRE 1986 Les principaux constructeurs et distributeurs de micro serveurs cles en main Des conférences : Paur chaisir un micro-serveur, developper Un séminaire professionnel Le marche des micht reryeurs en France (25 novembre 1988)

